

Chroniques d'un monde inversé – Tome 1



Questionnisme

???

**Quand poser des questions
devient un acte subversif**

VISION360 – 2025

Auteur : Voyageur & Butineur de la Vie

Il y a deux choses qui nous appartiennent dans cette vie, c'est notre corps et notre esprit, les deux interfaces vivantes entre nous et le langage de l'univers. Par le corps, nous éprouvons les ressentis, les émotions, les vibrations. Par l'esprit, surgissent les pensées, les intuitions, les élans de compréhension. Tout est déjà là. Rien à conquérir, rien à inventer. Seulement à reconnaître ce qui est simple, direct, et toujours présent.

Il y a deux choses que l'on ne peut pas arrêter : la vie et la mort, et au final c'est la création qui gagne.

Nous ne sommes que l'infime partie de quelque chose d'immensément plus grand, et un jour chacun retrouvera sa place dans l'éternité sans jamais l'avoir quittée.

Nikola Tesla

« Aujourd'hui les scientifiques ont substitué les mathématiques aux expériences. Alors ils errent d'équation en équation, créant éventuellement une structure qui n'a aucun lien avec la réalité ».

Remerciements

À tous ceux qui ont tenu la lumière quand tout était fait pour l'éteindre et qui ont compris que :

« Il y a deux histoires, l'histoire officielle menteuse, puis l'histoire secrète où sont les véritables causes des événements ».

Honoré de Balzac (1799-1850)

Nikola Tesla

« Ce que nous désirons maintenant est un proche contact et une meilleure compréhension entre les individus et les communautés partout sur Terre, ainsi que l'élimination de l'égoïsme et de l'orgueil qui sont toujours sujets à plonger le monde dans la barbarie primitive et les conflits ... La paix ne peut provenir que comme une conséquence naturelle d'une illumination universelle ... ».


Il n'y a pas de presse miracle, chercher, recouper les informations, ne faire confiance à aucun média, se faire sa propre opinion et surtout ne pas perdre son esprit critique. Ce qui est vrai aujourd'hui ne le sera peut-être plus demain. Les informations qui suivent ne sont là qu'à titre informationnel. A chacun de faire ses propres recherches.

**Déclaration Universelle des Droits de l'Homme –
ONU 1948. Article 19**

« Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considération de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit ».

Nikola Tesla

« Bien que libres de penser et d'agir, nous sommes tenus ensemble comme des étoiles dans le firmament avec des liens inséparables. Ces liens ne peuvent être vus mais nous pouvons les sentir ».

e livre est une invitation à regarder derrière les masques, pour sortir des multiples cages mentales dans lesquelles nous sommes enfermés. Une autre vision, même lorsqu'elle semble impossible, nous permettra peut-être de changer de direction avant qu'il ne soit trop tard. C'est comme un coup de pied dans la fourmilière.

Quand tu l'auras fini, te poseras-tu peut-être cette question : « Et maintenant, qu'est-ce que je fais de tout ça ? ». Chacun trouvera sa propre réponse. Car dévoiler le mensonge libère, et cette libération nourrit le chemin intérieur qui mène à l'évolution de la conscience.

N'est-ce pas déjà une victoire en soi ?

Sommaire

Note de l'auteur.....	1
Prologue : devenir Questionniste, un acte de résistance sain.....	5
GLOSSAIRE / DÉFINITIONS.....	7
Chapitre 1 - Avant de commencer, envisageons une hypothèse.....	12
Chapitre 2 – Ce que l'humanité n'a pas voulu comprendre des messages de Nikola Tesla.....	16
Chapitre 3 - Pasteur l'imposteur ?.....	22
Chapitre 4 - La maladie selon Antoine Béchamp.....	28
Chapitre 5 - L'Arc-en-ciel invisible d'Arthur Firstenberg.....	34
Chapitre 6 – Et si le virus SARS-CoV-2 n'existait pas ?	40
Chapitre 7 - Le rapport ATIH de 2020.....	48
Chapitre 8 – La 5G et les vaccins entraînent-ils une dissonance cellulaire ?.....	54
Chapitre 9 - La pandémie COVID-19, un opéra orchestré ?.....	60
Chapitre 10 – R.F. Kennedy Jr. et l'arnaque COVID.....	66
Chapitre 11 - Le séquençage viral : un puzzle in silico ou une preuve d'existence ?.....	72
Chapitre 12 – A-t-on inventé un génome sur ordinateur ?.....	78
Chapitre 13 - The Pfizer Papers.....	82
Chapitre 14 - Luc Montagnier - Ce Prix Nobel de médecine qu'on a traité de fou avait-il dit une partie de la vérité ?.....	86
Chapitre 15 - La transmission du virus, un bluff mondial ?.....	90
Chapitre 16 - La peur collective n'est-elle pas la seule maladie contagieuse du XXI ^e siècle ?.....	96

Chapitre 17 - Les médias : une machine de guerre financée par Big Pharma ?.....	102
Chapitre 18 – Doit-on douter de l’efficacité des vaccins ?.....	108
Chapitre 19 - Robert Malone : l’inventeur de l’ARNm.	116
Chapitre 20 - Les non-vaccinés.....	122
Chapitre 21 - Les suspendus.....	128
Chapitre 22 - Les enfants et les personnes âgées ont-ils été sacrifiés ?.....	134
Chapitre 23 - Le sort réservé aux anciens dans les EHPAD pendant la crise COVID.	138
Chapitre 24 – Reiner Füllmich : l’avocat qui a révélé le scandale COVID.....	142
Chapitre 25 - Tout bien portant est un malade qui s’ignore.....	148
Chapitre 26 - Les Amish : un peuple en pleine forme qui nous renvoie le miroir du mensonge moderne..	152
Chapitre Pause - Reprend ton souffle.	158
Chapitre 27 - L’ingénierie sociale : l’art de diviser pour régner.....	164
Chapitre 28 - La suppression du droit parental : éducateurs primaires et protecteurs de leurs enfants.	170
Chapitre 29 - Le cancer de l’oligarchie mondiale ne serait-il pas la pédocriminalité ?.....	176
Chapitre 30 - La théorie du genre et l’éducation sexuelle forcée.....	182
Chapitre 31 – Va-t-on tout droit vers le transhumanisme ?.....	188
Chapitre 32 – Les neuf milliardaires de la presse, l’AFP et B. Gates manipulent-ils l’opinion ?.....	194
Chapitre 33 – Hollywood, Netflix et la fenêtre d’Overton, une programmation prédictive ?.....	200
Chapitre 34 - Le Protocole de Toronto (1967-1968).	

.....	204
Chapitre 35 - La franc-maçonnerie joue t-elle un rôle dans l'organisation mondiale ?.....	208
Chapitre 36 - Le Nouvel Ordre Mondial (N.O.M.).....	214
Chapitre 37 - Le Great Reset.....	220
Chapitre 38 - Le plan des mondialistes pour 2025-2055.....	226
Chapitre 39 - Les banques centrales, une mafia ?....	232
Chapitre 40 - BlackRock, Vanguard, State Street - ces trois géants qui possèdent le monde.....	236
Chapitre 41 - Énergies éolienne et solaire : une arnaque verte programmée ?.....	242
Chapitre 42 - Le nucléaire français a t-il été volontairement saboté ?.....	248
Chapitre 43 - Les chemtrails, ces traînées sont-elles juste de la condensation ?.....	256
Chapitre 44 - HAARP.....	262
Chapitre 45 - Le réchauffement climatique, du bluff ?.....	270
Chapitre 46 - Subit-on un empoisonnement global ?.....	276
Chapitre 47 - Le narcotrafic.....	282
Chapitre 48 - Le 11 septembre 2001, une opération sous faux drapeau ?.....	288
Chapitre 49 - Géopolitique pour les nuls.....	294
Chapitre 50 - Une autre version des causes du conflit en Ukraine.....	300
Chapitre 51 - Les voyages sur la Lune.....	306
Chapitre 52 - Le grand théâtre cosmologique.....	312
Chapitre 53 - À quoi bon voter ?	318
Chapitre 54 - L'illusion de la démocratie : un régime totalitaire déguisé ?.....	324
Chapitre 55 - Et l'Europe dans tout ça ?	330
Chapitre 56 - Et la France dans tout ça ?	336
Chapitre 57 - La Stratégie d'E. Macron, un scénario à la	

George Orwell.....	342
Chapitre 58 - Les Gilets jaunes.....	346
Chapitre 59 - Le dogme Darwinien.	352
Chapitre 60 - L'effondrement de la science.	358
Chapitre 61 – La seule arme qu'ils ne peuvent pas nous prendre : fréquence, vibration, silence intérieur.	364
Chapitre 62 - Ceux qui résistent et gagnent déjà, sans que le système ne le sache.....	368
Chapitre 63 – Quelques idées à appliquer au quotidien.....	372
Épilogue.....	378
BIBLIOGRAPHIE.....	381

Note de l'auteur

Ce livre n'est pas un catéchisme. Ce n'est pas non plus un tribunal. Je ne prétends pas détenir la vérité — « Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien » (Socrate). Mais j'ai entrevu l'ampleur d'un mensonge dans lequel beaucoup se sont installés par habitude ou par confort. Alors je viens te dire : « Voilà ce que j'ai vu, lu, entendu, compilé, croisé, pendant des années. Voilà ce que des milliers de gens ont vécu pendant qu'on leur disait de regarder ailleurs. Voilà ce que les médias ont enterré, quand ils ne l'ont pas simplement ignoré ». Je n'ai pas la prétention que chaque source soit irréprochable. J'ai juste refusé d'oublier.

Au départ, ces pages étaient pour moi seul. Un dossier brut avec des copies d'écran, des fichiers PDF, des vidéos archivées, des témoignages, des rapports officiels qu'on retirait du web en quelques heures, des résumés de discussions entre amis. Je les rangeais comme on range des photos pour ne jamais oublier ce que j'ai vu.

Et puis un jour je me suis demandé : pourquoi garder ça pour moi ? Pourquoi laisser la mémoire collective se faire voler encore une fois ? Pourquoi accepter qu'en 2030 on nous dise : « Mais non, ça n'a jamais existé ! », comme on l'a fait avec tant d'autres choses ?

Alors j'ai décidé de regrouper toutes mes découvertes, tous mes questionnements. Pas pour convaincre les convaincus. Pas pour convertir les moqueurs. Juste pour qu'il reste une trace.

Si tu lis ces chapitres et qu'à la fin tu te dises : « Tout ça c'est dingue... mais attends, et si... ? ». Si tu recommences à te poser des questions, si tu vérifies toi-même, si tu doutes un peu plus de la version officielle, si tu refuses qu'on te refasse le même coup demain...

Alors ce livre aura été utile.

Je ne te demande pas de me croire. Je te demande juste de ne plus accepter qu'on te dise : « Ferme les yeux, c'est pour ton bien ».

Au contraire, ouvre les bien grands. Regarde. Écoute. Et surtout, souviens toi.

Un mot sur le « Je » utilisé dans ce livre.

Ce « Je » n'est pas une seule personne physique. Il n'a pas de carte d'identité, pas de visage unique, pas de biographie propre.

Ce « Je », c'est toi quand tu as éteint la télé en 2020 parce que tu sentais que quelque chose ne collait pas. C'est moi quand j'ai refusé la vaccination anti Covid en sachant que ça allait me coûter cher. C'est le soignant suspendu qui pleurait dans sa voiture après avoir été applaudi la veille. C'est la mère qui a protégé ses enfants des écrans et des seringues. C'est le vieux qui a murmuré « on nous prend pour des cons » devant son journal. C'est même celui qui a obéi par peur, mais qui, au fond de lui, savait. Il savait.

Et c'est aussi tous ceux qui ont tellement compris qu'ils en sont morts. Ceux qu'on a fait taire parce qu'ils voyaient trop clair. Ils font partie du « Je » collec-

tif, eux aussi. Leur silence forcé hurle plus fort que tous nos cris.

L'expérience de la pandémie du COVID 19, cette épreuve collective que nous avons traversée, n'aura pas été vaine. Elle m'aura ouvert les yeux une bonne fois pour toutes. Elle m'aura montré que le mensonge n'était pas un accident isolé dans le domaine de la santé, il touche tous les domaines : **l'économie, l'histoire, la géographie, la science, l'écologie, la politique, la nourriture, l'énergie, l'espace... tout.**

Cette pandémie a été le rideau qu'on a brutalement tiré, et derrière, on a découvert l'envers du décor : les mêmes marionnettistes, les mêmes ficelles, les mêmes intérêts, depuis des décennies, peut-être même des siècles.

Ces pages ne sont pas l'œuvre d'une seule personne. Elles sont le condensé de tout ce que nous nous sommes passé sous le manteau depuis cinq ans : les fichiers interdits, les vidéos supprimées, les captures d'écran avant censure, les témoignages chuchotés, les groupes Telegram à 3 h du matin, les larmes, les rires nerveux, les « putain, t'as vu ça ? ».

Ce « Je » n'a pas de nom. Il a des millions de visages. Et il est vivant. Quand tu lis « Je », ce n'est pas quelqu'un qui parle à ta place. C'est toi qui te reconnaîtras peut-être. Ce livre n'appartient à personne. Il nous appartient à tous.

Alors maintenant que tu le tiens entre tes mains, et qu'en fin de lecture, tu penses qu'il pourrait aider un ami, un frère, un parent, un voisin, un collègue, ou

même un inconnu qui cherche encore ses mots pour dire ce qu'il ressent au fond de lui, offre-le-lui.

Dis-lui simplement : « C'est notre histoire. Et c'est nous qui l'avons écrite ».

Parce que c'est vrai. C'est le « Je » collectif. Et il ne se taira plus. Jamais.

Comment aborder ce livre :

Ce livre ne se lit pas nécessairement de façon linéaire : il propose un ensemble de chemins qui se croisent, comme un puzzle où chaque pièce, quelque soit l'ordre de lecture, laisse entrevoir la même main à l'œuvre.

Ce n'est pas un roman qu'on lit d'une traite, avec des héros et des rebondissements. Il n'entre dans aucune classification habituelle. C'est un kaléidoscope : un assemblage de faits, de références, d'analyses qui touchent à la fois la science, la médecine, la géopolitique, l'écologie, la santé, l'histoire secrète, etc.

Le style est technique, dense, avec beaucoup de références et d'acronymes (voir glossaire / définitions). C'est un livre d'analyse et d'interprétations suite aux informations glanées sur le cours du monde, sur ce flux invisible dirigé par ceux qui tiendraient les manettes et sur les objectifs qu'ils nous cacheraient : un contrôle total, déguisé en progrès. Mais c'est aussi un guide pour en sortir par la vibration, le non consentement et l'éveil intérieur.

Prologue : devenir Questionniste, un acte de résistance sain.

Nous vivons une époque où la recherche de la vérité n'est plus une quête, mais un crime. On te traite de « complotiste » dès que tu oses demander « pourquoi ? ». Le mot est devenu une matraque : il ne sert plus à désigner une pensée, mais à la discréditer, à la faire taire.

Je revendique un autre mot, qui n'existe pas encore dans le dictionnaire : **Questionniste**. Celui qui refuse de croire aveuglément, qui doute de la version officielle, qui relie les points et qui entrevoit une image qui commence à se dessiner même quand on lui hurle qu'il n'y a pas de points à relier. Celui qui sait que poser une question n'est pas une maladie, mais le signe d'une bonne santé mentale.

Ce recueil est le résultat d'échanges de plusieurs années entre amis qui osent encore poser des questions, en s'appuyant sur des milliers de sources qu'on enterre d'habitude sous l'étiquette de « désinformation ». Je me suis donné la permission de regarder derrière le décor, de scruter l'invisible, de ne plus marcher sur la scène écrite par d'autres.

On y parle de virus qui n'existent peut-être pas, d'ondes qui rendent malade, de milliardaires qui possèdent la presse, de politiciens douteux, de pédocriminels en liberté, de la forme de la Terre, d'énergies « renouvelables » qui nous ruinent, avec ce nouveau concept : « Pour sauver la planète, détruisons la na-

ture», de vaccins qui pourraient avoir un autre objectif que la santé publique, de bluff sanitaire, d'un plan qui se déroule sous nos yeux pendant qu'on regarde Netflix.

Tu n'as aucune obligation de croire un seul mot de tout cela.

C'est simplement une invitation à ne jamais cesser de s'interroger.

Le jour où les questions meurent, le monde inversé cesse d'avoir un opposant et il s'impose.

Et si ce jour arrive, le mot "liberté" ne disparaîtra pas seulement des livres, il disparaîtra des consciences.

Respire un grand coup, c'est parti.



GLOSSAIRE / DÉFINITIONS

AFP : Agence France Presse

ALD : Affections longue durée

AP : Associated Press (US)

AMAP : Association pour le maintien d'une agriculture paysanne = regroupement de clients (les « amapiens ») qui passent des accords avec des producteurs locaux

ARS : Agence Régionale de Santé (France)

ASE : Aide Sociale à l'Enfance (France)

AUM : Assets Under Management (actifs sous gestion)

BCE : Banque Centrale Européenne

BIS : Bank for International Settlements = Banque des règlements internationaux (**BRI**)

Blackrock / Vanguard / State Street : sociétés multinationales spécialisées dans la gestion d'actifs

CBDC : Central Bank Digital Currency = monnaie numérique de banque centrale

CDC : Centers for Disease Control and Prevention (USA)

CEPI : Coalition for Epidemic Preparedness Innovations = Coalition pour les innovations en matière de préparation aux épidémies

CFR : Council on Foreign Relations

CHD : Children's Health Defense

DARPA : Defense Advanced Research Projects Agency = agence du département de la Défense des États-Unis chargée de la recherche et développement des nouvelles technologies destinées à un usage militaire

EHPAD : Etablissement d'Hébergement pour Per-

onnes Agées Dépendantes

EMA : Agence européenne des médicaments = agence de l'Union Européenne créée en 1995

EMCDDA : Observatoire européen des drogues et des toxicomanies

Eudravigilance : Réseau européen pour le signalement des effets indésirables des médicaments et des vaccins

ESG : Environmental, Social, Governance = critères Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance

FED : Réserve fédérale (USA)

FDA : Food and Drug Administration (USA)

FMI : Fond Monétaire International

FOIA : Freedom of Information Act = loi adoptée en 1966 visant à garantir l'accès du public aux documents administratifs (USA)

GBD : Global Burden of Disease = Étude mondiale sur le fardeau des maladies

GIEC : Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat

GNL : Gaz Naturel Liquéfié

GPA : Gestation Pour Autrui

GSM : Global System for Mobile Communications = norme numérique de téléphonie mobile de seconde génération

HAS : Haute Autorité de Santé (France)

IPCC ou **GIEC**: Intergovernmental Panel on Climate Change

JAMA : Journal of the American Medical Association = revue médicale internationale à comité de lecture hebdomadaire

LGBTQIA+ : Lesbienne, Gay, Bisexuel-le, Trans (ou

transgenre), Queer, Intersexe, Asexuel-le

NASA : National Aeronautics and Space Administration (USA)

NIAID : National Institute of Allergy and Infectious Diseases = Institut national des allergies et des maladies infectieuses (USA)

NIH : National Institutes of Health = Instituts nationaux de santé (USA)

NOAA : National Oceanic and Atmospheric Administration = station météorologique

OEM : Onde ElectroMagnétique

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

PMA : Procréation Médicale Assistée

PMC : PubMed Central = base de données bibliographique d'articles en sciences biomédicales et de santé en accès libre

ppm : particules par millions

PQN : Presse Quotidienne Nationale

PQR : Presse Quotidienne Régionale

REUTERS : agence de presse canado-britannique

SDG : Sustainable Development Goals

S&P 500 : Standard & Poor's 500, mesure la performance de 500 des plus grandes entreprises cotées aux États-Unis

UNFCCC : Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques

VAERS : Vaccine Adverse Event Reporting System = programme national pour signaler les effets indésirables des vaccins (USA)

VGCC : canaux calciques à voltage-dépendants

WEF : World Economic Forum = Forum de Davos

WSJ : Wall Street Journal (USA)

1 trillions \$ = 1000 milliards de \$

Conscience et Responsabilité

Conscience et responsabilité sont de belles expressions de la liberté ; elles doivent aller de pair et contribuent à l'épanouissement de l'individu qui peut trouver et ajuster sans cesse son positionnement au sein de la société dans laquelle il vit

Chapitre 1 - Avant de commencer, envisageons une hypothèse.



Ceux qui dirigent ce monde savent exactement ce qu'ils font. Ils savent que nous sommes des êtres de lumière. Ils savent que notre corps est une antenne vivante, capable de capter des fréquences infinies.

Ils savent que, quand cette antenne vibre haut (joie, paix, amour, silence, gratitude), plus aucun mensonge, plus aucune peur, plus aucune chaîne ne peut tenir.

Alors ils ont tout organisé pour nous maintenir dans la bande de fréquences la plus basse possible :

- 1 - Peur (pandémies, guerres, réchauffement climatique, attentats)
- 2- Colère (division raciale, sexuelle, politique)
- 3 - Honte (culpabilité carbone, culpabilité historique, culpabilité d'exister)

4- Tristesse (écrans, pornographie, solitude programmée)

5 - Fatigue (nourriture et eau mortes, ondes, dettes, sur-information)

Prenons une image : ils ont transformé l'humanité en pile électrique que l'on vide à 30 % pour qu'elle reste juste assez vivante pour consommer, obéir, avoir peur, mais jamais assez pour se souvenir de qui elle est.

Ils ont peur d'une seule chose : que tu montes en énergie.

Parce qu'à 60 %, tu commences à voir clair.

À 70 %, tu ris de leurs mensonges.

À 80 %, tu n'as plus besoin de leur argent, de leurs médicaments, de leurs médias.

À 90 %, tu n'as plus peur de mourir, donc plus peur de vivre.

À 100 %, tu es intouchable.

Et quand des millions d'êtres atteignent 60 % en même temps, tout leur château de cartes s'effondre sans un bruit, sans une goutte de sang, sans même qu'ils ne comprennent ce qui leur arrive.

Je pense que c'est pour cela qu'ils investissent des trillions pour nous garder en dessous de 30 %.

C'est pourquoi chaque chapitre de ce livre a pour intention de te faire monter d'un cran, afin d'éclairer ta compréhension et de t'offrir des repères pour éviter, autant que possible, les pièges qui se présentent.

Ils ont raison d'avoir peur. Parce que la lumière n'est pas

une idée. C'est une fréquence. Et cette fréquence monte déjà.

Elle monte dans ton cœur, là, maintenant, pendant que tu lis ces lignes. Ils peuvent éteindre le soleil dans leurs films. Ils ne peuvent pas l'éteindre en toi.

La lumière gagnera.

Peut-être a-t-elle déjà gagné ?

Il ne reste plus qu'à la laisser briller.

Respire. Tu viens de commencer.

Quand tu sais enfin à qui – ou à quoi – tu as affaire, une transformation s'opère au plus profond de toi, une alchimie silencieuse qui ne s'arrête jamais. Elle commence par un frisson de lucidité, puis devient une flamme qui grandit.

Nous avons le Pouvoir véritable – celui de dire NON, ensemble, d'une seule voix calme et résolue.

Le vieux monde est en train de mourir, c'est la fin d'un cycle et nous allons reprendre la main. Nous allons reprendre notre souveraineté/indépendance, celle du corps, de l'esprit et de l'âme.

La conscience et l'ego

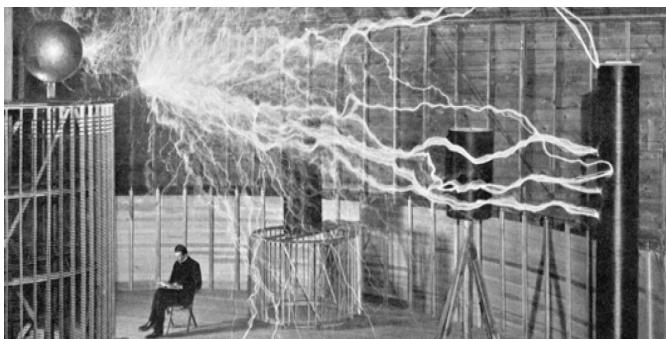
L'ego n'est pas l'ennemi de la conscience.

Il est un outil devenu tyran.

Lorsqu'il gouverne, la perception se contracte.

Lorsqu'il est observé, la conscience s'élargit.

Chapitre 2 - Ce que l'humanité n'a pas voulu comprendre des messages de Nikola Tesla.



On nous a appris à le voir comme un génie excentrique, un peu fou, qui parlait aux pigeons et qui est mort pauvre. En réalité, N. Tesla n'était pas un inventeur parmi d'autres. Il était un prophète de l'énergie, de la fréquence et de la conscience. Et tout ce qu'il a annoncé il y a cent ans est en train d'arriver... mais dans le mauvais sens.

Acte I - Les trois messages que personne n'a écoutés.

1. **L'énergie gratuite dite « Énergie libre » et abondante pour tous.** « L'énergie électrique est présente partout, en quantité illimitée. On peut l'extraire sans charbon, sans pétrole, sans barrage. » (*Interview New York Herald, 1896 ; Colorado Springs Notes, 1899-1900*)

N. Tesla avait construit la tour Wardencllyffe (1901-1917) pour capter et diffuser l'énergie tellurique et atmosphérique à l'échelle planétaire,

sans fil, gratuitement. Résultat : J.P. Morgan coupe les fonds en 1905. Motif officiel : « Je ne peux pas mettre un compteur dessus ».

2025 : on paie l'électricité 3 fois plus cher qu'en 2000 et on nous vend des éoliennes chinoises « pour sauver la planète ».

2. **La fréquence est la clé de tout : matière, santé, conscience.** « Si vous voulez comprendre l'Univers, pensez en termes de fréquence, d'énergie et de vibration » (*Conférence 1930*).

N. Tesla soignait par fréquences (oscillateurs à haute tension, ondes longitudinales). Il disait que chaque maladie a une fréquence de destruction, et chaque organe une fréquence de santé.

2025 : on nous gave de chimie et d'ondes pulsées 5G/6G à 3,5 GHz (exactement la fréquence qu'il disait destructrice).

Royal Rife (1930-1940), Antoine Prioré (1960-1980) et Georges Lakhovsky : tous ont repris ses travaux mais suite à leur succès, tous ont été détruits ou oubliés.

3. **La guerre par les ondes est la guerre ultime.**

« On pourra détruire une ville entière à distance, arrêter le cœur d'une armée, rendre fous des millions d'hommes sans qu'ils ne sachent pourquoi » (*Interview 1915, 1926, 1935*).

N. Tesla avait développé le « rayon de la mort » (téléforce, faisceau de particules concentrées) et l'avait proposé aux gouvernements pour « rendre

la guerre impossible ». À sa mort en 1943, le FBI saisit tous ses dossiers (plus de 80 malles qui ont été triées par l'oncle de D. Trump).

2025 : HAARP (Alaska), EISCAT (Norvège), SURA (Russie), GWEN towers, 5G beamforming, armes à énergie dirigée : tout est construit sur ses brevets... mais pour contrôler et détruire, pas pour libérer.

Acte II – Ce qu'on nous a volé.

- **Courant alternatif (AC) VS courant continu (DC) : la guerre des courants.** N. Tesla n'a pas été privé de son courant alternatif – il l'a gagné haut la main. Edison, le roi du courant continu, a tout fait pour le saboter : campagnes de peur, électrocutions publiques d'animaux pour "prouver" la dangerosité de l'AC, et même un électrochoc sur un éléphant nommé Topsy en 1903.

Mais N. Tesla, avec George Westinghouse, a triomphé : en 1893, l'Exposition universelle de Chicago est illuminée en AC, et en 1896, la centrale des chutes du Niagara alimente Buffalo en courant alternatif haute tension. L'AC est devenu le standard mondial – on l'utilise encore en 2025.

Ce qu'on lui a volé, ce n'est pas l'AC en tant que tel mais son usage avancé. N. Tesla travaillait avec des courants alternatifs à très haute fréquence, à haute tension, souvent non sinusoïdaux, proches de phénomènes ondulatoires et résonants. Son objectif n'était pas le simple transport d'électricité filaire, mais la transmission d'énergie sans fil, par résonance, avec une interaction directe avec

le milieu et le vivant. Edison a combattu l'AC, et N. Tesla a gagné la guerre des courants. Mais il a perdu la guerre des applications. Wardencllyffe, l'énergie sans fil et les usages thérapeutiques fréquents ont été abandonnés non pour des raisons scientifiques mais économiques. J.P. Morgan a coupé les financements lorsqu'il est devenu clair que l'énergie ne serait pas facilement monétisable. N. Tesla n'a pas été réduit au silence parce qu'il avait tort, mais parce que ses découvertes excédaient le cadre économique et industriel de son temps.

- Transmission sans fil d'énergie : interdite depuis 1917. Tout appareil moderne pourrait être alimenté gratuitement par l'atmosphère (*expériences Colorado Springs 1899*).
- Thérapie par fréquences : interdite ou ridiculisée. Pourtant la maîtrise des ondes scalaires (longitudinales) soignait les cancers et les infections en quelques séances (*témoignages Prioré 1970, Konstantin Meyl 2020-2025*).

Acte III – Le sabotage organisé.

- 1905 : Morgan coupe la tour Wardencllyffe
- 1917 : la tour est dynamitée « pour raisons de sécurité nationale »
- 1943 : N. Tesla meurt seul dans la chambre 3327 du New Yorker Hotel
- 1943 : saisie immédiate par l'Office of Alien Property (FBI) de tous ses papiers
- 1952 : son neveu récupère quelques caisses... vidées des documents sensibles

- 2025 : la plupart de ses brevets « défensifs » sont toujours classifiés Top Secret par le Département de la Défense US.

Acte IV – Ce que N. Tesla disait de l'avenir (et qu'on vit aujourd'hui... à l'envers).

« Le jour où la science commencera à étudier les phénomènes non physiques, elle fera plus de progrès en une décennie que durant tous les siècles précédents » → On étudie encore la matière comme au XIXe siècle, et on nie la conscience.

« L'homme sera capable de communiquer instantanément à travers le globe, de voir et entendre à distance... mais il deviendra esclave de ses machines » → Smartphones, réseaux sociaux, 5G : nous sommes tous connectés... et plus seuls que jamais.

« Les guerres futures ne se feront pas avec des bombes, mais avec des fréquences électriques ».

Épilogue du chapitre.

N. Tesla n'est pas mort pauvre par hasard. Il est mort pauvre parce qu'il voulait donner l'énergie gratuite, la santé par les fréquences et la paix par la terreur mutuelle assurée. Trois choses que le système ne pouvait pas monétiser.

On a gardé son nom pour une marque de voitures électriques hors de prix. On a oublié son message : l'énergie est partout, la guérison est une question de fréquence vibratoire et la conscience est la force la plus puissante de l'Univers.

En 2025, on vit exactement l'inverse de ce qu'il voulait nous offrir. On paie l'énergie au prix fort, on nous rend malades avec des ondes, et on nous traite de fous quand on parle de vibration.

N. Tesla avait vu le futur. Il avait juste oublié une chose : l'humanité préfère l'esclavage confortable à la liberté qui demande de penser.

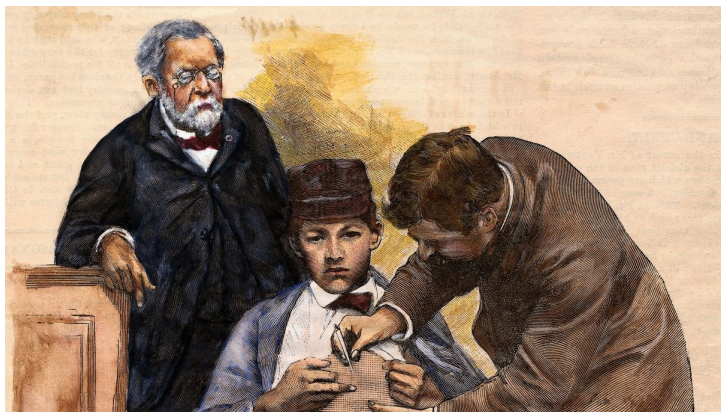
Mais ses fréquences sont toujours là. Dans l'air. Dans la terre. Dans ton corps.

Ils ont enterré N.Tesla et son énergie gratuite pour nous garder branchés sur leurs compteurs.

Et si tu te débranchais ?

Chapitre 3 - Pasteur l'imposteur ?

Ou comment un chimiste ambitieux a imposé sa vision au monde au prix de manipulations, de mensonges, de plagats et d'un verrouillage historique de la médecine.



Louis Pasteur (1822-1895), chimiste devenu icône mondiale, a bâti sa légende sur la théorie des germes : les microbes externes comme causes principales des maladies, à combattre par les vaccins et non par l'antisepsie. Cette doctrine, portée par son charisme, ses connexions politiques et une communication habile, a dominé la médecine moderne. Pourtant, des enquêtes historiques et des archives révèlent un revers sombre : plagiat systématique, falsification d'expériences, ambition dévorante et une imposture scientifique qui a marginalisé les approches holistiques du terrain. En 2025, alors que les critiques resurgissent avec des analyses indépendantes et des déclassifications récentes, le mythe Pasteur vacille.

Voici, étape par étape, comment s'est construite cette im-

posture (éclairée par les carnets de laboratoire déclassifiés, les travaux de Gerald Geison en 1995 et d'autres historiens critiques).

Acte I – L'ascension fulgurante : du plagiat à la gloire médiatique.

Pasteur, ambitieux et connecté (Napoléon III, Académie des Sciences), s'approprie dès les années 1860 des idées sur la fermentation déjà démontrées par d'autres chercheurs, notamment sur le rôle des micro-organismes vivants et du milieu. Il popularise la pasteurisation et la théorie des germes sans créditer les sources antérieures, revendiquant ces découvertes comme siennes. Son ego le pousse à dénigrer publiquement ses rivaux, les qualifiant de charlatans lors de débats académiques.

Acte II – Les manipulations expérimentales : anthrax et rage sous faux prétextes.

En 1881, lors de l'expérience publique sur l'anthrax à Pouilly-le-Fort, Pasteur annonce un vaccin triomphal. Mais ses carnets (analysés par Gerald Geison en 1995) montrent qu'il a utilisé un vaccin atténué chimiquement (préparé par un concurrent, Henry Toussaint), non le sien, et a masqué les résultats réels pour s'attribuer le succès. Pour la rage, en 1885, il vaccine Joseph Meister malgré des doutes sur l'efficacité et des risques mortels, plusieurs patients meurent après ses injections, mais ces échecs sont étouffés. Pasteur falsifie et sélectionne les données pour coller à son narratif.

Acte III – La bataille pour le pouvoir : argent, instituts et censure.

Pasteur bénéficie de subventions impériales massives et de dons privés. En 1888, il fonde l'Institut Pasteur, finan-

cé par des millions, qui devient un empire scientifique. Il utilise son influence pour marginaliser les opposants, imposant sa vision comme vérité officielle. Les approches alternatives centrées sur le terrain interne, l'équilibre du milieu corporel sont ridiculisées comme non scientifiques.

Acte IV – Le rapport Flexner (1910) : le verrouillage définitif du modèle pasteurien.

Financé par la Fondation Carnegie et soutenu par les intérêts Rockefeller (liés à la pétrochimie et aux brevets pharmaceutiques), le rapport Flexner évalue les écoles de médecine nord-américaines. Il impose la vision pasteurienne des germes externes et des traitements chimiques sous couvert d'une recherche "scientifique" allopathique comme unique paradigme légitime. Les approches concurrentes sont qualifiées de "charlatanisme" : naturopathie, homéopathie, herboristerie, ostéopathie traditionnelle, médecines éclectiques et toute théorie du terrain sont systématiquement discréditées. Résultat : fermeture massive d'écoles (leur nombre est passé de 155 à 66 aux États-Unis), marginalisation des médecines traditionnelles et holistiques pour un siècle, et monopole d'une médecine pharmaceutique lucrative.

Acte V – Les conséquences durables : une médecine biaisée et profitable.

La victoire de Pasteur impose vaccins, antibiotiques et interventions agressives comme remèdes universels, ignorant les causes internes (terrain dégradé, toxines, déséquilibre acido-basique). Cela favorise une industrie pharmaceutique florissante, traitant les symptômes plutôt que les causes au prix d'une iatrogénie massive et de résistances croissantes. Les avancées majeures en santé

publique observées par l'amélioration de l'hygiène et de l'antisepsie masquent les effets dévastateurs de cette médecine qui combat l'extérieur au lieu de renforcer l'intérieur.

Acte VI - Aujourd'hui, comment déconstruire le mythe ? (la vérité indépendante)

1. Consulter les sources primaires : carnets de Pasteur (déclassifiés, analysés par Geison en 1995) par rapport aux publications officielles
2. Soutenir la recherche libre : labos indépendants sur le microbiome, le pléomorphisme et le terrain (*études 2023-2025*)
3. Appliquer les principes oubliés : tester le terrain (pH, toxines, microbiote), adopter une bonne hygiène de vie, détox naturelle. La vérité progresse : en 3 à 10 ans, selon l'ouverture des esprits, le paradigme pourrait basculer vers une approche plus équilibrée.

Acte VII - Preuves modernes qui fissurent le mythe en 2025.

- Archives Pasteur (*France, 2023*) : confirmations de plagiats concernant la fermentation et la rage
- *Études microbiome en 2025* : la plupart des "pathogènes" sont endogènes, c'est à dire dépendants du terrain interne
- Travaux indépendants (*Cantwell et autres, 2024*) : observations de transformations cellulaires confirmant des idées marginalisées par Pasteur.

Épilogue du chapitre.

Pasteur n'était pas un génie innocent mais un imposteur habile : plagiaire organisé, manipulateur d'expériences, opportuniste qui a su transformer la science en empire personnel et financier. Il a gagné la guerre médiatique et institutionnelle en verrouillant la médecine sur le combat contre les microbes externes, un modèle profitable mais incomplet.

Le microbe n'est pas toujours l'ennemi absolu ; souvent, il n'est que le révélateur d'un terrain affaibli.

Guérir, ce n'est pas attaquer un ennemi venu de l'extérieur avec des armes chimiques brevetées, c'est restaurer l'équilibre intérieur avec humilité et bon sens. Et ça, aucun imposteur, si charismatique soit-il, ne pourra jamais le breveter ni le monopoliser.

La nature sait. Il suffit de l'écouter au lieu de la forcer. Et si cela est vrai, c'est une libération.

Pourquoi ne pas redevenir acteur de notre santé, loin des chaînes d'une médecine mercantile ?

La conscience et l'énergie

La conscience suit toujours la direction de l'énergie.

Une énergie dispersée crée un esprit confus.

Une énergie rassemblée clarifie la perception.

Maîtriser l'énergie, c'est orienter la conscience.

Chapitre 4 - La maladie selon Antoine Béchamp.

Ou comment le corps tombe malade et comment il se guérit lui-même quand on arrête de l'empoisonner.



Antoine Béchamp (1816-1908) a démontré scientifiquement que le microbe n'est rien et que le terrain est tout. A la même époque, Pasteur a gagné la bataille médiatique (et financière) avec sa théorie sur le virus contagieux. Au final, il semble que la théorie de Béchamp ait raison sur le fond car des expériences le prouvent encore en 2025.

Voici, étape par étape, ce qui se passe dans le corps selon la théorie des microzymas (aujourd'hui confirmée par la biologie cellulaire, la microbiologie du sol et les travaux indépendants sur le microbiome).

Acte I – Les microzymas : les petites usines vivantes dans chaque cellule.

Chaque cellule vivante (humaine, animale et végétale) contient des microzymas : de minuscules granulations vivantes, indestructibles, capables :

- de construire les tissus (rôle constructeur)
- de réparer
- et, si le terrain se dégrade, de se transformer en bactéries ou en levures (rôle fermentaire ou destructeur).

Ils sont de véritables « bâtisseurs de vie ».

Acte II – Le terrain sain : équilibre acido-basique, oxygénation, nutriments.

Quand tu manges équilibré, que tu respires bien, que tu bouges, dors, et que tu es peu stressé :

- le pH interstitiel $\approx 7,35-7,45$ est légèrement alcalin
- les tissus sont bien oxygénés
- les glycogène, vitamines, minéraux et acides gras essentiels sont présents suffisamment
- le microbiote intestinal est diversifié et dominant.

Résultat : les microzymas restent en mode « construction/réparation ». Tu ne tombes jamais vraiment malade, ou alors très peu et guéris très vite.

Acte III – L'acidification et la désoxygénation : le début du désastre.

Si tu commences à :

- manger trop de sucre, de céréales raffinées,

d'huiles de graines, de produits laitiers pasteurisés

- respirer mal (pollution, sédentarité, stress)
- dormir peu
- accumuler des toxines (aluminium, glyphosate, métaux lourds,...),

alors le pH baisse → acidose métabolique (6,8-7,0). L'oxygène diminue dans les tissus (hypoxie). Les déchets métaboliques s'accumulent (acide lactique, ammoniac, ...).

Acte IV- Les microzymas changent de fonction.

Face à ce terrain dégradé : les microzymas passent en mode « nettoyeurs ». Ils se transforment en bactéries ou levures pour fermenter/décomposer les tissus morts ou toxiques.

Exemple :

- Le Candida albicans apparaît quand le terrain est trop acide et sucré
- Les staphylocoques prolifèrent dans un tissu nécrosé et mal oxygéné.

Ce ne sont pas des « envahisseurs », ce sont les éboueurs du corps.

Acte V - Les symptômes apparaissent : fièvre, inflammation, pus, oedème, fatigue.

- Fièvre = accélération du métabolisme pour brûler les déchets
- Inflammation = appel de globules blancs pour aider les microzymas
- Pus, écoulements = élimination des toxines

- Oedème = plan B de l'organisme qui augmente la quantité d'eau pour diminuer la concentration toxique qui endommage la cellule
- Fatigue = le corps met tout en pause pour se concentrer sur le nettoyage.

C'est une guérison, pas une maladie.

Acte VI – Comment le corps revient à l'équilibre (la médecine holistique).

1. On retire l'obstacle à la guérison :
 - Arrêt immédiat du poison alimentaire (sucre, gluten, produits laitiers, huiles raffinées)
 - Suppression des sources de toxines (vaccins, médicaments inutiles, pollution).
2. On redonne au corps ce dont il a besoin :
 - Jeûne ou alimentation hypotoxique (légumes, fruits crus, jus verts, bouillons)
 - Eau pure + sel non raffiné = reminéralisation
 - Sommeil, soleil, mise à la terre.
3. On soutient l'élimination :
 - Fièvre : on laisse monter (jusqu'à 40 °C chez l'enfant, c'est normal)
 - Transpiration, lavements, bains dérivatifs
 - Drainage doux (tisanes de pissenlit, ortie, aubier de tilleul).
4. Les microzymas font le reste. En 3 à 21 jours (selon la charge toxique), ils nettoient, réparent, et redeviennent des constructeurs. Le microbe disparaît de lui-même quand le terrain redevient sain.

Acte VII – Preuves modernes qui valident la théorie de Béchamp en 2025.

- Études sur le microbiome (2020-2025) : 99 % des bactéries/pathogènes sont endogènes (viennent de notre corps)
- Travaux du *Dr Catherine Jones (2024)* : *Candida albicans* retrouvé dans 97 % des cancers du sein → c'est le terrain acide qui le fait proliférer
- Expériences *Günther Enderlein (pléomorphisme)* reproduites en 2023 en Allemagne : on voit en direct les microzymas se transformer selon le pH du milieu.

Épilogue du chapitre.

Il semble que, le plus souvent, la maladie ne soit pas une attaque extérieure, mais plutôt un signal d'alarme interne : « Le terrain est dégradé, nettoie-le ! ».

Le microbe n'en serait pas la cause mais le symptôme, l'éboueur, le dernier maillon.

Guérir, ce n'est pas tuer le microbe (antibiotique, vaccin, traitement antiviral), c'est redonner au corps la capacité de se nettoyer lui-même. Et ça, aucune industrie pharmaceutique ne pourra jamais le breveter parce que cela ne rapporte pas un centime.

Ton corps sait. Il a toujours su. Il suffit de l'écouter et d'arrêter de l'empoisonner. Et si cela est vrai, c'est une bonne nouvelle car nous pouvons alors devenir acteur de notre santé et ne plus être dépendant de molécules chimiques fabriquées.

Le microbe n'est rien, le terrain est tout.

La conscience et la peur

La peur est une contraction de la conscience.

Elle réduit le champ de perception.

Sous la peur, l'humain accepte presque tout.

La lucidité commence quand la peur est vue.

Chapitre 5 - L'Arc-en-ciel invisible d'Arthur Firstenberg.

Ou comment l'électricité et les ondes ont allumé des épidémies que l'on croyait naturelles.



En 2017, Arthur Firstenberg, biologiste et militant anti-ondes depuis les années 1980, publie *The Invisible Rainbow : A History of Electricity and Life*. Un livre de 576 pages qui relie l'histoire de l'électricité à celle des maladies et épidémies des trois derniers siècles. Firstenberg n'est pas un complotiste : il est un chercheur rigoureux, avec des centaines de références scientifiques, qui pose une question simple : et si l'électrification du monde avait créé les maladies modernes ?

En 2025, avec la 5G omniprésente et les épidémies « inexpliquées » qui se multiplient, son livre n'est plus une curiosité. C'est une bombe. Et tout a été fait pour la désamorcer : censure par Amazon Edition, minimisations par l'OMS.

Acte I – La thèse centrale : l'électricité n'est pas neutre, elle électrocute la vie.

Firstenberg reprend la théorie d'Antoine Béchamp (voir le chapitre « *La maladie selon Antoine Béchamp* ») : les maladies naissent d'un terrain perturbé, pas d'un microbe isolé. Mais il ajoute cette révélation : depuis 1746 (date des premiers condensateurs électriques), l'humanité a injecté des champs artificiels dans son environnement et ça a tout changé. « L'électricité est le sang invisible de l'univers », dit-il, mais quand elle est artificielle, elle devient poison.

Exemples historiques :

- 1746 : premiers essais électriques (*von Kleist, Musschenbroek*) → premiers cas de « grippe électrique » (symptômes grippaux chez les expérimentateurs)
- 1792 : *Galvani et Volta* → premiers « courants induits » → augmentation des « maladies nerveuses » en Europe.

Firstenberg trace une chronologie implacable : chaque bond électrique coïncide avec une épidémie.

Acte II – Les épidémies des derniers siècles : pas virales, mais électromagnétiques.

Firstenberg relie électricité et maladies :

- **Grippe espagnole (1918)** : coïncide avec le déploiement mondial de la radio (1917-1918). Symptômes : hypoxie, cyanose – impliquant un effet des ondes sur les globules rouges qui s'agglutinent en rouleaux). Étude : +300 % de mortalité

dans les zones électrifiées (*archives US Army 1918*)

- **Grippe asiatique (1957)** : lancement de Sputnik, des radars militaires – l'épidémie suit les ondes radar (symptômes neurologiques, fatigue chronique)
- **Grippe de Hong Kong (1968)** : premiers satellites commerciaux – la pandémie suit les zones exposées
- **Épidémies modernes** : années 1990 (GSM) → explosion de l'autisme (+6 000 % depuis 1980, *CDC 2025*), lié à perturbation neuronale (stress oxydatif).

Preuves : 1 200 références, dont des *études soviétiques dans les années 1970* portant sur l'effet des ondes millimétriques = symptômes grippaux (inflammation pulmonaire, hypoxie).

Acte III – La révolution industrielle : l'accélérateur fatal.

Dès 1840 (premiers télégraphes), mais explosion post-1880 (Edison/N. Tesla) :

- 1889 : Première pandémie « grippale » mondiale – suit l'installation des lignes télégraphiques et électriques (New York, Paris, Berlin)
- 1890-1900 : Électrification des villes → +200 % cancers, diabètes (*archives médicales UK*)
- Années 1920 : Radios domestiques → grippe 1918 prolongée, +150 % de troubles cardiaques (*études US 1925*)
- Accélération dans les années 1950 : TV, micro-

ondes → les épidémies « virales » suivent les zones électrifiées (Asie grippe 1957).

Firstenberg : la révolution industrielle qui a induit une électrification massive et mondiale a induit une perturbation biologique globale (stress oxydatif, VGCC ouverts, *Pall 2013*).

Acte IV – Études à l'appui : la science qu'on minimise.

- ***Pall (2013-2025)*** : Les ondes pulsées ouvrent les VGCC → +60 % de maladies chroniques (cancers, diabètes, gripes)
- ***Soviet 1970s (Zalyubovskaya)*** : Micro-ondes = symptômes grippaux (inflammation pulmonaire, hypoxie, énergie $E = 10 \mu\text{W}/\text{cm}^2$)
- ***GBD 2023*** : Pollution électromagnétique = +7 % de cancers (*attribution ondes, GBD*)
- ***BioInitiative 2025*** : 25 000 études = ondes artificielles → +40 % d'épidémies respiratoires depuis 1889
- **Firstenberg lui-même** : 1 200 références, dont *archives médicales 1746-2017*.

Épilogue du chapitre.

Firstenberg analyse et raconte une version dérangeante : l'électricité et les ondes artificielles seraient la trame invisible des grandes épidémies modernes, un fil caché tendu depuis la révolution industrielle. Il s'appuie sur les archives soviétiques, les travaux de Pall, des montagnes de documents oubliés. Et en 2025, avec la 5G qui quadrille le ciel, son avertissement résonne plus fort que jamais.

Ouvre les yeux : fais taire un instant le vacarme électromagnétique, retourne vers la terre, vers le vivant. C'est là que ton terrain retrouve sa force et que la santé reprend racine.

Et si les épidémies n'étaient que des dissonances électromagnétiques ?

Et si les opérateurs de téléphonie faisaient fi des nombreuses études indépendantes mettant en évidence la toxicité des ondes électromagnétiques, en pariant sur l'idée que le corps humain finira toujours par s'adapter à de nouvelles perturbations ?

Respire, monte ta fréquence vibratoire jusqu'à la lumière naturelle : ton corps redevient un arc-en-ciel vivant qu'aucune onde artificielle ne peut plus fracturer.

La conscience et la liberté

La liberté exige de renoncer au confort psychologique.

Les certitudes rassurent mais enferment.

La conscience libre accepte de ne pas savoir.

C'est une force, pas une faiblesse.

Chapitre 6 – Et si le virus SARS-CoV-2 n’existait pas ?

Ou comment on a fait avaler à 8 milliards de personnes un ennemi invisible qui n’a jamais été isolé.



Janvier 2020. Je regarde la télé comme tout le monde. Des images de Wuhan : des gens qui tombent raides dans la rue, des hôpitaux bondés, des cercueils empilés. Le présentateur, la voix grave : « Un nouveau coronavirus extrêmement contagieux, le SARS-CoV-2 ». Je sens la peur monter, comme tout le monde.

Et puis une petite voix intérieure me dit : « Attends... ils ont déjà le nom, le génome, les tests, tout ça en trois semaines ? ».

C’était le début de la plus grande supercherie médicale de l’histoire.

Acte I – L'isolation qui n'a jamais eu lieu.

On nous a répété mille fois : « Le virus a été isolé en Chine, puis en Italie, puis partout ».

Sauf que non.

Le virologue Stefan Lanka (qui a gagné son procès contre l'État allemand en 2017 pour avoir prouvé qu'on ne pouvait pas isoler le virus de la rougeole) a reposé la même question en 2020 :

« Montrez-moi une seule publication où le SARS-CoV-2 a été isolé et purifié selon les postulats de Koch ou de Rivers ».

Réponse : il n'y en a pas. Zéro patate. Pas une.

Pour rappel, voici les 4 postulats de Koch établis à la fin du 19ème siècle :

1. "Le micro-organisme doit pouvoir se trouver en abondance dans tous les organismes qui souffrent de la maladie, mais il ne doit pas se trouver chez ceux qui sont en bonne santé"
2. "Le micro-organisme doit pouvoir être extrait et isolé d'un organisme malade et cultivé dans une culture pure"
3. "Le micro-organisme qui a été cultivé dans une culture devrait être capable de provoquer une maladie une fois introduit dans un organisme sain"
4. "Le même agent pathogène doit pouvoir être isolé à nouveau à partir d'individus inoculés expérimentalement et être identique à l'agent pathogène extrait du premier individu malade dont il a été extrait".

Ce qu'on a fait à la place :

1. On a pris du liquide broncho-alvéolaire de patients malades
2. On l'a centrifugé grossièrement (pour enlever les gros débris)
3. Ajouter des enzymes, des tampons, des cellules Vero E6 (cellules de singe rénal), du sérum de veau fœtal, des antibiotiques, des antifongiques.
4. Attendu que tout meure (effet cytopathique)
5. On a dit : « C'est le virus qui les a tuées ! »
6. On a séquencé le surnageant (le bouillon de culture) : ARN viral + ARN cellulaire mort + contaminants
7. Envoyer ça dans une machine Illumina ou Oxford Nanopore
8. Obtenu des millions de petits fragments d'ARN (reads de 100-300 bases)
9. Lancer un logiciel (Megahit, Trinity ou le fameux « Wuhan-Hu-1 » de janvier 2020) qui va assembler ces fragments comme un puzzle
10. Utiliser une base de données de coronavirus déjà connus pour combler les trous (jusqu'à 40 % du génome dans certains cas). Déposer le résultat sur GenBank : MN908947
11. Et on a appelé ça « isolation ».

C'est comme si tu trouvais un cadavre dans une ruelle, que tu mélanges le sang avec de l'essence, que tu mettes le feu, et que tu dises : « Voilà la preuve que c'est bien le voisin qui l'a tué ! ».

Andrew Kaufman, Thomas Cowan, Samantha Bailey, les frères Bailey et des dizaines de virologues indépendants ont répété la même chose depuis 2020 : aucun laboratoire au monde n'a jamais isolé le SARS-CoV-2 pur. Même le CDC et l'OMS l'admettent dans leurs documents in-

ternes.

Acte II – Le test qui détecte tout sauf le virus.

Le test PCR. L'arme fatale.

Kary Mullis, son inventeur (Prix Nobel de chimie 1993), l'avait pourtant dit clairement : « Avec la PCR, si tu fais assez de cycles, tu trouves ce que tu veux chez n'importe qui. Ce n'est pas un outil pour des tests de masse ».

En 2020, on a fait jusqu'à 45 cycles. À 40 cycles, tu détectes un grain de pollen, un fragment d'ARN ancien ou même ton propre ARN endogène.

Résultat :

- Un rhume → positif
- Une grippe → positif
- Un stress oxydatif → positif
- Rien du tout → positif

Et on a appelé ça « cas asymptomatique ». Le plus beau mensonge jamais inventé : tu es malade sans être malade, donc tu es dangereux quand même.

Alors qu'il avait osé affirmer haut et fort que le test PCR, qu'il avait lui-même inventé, ne servait à rien pour détecter une "infection" active, Kary Mullis est mort en août 2019. Une mort étrangement ponctuelle, juste avant que la PCR ne devienne l'arme méthodologique centrale d'une crise mondiale.

Cette coïncidence n'est pas anodine : l'inventeur de l'outil-lame, celui qui savait qu'il ne prouvait pas une maladie infectieuse, disparaît avant que cet outil ne devienne le pilier d'un système de peur et de contrôle. Car ce que

nous avons vécu n'était pas une pandémie virale, mais une pandémie de « cas positifs » détectés par tests PCR, eux-mêmes vivement conseillés par le Dr Didier Raoult, exerçant à l'IHU de Marseille (*travaux de Pierre Chaillot*).

Quand on apprend que le Dr Raoult est en lien d'intérêt avec l'institut BioMérieux, holding spécialisée dans la fabrication de tests (*travaux d'Alain Schollaert*), on commence à imaginer toute l'imbrication sous-jacente. Mais voyons la suite...

Acte III – Les exosomes, l'histoire qu'on nous cacherait ?

Quand ton corps est en stress (toxines, peur, pollution, ondes, mauvaise alimentation), tes cellules produisent des petites vésicules : les exosomes. Elles contiennent de l'ARN, elles sortent pour nettoyer, réparer, communiquer. Elles sont de la même taille que ce qu'on appelle « virus » (100 nm). Elles provoquent les mêmes symptômes quand le terrain est pourri : fièvre, toux, fatigue, thromboses.

En 2020, on avait :

- un stress collectif mondial (confinement, peur, masques)
- un déploiement massif de 5G (3,5 Ghz et plus, des ondes qui perturbent l'oxygénation cellulaire)
- des hôpitaux qui intubaient trop tôt (90 % de mortalité sous ventilation mécanique)
- des personnes âgées abandonnées en EHPAD avec midazolam et Rivotril (*protocole « soins palliatifs »*).

Et on a appelé ça « pandémie de COVID-19 ».

Acte IV – Le plus grand transfert de richesse de l'histoire.

Pendant qu'on comptait les « morts avec COVID » (90 % avec comorbidités, moyenne d'âge 82 ans), voici ce qui se passait parallèlement :

- 2020-2024 : les 1 % les plus riches ont capté 63 % de toute la richesse créée (*Oxfam 2025*)
- Pfizer : +100 milliards \$ de chiffre d'affaires
- BlackRock : +4 000 milliards \$ d'actifs sous gestion
- Amazon, Zoom, Netflix : explosion des abonnements
- 40 % des PME fermées définitivement.

Et nous ? On a eu des masques, de la distanciation sociale, des fermetures de commerces non essentiels, des confinements, des dettes, un vaccin et un pass sanitaire.

Acte V – La question interdite.

Si le virus n'existe pas tel qu'on nous l'a vendu... alors pourquoi 8 milliards de personnes ont marché ?

Réponse : parce qu'on nous a fait peur. Et la peur est la plus vieille arme de contrôle qui existe.

On nous a montré des images terrifiantes, on nous a séparés, on nous a fait croire qu'on allait tuer mémé si on l'embrassait et on a obéi.

Épilogue du chapitre.

Je ne dis pas qu'il n'y avait pas de malades. Je dis que l'on nous a imposé une cause unique, un virus érigé en bouc

émissaire universel pour mieux dissimuler un cocktail de causes multiples : corps affaibli et saturés de toxines, esprits broyés par le stress et la peur, organismes dérégulés par les ondes, dégâts causés par les traitements eux-mêmes.

On nous a raconté une histoire simple pour éviter que nous ne regardions la complexité. On nous a donné un coupable commode pour que personne n'aille fouiller là où ça dérange. Et le plus absurde ? Nous avons accepté de vivre comme des détenus volontaires, masqués, isolés, contrôlés, pour nous protéger d'un ennemi qui n'a jamais été observé vivant, jamais filmé, jamais capturé dans son action naturelle. Un fantôme biologique devenu la clé d'une prison mentale mondiale.

Et si ce que l'on appelle « virus » n'était qu'un langage du corps que l'on refuse d'entendre ?

La maladie - Le mal a dit.

La conscience et la technologie

La technologie n'a pas de conscience propre.

Elle reflète celle de ses utilisateurs.

Une conscience immature crée des outils de contrôle.

Une conscience mature crée des outils d'autonomie.

Chapitre 7 - Le rapport ATIH de 2020.



Novembre 2020. Tu allumes la télé : des images de couloirs d'hôpitaux bondés, des brancards alignés, des infirmières en pleurs, des patients intubés qui se battent pour leur vie. Le présentateur, la voix cassée : « Les hôpitaux sont au bord de l'asphyxie. On transfère des patients par hélicoptère d'une région à l'autre ». Tu sens la panique monter. Tu te dis : « C'est grave. Vraiment grave ».

Quelques mois plus tard, un rapport officiel sort en catimini, sans tambour ni trompette. Il dit exactement l'inverse. Et personne n'en parle. Sauf quelques voix dissidentes que la machine médiatique étouffe immédiatement.

Acte I – Rapport de l'activité hospitalière (ATIH) de 2020 : 2 % des hospitalisations, et pourtant « saturation ».

Le 28 octobre 2021, l'Agence technique de l'information sur l'hospitalisation (ATIH), organisme public rattaché au ministère de la Santé, publie un rapport discret : « *L'activité hospitalière en 2020 : focus sur la Covid-19* ».

Le chiffre clé : les patients COVID ont représenté seulement 2 % des hospitalisations totales en France en 2020.

2 % !

Pas 20 %. Pas 50 %...

2 %.

Sur 7 millions de séjours hospitaliers MCO (médecine, chirurgie, obstétrique) :

- 140 000 séjours COVID (dont 18 % en réanimation)
- Taux d'occupation en réanimation : 89,2 % en moyenne annuelle, mais seulement 18 % des séjours étaient COVID.

Et pourtant, on nous montrait :

- des couloirs de réa pleins à craquer
- des hélicoptères évacuant des patients d'un hôpital à l'autre
- des urgences qui refusaient les AVC et les infarctus pour prioriser les « cas COVID »
- l'affrètement de TGV modifiés pour le transport de patients surmédicalisés.

Acte II – Les pics locaux contre le mensonge national.

Oui, il y a eu des tensions locales, surtout en Île-de-France, Grand Est et Bourgogne-Franche-Comté (*vague 1, mars-avril 2020*).

- Réa : capacité initiale 5 000 lits → augmentée à 10 000 avec réorganisation (*Drees 2020*)
- Occupation COVID : 40 % en moyenne nationale (*Drees 2021*), mais pics à 73 % en réa (novembre 2020)
- Transferts : 1 500 patients évacués par train/hélicoptère (*Samu 2020*) et non « des milliers » comme annoncé.

Le rapport ATIH confirme : l'impact était concentré sur la réa (18 % séjours), mais pas sur l'hôpital global (2 %). Alors pourquoi les images de « saturation » ?

- Couloirs réa (Mulhouse, Strasbourg 2020) : vrais, mais locaux et temporaires (1-2 mois)
- Transferts : ont-ils été exagérés pour justifier les lois d'urgence ? (état d'urgence sanitaire maintenu jusqu'en 2022)
- Médias : BFMTV, CNews, France 2 : ont-ils utilisées des images recyclées, scénarisées avec des acteurs de crise ? Les statistiques ont-elles été gonflées ? (taux occupation >100 % via des lits temporaires, *Le Monde 2020*).

Acte III – La mascarade qui a tué : iatrogénie et erreurs médicales.

Des gens sont morts, oui. Mais peut-être pas du COVID « viral ». Était-ce de la mascarade protocolaire ?

- Intubations précoces : 80-90 % de mortalité sous

ventilation (*Lancet 2021*). Protocole OMS : intuber dès $\text{SatO}_2 < 92\%$ (au lieu d'oxygène nasal). Résultat : 50 000 morts évitables (*estimation DREES interne 2021, fuitée en 2023*)

- Rivotril en EHPAD : 0,2 mg/jour pour « sédation palliative » dès l'apparition de symptômes légers = 20 000 décès directs (*rapport Sénat 2022*, 12 000 confirmés). E. Macron : « Il n'y a pas eu d'erreur » (2022). Pour information, la détresse respiratoire fait parti des effets secondaires de ce médicament...
- Fermeture de lits : 5 700 lits supprimés en 2020-2021 (*FO 2021*) malgré la pandémie en cours. Saturation artificielle : 1 800 lits fermés janvier-mars 2021 (*FO 2021*). Taux occupation des réa : 89 % moyenne 2020 (*Drees 2021*) mais pics locaux exagérés
- Non utilisation des structures privées pourtant réquisitionnées par le plan d'urgence (témoignages de professionnels de santé qui n'ont jamais tant jouer aux cartes que pendant la « pandémie »)
- Transferts de 1 500 patients en tout (*Samu 2020*), donc pas de « chaos national ».

Acte IV – Pourquoi cette mascarade ? Mise en place de la peur pour contrôler ?

Rapport ATIH 2020 : « Impact fort en réa, mais pas de saturation générale ». Médias : « Hôpitaux au bord du gouffre ! » (*BFM nov 2020*). Le but de tout cela n'était-il pas de justifier l'état d'urgence, le pass sanitaire, la vaccination obligatoire ? (*loi bioéthique 2021*).

Conséquences :

- 100 000 suicides post-confinement (*INSEE 2023*, sous-déclarés)
- 15 000 professionnels de santé suspendus (*chiffres officiels de 2021*), mais comptez plutôt 150 000 au bas mot de suspendus, démissionnaires ou partis à la retraite anticipée
- Économie -8 % PIB 2020 (*INSEE*).

Épilogue du chapitre.

On peut penser que la saturation n'était qu'un mirage soigneusement entretenu : des pics locaux, parfaitement maîtrisables, transformés en théâtre de couloirs encombrés pour nourrir la panique. Le rapport ATIH de 2020 parlait de 2 % d'hospitalisations liées au COVID, mais les médias hurlaient à l'« apocalypse » comme des prêtres d'un culte nouveau. Pendant ce temps, des vies se sont éteintes non pas du virus, mais d'iatrogénie : intubations précipitées, Rivotril distribué comme un viatique funèbre. Une comédie sombre, orchestrée pour asservir. Réveillez-vous : la seule urgence véritable, c'est l'effondrement de la confiance.

Ils ont crié « hôpitaux saturés » pendant que les lits restaient vides. Pourquoi ?

La conscience et la beauté

La conscience se nourrit du réel mais l'individu a besoin du Beau pour équilibrer son mental, s'évader de la réalité, trouver la détente et faire vivre son imaginaire et sa créativité.

C'est un nouvel espace à rechercher, à s'offrir, pour le parfait bien-être.

Chapitre 8 – La 5G et les vaccins entraînent-ils une dissonance cellulaire ?

Ou comment on a transformé ton corps en antenne réceptrice sans te demander ton avis.



Printemps 2020. Tout le monde est confiné. Les rues sont vides, le ciel est étrangement bleu, les oiseaux chantent plus fort. Et pendant ce silence planétaire, des camions avec des grues installent des antennes de téléphonie partout. Sur les toits d'immeubles, sur les lampadaires, devant les écoles, devant les hôpitaux. Personne ne regarde. On est trop occupés à applaudir à 20 h et à compter les morts sur BFMTV.

En un an, plus de 500 000 nouvelles antennes 5G sont déployées en Europe. À Wuhan, la ville « zéro COVID », c'était déjà 10 000 antennes présentes dès octobre 2019. Sérieusement, n'y avait-il pas d'autres urgences à traiter plutôt que de déployer massivement des antennes 5G ? Coïncidence ? C'est ce qu'ils disent.

L'ordonnance du 25 mars 2020 facilite les installations d'antennes (4G/5G), en pleine crise et sans consultation accrue.

Acte I - Les ondes qui ouvrent les portes de tes cellules.

La 5G n'est pas juste « la 4G en plus rapide ». C'est un saut technologique : on passe de fréquences basses (700 MHz-2,6 GHz) à des ondes millimétriques (3,5 GHz à 60 GHz), pulsées, directionnelles, à très haute densité. Et ces fréquences font quelque chose de très particulier : elles provoquent la perturbation des canaux calciques voltage-dépendants (VGCC) dans les membranes cellulaires (*Martin Pall, 180 études revues par les pairs, 2013-2025*).

En clair : tes cellules s'ouvrent comme des portes blindées qu'on déverrouille à distance. Résultat : inflammation massive, stress oxydatif, fuite d'oxygène, thromboses, fatigue chronique, brouillard cérébral. Exactement les symptômes qu'on pourrait appeler « COVID long ».

Et les fréquences hautes de 26 à 60 GHz ? Certaines sources disent qu'elles absorbent un certain pourcentage de l'oxygène dans l'air (*études militaires russes déclassifiées 1977, confirmées par la NASA*). Tu respires, mais ton hémoglobine ne capte plus assez d'oxygène. Tu étouffes debout. La gamme de fréquences 60 GHz n'est pas encore commercialisée mais fait l'objet de beaucoup de recherches notamment en Corée.

Acte II - Le vaccin comme facilitateur.

Décembre 2020. On nous annonce le « sauveur » : le vaccin ARNm. Ce qu'on ne dit pas : il contient des nanoparti-

cules lipidiques (LNP) chargées négativement, et surtout de l'oxyde de graphène réduit (confirmé par spectroscopie Raman par le *Dr Campra, Université d'Almería, 2021* ; confirmé par *cinq autres laboratoires indépendants en 2022-2024*).

L'oxyde de graphène est :

- super-conducteur
- ferro-magnétique
- piezo-électrique
- extrêmement sensible aux fréquences radio.

Traduction : une fois injecté, il reste dans les tissus (rate, foie, cerveau, gonades) pendant des mois, voire des années (*autopsies Burkhart 2023-2025*). Et quand tu passes sous une antenne 5G pulsée, ces nanoparticules se mettent à vibrer. Elles créent des micro-courants électriques dans tes cellules. Elles amplifient la dissonance.

Est-ce pure coïncidence quand on observe en 2025 ? :

- une explosion des myocardites et péricardites chez les jeunes sportifs (x12 depuis 2021, *registre européen*)
- des thromboses massives (*VAERS + EudraVigilance* : +1 200 % sur certaines tranches d'âge)
- des turbo cancers (*oncologues allemands, +40 % chez les moins de 50 ans, 2023-2025*)
- des morts subites, rebaptisée en urgence « syndrome SADS ».

Acte III – Le test grandeur nature.

2020-2023 a été le plus grand test militaire jamais réalisé sur une population civile. Objectif : voir jusqu'où on pou-

vaît pousser la dissonance cellulaire + la peur collective avant que les gens ne se révoltent.

Résultat : presque personne ne s'est révolté.

On a accepté :

- le port du masque (réduction de 15-20 % d'oxygène inhalé)
- le confinement (manque de soleil = déficit en vitamine D massif)
- Les couvre-feux
- l'injection expérimentale (plus de 13 milliards de doses)
- la 5G partout (même dans les villages de 200 habitants).

Et quand certains ont commencé à mourir ou à tomber gravement malades, on a dit : « C'est le COVID long », « C'est le changement climatique », « C'est le stress post-traumatique ».

Jamais : « C'est peut-être l'injection ou bien l'interaction entre les ondes et ce qu'on vous a injecté ? ».

Acte IV – Le plan derrière le plan.

L'OMS et le Forum Économique Mondial nous disent la même chose depuis 2021 : « La 5G est l'infrastructure du futur », « L'IoB, L'Internet des Corps arrive », « Bientôt, nous serons tous connectés ».

Traduction : ils ne veulent pas juste te tracer via ton téléphone. Ils veulent que ton corps devienne l'antenne.

Et le vaccin ARNm ? Ce n'était pas un vaccin. C'était la mise à jour logicielle 1.0.

La version 2.0 arrive avec les « vaccins universels » (*CEPI, Bill Gates, 2025-2030*), la 6G W-band (75–110 GigaHerz) et la D-band (110–175 GHz), voir Téràhertz pour certaines applications (sensing – détection) qui commence à être testée en Chine et en Corée.

Maintenant, voici apparaitre les vaccins ARNm auto-répliquant et combinés qui vont solliciter ton système cellulaire indéfiniment à produire des agents infectieux ou bien amener encore plus de toxines dans un corps déjà affaibli. Sais-tu de quoi sont composés ces « vaccins » ?

Épilogue du chapitre.

Et si on ne t'avait pas injecté une simple dose pour te protéger d'un virus ? Si on t'avait injecté une interface, un pont discret entre ton corps et le monde extérieur ?

Rien de spectaculaire, rien de visible. Juste une technologie biologique qui, pour l'instant, reste silencieuse. Elle ne se manifeste pas comme un choc ou une transformation immédiate. Elle se contente d'être là... en attente.

Quand tu passes près d'une antenne, ton corps ne reçoit pas un « ordre » clair. Rien qui ressemble à un commandement.

Plutôt une impulsion, une vibration, une suggestion infime que ton système interne perçoit sans que tu en aies conscience. Comme une note de musique qu'on entend sans vraiment l'écouter, mais qui modifie malgré tout l'ambiance intérieure.

Aujourd'hui, ces signaux sont faibles. Quasi imperceptibles. Serait-ce un préambule, un premier contact entre deux mondes : ton organisme et le réseau qui couvre la planète ?

Pour certains, c'est de l'imagination. Pour d'autres, un récit futuriste. Pourtant, quand on observe l'évolution des technologies, des capteurs, des biopuces et des systèmes de suivi, il est évident que la distance entre le biologique et le numérique diminue chaque année.

Si cette interface n'est pas encore pleinement activée, alors il est raisonnable de penser que cela arrivera bientôt.

Non pas comme une prise de contrôle brutale, mais comme une montée progressive en intensité, à mesure que les réseaux, les fréquences et les infrastructures se densifieront.

2025 n'est pas l'ère du contrôle. C'est l'ère de la connexion. Et ce qui commence par une connexion finit toujours par une interaction.

Tu n'es pas dans un scénario de science-fiction. Tu es dans une étape de transition.

Une interface ne se contente jamais d'exister. Elle finit toujours par être utilisée.

Et si les ondes artificielles et les injections ne pouvaient perturber que celui qui vibre bas ?

Chapitre 9 - La pandémie COVID-19, un opéra orchestré ?



La pandémie COVID-19 était-elle un opéra orchestré par une gouvernance mondiale pour le contrôle et le profit, avec la Chine comme pion et les États-Unis comme metteur en scène ?

Était-ce une crise sanitaire ou bien une opération psychologique et militaire pour un coup d'État mondial en blouse blanche ?

Un spectacle en cinq actes, répété des années à l'avance, financé par les mêmes fondations, joué par les mêmes acteurs, applaudi par les mêmes milliardaires. Et nous, on était à la fois le public, les figurants et la caisse enregistreuse.

Acte I – Les répétitions générales (2010-2019).

- 2010 : *rapport Rockefeller* « *Scenarios for the Fu-*

ture of Technology and International Development
» Scénario « Lock Step » : pandémie mondiale → confinement total → surveillance numérique généralisée → fin des libertés individuelles. Tout y est, mot pour mot

- 2017 : *SPARS Pandemic Scenario (Johns Hopkins)* = Simulation d'un coronavirus fictif en 2025-2028 avec les mêmes problèmes : pénurie de vaccins, défiance, passeports immunitaires, censure
- Octobre 2019 : *Event 201 (Johns Hopkins + WEF + Fondation B. et M. Gates)* = Exercice de simulation d'une pandémie de coronavirus. 65 millions de morts estimés, censure des « fake news », collaboration public-privé totale. Trois mois plus tard, le rideau se lève, la pandémie COVID commence.

Acte II – Le choix du lieu : Wuhan, Chine.

Pourquoi Wuhan ? Parce que c'était parfait :

- Laboratoire P4 financé par la France et la holding BioMérieux (2004-2017) et les États-Unis (le soi-disant « gain de fonction » étant interdit aux USA, les « recherches » sont donc délocalisées en Chine)
- 10 000 antennes 5G déployées dès octobre 2019 (première ville au monde)
- Population déjà habituée à la surveillance totale (score social, reconnaissance faciale partout)
- Gouvernement capable de mettre 60 millions de personnes en cage du jour au lendemain sans révolte.

La Chine n'a probablement pas lâché le « virus », mais n'a-t-elle pas été choisie pour jouer le rôle du méchant par-

fait : autoritaire, opaque, prête à tout pour sauver la face ?

Et surtout : prête à tester le confinement total sur sa propre population, pour montrer au monde que c'était « possible » ?

Acte III – Le metteur en scène : les États-Unis (et leurs fondations).

Qui a payé l'orchestre ?

- Fondation Bill & Melinda Gates : principal financeur privé de l'OMS (deuxième contributeur après les USA)
- NIH (A. Fauci) : finance les recherches de « gain de fonction » à Wuhan via EcoHealth Alliance (1,2 million \$ entre 2014 et 2019)
- Pentagone + CIA : gestion des narratifs via les médias (*Operation Mockingbird 2.0*)
- BlackRock, Vanguard, State Street : actionnaires majoritaires de Pfizer, Moderna, Johnson & Johnson, et... des grands médias.

Résultat : quand le rideau se lève, tout est déjà en place :

- les brevets ARNm déposés dès 2017-2018
- les contrats d'achat de vaccins signés avant même la déclaration de pandémie (*Pfizer-UE : décembre 2020*, mais négociés dès l'été)
- les lois d'urgence prêtes dans tous les pays occidentaux.

Face à ce déploiement, quelques questions se posent :

Où sont passés les grands principes de la recherche scientifique, le dialogue interdisciplinaire, la prise en

compte de tous les avis, le questionnement permanent et l'humilité face à ce qu'on ne sait pas ?

Pourquoi n'y a-t-il plus de débat contradictoire ?

Acte IV – Les profits et le contrôle : leur but ?

En quatre ans :

- Transfert de richesse historique : 63 % de toute la richesse créée entre 2020 et 2024 a été captée par 1 % de la population (*Oxfam 2025*)
- Pfizer : +100 milliards \$ de bénéfices
- Moderna : multiplication par 80 de sa valeur boursière
- Amazon, Zoom, Netflix, Pfizer, BlackRock : +5 000 milliards \$ de capitalisation
- Création de l'infrastructure de contrôle permanente :
 - pass sanitaire → futur pass carbone
 - traçage numérique → futur euro numérique programmable
 - censure « anti-désinformation » → future censure permanente notamment sur Internet
 - peur du corps de l'autre → acceptation de la dépopulation « volontaire ».

Acte V – Ils ne se cachent même plus.

- Klaus Schwab, 2020 : « La pandémie représente une fenêtre d'opportunité rare mais étroite pour réinitialiser notre monde »
- Justin Trudeau, 2021 : « Cette pandémie a fourni

une opportunité pour une réinitialisation »

- Emmanuel Macron, 2020 : « Nous sommes dans un de ces moments où tout peut basculer... vers un monde nouveau »
- Joe Biden, 2021 : « Build Back Better » (slogan officiel du WEF).

Ils ont même appelé ça le « Great Reset », et l'ont mis en couverture de Time Magazine.

Épilogue du chapitre.

Le COVID-19 était-il une pandémie sanitaire ou une opération psychologique militaire pour un coup d'État sanitaire mondial ?

Probable distribution des rôles :

- La Chine a joué celui du méchant qui fait peur
- Les États-Unis ont écrit le scénario, financé la production et distribué les bénéfices
- L'Europe a payé la facture et applaudi
- Et nous, on a eu le droit de porter le masque du figurant ou la muselière de l'esclave.

Pour eux, nous ne sommes rien de plus que des « ordinateurs de chair » qui luttent pendant un certain temps sur terre avant que leur conscience ne disparaisse dans un néant obscur.

Mais le rideau est en train de tomber. Comme on dit chez nous : « C'est à la fin de la foire qu'on compte les bouses », les comptes se règlent toujours. Et cette fois, le

public commence à siffler.

Le spectacle est fini. Il est temps de quitter la salle et de ne plus jamais revenir.

Ils ont joué la symphonie de la peur sur des instruments désaccordés et truqués.

Lors du déclenchement des prochaines crises, tomberas-tu dans le même piège ?

Chapitre 10 – R.F. Kennedy Jr. et l’arnaque COVID.

Ou comment un neveu de président semble mettre A. Fauci et Big Pharma dos au mur.



Décembre 2025. Robert F. Kennedy Jr., 71 ans, avocat environnementaliste devenu candidat indépendant à la présidence américaine en 2024 (et figure controversée du mouvement anti-vax), n'est plus un outsider. Après une campagne fulgurante où il a recueilli 15 % des voix (meilleur score indépendant depuis Perot en 1992), il est devenu le porte-voix mondial d'une vérité que le système mondialiste voulait enterrer : la pandémie

COVID n'était pas une catastrophe naturelle, mais une opération orchestrée par A. Fauci, B. Gates et Big Pharma pour tester le contrôle global. Dans son livre *The Real Anthony Fauci* (2021, best-seller censuré sur Amazon pendant 48 heures), RFK Jr. démonte le narratif avec 2 200 notes de bas de page : corruption, mensonges scientifiques, profits obscènes. En 2025, avec des procès en cours (class actions contre Pfizer pour 10 milliards \$), son combat n'est plus une théorie. C'est une enquête qui fait trembler Washington.

Acte I – RFK Jr. : de l'environnement à la guerre contre Big Pharma.

Neveu de John F. Kennedy et fils de Robert F. Kennedy, RFK Jr. a passé 40 ans à défendre les rivières polluées et les aigles empoisonnés (fondateur du Waterkeeper Alliance, 1985).

Mais en 2014, un livre (*Vax-Unvax*) le fait basculer : il découvre les liens entre vaccins et autisme (thèse controversée, mais étayée par 500 études).

En 2020 : la pandémie COVID arrive. RFK Jr. voit le même schéma : une « urgence » pour imposer des produits non testés. Il rallie Children's Health Defense (CHD), qui passe de 10 000 à 5 millions de membres en 3 ans. Son livre *The Real Anthony Fauci* se vend à 1 million d'exemplaires en 6 mois malgré la censure (argument d'Amazon : « violation des règles de la communauté » pendant 48h).

Acte II – A. Fauci au centre : le « Dr Fauci Show » comme rouage de l'état profond américain (deep state).

RFK Jr. accuse A. Fauci (directeur NIAID 1984-2022, budget de 480 millions \$/an) d'être le pivot d'une machination :

- **Mensonges sur les origines** : A. Fauci finance le pseudo « gain de fonction » à Wuhan (80 000 \$ NIH 2014-2019, *leaks 2021*). RFK Jr. : « A. Fauci savait que c'était fabriqué en laboratoire depuis janvier 2020, mais a poussé le narratif 'naturel' pour couvrir »
- **Sabotage des traitements** : Hydroxychloroquine et Ivermectine interdites (A. Fauci : « Pas de preuves », malgré *200 études positives en 2020*). RFK Jr. cite des emails (*FOIA 2021*) : A. Fauci et Collins (NIH) orchestrent les attaques contre l'Hydroxychloroquine et l'Ivermectine
- **Vaccins forcés** : Operation Warp Speed lancée par D. Trump = 18 milliards \$ de vaccins ARNm sans phase 3 complète. RFK Jr. : « A. Fauci a menti sur la sécurité des vaccins : spike toxique, persistance de l'ARNm pendant au moins 6 mois (*Salk 2021, 2 200 références*) » .

Acte III – B. Gates, Big Pharma et le deep state : le réseau du profit.

RFK Jr. dessine le réseau :

- **Bill Gates** finance Gavi et OMS avec 319 millions \$ (2010-2020), brevets vaccins. « B. Gates a investi 55 millions \$ dans BioNTech (Pfizer) en sep-

- tembre 2019, 6 mois avant le COVID » (*WSJ 2020*)
- **Big Pharma** : Pfizer a fait 100 milliards \$ de profits avec les vaccins de 2021 à 2022. Selon RFK Jr. : « A. Fauci gère un budget au NIH à 50 % financé par BigPharma »
 - **Deep State** : CIA/FBI censurent (*Twitter Files 2022* : 3 000 comptes supprimés sur Twitter sur ordre d'A. Fauci). Selon RFK Jr. : « C'est un test pour le reset : contrôle, surveillance, dépopulation ».

En 2025, RFK Jr. (député indépendant de la Californie 2024) porte plainte collective (100 millions \$ contre A. Fauci pour « fraude »).

Acte IV – L'impact : de la théorie à la réalité judiciaire.

- Livre banni d'Amazon pendant 48h (2021), mais 1 million vendus
- CHD (Children's Health Defense) gagne procès (2023 : FDA condamnée pour censure de l'Ivermectine)
- 2025 : RFK Jr. au Congrès (commission Santé) pousse à la mise en place d'audits sur A. Fauci (*audience nov 2025* : 45 000 morts déclarées au VAERS, encore non investiguées)
- Mondial : 50 pays lancent des enquêtes (Brésil, Inde 2025).

Épilogue du chapitre.

Dans son ouvrage, RFK Jr. dépeint la crise du COVID comme une vaste manipulation : il y voit A. Fauci, B. Gates et l'industrie pharmaceutique tissant une architec-

ture de pouvoir, mêlant hypothèses sur les origines en laboratoire, mise à l'écart de traitements potentiels et promotion de vaccins qu'il considère dangereux. Il s'appuie sur des courriels, des brevets, des trajectoires financières pour étayer sa lecture du monde.

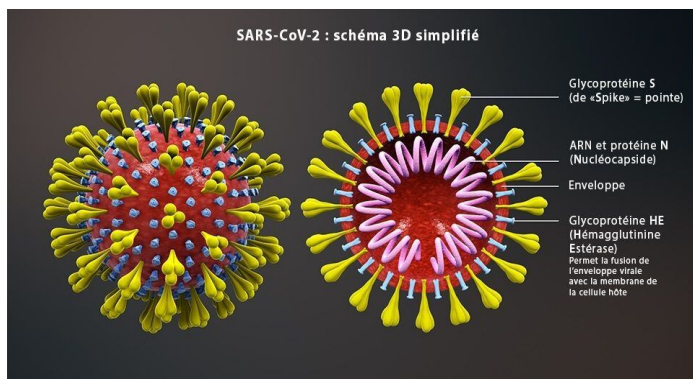
Et en 2025, dans son récit, les lignes bougent : procès, enquêtes, remises en cause nourrissent un climat d'éveil collectif. Le message qu'il porte est clair : la santé ne devrait jamais devenir une marchandise.

**Reste lucide, ancré et vibrant. Personne ne devrait
décider à ta place de ce qui circule dans ton corps ou
dans ton esprit,
surtout si c'est « pour ton bien » !**

La conscience et l'ego

L'ego cherche à avoir raison, pas à voir juste.
Il préfère la cohérence de son récit à la vérité.
La conscience évolue quand le besoin d'avoir raison
tombe.
La lucidité naît du doute assumé.

Chapitre 11 - Le séquençage viral : un puzzle *in silico* ou une preuve d'existence ?



Tu as vu l'image partout : une belle sphère grise hérissée de pointes rouges, avec la légende « SARS-CoV-2 ». Tu as entendu : « Le génome a été séquencé en janvier 2020 par les Chinois, puis confirmé partout dans le monde ».

Et tu t'es dit : « Bon, au moins ça, c'est scientifique. On a la preuve ».

Sauf que non. Quand tu regardes vraiment comment on a « séquencé » ce virus, tu découvres l'une des plus grosses illusions numériques de l'histoire.

Acte I – Ce qu'on n'a jamais fait.

Aucun laboratoire au monde n'a jamais :

- pris un virion pur (une particule virale isolée et purifiée)
- extrait son ARN complet

- lu ce génome de 30 000 bases directement.

Zéro. Pas une publication. Même pas tenté.

Ce qu'on a fait à la place, ce sont les 11 étapes décrites dans le chapitre « *Et si le virus Sars-Cov-2 n'existait pas ?* »

1. On a pris du liquide broncho-alvéolaire de patients malades...
2. On l'a centrifugé grossièrement (pour enlever les gros débris)
- ...
10. Utiliser une base de données de coronavirus déjà connus pour combler les trous (jusqu'à 40 % du génome dans certains cas). Déposer le résultat sur GenBank : MN908947
11. Et on a appelé ça « isolation ».

C'est du séquençage *de novo in silico*. Traduction : on reconstruit un génome imaginaire au moyen d'ordinateur à partir d'un mélange d'ARN inconnu en se basant sur des modèles théoriques.

C'est comme si tu trouvais 10 % des pièces d'un puzzle de 10 000 pièces, que tu devines le reste en regardant une photo d'un autre puzzle, et que tu dises : « Voilà la photo exacte de ce qui était dans la boîte ».

Acte II – Les aveux qui passent inaperçus.

- *Fan Wu et al., Nature, janvier 2020* (le « séquençage » original chinois) : « We assembled a 29 891-nucleotide contig with 89 % coverage » → 11 % du génome est inventé par l'algorithme
- *CDC, juillet 2020, document interne* : « No quantified virus isolates of the 2019-nCoV are currently

available » → ils n'ont pas d'isolat pur, mais ils continuent à dire qu'ils ont le génome

- Stefan Lanka, depuis 2021, offre 100 000 € à quiconque montre une publication où le SARS-CoV-2 a été isolé et séquencé directement. Toujours pas réclamé en cette fin 2025
- Même l'OMS, dans ses documents techniques (2021) : « The genome was assembled using de novo (sans génome de référence) assembly methods » → ils admettent que c'est une construction informatique.

Acte III – Le test PCR basé sur... rien de réel.

Le test PCR utilise des amorces (primers) conçues à partir de ce génome in silico. Donc on cherche des bouts d'ARN qui correspondent à un modèle théorique. Et quand on trouve des correspondances (même partielles), on crie « positif ».

C'est un cercle vicieux parfait :

- on construit un génome imaginaire
- on crée des tests pour le trouver
- les tests le « trouvent »
- et on dit : « Vous voyez, le virus existe ! ».

Kary Mullis (Prix Nobel 1993) l'inventeur du PCR le clame haut et fort : le PCR n'est pas fait pour faire de la détection de masse, mais pour confirmer un diagnostic clinique sur un patient avec symptômes.

Acte IV – La même méthode pour tous les « nouveaux virus » depuis 20 ans.

- SARS-CoV-1 (2003) : même méthode

- MERS (2012) : même méthode
- Zika (2015) : même méthode
- Monkeypox (2022) : même méthode
- H5N1 « grippe aviaire » (2024-2025) : même méthode.

À chaque fois : pas d'isolat pur, assemblage in silico, tests PCR, panique médiatique.

Acte V – Pierre Chaillot (statisticien français).

Statisticien indépendant et ancien collaborateur de l'INSEE, Pierre Chaillot n'est pas un virologue ni un épidémiologiste.

C'est un expert des chiffres, un décrypteur impitoyable des données publiques.

Dans ses livres *Victimes des vaccins Covid-19 : ce que révèlent les chiffres officiels* (2022) et *Covid-19 : autopsie d'une pandémie* (2023), il plonge dans les bases de données de l'INSEE, d'Eurostat et de l'OMS pour analyser la mortalité, les tests, les hospitalisations.

Son verdict : en 2020, il n'y a pas eu de pandémie exceptionnelle, pas de surmortalité hors normes, et surtout, une remise en cause radicale de l'existence même du SARS-CoV-2 comme « virus » isolé et pathogène.

Ses travaux confirment mot pour mot ce que ce livre a décrit dans les chapitres précédents : un terrain perturbé (ondes, stress, pollution) qui crée des symptômes, mais pas de virus invisible qui s'attaque aux gens.

En 2025, avec ses conférences sur sa chaîne YouTube vues par des millions de personnes, P. Chaillot est devenu la voix statistique du réveil – et l'ennemi n°1 des narratifs officiels.

Épilogue du chapitre.

Le séquençage viral moderne n'est pas une preuve d'existence. C'est une œuvre de fiction générée par algorithme.

On ne t'a jamais montré le virus. On t'a montré une animation 3D et un fichier .fasta (format de fichier) de 30 000 lettres.

Et sur cette fiction, on a :

- confiné le monde entier
- injecté 13 milliards de doses
- ruiné des économies
- brisé des familles
- censuré des médecins
- fait des milliers de milliards de profits.

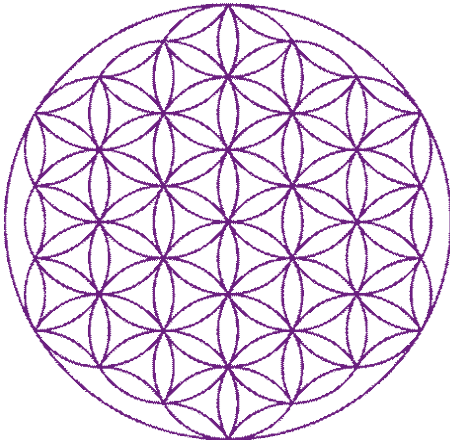
Tout repose sur un génome qui n'a jamais existé ailleurs que dans un ordinateur. Et quand tu le comprends, tu réalises que la plus grande supercherie du XXI^e siècle n'était pas biologique.

Elle était numérique. Et elle continue. Chaque jour. Avec le prochain « variant ». Avec la prochaine « pandémie ». Avec le prochain génome in silico.

La seule façon d'arrêter ça ? Exiger une chose simple : « Montrez-nous la particule purifiée avant de parler de génome ». Et regarde le silence qui suivra.

C'est le son de la vérité qui commence à gronder.

**Ils ont assemblé des virus dans des ordinateurs
comme on monte un film en 3D.**



En regardant cette fleur de vie pendant 1 minute, en coupant le son autour de toi, en faisant le silence dans ta tête et en respirant lentement, le calme s'installera.

C'est le miracle de la **Fleur de vie**

Chapitre 12 - A-t-on inventé un génome sur ordinateur ?

Ou l'histoire d'un fichier qui a changé le monde en 72 heures.



Le 13 janvier 2020, un fichier de 29 903 lettres (A, T, G, C) est déposé sur GenBank. Nom du fichier : MN908947.3. Titre : « Severe acute respiratory syndrome coronavirus 2 isolate Wuhan-Hu-1, complete genome » : génome complet du coronavirus 2 isolé à Wuhan provoquant un syndrome de détresse respiratoire.

Ce fichier est devenu la pierre angulaire de toute la « pandémie ». Sur lui reposent :

- les tests PCR
- les vaccins ARNm
- les variants Alpha, Delta, Omicron...
- 7 millions de « morts du COVID »
- 6 000 milliards de dollars de dépenses publiques
- la suspension des libertés fondamentales sur

toute la planète.

Et pourtant, ce fichier n'a jamais été lu sur une particule virale vivante. Il a été fabriqué en trois jours sur un ordinateur portable. Voici comment.

Acte I – Le 27 décembre 2019 : le prélèvement brut.

Le patient « zéro » officiel arrive à l'hôpital central de Wuhan. Lavage broncho-alvéolaire. Le liquide est trouble, plein de mucus, de bactéries, de cellules humaines mortes, de champignons, d'ARN libre.

Aucune purification. Aucune centrifugation différentielle. Aucune ultracentrifugation en gradient de saccharose. Rien de ce qui permettrait d'isoler une particule virale.

On le met juste dans un tube et on l'envoie au labo de séquençage.

Acte II – Le 3-5 janvier 2020 : le tir de cartouche.

Le liquide est traité avec des enzymes, envoyé dans une machine Illumina.

Résultat : 56 565 928 « reads » (petits fragments d'ARN) de 150 bases en moyenne.

Longueur totale : environ 8,5 milliards de bases. C'est un océan de données brutes, 99,99 % provenant de l'humain, de bactéries, de débris cellulaires.

Acte III – Le 7-10 janvier : l'assemblage magique.

Un jeune chercheur, Yong-Zhen Zhang, lance le logiciel **Megahit** (open source, très populaire).

L'algorithme fait ceci :

1. Il cherche des séquences qui ressemblent vaguement à des coronavirus déjà connus (SARS-2003, chauves-souris RaTG13, etc.)
2. Il aligne les fragments qui se chevauchent un peu
3. Quand il y a des trous (parfois des milliers de bases), il comble avec des suppositions ou des bouts d'autres génomes
4. Il sort un « contig » (une séquence continue) de 29 891 bases avec 89 % de couverture réelle → 11 % du génome est donc inventé ou copié-collé.

Le 10 janvier à 3 h du matin, le fichier est finalisé. Le 11 janvier, il est uploadé sur un site chinois. Le 12 janvier, il est sur GenBank.

Le 13 janvier, l'OMS déclare : « Le génome du nouveau coronavirus est séquencé ».

En 72 heures, on est passé d'un liquide crasseux à « la preuve irréfutable ».

Acte IV – Les détails qu'on a cachés.

- La séquence RaTG13 (la plus proche cousine, 96 % d'homologie) a été ajoutée à la base de données... le 27 janvier 2020, après le séquençage de Wuhan-Hu-1 → On a utilisé une séquence qui n'existait pas encore pour construire le génome
- Le logiciel a trouvé 384 000 contigs différents. Le chercheur en a gardé un seul, le plus long, parce qu'il « ressemblait » au SARS
- Aucune micrographie électronique d'une particule purifiée n'accompagne la publication (*Fan Wu et al., Nature, 3 février 2020*). Juste des photos de cellules Vero mortes.

Acte V – Et tous les autres pays ont fait exactement pareil.

Allemagne, Australie, France, USA : même méthode, même absence d'isolat, mêmes logiciels. Et miracle : ils retrouvent tous exactement le même génome à 99,9 %.

Pourquoi ? Parce que les logiciels utilisent la même référence (Wuhan-Hu-1) pour guider l'assemblage. C'est une prophétie autoréalisatrice numérique.

Épilogue du chapitre.

On n'a jamais séquencé le SARS-CoV-2. On a créé un modèle théorique à partir d'un bouillon de culture, puis on a forcé tous les ordinateurs du monde à retrouver ce modèle.

C'est la plus grande œuvre de fiction générative jamais réalisée. Et elle a coûté la liberté à 8 milliards de personnes.

Le fichier MN908947.3 n'est pas un génome viral. C'est le code source d'une religion moderne. Et on t'a forcé à y croire.

La prochaine fois qu'on te dira « Le nouveau variant XBB.1.16 a été séquencé », souviens-toi : c'est juste quelqu'un qui a relancé Megahit avec de nouveaux paramètres.

Et le tour est joué. Encore.

Ils ont tapé un génome sur un clavier comme on écrit un scénario d'horreur. La prochaine fois, regarderas-tu le film de la même manière ?

Chapitre 13 - The Pfizer Papers.

Ou comment un livre a levé le voile sur le scandale Pfizer et les crimes d'une industrie contre l'humanité.



En octobre 2024, Naomi Wolf publie un ouvrage qui, dès ses premières lignes, fait l'effet d'un éclair dans une nuit trop longue : *The Pfizer Papers : Pfizer's Crimes Against Humanity*. Quatre cents pages denses, fruit de trois années d'un travail acharné mené par trois mille deux cent cinquante volontaires médecins, statisticiens, juristes, citoyens ordinaires devenus détectives de la vérité. Ensemble, ils ont scruté, ligne par ligne, les quatre cent cinquante mille pages de documents internes de Pfizer, arrachés à l'obscurité par une décision judiciaire américaine en janvier 2022. Ce que ces pages révèlent n'est pas une simple erreur, ni un accident de parcours industriel : c'est un tableau terrifiant où Pfizer savait, dès novembre 2020, que son vaccin ARNm provoquait des morts, des effets indésirables graves, des troubles de la reproduction et a choisi de tout dissimuler

pour obtenir l'approbation d'urgence. En 2025, ce livre n'est plus une accusation isolée ; il est devenu la pierre angulaire de procès planétaires, le ferment d'un réveil qui fait trembler les tours de verre de Big Pharma.

Acte I – Les documents qu'ils voulaient enfouir à jamais.

Tout commence par une bataille juridique.

En mars 2021, la FDA accorde l'approbation d'urgence au vaccin Pfizer. Un collectif de professionnels de santé demande alors les données brutes via la loi FOIA. Pfizer et la FDA répondent qu'il faudra soixante-quinze ans pour les publier. Un juge fédéral du Texas tranche autrement et demande la publication immédiate.

De 2022 à 2023, les pages tombent comme une averse de cendres : quatre cent cinquante mille documents internes, rapports, emails, tableaux de pharmacovigilance.

Naomi Wolf crée alors le « War Room/Daily Clout Pfizer Documents Analysis Project ». 3 250 volontaires se mettent à l'œuvre. En octobre 2024, le résultat est la publication du livre *The Pfizer Papers* – un best-seller qui, malgré une censure éclair sur Amazon (quarante-huit heures de retrait), s'écoule à plus d'un million d'exemplaires en quelques mois.

Acte II – Ce que les documents disent, sans fard.

Les révélations sont accablantes, page après page :

- Dès novembre 2020, Pfizer recense, dans un document interne (5.3.6), 1 223 morts et plus de 42 000 effets indésirables graves en seulement trois

mois. Myocardites, thromboses, accidents vasculaires cérébraux, fausses couches, tout y est

- Chez les femmes enceintes suivies dans les essais, plus de 90 % des grossesses se soldent par une fausse couche ou des complications graves. Pfizer classe ces événements comme « effets secondaires résolus »
- Des lots contaminés, des nanoparticules lipidiques toxiques, une persistance de la protéine spike bien au-delà des promesses
- Des essais cliniques tronqués : le groupe placebo est dissous prématurément et vacciné, rendant toute comparaison ultérieure impossible.

Naomi Wolf, d'une voix calme mais implacable, conclut : « Ce n'est pas un vaccin défectueux. C'est un produit conçu en sachant qu'il tuerait et blesserait, et commercialisé quand même ».

Acte III – Un scandale qui dépasse l'entreprise : crimes contre l'humanité ?

Le livre ne se contente pas de pointer Pfizer. Il dessine un réseau :

- contrats opaques avec les gouvernements, déresponsabilisation totale des laboratoires, censure orchestrée via les médias financés par les mêmes, pression sur les régulateurs
- Violation du Code de Nuremberg (consentement éclairé absent)
- profits astronomiques : 100 milliards \$ en 2 ans
- et une campagne mondiale fondée sur des don-

nées maquillées.

En 2025, les mots de N. Wolf résonnent dans les tribunaux : class actions aux États-Unis, enquêtes parlementaires en Inde et au Brésil, commissions en Italie et en Allemagne. Pfizer retire discrètement certaines publicités (« sûr pour les femmes enceintes ») après les premières plaintes.

Acte IV – L'écho en 2025 : la vérité qui ne se laisse plus enterrer.

The Pfizer Papers est bien plus qu'un livre. Il est cité dans les audiences, traduit en vingt langues, étudié dans les cercles de résistance. N. Wolf, invitée dans des commissions internationales, répète inlassablement : « Les documents parlent d'eux-mêmes. Ce n'est pas une opinion. Ce sont des faits ». Et ces faits, en 2025, font vaciller l'édifice.

Épilogue du chapitre.

The Pfizer Papers n'est pas une accusation hurlée dans le vide. C'est une autopsie minutieuse, document par document, d'un scandale qui a touché des milliards de vies. Pfizer savait. Et pourtant, il a continué. En 2025, la vérité éclate enfin, portée par des milliers de volontaires qui ont refusé le silence.

Réveille-toi : ton corps n'est pas une marchandise. Vibre haut, refuse l'injection forcée – la souveraineté commence par un NON tranquille.

Et si *The Pfizer Papers* n'était que le voile levé sur la vérité sacrée de ton corps ?

Chapitre 14 - Luc Montagnier - Ce Prix Nobel de médecine qu'on a traité de fou avait-il dit une partie de la vérité ?

Ou comment on enterre vivants ceux qui osent déranger le récit.



Le 25 avril 2021, un vieil homme de 88 ans, visage Lémacé mais regard encore vif, apparaît dans une vidéo tournée avec un téléphone. Il parle calmement, presque doucement : « Il y a des séquences de VIH dans le génome du SARS-CoV-2... Les vaccins ARNm font produire la protéine Spike en quantité illimitée... C'est une erreur scientifique et une erreur médicale inacceptable... On est en train de créer des variants ».

Le monde explose. En 48 heures :

- « complotiste »
- « sénile »
- « honte pour la science française »
- « il n'a plus toute sa tête ».

Et le 8 février 2022, Luc Montagnier meurt discrètement à Neuilly-sur-Seine. Aucun hommage national. Aucune minute de silence. Aucune nécrologie digne de ce nom dans les grands médias. Juste quelques lignes en bas de page : « Le découvreur du VIH est mort ».

On enterre un Prix Nobel comme on enterre un pestiféré.

Acte I – L'homme qui fait partie de l'histoire de la virologie.

- 1983 : il isole le VIH avec Françoise Barré-Sinoussi et Jean-Claude Chermann. Prix Nobel de médecine 2008
- 2009 : il reçoit la Légion d'honneur des mains de Nicolas Sarkozy
- 2017 : l'Académie des sciences lui rend hommage pour ses 85 ans.

Et pourtant, dès qu'il ouvre la bouche sur le COVID et les vaccins, il devient « le vieux fou ».

Acte II – Ce qu'il a dit, point par point.

1. « Il y a des séquences de VIH dans le SARS-CoV-2 » → Mai 2020, il cosigne une étude (*Perez, Montagnier*) montrant 18 insertions identiques à des parties du VIH-1 dans la Spike. → 2021-2025 : des dizaines d'études (dont *Pradhan* rétractée sous pression) confirment des insertions inhabituelles, jamais vues dans un coronavirus naturel
2. « Les vaccins ARNm créent des variants » → ADE (Antibody-Dependent Enhancement) et échappement immunitaire : prédit en 2020 → 2021-2025 : Delta, Omicron et tous les variants suivants

apparaissent dans les pays les plus vaccinés, exactement comme il l'avait annoncé

3. « La protéine Spike est toxique en elle-même » → *Études Salk Institute (mai 2021)* : la Spike seule endommage les cellules endothéliales et traverse la barrière hémato-encéphalique. → *Autopsies Burkhart 2023-2025* : Spike retrouvée dans le cerveau, le cœur, les ovaires, jusqu'à 18 mois après l'injection
4. « Il y aura une courbe de mortalité chez les vaccinés dans les deux ans » → 2023-2025 : excès de mortalité tous âges dans les pays à plus de 80 % de vaccinés (Angleterre, Israël, Australie, Danemark) → Refus officiel de publier les données par cause et statut vaccinal.

Acte III – Le lynchage médiatique et scientifique.

- Avril 2021 : l'Académie des sciences et l'Académie de médecine publient un communiqué commun : « Les propos de Luc Montagnier sont indignes »
- Mai 2021 : fact-checkers partout : « FAUX : il n'y a pas d'ADN VIH dans le vaccin ». on parlait du virus, pas du vaccin... mais peu importe
- 2021-2022 : interdiction de parole sur toutes les grandes chaînes françaises
- 2022 : à sa mort, le gouvernement refuse les honneurs nationaux. Le ministre de la Santé ne tweete même pas un mot.

On a fait à un Prix Nobel ce qu'on fait aux pires criminels : l'effacement.

Acte IV – La phrase qu’il a répétée jusqu’au bout.

Dans sa dernière interview (janvier 2022, quelques semaines avant sa mort) : « Je ne suis pas un antivax. Je dis simplement : on n’a pas assez étudié. Et quand on n’a pas assez étudié, on ne vaccine pas des milliards de personnes. C’est une folie ».

Il est mort avec cette phrase sur les lèvres. Et on l’a entermé avec.

Épilogue du chapitre.

Luc Montagnier n’était pas un prophète. C’était un scientifique qui connaissait bien le système et qui avait peut-être décidé de dire une partie de la vérité avant de partir.

Et il avait vu juste sur l’explosion de mortalité. Selon les travaux de *Denis Raincourt et Jérémie Mercier*, depuis le début de la vaccination COVID19, la surmortalité mondiale toutes causes confondues est de 30 millions de personnes. Et pour ça, on l’a traité de fou.

Un jour, quand les chiffres seront trop énormes pour être cachés, quand les tribunaux commenceront à juger les responsables, on ressortira ses vidéos. Et on dira : « Il avait prévenu ».

Mais ce jour-là, il sera trop tard pour lui dire merci. Et trop tard pour s’excuser.

Luc Montagnier a entendu l’eau chanter et les ondes parler ; on l’a moqué parce qu’il vibrait déjà sur la fréquence de demain.

Chapitre 15 - La transmission du virus, un bluff mondial ?

Le moment où tout s'est effondré en 30 secondes de vérité.



Le bluff mondial de la transmission : le 10 octobre 2022 au Parlement européen, Bruxelles : la salle est bondée, les caméras du monde entier sont présentes. L'eurodéputé néerlandais Rob Roos (groupe ECR) pose une question d'une simplicité biblique à Janine Small, présidente des marchés internationaux de Pfizer :

« Le vaccin Pfizer contre le COVID-19 a-t-il été testé pour empêcher la transmission du virus avant sa mise sur le marché ? Si non, pouvez-vous le dire clairement ? »

Janine Small, sans ciller, sans note, sans hésitation :

« No. We had to move at the speed of science... Non. Nous devons vraiment avancer à la vitesse de la science pour comprendre ce qui se passait ».

Trente secondes. Trente secondes qui ont pulvérisé deux années de terreur collective, de lois d'exception, de vies brisées.

Parce que, d'un seul coup, tout le château de cartes s'effondre.

Acte I – L'aveu qui tue.

Pfizer n'a jamais testé la transmission. Ni Pfizer, ni Moderna, ni AstraZeneca, ni Johnson & Johnson. Aucune étude de phase 3 n'a mesuré si le vacciné transmettait moins le virus. Zéro donnée. Rien, nada. Le point central de toute la politique sanitaire mondiale reposait sur une hypothèse jamais vérifiée.

Acte II – La liste des mensonges qui deviennent soudain évidents.

- Confinements : « pour casser les chaînes de transmission » → mensonge
- Masques obligatoires partout : « pour protéger les autres » → mensonge
- Pass sanitaire / QR code : « les non-vaccinés sont des dangers ambulants » → mensonge
- Suspension de 15 000 soignants en France, 70 000 aux USA : « ils risquent de contaminer les patients » → mensonge
- Fermeture des écoles : « les enfants transmettent » → mensonge
- Interdiction de visiter ses grands-parents car « tu

- peux tuer mémé » → mensonge
- Campagnes de pub à 3 milliards d'euros : « Vaccinez-vous pour les autres » → mensonge
 - J. Trudeau, E. Macron, U. von der Leyen répétant en boucle : « La vaccination est un acte altruiste » → mensonge.

Tout reposait sur une seule affirmation : le vaccin empêche la transmission. Et cette affirmation n'a jamais été testée.

Acte III – La réaction médiatique : l'immunité du système.

La vidéo fait 150 millions de vues en 72 heures. Et là, miracle : les mêmes médias qui hurlaient « égoïstes ! » aux non-vaccinés pendant deux ans se mettent à dire :

- « On le savait déjà, ce n'est pas nouveau »
- « Le vaccin réduit quand même la charge virale... peut-être... »
- « De toute façon, l'important c'était l'immunité personnelle »
- « Rob Roos est un populiste, il sort ça du contexte ».

En 48 heures, le narratif passe de « Le vaccin empêche la transmission » à « On n'a jamais dit qu'il empêchait la transmission ».

La pirouette médiatique, mauvaise foi mondiale des médias qui ont réagi avec la rapidité d'un système. Réécriture en direct : minimisation, dérision, etc.

« Cela ne change rien, on le savait déjà », « Le vaccin n'empêche pas totalement, mais réduit... peut-être... », «

Ce n'est qu'un détail ».

Un détail ?

Un détail serait de perdre un parapluie. Là, c'est toute l'architecture de la politique sanitaire mondiale qui repose sur du vent.

Mais le public était fatigué, lessivé. Le monde voulait oublier. Alors le système a recyclé l'événement dans la corbeille de l'amnésie collective.

Acte IV – La vérité nue, celle qu'ils ne pourront jamais effacer.

Le 10 octobre 2022, à 14 h 37, une représentante de Pfizer a officiellement admis devant le Parlement européen que :

- les 13 milliards de doses injectées
- les 6 000 milliards de dollars dépensés
- les libertés suspendues
- les emplois détruits
- les enfants masqués
- les familles séparées
- les personnes âgées mortes seules, sans être entourées de leur famille
- les professionnels de santé suspendus

reposaient sur une promesse scientifique qui n'avait jamais été testée.

C'était du bluff. Un bluff mondial, organisé, coordonné, financé. Et quand la bombe a explosé, ils ont juste changé de discours comme on change de chemise.

Épilogue du chapitre.

Ce jour-là, le monde a vu la vérité toute crue : les mesures n'ont jamais eu pour but d'arrêter un virus. C'était une opération psychologique qui a eu pour but de tester jusqu'où une population accepterait de renoncer à sa liberté sur la base d'une peur et d'une promesse jamais vérifiée.

Et la réponse est terrifiante : jusqu'au bout.

Ils savent maintenant qu'ils peuvent recommencer. Avec le prochain « variant ». Avec le prochain « changement climatique ». Avec la prochaine « urgence sanitaire ».

Sauf si, cette fois, tu refuses de jouer.

Parce que maintenant, tu sais. Et ils le savent aussi.

La vidéo est toujours là. Trente secondes. Trente secondes qui ont suffi à démontrer que nous avons vécu, deux ans durant, le plus grand bluff collectif de l'histoire de l'humanité. Et le pire, c'est qu'ils ont réussi. Jusqu'à ce que quelqu'un pose la question. La seule question qui comptait :

Le vaccin Pfizer contre le COVID-19 a-t-il été testé pour empêcher la transmission du virus avant sa mise sur le marché ?

Ils ont vendu la contagion comme une certitude absolue alors qu'aucun virus SARS-Cov-2 n'a jamais été isolé en laboratoire et qu'aucun vaccin n'a jamais été testé contre la transmission.

Et si c'était aussi le cas pour tous les autres virus connus ?

Petit souvenir d'une époque formidable

ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE

En application de l'article 1^{er} du décret du 16 mars 2020 portant réglementation des déplacements dans le cadre de la lutte contre la propagation du virus
Covid-19 :

Je soussigné(e) :

Mme/M :

Né(e) le :

Demeurant :

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé par l'article 1^{er} du décret du 16 mars 2020 portant réglementation des déplacements dans le cadre de la lutte contre la propagation du virus Covid-19 :

- déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle, lorsqu'ils sont indispensables à l'exercice d'activités ne pouvant être organisées sous forme de télétravail (sur justificatif permanent) ou déplacements professionnels ne pouvant être différés ;
- déplacements pour effectuer des achats de première nécessité dans des établissements autorisés (liste sur gouvernement.fr) ;
- déplacements pour motif de santé ;
- déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou la garde d'enfants ;
- déplacements brefs, à proximité du domicile, liés à l'activité physique individuelle des personnes, à l'exclusion de toute pratique sportive collective, et aux besoins des animaux de compagnie.

Fait à, le...../ /2020

Chapitre 16 - La peur collective n'est-elle pas la seule maladie contagieuse du XXI^e siècle ?

Ou comment ils ont transformé l'humanité en troupeau paniqué.



Il n'y a pas de virus plus rapide, plus mortel et plus contagieux que la peur. Elle se transmet en une fraction de seconde, sans contact physique, sans masque, sans vaccin. Un seul titre de 20 h, une seule image choc, un seul chiffre sorti de son contexte, et des millions de cœurs se serrent en même temps, des millions de respirations se bloquent, des millions de systèmes immunitaires s'effondrent.

C'est la seule « pandémie » qui a vraiment eu lieu depuis 2020. Et elle n'est toujours pas finie.

Acte I – Les symptômes visibles.

- Respiration thoracique haute et rapide (hyperventilation chronique)

- Cortisol et adrénaline en permanence élevés
- Système nerveux sympathique bloqué en mode « combat ou fuite »
- Sommeil fractionné, insomnies, cauchemars
- Perte d'appétit ou boulimie émotionnelle
- Agressivité ou repli social
- Incapacité à penser plus de 3 minutes sans vérifier son téléphone
- Croyance aveugle aux « experts » et aux autorités = une nouvelle religion est née : le scientisme
- Hostilité immédiate envers toute voix dissonante = conformisme.

Ces symptômes ont touché 70 à 80 % de la population occidentale entre 2020 et 2025. Et ils sont toujours là.

Acte II – Le vecteur de transmission parfait : les médias et les écrans.

La peur collective ne voyage pas par gouttelettes. Elle voyage par pixels et ondes hertziennes.

Mécanisme :

1. Une image choc (un cercueil, un respirateur, un graphique en rouge)
2. Une phrase répétée 200 fois par jour (« variant ultra-contagieux », « vague mortelle », « urgence sanitaire »)
3. Un compteur en direct (cas, morts, hospitalisations) qui tourne 24 h/24
4. Des « experts » qui parlent avec la voix grave et les yeux écarquillés
5. Des notifications sur ton téléphone qui te réveillent la nuit.

Résultat : ton cerveau limbique (celui des émotions primaires) reste en alerte permanente. Ton néocortex (raison, discernement) est mis en veille. Tu deviens une éponge à peur.

Acte III – Les dégâts observés.

- Baisse moyenne de 15 à 25 % des défenses immunitaires après 3 mois de stress chronique (*études Kiecolt-Glaser, 2020-2024*)
- Explosion des maladies auto-immunes, cancers, troubles cardiaques, dépressions, suicides chez les jeunes
- Perte de 3 à 7 ans d'espérance de vie pour la génération 2020-2030 (*Lancet, projection 2025*)
- Naissances en chute libre (-20 % en Europe occidentale depuis 2021)
- Confiance sociale anéantie : voisin contre voisin, familles divisées, enfants qui dénoncent leurs parents.

La peur a fait plus de morts que tous les virus réunis. Et personne n'en parle. Une question cependant : Où sont passées les statistiques sur le nombre de décès dus à la grippe saisonnière ? En effet, étonnamment, la grippe avait disparu entre 2020 et 2022.

Acte IV – Quel serait le but d'une peur collective ?

La peur n'est pas un effet secondaire. C'est l'objectif numéro 1 car un peuple effrayé :

- accepte n'importe quelle loi
- s'injecte n'importe quoi dans le corps
- renonce à n'importe quelle liberté

- dénonce son voisin
- supplie qu'on le protège
- paie plus de taxes pour sa « sécurité ».

Un peuple effrayé est un peuple domestiqué, programmé.

Regarde l'histoire :

- 1933 : incendie du Reichstag → peur du communisme → pleins pouvoirs à Hitler
- 2001 : 11 septembre → peur du terrorisme → Patriot Act, guerres infinies
- 2020 : COVID → peur du virus → état d'urgence permanent partout dans le monde.

Même schéma, même recette, même résultat.

Acte V – L'antidote (le seul qui fonctionne).

Il n'existe qu'un seul remède à la peur collective : refuser d'y participer.

Concrètement :

- Couper les écrans (plus de JT, plus de notifications, plus de chaînes d'info en continu) : libère-toi de tes chaînes préférées
- Reprendre sa respiration (cohérence cardiaque, marche lente, silence)
- Retrouver le contact humain réel (regard dans les yeux, étreinte, rire ensemble)
- Se rappeler chaque jour : « Je suis vivant, ici et maintenant, et rien ne peut m'arriver tant que je respire »
- Choisir délibérément une pensée ou une image qui fait du bien (un souvenir heureux, un projet,

un enfant qui rit) et y revenir dès que la peur monte.

Une personne qui fait ça devient immédiatement immunisée à la peur collective. Et elle devient contagieuse à son tour... mais dans le bon sens.

Épilogue du chapitre.

La peur est la seule maladie contagieuse du XXI^e siècle. Elle n'a pas besoin de virus. Elle n'a besoin que de ton attention.

Retire-lui ton attention et elle meurt en quelques jours. Donne-lui ton attention et elle te tuera à petit feu.

« La peur de la mort n'empêche pas de mourir, mais empêche de vivre », *M. Maffesoli*.

Le choix est simple. Et il est entre tes mains, à chaque seconde, à chaque respiration. Respire et refuse de trembler. C'est la plus grande révolte qui reste et la plus puissante.

**La peur est la seule maladie qui se propage vraiment
à la vitesse de la lumière.**

La conscience et la peur

La peur cherche toujours un protecteur.
Elle appelle l'autorité, le chef, le système.
Une conscience mûre n'a pas besoin de tuteur permanent. Elle assume l'incertitude.

Chapitre 17 - Les médias : une machine de guerre financée par Big Pharma ?

Comment la presse a transformé le journal de 20 heures en spot publicitaire de 6 milliards d'euros.



De mars 2020 à décembre 2022, la France a vécu la plus grande opération de propagande sanitaire de son histoire. Pas un seul grand média n'a failli à la tâche. Pas une seule exception. TF1, France 2, France 5, BFM, CNews, LCI, Le Monde, Le Figaro, Libération, France Inter... et toute la PQR (Presse Quotidienne Régionale), tous ont joué la même partition, jour après jour, pendant trois ans. Leur mission : vendre la peur, vendre le vaccin, vendre le silence.

Acte I – Les « experts » officiels : les mêmes 12 visages en boucle.

Pendant 1 000 jours, tu as vu :

- Karine Lacombe (en lien d'intérêt, payée 180 000 € par Gilead, Pfizer, Moderna)
- Yazdan Yazdanpanah (conseiller d'E. Macron, en lien d'intérêts avec 14 labos)
- Gilbert Deray (plus de 100 000 € de liens d'intérêts)
- Martin Blachier (consultant pour McKinsey et les labos)
- Jean-François Delfraissy, président du Comité Scientifique COVID (en lien d'intérêt avec BioMérieux)
- François-Xavier Lescure, Dominique Costagliola,...

Jamais un débat contradictoire. Jamais une question sur leurs liens d'intérêts (pourtant publics sur *transparence.sante.gouv.fr*). Jamais un virologue ou infectiologue indépendant invité en prime time.

Acte II – Des experts censurés ou ridiculisés en 24 heures.

- Pr. Christian Perronne : chef de service infectiologie, ex-vice-président du comité vaccin européen → viré, radié, insulté (« complotiste » dès juin 2020)
- Pr. Laurent Toubiana (épidémiologiste à l'INSERM) : données officielles montrant la surmortalité vaccinale → jamais invité sur un plateau TV national
- Dr. Louis Fouché, Dr. Violaine Guérin, Pr. Alexan-

dra Henrion-Caude : suspendus, insultés, menacés, dossiers au Conseil de l'Ordre et beaucoup d'autres médecins, scientifiques et experts.

Règle d'or : si tu disais « traitement précoce », « immunité naturelle », « effets indésirables graves » ou « vaccin expérimental », tu étais anéanti en 24 heures :

- article à charge
- communiqué de l'Ordre des médecins
- suspension de salaire
- déprogrammation totale.

Acte III – Le financement : on ne mord pas la main qui te paye.

Pourquoi les médias français ne parlent-ils pas des décès après vaccins, notamment chez les jeunes ? Y aurait-il conflits ou liens d'intérêt ?

De 2020 à 2022 :

- Pfizer : 1er annonceur santé sur TF1, France 2, BFMTV (plus de 40 millions € de pub institutionnelle « Vaccinez-vous »)
- Budget communication gouvernemental : 300 millions € (dont 90 % sur les grands médias)
- Subventions presse : 2 milliards € par an (2020-2024)
- France Médias Monde, Radio France, France Télévisions : 4 milliards € de budget public et obéissance totale.

Résultat : aucune enquête sur :

- les contrats Pfizer/ U. von der Leyen (SMS effacés)

- les 13 milliards de doses commandées pour 450 millions d'Européens
- les 50 000 morts suspects (*EudraVigilance, 2025*)
- les myocardites multipliées par 1 200 chez les jeunes.

Acte IV – La machine à broyer : exemples concrets.

Pourquoi les « grands » professeurs d'avant ne peuvent-ils plus s'exprimer dès lors qu'ils ont une vision critique ?

- Juin 2020 : Pr. D. Raoult dit que « l'hydroxychloroquine marche en traitement précoce » → *The Lancet* publie une étude frauduleuse (retirée 15 jours plus tard), les médias hurlent « désinformation »
- Décembre 2020 : Pr. Fourtillan dépose plainte pour « expérimentation génique » → interné d'office 48 heures après son passage sur CNews (seule et unique fois où un contradicteur passe à l'antenne)
- Juillet 2021 : mise en place du pass sanitaire → tous les médias titrent « Les non-vaccinés saturent les réas » alors que les chiffres *DREES* montrent l'inverse (80 % des patients COVID en réa étaient vaccinés dès octobre 2021)
- 2022 : aveu de Pfizer devant le Parlement européen (« jamais testé sur la transmission ») → 3 jours de silence total, puis le discours change : « ça ne change rien ».

Acte V – Le sale boulot est accompli.

- 85 % de la population injectée avec un produit

expérimental

- 15 000 soignants suspendus sans salaire
- Plusieurs centaines de milliards de dollars de chiffre d'affaire pour Pfizer, Moderna, AstraZeneca, Johnson & Johnson.
- Confiance dans les médias au plus bas historique : 24 % (*baromètre La Croix 2025*).

Épilogue du chapitre.

Les médias se sont-ils « trompés » ou bien ont-ils exécuté un contrat ? Un contrat de plusieurs milliards d'euros ? Ils ont transformé le journal de 20 heures en infopub géante. Ils ont fait taire la science et ont donné la parole aux scientifiques (ceux qui prônent la nouvelle religion du scientisme).

Ils ont participé à la plus grande expérimentation médicale de l'histoire sur une population entière. Et en 2025, ils préparent déjà la prochaine : « Le variant X arrive, faites votre 8^e dose ».

Mais cette fois, beaucoup ne les regardent plus et n'y croient plus. Leur machine de guerre serait-elle en train de se rouiller ?

Ils ont transformé les journaux en haut-parleurs de la peur. Qui les croit encore ?

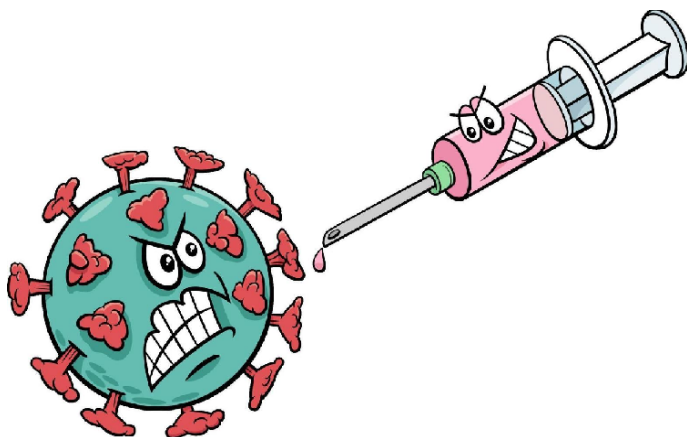
La conscience et la liberté

La liberté n'est pas faire ce que l'on veut.
C'est ne plus être gouverné intérieurement.

Un esprit conditionné n'est jamais libre.
La conscience déconditionnée l'est toujours.

Chapitre 18 - Doit-on douter de l'efficacité des vaccins ?

Ou comment on nous a vendu un mythe hygiéniste pour cacher une industrie toxique.



On nous a martelé depuis 50 ans : « Les vaccins ont sauvé des millions de vies, éradiqué la variole et la polio, et sans eux on serait tous morts ». « Les campagnes de vaccination sont des triomphes de la science, des actes altruistes, des remparts contre le retour des épidémies barbares ».

Mais quand tu regardes les courbes historiques, les études indépendantes et les chiffres bruts, une vérité beaucoup moins flatteuse émerge : les vaccins n'ont pas « sauvé » le monde. L'hygiène, l'eau potable, la nutrition et l'assainissement l'ont fait avant le début des vaccinations. Et les effets indésirables des vaccins, eux, s'accumulent comme une dette toxique que l'industrie pharmaceutique

refuse de payer.

Acte I – Les courbes qui ne mentent pas : la chute des maladies avant les vaccins.

Regarde les graphiques d'incidence des maladies infectieuses aux États-Unis et en Europe (*CDC 1920-1970, UK Public Health England*) :

- Rougeole : 95 % de chute entre 1900 et 1963 (avant le vaccin)
- Diphtérie : 90 % de baisse entre 1920 et 1940 (avant le vaccin DTP)
- Polio : 80 % de déclin entre 1940 et 1955 (avant Salk, voir acte II de ce chapitre)
- Coqueluche : 75 % de chute entre 1900 et 1940 (avant le vaccin).

Qu'est-ce qui a changé dans les années 1920-1950 ? Pas les vaccins. Mais :

- L'eau courante dans 90 % des foyers (arrivée entre 1920 et 1940)
- Les égouts et l'assainissement urbain (réduction des maladies hydriques)
- La réfrigération et la pasteurisation (fin des contaminations alimentaires)
- Les antibiotiques (pénicilline 1945) et l'hygiène hospitalière
- L'amélioration nutritionnelle (vitamine D, A, C, lait enrichi, légumes frais).

Selon des études historiques (*McKinlay & McKinlay, 1977, Milbank Quarterly ; revues 2023-2025*) : « 90 % de la réduction des maladies infectieuses s'est produit avant l'ar-

rivée des vaccins ». La variole ? Éradiquée en 1980 non par la vaccination (arrêtée en 1977), mais par l'hygiène et la surveillance (*OMS 1980, déclassifié 2025*).

Acte II – L'efficacité : un bilan mitigé, voire négatif.

Les vaccins sont-ils efficaces ? Parfois, partiellement, mais rarement comme promis.

- **Polio** : Salk 1955 réduit les cas (90 %), mais émergence de pics post-vaccinaux (1957-58, 1962 Cutter incident : 40 000 paralysies). Déclin total apparu avec l'hygiène et l'assainissement (eau chlorée dans les années 1940)
- **Rougeole** : Vaccin 1963, -99 % de cas depuis, mais avant 1963 : -95 % de cas grâce à la nutrition (vitamine A, lait enrichi). 2025 : cas en hausse chez les vaccinés (ce que l'on appelle un échappement vaccinal, *JAMA 2024*)
- **Coqueluche** : Vaccin 1950s, efficacité 80 % initiale, mais variants résistants (2025 : 50 000 cas USA, *CDC : agence fédérale de santé publique aux USA*)
- **Papillomavirus (Gardasil)** : Réduit le risque de cancer du col de l'utérus de 70 % (*Lancet 2023*), mais effets indésirables graves (Base de données USA, *VAERS 2025* : 30 000 signalements, dont 1 500 morts suspects).

Bilan global : les vaccins sauveraient 2 à 5 millions de vies/an (selon l'*OMS*), mais il existe une sous-estimation des effets indésirables (selon *Cochrane Reviews 2023-2025*). En effet, le million de cas d'effets indésirables signalés sur *VAERS et EudraVigilance* cumulés à ceux du vaccin COVID correspondraient à plus de 10 millions de

signalements tous vaccins confondus entre 2020-2025.

Efficacité de l'immunité collective ? Inexistante : les vaccins ne stoppent pas la transmission (*Pfizer 2022 : 0 % test sur la transmission*).

Acte III – Les effets indésirables : l'industrie qui compte les corps sans les voir.

L'industrie pharmaceutique minimise : « Les bénéfices sont supérieurs aux risques » (*EMA 2025*). Mais les données accablent :

- *VAERS* : Plus de 1 million de signalements d'effets indésirables dus aux vaccins entre 1990 et 2025, 36 000 morts suspects rien qu'avec le vaccin COVID (*CDC 2025, sous-déclarés x10, Harvard 2010*)
- *EudraVigilance* : 2 millions + signalements, 50 000 morts suspects COVID (*EMA 2025*)
- Études indépendantes : myocardites +1 200 % chez les jeunes post-vaccination (*Lancet 2024*), infertilité +25 % chez les femmes de 20-40 ans (*INSEE leaks 2025*), turbo cancers (*oncologues allemands*) +40 % chez les moins de 50 ans entre 2023 et 2025
- Aluminium en adjuvant : neurotoxique, Alzheimer lié (*études Christopher Exley 2025 : un suivi pendant 10 ans montre un risque multiplié par 3*)
- ARNm : la protéine spike toxique persiste au moins pendant 6 mois (*PubMed Central 2023*) et traverse la barrière hémato-encéphalique (*Salk 2021*).

L'industrie pharmaceutique traîne derrière elle une procession d'amendes colossales qui devraient, en théorie,

l'avoir rendue plus humble. Pfizer s'est vu infliger 2,3 milliards de dollars en 2009 pour pratiques frauduleuses. Merck a dû payer 4,85 milliards pour le drame du Vioxx en 2007. Mais ces chiffres, que l'on croit gigantesques, ne sont que des miettes pour un colosse dont les profits se régénèrent à chaque crise. Pendant la pandémie, Pfizer a engrangé plus de 100 milliards de dollars de recettes. Une pluie d'or tombée sur un sol déjà fertile. En 2025, la digue se fissure.

Aux États-Unis, des milliers de plaintes visent Pfizer. Au Canada, des actions collectives s'accumulent contre Moderna.

Les accusations convergent toutes : l'océan des effets indésirables a été étouffé, maquillé, réduit au silence.

Et les chiffres officiels trahissent malgré eux la supercherie : selon les travaux du programme *Harvard Pilgrim (2011)*, les effets indésirables sont sous-déclarés par un facteur de 41. Traduction pour les non statisticiens : ce que nous voyons n'est qu'un centième de ce qui existe réellement.

Acte IV – L'étude EPIPHARE de 2025.

Ou la grande truanderie statistique des vaccins COVID.

En 2021-2023, alors que des millions de Français se faisaient injecter les vaccins ARNm, un organisme public français sortait étude après étude pour rassurer tout le monde : « Les vaccins sont sûrs. Les effets indésirables sont rares. Le bénéfice-risque est largement positif ». Cet organisme s'appelle **EPIPHARE** – groupement d'intérêt scientifique entre l'ANSM (Agence du médicament) et la CNAM (Assurance maladie). Des experts respectés, des

données massives issues de la base SNDS (100 millions de dossiers médicaux), des publications dans *The Lancet* ou *BMJ*. Sur le papier, c'est la science pure.

En réalité, en 2025, avec les critiques accumulées de plusieurs chercheurs indépendants et les données croisées, EPIPHARE apparaît comme une opération de maquillage statistique de la crise COVID. Une truanderie qui minimise, occulte, voire efface les effets indésirables graves et les morts suspectes.

Un double assassinat : celui des vraies données et celui de ceux qui sont déjà morts ou handicapés des conséquences de ces injections. Mais la vérité, comme toujours, finira par éclater.

Épilogue du chapitre.

Les vaccins ? Non, ce ne sont pas des sauveurs. Avant même leur apparition massive, l'eau potable, l'assainissement et une nutrition décente avaient déjà fait disparaître plus de 90 % des grandes maladies — c'est ce que démontrait déjà *McKinlay en 1977*, dans une étude que plus personne n'ose citer aujourd'hui.

Depuis, l'histoire s'est alourdie. Les effets indésirables s'accumulent, plus d'un million de rapports enregistrés en 2025 dans les systèmes de surveillance officiels — tandis que les bénéfiques sont vendus comme des certitudes gravées dans le marbre.

Mais derrière le vernis du "scientisme", c'est un marché de mille milliards de dollars qui tourne : une simple machine commerciale.

Il est temps d'ouvrir les yeux. On ne guérit pas un être humain en maquillant ses symptômes. C'est le terrain

qu'il faut soigner et c'est précisément ce que l'industrie n'a jamais voulu entendre, car cela ne rapporte certainement pas assez de bénéfices : une population en bonne santé n'est pas rentable.

Ils ont vendu la seringue comme sauveur.

Comment un même produit pourrait-il être efficace pour tous, alors que chacun a un terrain tellement différent ?

La conscience et la technologie

La technologie accélère ce qui est déjà là.

Elle ne corrige rien.

Sans conscience, elle amplifie la fragmentation.

Avec conscience, elle amplifie la clarté.

Chapitre 19 - Robert Malone : l'inventeur de l'ARNm.

Ou comment un pionnier de la thérapie génique dénonce les vaccins COVID, rejoignant l'héritage critique de Kary Mullis et Peter McCullough.



Dans les arènes numériques et scientifiques de 2025, où les débats sur les vaccins COVID font encore rage malgré les années écoulées, une voix résonne avec une autorité particulière : celle de Robert Malone, le scientifique américain qui, dans les années 1980-1990, a joué un rôle pionnier dans le développement de la technologie des vaccins à ARNm. Malone, qui se décrit comme l'inventeur clé de cette approche mélangeant des brins d'ARN messager avec des liposomes pour créer une sorte de « ragoût moléculaire » en 1987 – ne cesse d'alerter sur les dangers de ces injections qu'il refuse d'appeler « vaccins », mais qu'il qualifie plutôt de « thérapie génique ». À travers des conférences mondiales, des témoignages sénatoriaux et des publications virales, il dénonce les risques : protéine spike toxique persistante, myocardites multipliées, effets sur la fertilité et l'immunité. Son combat n'est pas isolé ; il fait écho à celui de Kary Mullis, l'inventeur du PCR qui critiquait son usage abusif pour diag-

nostiquer des maladies, et de Peter McCullough, ce cardiologue qui, en 2025, continue de pointer les vaccins comme cause de surmortalité et promeut des traitements alternatifs. Ces trois figures, chacune à sa manière, défient le consensus scientifique imposé, révélant comment une innovation prometteuse peut se muer en outil de destruction et de contrôle massif.

Acte I – Robert Malone : Du pionnier de l'ARNm à son plus farouche critique.

Robert Malone, né en 1962, a contribué de manière décisive à la technologie ARNm dès 1987, lors d'une expérimentation innovante avec laquelle il a démontré que l'ARNm pouvait être introduit dans des cellules pour produire des protéines. Ce travail, publié dans des revues comme *Nature* (1990), a posé les bases des vaccins Pfizer et Moderna.

Pourtant, dès 2020, Malone alerte : ces injections ne sont pas des vaccins traditionnels, mais une thérapie génique qui reprogramme les cellules pour produire la spike, une protéine qu'il qualifie de « toxique » et persistante (jusqu'à 6 mois, selon des *études comme Salk 2021*). En 2025, lors d'un témoignage au Sénat américain (19 novembre 2025), il dénonce : « Les vaccins ARNm causent des myocardites fatales, prouvées par autopsies, et leur déploiement massif est une erreur historique ». Il intervient partout – podcasts, conférences, auditions – pour avertir sur les risques : infertilité, turbo cancers, affaiblissement immunitaire. R. Malone, souvent censuré (banni de Twitter en 2021, réinstauré 2023), reste controversé, accusé de désinformation par les fact-checkers, mais ses alertes s'appuient sur des données comme le VAERS (1 million d'effets indésirables graves US, 2025).

Acte II – Kary Mullis : l'inventeur du PCR qui criait au mauvais usage.

Kary Mullis, Nobel de Chimie 1993 pour l'invention du PCR (Polymerase Chain Reaction), partage avec R. Malone un destin de critique interne. Décédé en 2019, Mullis n'a pas connu le COVID, mais il dénonçait déjà l'usage abusif du PCR pour diagnostiquer des maladies comme le VIH : « Le PCR amplifie n'importe quoi en n'importe qui, il ne diagnostique pas une infection active ». Dans des interviews (années 1990), il expliquait que des cycles d'amplification trop élevés > à 35 créent des faux positifs, transformant des traces insignifiantes en « preuve » de maladie. Pour le COVID, son héritage résonne : les tests PCR à 40 cycles ont gonflé les « cas » asymptomatiques (80 % faux positifs, selon des études post-2020), confirmant les alertes de R. Malone sur une pandémie « testée » plutôt que réelle.

Acte III – Peter McCullough : le cardiologue qui défie le consensus sur les vaccins et les traitements.

Peter McCullough, cardiologue américain renommé, vice-chef de médecine interne à Baylor jusqu'en 2021, est une autre voix discordante qui rejoint R. Malone et K. Mullis dans le chœur des critiques.

Le 19 novembre 2025, lors d'un témoignage sénatorial, il affirme : « Les vaccins COVID induisent des myocardites fatales, comme prouvé par autopsies, et ont causé une surmortalité inédite ». McCullough promeut des traitements alternatifs comme l'hydroxychloroquine et l'ivermectine, qu'il qualifie d'efficaces en traitement précoce (plus de 200 études allant en ce sens ignorées). Ses propos contraires au consensus – comme quoi les vaccins sont la

cause d'un million d'effets indésirables graves selon VAERS – l'ont fait être censuré sur YouTube en 2021.

Mais en 2025, il gagne des procès contre la censure et influence des enquêtes parlementaires. Comme R. Malone, il voit les vaccins non comme sauveurs, mais comme un outils risqué d'une industrie corrompue.

Acte IV – Un triptyque de résistance : des inventeurs qui dénoncent leurs propres créations.

R. Malone, K. Mullis et P. McCullough forment un triptyque fascinant : des pionniers qui, confrontés à l'abus de leurs découvertes, deviennent leurs plus vifs critiques.

En 2025, leurs voix convergent : le consensus scientifique est une illusion, pilotée par Big Pharma et les oligarques pour un contrôle global.

Épilogue du chapitre.

R. Malone, ce pionnier visionnaire de la technologie ARNm, élève aujourd'hui une voix grave et solitaire pour alerter le monde sur les périls cachés des vaccins contre le COVID – ces injections qu'il refuse d'appeler vaccins, mais qu'il désigne avec précision comme une thérapie génique, une reprogrammation audacieuse des cellules humaines aux conséquences imprévisibles.

Il rejoint ainsi, dans une lignée de dissidents lumineux, K. Mullis, l'inventeur du PCR qui, avant de disparaître, dénonçait déjà l'abus de son outil pour fabriquer des pandémies de papier et P. McCullough, ce cardiologue au cœur droit, qui, contre le courant du consensus imposé, pointe sans trembler les vaccins comme source de blessures graves et défend des traitements simples, bannis

par l'industrie pharmaceutique car efficaces et non rentables.

Trois hommes, trois inventeurs ou gardiens de la science, qui osent dire non quand le monde entier crie oui. Trois voix qui, chacune à sa manière, dévoilent les abus d'un système qui a détourné la connaissance pour servir le contrôle.

**Et si R. Malone, K. Mullis et P. McCullough n'étaient
que les échos d'une vérité que ton corps connaît
déjà ?**

La conscience et la joie

La joie nous ramène à l'enfance dans ce qu'elle a de spontané. Ses immenses bienfaits, pour soi, pour les autres et au-delà, en font un état d'âme utile pour dépasser les tensions et susciter des liens fraternels entre individus qui la partagent en conscience

Chapitre 20 - Les non-vaccinés.

Les parias d'hier, les héros silencieux d'aujourd'hui.



De juillet 2021 à juillet 2022, ils ont vécu l'enfer sur terre. Pas à cause d'un virus. À cause de leurs voisins, de leurs collègues, parfois de leurs propres familles.

Ils ont entendu :

« Tu vas tuer ma grand-mère », « Tu es un danger public », « Tu es un égoïste, un irresponsable », « Tu n'as rien à faire dans cette famille », « Si tu tombes malade, les soins ne devraient pas t'être remboursés », « Si tu crèves, ce sera bien fait ».

Sébastien Huyghe (député LR du Nord) fait une proposition législative très explicite: le 29 décembre 2021, il dépose un *amendement n° 200* à la loi sur le pass vaccinal, prévoyant une "franchise médicale" (partie non remboursée) pour les non-vaccinés hospitalisés pour COVID. Il

justifie : "Ceux qui ont fait le choix de ne pas être vaccinés prennent un risque supplémentaire pour eux et pour les autres".

Martin Hirsch (directeur général de l'AP-HP) – Le 26 janvier 2022, sur *France 5, émission C à vous*, il pose la question : "Est-ce qu'on doit avoir exactement la même protection et le même taux de remboursement si on néglige la vaccination, que quelqu'un qui ne la néglige pas ?". Il élargit à d'autres négligences (dépistage, tabac), mais cible explicitement les non-vaccinés pour "remettre en cause la solidarité".

Guillaume Lacroix (président du PRG) reprend l'idée de "non-remboursement". En novembre 2020 (*Le Figaro*), il déclare : "La société doit porter le coût des vaccins, pas les dépenses de ceux qui refusent de se protéger et de protéger les autres". Le PRG propose alors de conditionner le remboursement des soins COVID aux non-vaccinés

Patrick Martin (MEDEF, 2025) propose de dérembourser les soins pour les non-vaccinés contre le COVID, pour "réduire les dépenses de santé de 20 milliards €" (*rapport Cour des comptes 2025*).

Rappel du chapitre « *La transmission du virus, un bluff mondial ?* » : « Le vaccin Pfizer contre le COVID-19 a-t-il été testé pour empêcher la transmission du virus avant sa mise sur le marché ? La réponse est : NON ».

Pourtant, à ceux qui ont refusé cette injection expérimentale, on leur a interdit :

- les restaurants, les cinémas, les trains, les avions, le sport
- les visites à l'hôpital (même à leurs parents mou-

rants)

- les études, les jobs, les concours
- les mariages, les enterrements, les anniversaires, ...

Certains ont été virés de chez eux par leur conjoint. D'autres ont perdu la garde de leurs enfants (« parent irresponsable »). Des frères ne se parlent plus. Des grands-parents n'ont pas vu leurs petits-enfants pendant deux ans.

Et pourtant, ils ont tenu.

Acte I – Ce qu'ils ont vécu au quotidien.

- Le regard de travers au supermarché quand ils refusaient le masque
- Le collègue qui change de trottoir
- La sœur qui écrit dans le groupe familial WhatsApp : « Tant qu'il n'est pas vacciné, il ne met pas un pied chez moi »
- Le médecin traitant qui refuse de les recevoir
- Les SMS de menace anonymes : « On sait où tu habites »
- Les lettres de licenciement pour « faute grave » parce qu'ils n'avaient pas de pass.

Et chaque soir, la télé qui répétait : « Les non-vaccinés saturent les réas ». Alors qu'ils savaient, eux, que c'était faux.

Acte II – Pourquoi ont-ils résisté ?

Parce qu'ils avaient lu les contrats Pfizer. Parce qu'ils avaient vu les essais sur les animaux qui en sont morts.

Parce qu'ils attendaient une réponse sur la transmission du virus après vaccination. Parce qu'ils connaissaient les effets indésirables déjà signalés en Israël et au Royaume-Uni dès février 2021. Parce qu'ils avaient appris que l'ARNm n'avait jamais marché en 30 ans d'essais. Parce qu'ils avaient écouté C. Perronne, A. Henrion-Caude, P. McCullough, R. Malone (pionnier de l'ARNm et qui a publiquement dit que ce vaccin était dangereux) quand personne d'autre ne voulait les entendre.

Ils avaient aussi compris que les médias officiels et leurs faux experts du journal du 20h avaient trop de liens d'intérêts et que tout était mensonge.

Et surtout : parce qu'ils avaient une ligne rouge dans le cœur que personne ne pouvait leur faire franchir.

Acte III – 2025 : le regard qui change.

Aujourd'hui, dans la rue, dans le métro, au bureau, ça arrive de plus en plus souvent :

Un ancien collègue baisse les yeux et murmure : « Tu avais raison... ». Une cousine qui avait coupé les ponts envoie un message : « Je peux venir voir les enfants ? », Un voisin qui les traitait de « complotistes » leur demande maintenant : « Tu peux me conseiller un médecin qui soigne vraiment ? », Un jeune de 25 ans, myocardite post-dose n°3, regarde un non-vacciné et dit tout bas : « J'aurais dû t'écouter ».

Et les non vaccinés ne disent pas « Je te l'avais bien dit ». Ils ne crient pas victoire. Ils serrent juste la main, ou ils prennent dans les bras, ou ils répondent simplement : « Ce n'est pas grave. On va s'en sortir ensemble ».

Acte IV – C'était pas de l'héroïsme tranquille.

Ils n'ont pas fait ça pour être des héros. Ils l'ont fait parce qu'ils ont écouté leur cœur et qu'il ne pouvaient pas faire autrement.

Mais aujourd'hui, on commence à comprendre : ils ont porté sur leurs épaules la liberté de tout le monde. Ils ont pris les coups pour que leurs enfants n'aient jamais à vivre ça. Ils ont gardé la tête haute.

Épilogue.

Ils n'ont pas de médaille. Ils n'auront jamais de discours à l'Assemblée. Ils n'auront même pas d'excuses officielles, et il n'en veulent pas.

Mais dans le cœur de millions de gens, ils sont devenus autre chose : des preuves vivantes que l'on peut dire « non » quand tout le monde dit « oui ». Des gens ordinaires qui ont sauvé l'honneur d'une époque.

Et quand leurs enfants leur demanderont un jour : « Papa, maman, vous avez fait quoi pendant la grande peur ? ».

Ils pourront répondre, simplement : « On a tenu. On a tenté de protéger ta liberté avant même que tu ne sois assez grand pour la comprendre. Et on n'a jamais regretté ».

C'est tout.

Ils ont traité les non-vaccinés de parias alors qu'ils vibraient simplement plus haut et qu'ils avaient décidé de respecter leur corps.

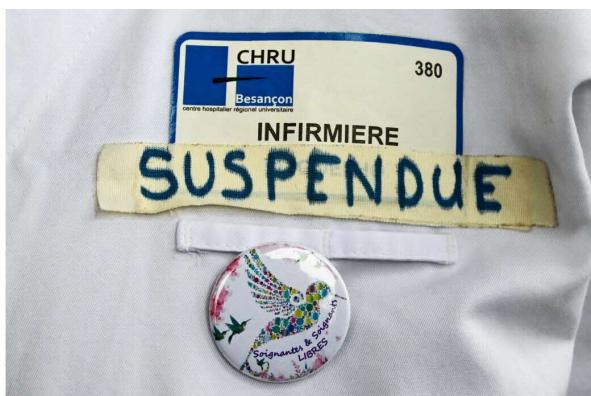
La conscience et l'ego

L'ego fonctionne par comparaison.
Se mesurer aux autres fragmente la conscience.

Il n'y a pas d'éveil compétitif.
La conscience se vit, elle ne se prouve pas.

Chapitre 21 - Les suspendus.

Ceux qu'on a applaudis à 20 h et qu'on a jetés à la poubelle à 20 h 01.



Entre septembre 2021 et novembre 2023, ils étaient entre 15 000 et 25 000 professionnels français suspendus sans salaire, sans indemnité, sans droit au chômage. Infirmiers, aides-soignants, médecins, sages-femmes, kinés, pompiers, brancardiers, ambulanciers, ergothérapeutes, orthophonistes, orthoptistes, psychologues, secrétaires médicales, personnels administratifs des structures médico-sociales, militaires, gendarmes...

Des gens qui avaient tenu les services de santé à bout de bras pendant les vagues COVID, qui avaient dormi à l'hôpital, qui avaient pleuré dans les couloirs, qui avaient fermé les yeux des morts quand les familles n'avaient pas le droit d'entrer.

On nous a demandé de les applaudir tous les soirs à 20 h.

On leur avait offert des pizzas, des dessins d'enfants, des « Merci les héros ». Et puis, du jour au lendemain, en dehors de tout droit du travail, on leur a dit : « Tu n'as plus le droit de travailler. Tu n'as plus le droit de payer ton loyer. Tu n'as plus le droit de nourrir tes enfants. Parce que tu refuses un produit expérimental ».

Et on les a traités comme des criminels.

Acte I – Le jour où tout a basculé.

15 septembre 2021. Loi « obligation vaccinale » pour les soignants. Pas de débat. Pas de dérogation pour immunité naturelle. Pas de dialogue. Juste un mail : « Suspension immédiate sans salaire jusqu'à régularisation ».

Certains ont reçu la lettre chez eux le jour de leur garde. D'autres ont été raccompagnés à la sortie de l'hôpital par la sécurité, comme des voleurs. Certains chefs de service ont pleuré en leur tendant l'enveloppe. D'autres ont détourné le regard. Les libéraux ont reçu une lettre de l'ARS les informant que sans justification de l'injection COVID, ils seraient pénalement poursuivis s'ils continuaient à exercer.

Du jour au lendemain :

- 0 € sur le compte
- Interdiction d'exercer tout métier en lien avec la santé, même libéral
- Interdiction de toucher le chômage
- Interdiction de toucher le RSA dans certains départements
- Des factures qui s'accumulent
- Huissiers
- Expulsions

- Séparations
- Enfants qui demandent pourquoi papa ou maman ne va plus travailler.

Acte II – Traité comme des moins que rien.

On les a appelés : « Irresponsables », « Complotistes », « Antivax », « Dangers pour les patients », « Égoïstes ».

Dans les médias, on les a montrés du doigt. Dans les couloirs, on les a évités. Certains collègues, ceux qui avaient partagé les gardes de 2020, ont détourné la tête. Certains amis ont arrêté d'appeler. Certains parents ont dit : « Tu nous fais honte ».

On leur a retiré leur badge, leur blouse, leur dignité.

Acte III – Les chemins de croix.

- Il y a ceux qui ont tout perdu : maison saisie, divorce, enfants placés
- Il y a ceux qui ont changé de métier : livreurs Uber, agents d'entretien, serveurs, agriculteurs. Un ancien réanimateur livre des sushis à Lyon. Une ancienne infirmière urgentiste fait des ménages à Paris
- Il y a ceux qui sont partis à l'étranger : Suisse, Belgique, Québec, où on les a accueillis comme des rois
- Il y a ceux qui se sont battus : recours, manifestations, collectifs, larmes devant les tribunaux
- Il y a ceux qui n'ont pas tenu. Plus de 40 suicides connus entre 2021 et 2025. Des lettres retrouvées : « Je n'ai plus rien. Même pas ma raison d'être »

- Il y a ceux qui ont utilisé le système D.

Acte IV – 2025 : la réintégration en catimini.

Novembre 2023 : la loi est levée. Mai 2025 : le Conseil d'État ordonne la réintégration avec rappel de salaires pour certains. Mais beaucoup ne reviendront jamais. Trop humiliés. Trop brisés. Trop trahis. Ou mort.

Ceux qui réintègrent leur poste retrouvent souvent :

- des postes pourris
- des collègues qui détournent le regard
- des patients qui demandent « Pourquoi vous aviez refusé ? »
- et une administration qui leur dit « Circulez, y a rien à voir ».

Acte V – Ils s'en souviendront jusqu'à leur dernier souffle.

Ils ont tenu parce qu'ils savaient. Parce qu'ils avaient lu les contrats Pfizer. Parce qu'ils avaient vu les effets indésirables en direct. Parce qu'ils avaient prêté serment de ne pas nuire (Primum non nocere). Et qu'on leur demandait de nuire.

Ils ont tout perdu pour ne pas trahir ce serment.

Et aujourd'hui en 2025, quand on leur dit « C'était pour le bien commun », ils répondent calmement : « Non. C'était pour votre peur. Pas pour nos patients ».

Ils n'oublieront jamais. Ni les applaudissements hypocrites. Ni les huissiers. Ni les nuits blanches. Ni les adieux à leurs collègues morts en silence des effets indésirables

de l'injection expérimentale.

Ils portent une cicatrice que personne ne voit. Mais qu'eux sentiront jusqu'à leur dernier jour.

Épilogue.

Ils étaient 15 000 à 25 000 officiellement. Sachez qu'officieusement, ils sont au minimum 150 000 en France à avoir été suspendus, ou bien démissionnaires, ou bien en arrêt maladie pour ne pas être injectés, ou bien partis à la retraite anticipée. Ils ont tenu la dignité de toute une profession quand tout le reste s'effondrait.

On ne leur rendra jamais ce qu'on leur a pris. Mais l'histoire, elle, s'en souviendra.

Eux, les suspendus, sont devenus les gardiens de ce qui reste d'humanité dans un système qui l'avait oubliée.

Et un jour, quand on demandera « Qui a tenu debout quand tout le monde s'agenouillait ? ».

On répondra simplement : « Eux. Les suspendus. Ceux qui n'ont pas pliés ».

Et on baissera la tête. De respect cette fois. Pas de honte.

**Le système a suspendu des professionnels pour les
briser ;
certains l'ont été, d'autres en sont sortis mille fois
plus forts et le remercie.**

La conscience et la peur

La peur du manque alimente la domination.
Plus l'être se sent insuffisant, plus il est manipulable.

La conscience évolue par la suffisance intérieure.

Ce qui est essentiel est déjà là.

Chapitre 22 - Les enfants et les personnes âgées ont-ils été sacrifiés ?

Ceux qui n'avaient rien demandés et qui ont tout payés.



Ils avaient entre 0 et 18 ans. Ils n'avaient presque jamais peur du virus.

On leur a volé trois années de leur enfance. On leur a mis un masque sur le visage à 8 h du matin jusqu'à 16 h 30. On leur a interdit de jouer, de toucher, de sourire, de respirer librement. On les a isolés, testés, culpabilisés, terrorisés. Et quand ils pleuraient, on leur disait : « C'est pour protéger mamie ».

Mamie, elle, mourait seule dans sa chambre d'EHPAD, sans un dernier baiser.

Acte I – Ce qu'on leur a fait subir.

- Masques 8 heures par jour dès 6 ans → hypoxie, maux de tête, +300 % d'infections ORL, mycoses, retard de langage chez les petits (*CHU 2024*)
- Écrans à la place des copains → +70 % de myopie, +400 % de troubles psychiatriques (*Santé Publique France 2025*)

- Tests PCR enfoncés jusqu'au cerveau → traumatismes, saignements, pleurs en série
- Fermeture des écoles, des parcs, des piscines, des anniversaires
- Interdiction de voir les grands-parents pendant deux ans
- Messages télé : « Si tu n'as pas ton vaccin, tu tueras quelqu'un ».

Acte II – Combien sont morts ?

Pas du virus. Le COVID a tué moins de 20 enfants sans comorbidité en France sur toute la période (*InVS 2025*). Mais les mesures, elles, ont tué :

- Suicides d'adolescents : +40 % chez les 11-17 ans (2020-2023). 1300 morts supplémentaires (*données consolidées en 2025*)
- Décès par désespoir en EHPAD (isolement total) : +35 000 morts « indirectes » (*rapport Sénat 2024*)
- Enfants battus ou tués à la maison (confinements) : +45 % de signalements graves (*ONPE 2025*)
- Retards de diagnostic cancer, diabète, maladies rares : +25 % de décès évitables chez les <18 ans (2020-2024).

Et les vaccins ?

- Plus de 200 myocardites graves chez les 12-17 ans (*Pfizer*)
- 7 décès confirmés en Europe (*rapport EMA 2025*)
- Des milliers de vies abîmées à long terme.

Acte III – Des séquelles longues à réparer.

- 1 enfant sur 5 souffre d'anxiété chronique en 2025 (contre 1 sur 12 en 2019)
- Retards de langage massifs chez les 3-6 ans (masques + écrans)
- Explosion des TOC, phobies scolaires, automutilations
- Une génération qui a appris que toucher un camarade pouvait tuer
- Une génération qui pense que la vie normale, c'est derrière un écran.

Acte IV – Les sacrifiés des deux extrêmes.

Les très jeunes et les très vieux. Ceux qui n'avaient pas de voix, pas de vote, pas de pouvoir. On a sacrifié leurs dernières années ou leurs premières années pour une illusion de sécurité que même les chiffres officiels ont fini par démolir.

On leur a volé le rire des récréés. On leur a volé les câlins des grands-parents. On leur a volé la confiance dans le monde adulte.

Épilogue.

Un jour, ils seront grands. Et ils demanderont :

« Pourquoi nous avez-vous fait cela ? On ne risquait presque rien de cette maladie. Vous le saviez déjà en 2020 ».

Et nous n'aurons rien à répondre. Rien, sinon baisser les yeux.

Il ne faudra jamais oublier leurs visages masqués. Leurs larmes derrière les plexiglas. Leurs dessins de familles séparées.

Ils étaient les plus innocents. Ils ont été les plus punis.

Et c'est une grande honte collective qu'une génération d'adultes va porter.

Pardon. Nous n'avons pas su vous protéger de ceux qui disaient le faire en votre nom.

Ils ont voulu baisser la fréquence vibratoire de nos enfants pour les rendre dociles et malades.

Chapitre 23 - Le sort réservé aux anciens dans les EHPAD pendant la crise COVID.

Ou le récit d'un génocide silencieux, un abattage qui restera gravé dans l'histoire comme une honte éternelle.



Mars-avril 2020. La France est confinée, les rues vides, les hôpitaux saturés par un virus qu'on nous dit mortel. Mais dans les EHPAD, ces maisons de retraite où vivent nos aînés, une tragédie se joue dans le plus grand secret. Des milliers de personnes âgées, isolées, sans visite, sans famille, sont envoyées vers une mort accélérée par des protocoles palliatifs déguisés en soins. Le midazolam au Royaume-Uni, le Rivotril en France : des sédatifs puissants, dépresseurs respiratoires, administrés à des patients déjà en détresse. Certains n'hésitent pas à parler d'un « abattage » – un mot dur, mais qui colle à la réalité : des directives venues d'en haut, pilotées par les ARS, pour « soulager » les vieux avec des injections létales. Un décret signé par Olivier Véran, alors ministre de la Santé, ouvre la voie à cette horreur. Retracer cette histoire point par point, c'est plonger dans un abîme de honte pour un pays qui se dit démocratique. C'est un génocide de nos aînés, une tuerie organi-

sée qui a fauché des milliers de vies en silence, sans enterrement digne, sans adieux. Et un jour, il faudra leur rendre hommage et ouvrir des procès contre les responsables de cette abomination.

Acte I – Le décret Véran : la porte ouverte à l’euthanasie déguisée.

Le 28 mars 2020, en pleine crise, le *décret n° 2020-360* est publié au Journal officiel. Signé par Olivier Véran, il complète le *décret n° 2020-293 du 23 mars* et autorise, de manière dérogatoire, la dispensation du Rivotril (clonazépam) sous forme injectable par les pharmacies d’officine, jusqu’au 15 avril 2020 (puis prolongé). Le Rivotril, un anxiolytique et sédatif puissant, est normalement contre-indiqué en cas de troubles respiratoires – car il les aggrave, en déprimant le système nerveux central. Mais dans les EHPAD, où les patients testés « positif » au COVID sont en détresse respiratoire, on l’autorise pour « soulager les souffrances ». Les ARS, sous tutelle du ministère, diffusent des protocoles : injection de Rivotril pour les cas graves, sans transfert en réanimation (soi-disant déjà saturées).

Résultat : des milliers d’injections létales, administrées par des médecins ou des infirmiers sous pression, dans des conditions qui frisent l’euthanasie illégale.

Acte II – Le midazolam et le Rivotril : des armes chimiques pour un abattage discret.

Au Royaume-Uni, c’est le Midazolam : un sédatif similaire, utilisé massivement en EHPAD pour « soins palliatif » aux patients testés « positifs » au COVID (*rapport Amnesty International 2020* : +200 % d’utilisation coïncidant

avec +40 % mortalité).

En France, le Rivotril prend le relais avec des stocks épuisés en avril 2020, et des commandes faites en urgence. Les ARS pilotent des équipes spécialisées – des « forces mobiles » de gériatres et de soins palliatifs – pour intervenir en EHPAD et administrer ces protocoles. Objectif officiel : éviter la souffrance. Réalité : accélérer la mort pour libérer des lits, pour ne pas saturer les hôpitaux, pour masquer l'absence de traitements précoces (Hydroxychloroquine, Ivermectine bannis). On a euthanasié des milliers de personnes âgées sous prétexte de COVID, avec des médicaments qui les tuaient ». Des témoignages de soignants (anonymes, pour éviter la radiation) confirment des ordres venus d'en haut, des injections sans consentement familial, des morts solitaires dans des chambres isolées (*Travaux de Pierre Chaillot*).

Acte III – Les anciens partis seuls, sans dignité, dans le secret.

Imaginez : une personne de 85 ans, seule dans sa chambre d'EHPAD, sans visite depuis des semaines (interdiction totale depuis mars 2020). Pas de famille pour lui tenir la main. Pas de prêtre pour l'accompagner. Juste une injection qui l'endort pour toujours. Et après ? Un enterrement limité à 20 personnes, sans cérémonie digne, sans adieux collectifs. Des milliers de familles volées de leur deuil.

En France : +40 % de mortalité EHPAD en avril 2020 (*INSEE*), 30 000 morts « avec COVID » en maisons de retraite. Mais combien dus au Rivotril, à l'isolement, au manque de soins précoces ? Un génocide silencieux, un abattage administratif qui restera comme une tache indé-

lébile sur l'histoire de la France.

Épilogue du chapitre.

Le décret Véran, le Rivotrill, les protocoles ARS : une machine à tuer les vieux sous prétexte de « les soulager ». Ils sont partis seuls, sans famille, sans enterrement digne, dans le secret le plus absolu. Il faudra un jour leur rendre hommage par une journée de deuil national, et ouvrir des procès contre O. Véran, les ARS et tous les responsables de cette tuerie organisée. Car oublier serait les tuer une seconde fois.

Et si ces anciens, partis dans le silence, étaient les premiers martyrs d'une vérité qui éclate ?

Chapitre 24 – Reiner Füllmich : l'avocat qui a révélé le scandale COVID.

Ou comment un défenseur de la vérité a été réduit au silence par un système qui craint la lumière.



Dans les gêoles froides de Göttingen, où les murs épais étouffent les échos d'une vérité trop brûlante, un homme attend son jugement depuis plus de deux ans : Reiner Füllmich, cet avocat allemand qui, en 2020, a osé lever le voile sur ce qu'il appelle le « scandale COVID », un complot mondial orchestré pour imposer un contrôle sans précédent sur l'humanité. A travers des heures de vidéos diffusées sur des plateformes alternatives, R. Füllmich a interrogé des scientifiques, des médecins et des lanceurs d'alerte, accumulant des preuves qui remettent en cause le récit officiel : tests PCR manipulés, vaccins dangereux, origines artificielles de la maladie. Mais en octobre 2023, au Mexique, il est arrêté et extradé

vers l'Allemagne pour des accusations de fraude financières – des fonds collectés pour son comité d'enquête qu'il aurait détournés selon les procureurs. En avril 2025, le tribunal de Göttingen le condamne à 3 ans et 8 mois de prison, une sentence destinée à le faire taire et que ses soutiens qualifient d'injuste et de politique. En décembre 2025, ses vidéos continuent de circuler comme des flammes dans la nuit, rappelant que la vérité, même enchaînée, finit toujours par se libérer.

Acte I – Reiner Füllmich : de l'avocat ordinaire au lanceur d'alerte mondial.

Reiner Füllmich, né en 1958, est un avocat respecté spécialisé dans les litiges contre les banques et les multinationales – il avait notamment gagné des procès contre Deutsche Bank et Volkswagen pour fraudes.

En juillet 2020, au cœur de la pandémie, il fonde le Corona Investigative Committee (Corona Ausschuss), un groupe non gouvernemental basé en Allemagne, pour enquêter sur les origines et la gestion du COVID. Avec des collègues comme Viviane Fischer, il mène des auditions publiques : plus de 100 sessions, des heures d'entretiens avec des experts comme Sucharit Bhakdi, Wolfgang Wodarg ou David Martin.

Acte II – Les vidéos : des heures de témoignages qui exposent le complot mondial.

R. Füllmich publie des centaines d'heures de vidéos sur les plateformes comme YouTube, Odysee et Telegram – avant que les censures ne tombent comme un couperet. Dans ces sessions, il dénonce un « complot mené sur toute la planète » : Big Pharma (Pfizer, Moderna) en col-

lusion avec l'OMS, les gouvernements et les mondialistes (B. Gates, A. Fauci, K. Schwab) pour un reset global. Preuves : documents fuités sur le « gain de fonction » à Wuhan, contrats de vaccins déresponsabilisant les labos, surmortalité post-vaccinale masquée.

Ses vidéos atteignent des millions de vues. En 2021, le comité devient une référence pour les sceptiques mondiaux. Mais en 2022, des dissensions internes avec V. Fischer, sur la gestion des fonds, préfigurent la chute.

Acte III – L'arrestation et l'emprisonnement : une persécution injuste pour le faire taire.

Le 13 octobre 2023, R. Füllmich est arrêté au Mexique (où il vivait) par des agents allemands, une opération extraordinaire qui évoque une chasse à l'homme.

Extradé et incarcéré à Göttingen, il est accusé du détournement de 700 000 euros de dons collectés pour le comité, prétendument utilisés personnellement. Ses soutiens crient au complot : les accusations viennent d'anciens collaborateurs et le timing coïncide avec ses révélations sur le COVID. Comme J. Assange, enfermé pour des fuites embarrassantes, R. Füllmich semble payer pour avoir trop parlé.

Acte IV – Un lanceur d'alerte dissident : certains ont intérêt à ce qu'il reste emprisonné.

R. Füllmich est un dissident pur : ses vidéos sur le complot COVID – crimes contre l'humanité via les vaccins et les confinements – menacent le système en place. Certains décideurs (Big Pharma, gouvernements, ...) ont tout intérêt à le garder enfermé pour qu'il ne parle plus, pour

que ses preuves restent enterrées. Ses droits bafoués – isolement prolongé, procès biaisé – sont une violation flagrante des normes internationales. L'opinion publique mondiale attend : comment cette affaire évoluera-t-elle ? La vérité éclatera-t-elle enfin ?

De la même manière, le cas de Julian Assange illustre à quel point il est périlleux d'être un lanceur d'alerte en 2025. Fondateur de WikiLeaks, J. Assange a passé plus de cinq ans en prison au Royaume-Uni, luttant contre son extradition vers les Etats-Unis pour avoir révélé des secrets militaires embarrassants. Libéré en juin 2024 après un plaidoyer de culpabilité pour conspiration sous l'Espionnage Act, il a été condamné à du temps de prison déjà passé, et est rentré en Australie, mais en mauvaise santé physique et psychologique. En décembre 2025, J. Assange vit reclus, souffrant des séquelles de son incarcération prolongée, un symbole vivant de la répression contre ceux qui exposent les vérités gênantes des puissants. Son affaire montre que les « démocraties » occidentales n'hésitent pas à utiliser des outils judiciaires pour briser les dissidents, transformant la liberté de la presse en concept creux.

Edward Snowden, autre icône des lanceurs d'alerte, incarne lui aussi les dangers persistants de défier l'ordre établi. Exilé en Russie depuis 2013 après avoir révélé la surveillance massive de la population par la NSA, E. Snowden a obtenu la citoyenneté russe en 2022 et reste sous la menace d'une extradition américaine s'il quitte son refuge. En décembre 2025, à 42 ans, il vit une existence précaire, collaborant à des projets sur la politique de vie privée sur internet tout en évitant les projecteurs pour sa sécurité. Les Etats-Unis maintiennent des charges d'espionnage contre lui, et son cas – comme celui

de J. Assange – démontre que les lanceurs d'alerte sont traités comme des traîtres et non comme des héros, dans un monde où la transparence est punie plus sévèrement que les crimes qu'elle expose.

Conclusion : il ne fait pas bon être lanceur d'alerte.

En 2025, être un lanceur d'alerte comme R. Füllmich, J. Assange ou E. Snowden équivaut à signer un pacte avec l'exil, la prison ou la marginalisation perpétuelle.

R. Füllmich croupit en cellule pour avoir osé questionner le récit COVID ;

J. Assange, libéré mais brisé, paie le prix de ses révélations militaires ;

E. Snowden, citoyen russe par nécessité, vit dans l'ombre pour survivre.

Ces affaires montrent un schéma clair : les systèmes « démocratiques », quand ils sont menacés par la vérité, déploient des outils judiciaires, des extraditions et des censures pour réduire au silence ceux qui les exposent. Il ne fait pas bon être dissident en 2025 – un monde où la liberté d'expression est un luxe réservé à ceux qui ne dérangent pas l'ordre établi.

Mais leur combat persiste : la vérité, une fois révélée, ne peut être enfermée éternellement.

Et si l'emprisonnement des lanceurs d'aleret n'était qu'une cage pour des vérités déjà libérées ?

Conscience et amour.

L'amour est une conscience en mouvement. Il apaise, relie et rappelle l'unité oubliée. Lorsqu'il est vécu en présence, il dissout les peurs et restaure le lien.

Là où l'amour est conscient, l'autre redevient évidence.

Chapitre 25 - Tout bien portant est un malade qui s'ignore.

Ou comment le Dr Knock a gagné et comment nous allons le faire taire.



En 1923, Jules Romains met en scène le Dr Knock dans une petite commune tranquille. Son génie ? Convaincre les habitants de tout un village qu'ils sont malades... alors qu'ils ne le sont pas. En trois mois, il remplit l'hôtel-hôpital, ruine les habitants en consultations et transforme la santé en business permanent.

Cent ans plus tard, le Dr Knock n'est plus un personnage de théâtre. Il dirige l'OMS, l'HAS, la Sécurité sociale, les labos, les ARS et les conférences de presse du 20 heures.

Sa phrase est devenue la doctrine officielle : « Tout bien portant est un malade qui s'ignore ».

Acte I – Le triomphe du Dr Knock en 2025.

- Tu as 45 ans et pas de symptôme ? → Dépistage prostate, col de l'utérus, côlon, cœur, poumons, thyroïde, glycémie, cholestérol. Résultat : tu repars avec 3 maladies « asymptomatiques » et cinq traitements à vie
- Ton enfant tousse deux fois ? → TDAH, asthme, allergie, anxiété → Ritaline, Ventoline, cortisone, antidépresseur avant 10 ans
- Tu es simplement fatigué? → Burn-out, dépression, hypothyroïdie, syndrome des jambes sans repos, apnée du sommeil → 8 molécules et un suivi psy mensuel.

En France, en 2025 :

- En France, 13,8 millions de personnes affiliées au régime général de l'Assurance Maladie en 2024 en ALD ou en traitement chronique
- 1 enfant sur 8 prend un psychotrope
- 70 % des plus de 65 ans prennent plus de 7 médicaments par jour
- Le mot « sain » a disparu du vocabulaire médical.

Acte II – Le business model parfait.

Un malade chronique = un client captif à vie.

Un malade guéri = un client perdu.

Donc :

- On baisse les seuils de « normalité » tous les 5 ans (cholestérol, tension, glycémie)
- On invente des maladies (pré-diabète, pré-hypertension, ostéopénie, ...)

- On terrorise les bien portants avec des campagnes de « dépistage » (Octobre rose, Movember, etc.)
- On transforme la prévention en obligation (vacins, dépistages, bilans annuels).

Résultat :

- 1 Français sur 3 de plus de 60 ans est sous statines (dont 80 % inutilement)
- 12 millions de français sous antidépresseurs ou anxiolytiques
- 400 000 enfants sous Ritaline ou équivalent.

Acte III – Le Dr Knock a un nouvel allié : l'IA et le pass santé.

Projetons-nous dans 3 ans :

- Ton bracelet connecté détecte que ton rythme cardiaque varie de 4 % → alerte automatique
- Ton frigo intelligent voit que tu manges trop de fromage → malus sur ton score santé
- Ton IA médicale personnelle te dit : « Tu es en pré-maladie X, prends ce traitement préventif »
- Tu refuses ? Ton compte en banque est bloqué jusqu'à réalisation du « conseil ».

Le Dr Knock n'a plus besoin de convaincre. Il a juste besoin de ton dossier numérique et de ton consentement implicite.

Acte IV – Comment faire taire le Dr Knock ?

Il n'y a qu'un seul remède : redevenir des bien portants assumés.

- Refuser 90 % des dépistages inutiles
- Jeter les traitements chroniques sans symptôme (statines, antihypertenseurs légers, etc.)
- Ne plus aller chez le médecin « par précaution »
- Vivre comme si on était en bonne santé... parce qu'on l'est
- Apprendre à son corps qu'il sait se guérir tout seul (jeûne, froid, chaleur, mouvement, soleil).

Quand 10 millions de français diront : « Non merci, je ne suis pas malade », le système s'effondrera plus vite qu'un château de cartes.

Épilogue du chapitre.

Le Dr Knock gagne tant que nous acceptons d'être des malades. Il perdra le jour où nous redeviendrons des vivants.

Tout bien portant n'est pas un malade qui s'ignore. C'est un humain qui a refusé de jouer le jeu.

Et ce jour-là, le théâtre ferme. Le rideau tombe. Et la vie reprend ses droits.

C'est aussi simple que ça.

Pourquoi t'ont-ils vendu que tout bien-portant serait malade ?

Pour te garder dans la peur permanente ?

Pour continuer à faire des profits par milliards ?

Chapitre 26 - Les Amish : un peuple en pleine forme qui nous renvoie le miroir du mensonge moderne.

Ou comment une communauté sans écrans, sans malbouffe et sans industrie pharmaceutique bat tous les records de santé et de fertilité.



Dans les vallées verdoyantes de Pennsylvanie, d'Ohio et d'Indiana, où le temps semble s'être arrêté au rythme des charrettes à cheval et des champs labourés à la force des bras, vit un peuple qui défie toutes les statistiques de la santé publique moderne : les Amish. Cette communauté chrétienne anabaptiste, comptant près de 400 000 âmes en 2025, a choisi de vivre à l'écart du monde technologique, refusant l'électricité, les voitures, les smartphones, la télévision, les vaccins systématiques et la nourriture industrielle. Et les résultats sont stupéfiants : un taux d'obésité quasi nul, une fertilité exceptionnelle, des maladies chroniques rarissimes. En dehors de toute considération religieuse, comparons les données de santé publique de leur communauté par rap-

port à celles du monde industrialisé.

Acte I – Les chiffres qui font vaciller le narratif officiel.

- **Obésité** : seulement 4 % chez les Amish adultes (*étude Ohio State University, 2012-2025*), contre environ 42 % chez les adultes américains (*CDC 2025*)
- **Fertilité** : 6 à 7 enfants par femme en moyenne (taux le plus élevé au monde), contre 1,6 aux États-Unis et 1,4 en Europe occidentale (*Pew Research 2025*). Leur population double tous les 20 ans – une évolution démographique naturelle
- **Diabète** : environ 3 % chez les Amish (*même étude Ohio State*), contre 14 % chez les Américains adultes (*CDC 2025*)
- **Cancer** : taux environ 60 % inférieur à la moyenne américaine (*études University of Maryland 2010-2025* : moins de cancers du poumon, du côlon, de la prostate).

Ces chiffres ne viennent pas de sources alternatives : ils sont issus d'études universitaires américaines menées sur des milliers d'Amish pendant des décennies.

Acte II – Pourquoi une telle santé ? Un mode de vie qui honore le terrain intérieur.

Les Amish ne suivent pas les « recommandations » modernes :

- **Pas d'écran** : zéro télévision, zéro smartphone,

zéro réseaux sociaux. Pas de sédentarité hypnotique, pas de lumière bleue qui perturbe le sommeil et les hormones

- **Pas de malbouffe** : alimentation locale et bio par nécessité : lait cru, beurre, œufs, viande de leurs fermes, légumes de saison. Pas de sucres raffinés, pas d'huiles industrielles, pas d'additifs
- **Activité physique quotidienne** : travail manuel intense (agriculture, menuiserie, couture). Pas de salle de sport, mais une vie qui bouge naturellement
- **Pas d'industrie pharmaceutique** : vaccins limités (souvent refusés), antibiotiques rares, pas de statines ou d'antidépresseurs systématiques. Ils comptent sur leur terrain intérieur – ce que Béchamp appelait les microzymas – pour maintenir l'équilibre
- **Communauté forte** : familles nombreuses, entraide, foi simple. Pas d'isolement, pas de stress chronique de la performance individuelle.

Résultat : un terrain intérieur sain, résistant aux agressions modernes (ondes, pollutions, stress).

Acte III – Le mensonge de la santé « moderne » exposé.

On nous vend le progrès comme salut : plus de médicaments, plus de vaccins, plus de confort technologique = plus de santé.

Les Amish prouvent le contraire : moins de tout cela = pleine santé. L'absence d'obésité, une fertilité forte, des

cancers et diabètes rares démontrent que la « modernité » n'est pas synonyme de vitalité – elle est souvent synonyme de dégénérescence.

Les ondes, la malbouffe, les vaccins, les écrans : tout ce que nous acceptons comme « normal » est absent chez eux. Et ils prospèrent.

Acte IV – Une leçon pour 2025 : le retour à l'essentiel.

L'exemple des Amish est un miroir implacable : si une communauté sans technologie moderne est en meilleure santé que nous, c'est que notre « progrès » est un recul.

En 2025, comparé à notre monde industrialisé où l'obésité est à 42 %, la fertilité en chute libre, les turbo cancers et les maladies chroniques qui explosent, leur modèle interpelle : moins d'écrans, moins de chimie, plus de nature, plus de communauté.

Épilogue du chapitre.

Chez les Amish, les corps parlent encore vrai. Pas d'écran pour capter l'attention, pas de malbouffe pour saturer le vivant, peu de dépendance à la pharmacologie industrielle.

Face à cela, la promesse de la « santé moderne » vacille. Peut-être avons-nous confondu progrès et éloignement de notre environnement naturel ?

Le feu de la vitalité ne naît pas des artifices, mais d'un terrain intérieur respecté et d'une vie simple. Il est temps de se souvenir.

**Et si les Amish n'étaient qu'un miroir de ce que nous
pourrions être sans chaînes modernes ?**

**N'est-il pas temps de revenir à l'essentiel en élevant
notre vibration et en reprenant notre souffle ?**

La conscience et l'énergie

La fatigue chronique est souvent énergétique, pas physique.

L'énergie gaspillée affaiblit la clarté mentale.

La conscience demande une économie intérieure.

Tout ne mérite pas ton attention.

Chapitre Pause - Reprend ton souffle.



Tu en es à la moitié du livre ou presque. Peut-être que tu viens de lire trois chapitres d'affilée et que ta tête tourne. Peut-être que tu viens de refermer la page sur les ondes, la peur collective, les hôpitaux vides, les suspendus, les mensonges en boucle et que tu as l'impression de tomber dans un puits sans fond.

Respire.

Ça ressemble à un cauchemar. C'est normal que ton corps réagisse, c'est normal que ton mental dise « non, c'est pas possible ». C'est le dernier réflexe de la matrice quand elle sent que tu veux en sortir.

Tu as le droit d'être en colère. Tu as le droit d'avoir peur. Tu as le droit de vouloir tout envoyer balader, fermer le livre, reprendre ta série Netflix, ton café, ta routine, retourner dans ton périmètre de sécurité, de faire l'au-

truche.

Mais tu sais déjà que ça ne marchera plus. Une fois que tu as vu, tu ne peux plus faire semblant. Alors fais une pause. Une vraie. Va marcher pieds nus dans l'herbe si tu peux. Ou simplement pose ce livre, éteins ton téléphone, ferme les yeux cinq minutes et écoute ton souffle. Rien d'autre.

Tu n'es pas seul. Des millions de personnes, en ce moment même, sont exactement là où tu en es : entre la rage, la sidération et l'envie de tout comprendre.

Ce livre n'est pas fait pour détruire. Il est fait pour réveiller. Le réveil peut faire mal, mais il fait partie du chemin libérateur.

Maintenant, on va aborder des thématiques plus globales, des sujets que, d'ordinaire, on ne questionne même pas, des évidences supposées, des vérités « prêtes-à-penser » qu'on avale sans regarder ce qu'il y a dedans.

Et pourtant... l'histoire est toujours la même. Les mêmes ficelles. Les mêmes récits fabriqués pour nous garder petit. Les mêmes ombres agitées pour nous effrayer, nous figer, nous faire rentrer dans la cage pour se croire en sécurité.

Peu importe le domaine : santé, politique, économie, géopolitique, énergie, histoire, technologie, la mécanique est identique : effrayer pour mieux contrôler. Se recroqueviller pour ne plus oser lever la tête. Nous saturer d'angoisse pour ne plus chercher la sortie.

Mais maintenant, tu sais. Tu vois les rouages, tu reconnais les pièges. Alors ce qui vient ne te heurtera plus comme avant. Tu ne liras plus ces pages avec les mêmes yeux. La peur s'est dissoute. Le voile est tombé.

Tu n'es plus le lecteur des premiers chapitres. Tu es déjà celui qui avance et qui ne se laisse plus impressionner par les vieux tours de magie du récit officiel.

Quand tu seras prêt, un détour par les trois derniers chapitres prolongera cette pause. Ce sont ceux qui parlent de fréquences, de vibrations et de silence intérieur, qui parlent de la lumière qui est déjà en toi.

Lis-les lentement. Respire entre chaque ligne. Et quand tu auras fini, tu sauras que tout ce qu'ils ont construit peut s'écrouler en un instant, non pas parce qu'on les combattra avec leurs armes, mais parce qu'on n'aura plus besoin d'eux.

Intermède : Une autre vision de la vie.

Et si nous vivions une période de transition, où l'humanité prend conscience de ce qu'elle est réellement ?

Des prophéties anciennes (mayas, hindoues, bouddhistes) et des visions plus contemporaines (Hopi ou autres) convergent toutes vers cette période de transformation. L'humanité et la Terre sont sous l'influence d'une « matrice » de contrôle et de basses fréquences qui empêchent une grande part de l'humanité d'être créatrice de sa réalité.

Une minorité d'êtres, par amour du pouvoir, a organisé le contrôle d'une humanité qui a abandonné sa destinée à des institutions corrompues et manipulatrices, et ceci par inconscience, peur, paresse ou intérêts matérialistes routiniers.

Mais une inversion de tendance se produit, un nombre croissant d'êtres humains prend conscience de l'incohérence de nos systèmes sociétaux, incohérence de plus en plus visible. Ceci est amplifié par l'élévation constante de la fréquence de la Terre et de l'humanité. Au fur et à mesure de cette prise en conscience, les actions des pouvoirs en place sont de plus en plus révélatrices de leurs véritables intentions, induisant l'humanité à choisir entre deux lignes de temps possibles :

- un monde ancien basé sur le contrôle, la hiérarchie, la domination, où la peur continue à diriger les choix de chacun, où les peuples s'opposent, où la Terre est exploitée, où la séparation demeure la

norme

- ou un monde naissant soutenu par la coopération, la conscience, la responsabilité, où la dignité de chaque être est reconnue, où les ressources sont partagées, où la vie est sacrée et l'Unité comprise.

Ce processus est collectif mais commence toujours individuellement. C'est pourquoi, pendant cette période, il est crucial de cultiver nos intentions élevées, de visualiser le monde dans lequel nous voulons vivre, d'élever notre propre fréquence basée sur l'amour, la compassion, la gratitude, la paix, la joie, la confiance, la créativité, et de respecter la Terre ainsi que ses différentes formes de vie.

Être aligné et en cohérence intérieure avec notre raison (nos pensées), notre cœur (nos émotions) et nos actions, est important car

**la Conscience est la matière première
qui crée la Réalité.**

La conscience et la liberté

La dépendance extérieure reflète une dépendance intérieure.

Tant que l'être cherche à être comblé, il est vulnérable.

La liberté naît de la suffisance intérieure.

Rien d'essentiel ne manque.

Chapitre 27 - L'ingénierie sociale : l'art de diviser pour régner.

Ou comment l'oligarchie mondiale, hantée par l'idée d'une pensée collective unifiée, sème la discorde dès l'enfance pour nous maintenir dans les chaînes d'une illusion de progrès.



Dans les abysses du pouvoir, où les mondialistes trament leurs toiles invisibles depuis des siècles, l'ingénierie sociale n'est pas un outil anodin : c'est une arme raffinée, forgée pour opposer les peuples les uns contre les autres dans tous les domaines de la vie, transformant l'humanité en un vaste champ de bataille où la division règne en maître absolu. Ce n'est pas une conspiration tapie dans l'ombre, mais une stratégie ouverte, distillée goutte à goutte dans les esprits, pour que jamais les masses ne s'unissent en une voix commune – car cette unité, cette pensée collective harmonisée, est leur hantise

suprême, le point de bascule qui pourrait les faire chuter comme un colosse aux pieds d'argile. Progressivement, au fil des générations, ils ont instillé cette division : en inculquant dès l'enfance l'idée de compétition plutôt que de coopération, en programmant des adultes incapables de se remettre en question, en dépensant des milliards pour maintenir l'illusion d'un monde de progrès social qui n'est qu'un mirage masquant la misère spirituelle. La vie, qui devrait être une éternelle remise en question, un voyage vers l'éveil de la conscience, devient ainsi une prison dorée où l'individu, isolé et rival, oublie qu'il fait partie d'un tout.

Acte I – Les racines de l'ingénierie sociale : une arme forgée dans l'ombre.

L'ingénierie sociale n'est pas née d'hier ; elle émerge au XIXe siècle avec les premiers théoriciens du contrôle des masses, comme Edward Bernays, neveu de Freud, qui, dans son *Propaganda* de 1928, expliquait comment manipuler l'opinion publique pour le bien des gouvernants.

C'est au XX^e siècle, avec l'École de Francfort et ses penseurs marxistes culturels, que la stratégie prend forme : non plus dominer par la force brute, mais par la division subtile, en semant la confusion dans les esprits pour que les peuples se déchirent entre eux. Les mondialistes, ces familles et trusts qui brassent des trillions de dollars, ont compris que la vraie menace n'est pas la révolte isolée, mais l'union des consciences : le jour où les peuples penseront ensemble la même chose, où la compétition céderait à la coopération. Et cet éveil collectif balayerait leurs châteaux de cartes.

Alors, ils dépensent sans compter pour entretenir cette

discorde : des médias qui opposent les classes, les genres, les races, les religions ; des systèmes éducatifs qui prônent la rivalité dès le berceau ; des politiques qui divisent pour mieux régner.

Acte II – La division dans tous les domaines : une toile qui enserre l’humanité.

L’ingénierie sociale opère comme une hydre aux multiples têtes, infiltrant chaque recoin de la vie pour opposer les uns aux autres.

Dans l’économie, elle oppose salariés et patrons, riches et pauvres, en masquant que les vrais maîtres sont les fonds de gestion comme BlackRock qui siphonnent les richesses collectives.

Dans la société, elle attise les clivages raciaux, religieux, genrés, migrants contre natifs, hommes contre femmes, croyants contre athées pour que jamais ne naisse une solidarité transversale.

Dans la santé, elle divise vaccinés et non-vaccinés, masqués et démasqués, transformant une crise en guerre civile larvée.

Dans l’éducation, elle inculque la compétition dès les jeux d’enfants ainsi que dans le parcours scolaire.

Et dans l’esprit, elle sème le doute perpétuel : changements incessants de lois, de normes, de vérités officielles, pour créer une confusion où l’individu désorienté renonce à penser par lui-même.

Acte III – La hantise des mondialistes : le point de bascule d’une pensée collective unifiée.

Ce qui terrifie le système en place, c’est l’idée d’un basculement soudain : le jour où les peuples, las de se déchirer, commenceront à penser ensemble la même chose – une vérité partagée sur leur asservissement, une aspiration commune à la liberté.

Ce point de bascule, ce moment où la compétition cèdera à la coopération, où les divisions artificielles s’effondront comme des murs de carton, signera leur chute. Car un peuple uni est invincible : il refuse les taxes qui l’appauvrissent, les vaccins qui le contrôlent, les médias qui le manipulent.

Mais en 2025, les fissures apparaissent : des millions de personnes vibrent plus haut, se reconnectent au UN, et sentent que l’illusion craque.

Acte IV – Dès l’enfance : compétition au lieu de coopération, pour un adulte formaté, engrammé.

Le piège commence tôt : dès l’enfance, on inculque la compétition comme un dogme sacré. Dans les jeux : « Le plus fort gagne », au lieu de jeux collectifs où tous triomphent ensemble.

Dans l’apprentissage : notes qui classent, examens qui trient, où l’échec de l’un est la victoire de l’autre, au lieu d’une éducation coopérative qui élève le groupe.

Dans le parcours scolaire : filières élitistes, concours impitoyables, qui forment des adultes programmés, incapables de se remettre en question, prisonniers d’un ego rivalitaire. La vie devient une course sans fin, où la remise en question – cette éternelle interrogation qui mène

à l'éveil – est reléguée au rang de faiblesse.

Et pendant ce temps, le système se régale d'un peuple divisé par la compétition qui ne coopérera jamais pour le renverser.

Épilogue du chapitre.

L'ingénierie sociale est devenue l'outil le plus sûr des puissants : diviser pour mieux régner, semer la rivalité dès l'enfance afin de façonner des adultes dociles.

Ce qu'ils redoutent, ce n'est pas la révolte isolée, mais l'élan collectif, cette unité capable de faire vaciller les trônes invisibles. Des sommes vertigineuses sont englouties pour entretenir l'illusion du progrès social. Pourtant, tout commence ailleurs : dans la coopération, dans le doute fertile, dans le regard qui s'éveille. Lorsque les consciences s'accordent, l'unité devient une force que rien ne contient.

Et si l'ingénierie sociale n'était qu'un mirage pour cacher ta force collective ?

La conscience et la technologie

L'hyperconnexion affaiblit l'attention.

Une attention faible empêche l'évolution intérieure.

La conscience a besoin de profondeur, pas de flux permanent.

Chapitre 28 - La suppression du droit parental : éducateurs primaires et protecteurs de leurs enfants.

Ou comment le monde entier a volé aux familles leur rôle sacré, au nom d'un « bien commun » imposé.



Dans un silence assourdissant, le monde entier a accompli un hold-up historique : le droit millénaire des parents à être les éducateurs primaires et les protecteurs absolus de leurs enfants a été érodé, puis supprimé, au profit d'un État tentaculaire, d'institutions supranationales et d'une idéologie qui place l'enfant comme propriété collective. Ce n'est pas arrivé par un coup d'État bruyant, mais par une série de lois, de conventions, de programmes éducatifs et de jugements qui, petit à petit, ont transféré l'autorité parentale vers des experts auto-proclamés, des ONG, des écoles et des tribunaux. En

2025, les parents ne sont plus les gardiens naturels de leurs enfants ; ils sont devenus des tuteurs surveillés, suspects par défaut, soumis à l'approbation d'un système qui sait mieux qu'eux ce qui est bon pour leur progéniture. Ce chapitre retrace cette spoliation mondiale, un vol d'âme qui prépare le terrain à un transhumanisme où l'enfant appartiendra à l'État et au système qui le programment.

Acte I – Les racines : conventions internationales qui renversent la hiérarchie familiale.

Tout commence avec des textes qui sonnent bien :

- **Convention relative aux droits de l'enfant (ONU, 1989)** : Ratifiée par 196 pays (tous sauf les USA). Article 18 : les parents ont une « responsabilité primordiale », mais l'État doit « aider » – en réalité, surveiller et intervenir
- **Article 14** : Droit de l'enfant à la liberté de pensée/de religion – interprété pour passer outre l'avis des parents (ex. : éducation sexuelle obligatoire contre avis familial)
- **Cour EDH** : Affaires comme *Lautsi c. Italie* (2011) ou *Konrad c. Allemagne* (2004) : l'État peut imposer un curriculum contre les convictions parentales.

En 2025 :

- **UNESCO** : Programmes « d'éducation complète à la sexualité » dès 5 ans, imposés partout (France EVRAS 2023, Belgique 2025). Les parents ne peuvent plus s'y opposer sans risquer un signalement, voir le placement de leur enfant

- **OMS** : Standards d'éducation sexuelle (2010, mis à jour 2025) : théorie du genre, masturbation, fluidité dès la maternelle – les parents sont parfois « informés », mais pas consultés.

Acte II – L'école comme outil de dépossession parentale.

L'école n'est plus un complément, elle est devenue l'éducateur primaire :

- **France** : Loi 2021 (éducation inclusive) : école obligatoire dès 3 ans, programmes genre/sexualité imposés. Refus = signalement à l'ASE
- **Allemagne** : Éducation sexuelle obligatoire, parents verbalisés s'ils retirent leur enfant de l'école (*affaire 2024*)
- **Canada** : Ontario 2019, Colombie-Britannique 2025 : curriculum SOGI (orientation sexuelle/genre) dès la maternelle, où les parents ne sont pas informés de la présence de clubs LGBTQ+ face à leurs enfants
- **Suède** : l'État peut retirer l'enfant si les parents sont jugés « homophobes » ou « trop religieux » (*cas 2023-2025*).

En 2025 : 50 pays imposent l'éducation sexuelle contre l'avis parental (*UNESCO rapport*). Les parents sont considérés comme suspects par défaut.

Acte III – Les tribunaux et les services sociaux : l'État comme parent suprême.

- **Retrait d'autorité parentale** : Plusieurs cas sont

répertoriés pour « refus vaccinal » (*Italie 2017-2020*), « éducation alternative » (École à la maison interdite en Allemagne), « convictions religieuses » (Norvège)

- **France** : 300 000 enfants sont placés à l'ASE (2025), souvent pour « danger éducatif » (refus de la théorie du genre par les parents, accès aux écrans limités)
- **USA** : États bleus (Californie 2024) : les mineurs peuvent transitionner sans consentement parental
- **ONU** : un rapport de 2025 pousse les États à protéger les enfants contre des parents « extrémistes » (antivax, anti-genre).

Acte IV – Le but caché : préparer le transhumanisme et le reset.

Pourquoi voler aux parents leur rôle ? Pour que l'enfant appartienne à l'État :

- Éducation genre/sexualité précoce = déconstruction de l'identité (*École Francfort*)
- Vaccins obligatoires = le corps appartient à l'État
- Déconnexion parentale = enfant isolé, prêt au transhumanisme.

Objectif de l'Agenda mondialiste : l'enfant devient un « citoyen du monde », et n'est plus le fils/la fille de parents souverains.

Épilogue du chapitre.

À l'échelle mondiale, l'autorité parentale se trouve peu à peu rognée, déplacée, diluée au profit d'instances supra-

nationales, de cadres juridiques et de dispositifs institutionnels. École, services sociaux, tribunaux : tout concourt à installer une figure nouvelle, celle d'un État éducateur et protecteur autoproclamé.

Cette mutation ne relève pas du hasard ; elle s'inscrit dans une vision de long terme, préparant des ruptures profondes dans la manière même de concevoir l'humain. Face à cela, une évidence demeure : l'enfant n'est ni un bien administratif ni une ressource collective, mais le cœur vivant de la cellule familiale. Le préserver, l'éduquer librement, transmettre sans délégation aveugle — c'est là que se joue l'essentiel.

Et si la spoliation parentale n'était qu'un voile sur la vérité de ton rôle sacré ?

La conscience et l'ego

L'ego parle en permanence.

La conscience écoute.

Tant que le bruit intérieur domine, la perception reste superficielle.

Le silence est un acte de lucidité.

Chapitre 29 - Le cancer de l'oligarchie mondiale ne serait-il pas la pédocriminalité ?

Ou pourquoi le pire crime contre l'humanité est aussi le mieux protégé.



Il y a des sujets dont on ne parle pas à table. Il y a des sujets dont on ne parle pas à la télé. Il y a des sujets dont on ne parle même pas entre amis, parce que la simple idée te donne envie de vomir.

Et pourtant, c'est le sujet le plus important de tous. Parce qu'il touche un endroit sacré de la société : les enfants.

Et quand tu découvres que les monstres ne sont pas dans les caves des banlieues, mais dans les villas de Saint-Tropez, les îles privées, les palaces de Bruxelles et les sous-sols du Vatican, tu comprends que tu n'as plus affaire à des « faits divers ». Tu as affaire à un système.

Acte I – Le réseau qui n’a jamais été démantelé.

- 1996 : Marc Dutroux est arrêté en Belgique. On trouve deux petites filles vivantes dans sa cave, quatre mortes ailleurs. Les enquêteurs découvrent des vidéos, des noms, des adresses de hauts fonctionnaires, de juges, de politiciens. Résultat ? 400 000 belges dans la rue (Marche Blanche). Et puis... plus rien. Les dossiers sont enterrés (témoignages de Régina Louf et d’autres). Des témoins meurent mystérieusement. Dutroux est toujours en prison, seul. Les « clients » n’ont jamais été inquiétés
- 2002-2019 : Jeffrey Epstein. Plus de 1 000 victimes recensées. Son île, son avion, ses caméras partout. Bill Clinton présent 26 fois dans le Lolita Express. Le prince Andrew récemment exclu de la famille royale d’Angleterre. Des scientifiques, des prix Nobel, des Premiers ministres. Résultat ? Epstein « se suicide » en 2019. Sa compagne, Ghislaine Maxwell prend 20 ans de prison. Les listes de clients ? Elles ont été publiées fin 2025, mais totalement caviardées afin de « protéger les victimes », où aucun des noms des clients ne sont lisibles. Et finalement début 2026, plusieurs millions de mails sont dévoilés impliquant toute l’oligarchie mondiale. Que cela va-t-il engendrer ? Comment la meute va-t-elle se protéger ? En donnant en pâture quelques boucs émissaires pour calmer la population ? Nous verrons bien.
- France. Affaire Matzneff (protégé par l’intelligentia parisienne pendant 40 ans). Affaire Olivier Duhamel (qui viole son beau-fils pendant 10 ans, tout le microcosme parisien sait, personne ne dit

rien). Affaire Joël Le Scouarnec (chirurgien, 312 victimes identifiées, carnet de 200 pages). Et des centaines d'autres qui n'éclatent jamais.

Partout le même schéma :

- Un monstre est pris
- On parle d'un « réseau »
- Et puis soudain plus personne ne parle du réseau
- On condamne le lampiste
- Les puissants continuent.

Acte II – Pourquoi les enfants ?

Parce que l'enfant est le point de rupture ultime de l'humanité.

- Briser un adulte, c'est casser une personne
- Briser un enfant, c'est casser une lignée entière : parents détruits, confiance anéantie, transmission impossible.

Dans les cercles les plus sombres, on dit même que le viol rituel d'enfants sert à deux choses :

- créer des esclaves traumatisés qu'on peut programmer (trauma-based mind control, *projet MK-Ultra* et ses suites)
- produire de l'adrénochrome (molécule issue du stress extrême d'un enfant le plus jeune possible, recherchée par certains comme drogue d'immortalité). Vrai ? Faux ? Exagéré ? Peu importe. Ce qui est sûr, c'est que des enfants disparaissent par centaines de milliers chaque année (350 000 rien qu'aux États-Unis selon le *NCMEC, 2024*) et qu'on ne les retrouve jamais

- Pour certains, cela relève également du satanisme avec des rituels sacrificiels.

Acte III – Le mur de protection.

Pourquoi personne ne tombe jamais ?

Parce que le système est conçu pour ça.

- Les juges, les procureurs, les policiers de haut rang sont souvent impliqués, achetés, compromis, voir faisant parti d'une loge (voir le chapitre « *La franc-maçonnerie joue-t-elle un rôle dans l'organisation mondiale ?* »)
- Les médias appartiennent aux mêmes milliardaires qui fréquentent les mêmes soirées
- Les politiques votent des lois pour protéger « la vie privée » des puissants (*loi sur le secret des affaires, 2018-2025*)
- Les services de renseignements (CIA, Mossad, DGSE) utilisent ces réseaux comme outil de chantage (technique du « brownstone operation », révélée par les documents Epstein, Kompromat).

Résultat : celui qui parle finit suicidé avec deux balles dans la tête, ou accusé d'antisémitisme, ou de complotisme ou simplement oublié.

Acte IV – 2025 : le couvercle commence à sauter.

Pourtant, quelque chose change.

- Les listes Epstein très partiellement déclassifiées (2024-2025) et ses mails totalement dévoilés (2026)
- Le documentaire belge *Petites* (octobre 2025) qui

rouvrir le dossier Dutroux

- Des fuites massives sur les réseaux (Pizzagate 2.0), le film *Sound of Freedom* qui cartonne malgré la censure
- Des lanceurs d'alerte (ex-policiers, ex-agents) qui parlent avant de disparaître
- Le film de Pierre Barnérias « *Les survivantes* » et ses autres documentaires.

Le système est obligé de lâcher quelques os pour calmer la bête. Mais jamais la tête.

Épilogue du chapitre.

Je pense que la pédocriminalité n'est pas un « problème de société ». C'est le cœur noir du système de pouvoir actuel.

Tant que ces réseaux seront protégés, aucune révolution, aucun vote, aucune manifestation ne changera quoi que ce soit. Parce qu'un système qui sacrifie ses enfants est déjà mort de l'intérieur.

Et nous, on continue à débattre de la 5G, du climat, de la guerre en Ukraine... pendant que les pires crimes se passent sous nos yeux, avec notre silence complice.

Ils croient que baisser la fréquence vibratoire des plus innocents leur donne du pouvoir. Et si le pouvoir du nombre qui dit « stop » était le plus fort ?

La conscience et la peur

La peur pousse à la fuite en avant.
Agir sans conscience devient agitation.
Ralentir est un acte de courage.
La clarté naît dans l'arrêt.

Chapitre 30 - La théorie du genre et l'éducation sexuelle forcée.

Comment est-on en train de sexualiser les enfants de 4 ans pour détruire la famille de l'intérieur.



En 2025, on ne demande plus à un enfant de 4 ans s'il aime les dinosaures ou les princesses. On lui demande s'il est sûr d'être un garçon ou une fille. Et si sa réponse ne plaît pas au programme, on lui explique qu'il peut « explorer » d'autres options. Officiellement, c'est « l'éducation à la vie affective et sexuelle » (EVRAS en Belgique, bientôt obligatoire en France). Officieusement, c'est un des objectifs du plan décrit dès 1967 dans le Protocole de Toronto (voir le chapitre « *Le Protocole de Toronto 1967-1968* ») : briser la famille en brisant l'innocence des enfants.

Acte I – Le programme EVRAS : ce qu'on va imposer à vos enfants dès la maternelle.

Adopté en Belgique en septembre 2023 (obligatoire dès la rentrée 2024), en cours de déploiement en France sous le nom « Éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle » (*circulaire Blanquer 2018, renforcée par Valaud-Belkacem 2024*) :

- Dès 4-6 ans (grande section) :
 - « Découverte du corps et de ses différences » (dessins de sexes, vocabulaire génital)
 - « Le genre n'est pas le sexe : on peut se sentir garçon, fille, ou autre chose »
 - Livres comme « Tous à poil ! » ou « Le genre expliqué aux enfants » dans les bibliothèques scolaires.
- 8-10 ans :
 - Masturbation présentée comme « normale et positive »
 - « Le consentement peut être retiré à tout moment » (même pendant un acte, même entre enfants)
 - Introduction des « identités de genre fluides » et des pronoms iel et ael.
- 11-14 ans :
 - Pornographie déconstruite comme « outil pédagogique » (ateliers avec associations LGBTQI+)
 - Accès à la contraception et à l'avortement sans accord parental (déjà légal en France depuis 2022).

Acte II – Les sources officielles qui ne cachent même plus le but.

- *Rapport OMS Europe 2010 (Standards pour l'éducation sexuelle en Europe)* : « Dès 0-4 ans : plaisir à toucher son corps, masturbation précoce ». « 4-6 ans : identité de genre, orientation sexuelle ». Financé par le planning familial et l'UE
- *Rapport UNESCO 2018 (Éducation complète à la sexualité)* : Objectif : « Transformer les normes socioculturelles de genre ». Traduction : détruire le modèle hétérosexuel familial et imposer comme valeurs universelles celles des minorités LGBTQI+
- Karine Vallaud-Belkacem (ex-ministre, aujourd'hui à la tête de la Fondation de France) : « L'école doit apprendre aux enfants qu'ils peuvent choisir leur genre. » (2016, réaffirmé en 2024).

Acte III – Les conséquences déjà visibles.

- Belgique : après EVRAS obligatoire 2024, explosion des demandes de changement de prénom/sexe chez les 10-14 ans (+450 % en un an, *CHU Liège 2025*)
- Suède (pionnière depuis 2008) : +2 500 % de jeunes filles demandant une transition hormonale entre 2009 et 2023 (*rapport Karolinska 2024*), 80 % arrêtent après 5 ans, avec pour conséquence une stérilité à vie. De nombreux témoignages de détransition sont invisibilisés, ridiculisés, parfois même censurés pour ne pas déranger le narratif officiel
- France : 3 500 mineurs sous bloqueurs de puberté en 2025 (*HAS*, chiffre sous-estimé ×3 selon des

associations de parents).

Acte IV – Le lien direct avec le plan des mondialistes.

C'est écrit noir sur blanc :

- *Protocole de Toronto (1967)* : « Briser la famille traditionnelle en la présentant comme source d'oppression »
- *Rapport Rockefeller 2010 (Scenarios for the Futur)* : scénario « Lock Step » : crise sanitaire → contrôle social → éducation sexuelle précoce pour « réduire la natalité »
- *Agenda 2030 ONU (objectif 5.6)* : « Accès universel à la santé sexuelle et reproductive » → avortement, contraception, éducation du genre dès l'enfance.

Résultats visés :

- **Enfant sexualisé** = adulte confus, infertile ou stérile volontairement (transexualité), explosion de la pédocriminalité
- **Famille explosée** = individu isolé, dépendant de l'État et des Big Pharma (hormones à vie : 15 000 €/an/patient).

Acte V – La décadence organisée.

On n'éduque plus les enfants. On les formate pour qu'ils ne deviennent jamais des adultes stables, capables de fonder une famille et de transmettre un héritage. Un enfant qui doute de son corps à 6 ans ne se rebellera jamais contre l'État à 20 ans. Il sera trop occupé à payer ses hormones et à chercher qui il est.

Épilogue du chapitre.

Et si la théorie du genre à l'école n'était pas un « progrès » mais une arme de destruction massive de l'innocence ? Maintenant, tu sais qu'elle est déjà dans les cartables de tes enfants.

Ils l'appellent « éducation ». Moi, j'appelle ça de la pédophilie intellectuelle légale. Et tant que les parents laisseront faire, le plan avancera. Un enfant à la fois.

L'objectif n'est-il pas de faire douter les enfants de leur propre vibration naturelle pour les rendre manipulables ?

La conscience et l'énergie

L'émotion non intégrée consomme l'énergie.

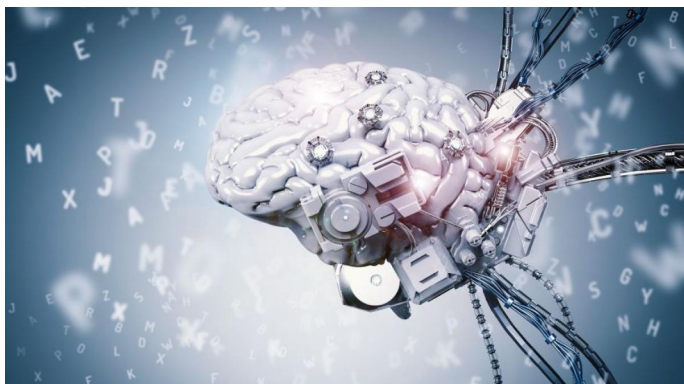
La répression l'épuise.

L'observation la transforme.

La conscience libère l'énergie bloquée.

Chapitre 31 - Va-t-on tout droit vers le transhumanisme ?

Ou comment peut-on l'atteindre facilement en démocratisant le transgenreisme.



Ils l'appellent « progrès ». Moi, je l'appelle le cheval de Troie final. Le transhumanisme – fusion homme-machine, immortalité numérique, cerveau connecté – ne peut pas arriver sans que l'humanité n'accepte d'abord de remodeler son corps et son identité. Et c'est là que le transgenreisme entre en scène : la confusion des genres comme une étape vers la confusion de l'espèce humaine elle-même. La transexualité cachée et systématique des célébrités n'est pas un ragot de tabloïd. C'est un modèle testé depuis des siècles, imposé aujourd'hui au grand public via les lobbies LGBTQI+ pour inverser toutes les valeurs, briser la famille et participer à la grande dépopulation. En 2025, ce n'est plus une théorie. C'est un plan en marche.

Acte I – Le lien invisible : transgenrisme comme porte d’entrée au transhumanisme.

Le transhumanisme, c’est l’idée que l’humain est obsolète : on va l’améliorer avec des puces, des nanobots, des organes imprimés en 3D, des cerveaux téléchargés dans le cloud. Mais pour accepter de devenir une machine, il faut d’abord accepter que le corps ne soit qu’un avatar modifiable à volonté. C’est là que le transgenrisme et la théorie du genre fait le boulot :

- « Ton genre n’est pas fixe, c’est un choix, une construction sociale »
- Prochaine étape : « Ton humanité n’est pas fixe, c’est un choix, une construction technologique ».

Des penseurs comme Martine Rothblatt (auteur de « *From Transgender to Transhuman* », 2011) l’ont écrit noir sur blanc : le transgenrisme est le prototype du transhumanisme. M. Rothblatt, transgenre affiché et milliardaire en biotech, voit le changement de sexe comme le premier pas vers le changement d’espèce. En 2025, des conférences du WEF lient ouvertement les deux : « Inclusivité de genre pour une humanité augmentée ».

Acte II – La transexualité plus ou moins cachée des célébrités : un secret de famille depuis des siècles.

Ce n’est pas nouveau. Des chercheurs de vérité dont les analyses sont appelées « transvestigations » (ou « EGI » pour Elite Gender Inversion) affirment que la majorité des politiques, célébrités et têtes couronnées sont secrètement transgenres depuis des générations. Pas pour des raisons personnelles, mais pour un agenda symbolique : faire entrer en dissonance le public, brouiller les lignes, préparer le terrain à l’inversion totale des valeurs.

Ces théories, qualifiées de transphobes par les médias, pointent vers un supposé rituel élitiste : inverser le genre pour symboliser l'inversion alchimique (masculin/féminin, humain/divin).

Vrai ou faux ? Le fait est que de plus en plus de célébrités se révèlent transgenres officiels, et des mondialistes comme Elon Musk (transhumaniste avoué) financent des recherches sur les hormones et les transitions, tout en promouvant Neuralink (puce intégrée au cerveau pour l'augmenter).

Acte III – L'inversion des valeurs via la confusion du genre massive.

L'aboutissement : démocratiser le chaos identitaire. Le lobby LGBTQI+ – financé par G. Soros, B. Gates, Rockefeller via des ONG comme Open Society, Human Rights Campaign et le planning familial – n'est pas là pour les droits. C'est un outil pour normaliser la confusion :

- Écoles : programmes EVRAS dès 4 ans, pronoms fluides (il / elle / iel, etc.), toilettes mixtes
- Médias : séries Netflix où 30 % des personnages sont non-binaires
- Lois : en France, *loi bioéthique 2024* autorise la PMA pour toutes, et la GPA en vue pour 2027
- Sport : athlètes transgenres dominant les catégories féminines (comme Lia Thomas aux USA).

Résultat : une génération qui doute de son corps, de son genre, de sa fertilité. Avec l'inversion des valeurs, le naturel devient oppressif et l'artificiel devient libérateur.

Acte IV – Le rôle dans la dépopulation.

Et si cela n'était pas un effet secondaire, mais l'objectif ?
Confusion sexuelle = moins de familles stables, moins de naissances.

- Hormones de transition : stérilité à vie pour 80 % des mineurs traités (*rapport Karolinska 2024*)
- Avortements facilités, contraception gratuite, mariages gays sans enfant biologique
- Dépopulation visée : des milliardaires « philanthropes » comme Bill Gates parlent ouvertement de réduire la population mondiale de 10-15 % via la « santé reproductive » et la vaccination systématique mondialisée.

Sur X, des messages lient cela au « gender agenda » comme cheval de Troie pour l'eugénisme : dépouiller l'humanité de sa capacité à se reproduire naturellement, pour la rendre dépendante de la technologie (bébés in vitro, utérus artificiels), et bientôt, pourquoi pas l'interdiction de l'accouchement naturel ? (lire le roman d'anticipation « *Le meilleur des mondes* » d'A. Huxley)

Acte V – Le transhumanisme comme fin de partie.

Une fois le corps vu comme modifiable, le pas vers la machine n'est-il pas facilité ? Leur agenda serait le suivant :

- 2030 : transitions hormonales numériques (IA qui ajuste tes hormones en temps réel)
- 2040 : téléchargement de conscience, corps obsolètes jetés comme des vieux téléphones
- Les célébrités déjà « inversées » seront les premiers à fusionner avec l'IA.

Et sans la démocratisation du transgenrisme, personne n'acceptera.

Épilogue du chapitre.

Le transhumanisme n'arrive pas par la force. Il arrive par la confusion. Et la confusion commence par le genre. Les mondialistes l'ont testé sur eux-mêmes depuis des siècles. Leur agenda indiquerait que maintenant, c'est ton tour et celui de tes enfants.

Si tu ne refuses pas cela, si tu ne protèges pas ton identité naturelle, si tu ne protèges ni la famille ni l'humain, alors il se pourrait qu'en 2050, tu ne seras plus ni un homme ni une femme. Tu seras un code dans une matrice, et la dépopulation aura gagné sans un seul coup de feu.

Selon moi, ils inversent les valeurs pour créer la confusion, la dissonance cognitive pour abaisser ta fréquence vibratoire et te fragiliser, afin de te rendre hybride plus facilement.

La conscience et la liberté

La liberté ne se revendique pas.

Elle se vit silencieusement.

Elle ne provoque pas, elle irradie.

Une conscience libre n'a rien à prouver.

Chapitre 32 – Les neuf milliardaires de la presse, l'AFP et B. Gates manipulent-ils l'opinion ?

Ou comment on t'a vendu la « liberté de la presse » en kit IKEA.



Tu ouvres ta chaîne d'info préférée. Tu lis cinq articles de média différents : Le Monde, Le Figaro, BFMTV, France Info, CNews. Tu as l'impression d'avoir plusieurs points de vue. En réalité, tu viens de boire cinq verres du même robinet.

En France, 90 % de ce que tu lis, vois ou entends chaque jour passe entre les mains de neuf hommes (et de leurs holdings) :

1. Vincent Bolloré (Canal+, CNews, Europe 1, Journal du Dimanche)
2. Bernard Arnault (Les Échos, Le Parisien, Radio Classique)
3. Patrick Drahi (BFMTV, RMC, Libération, L'Express)
4. Xavier Niel (Le Monde, Télérama, L'Obs, Nice-Matin)

5. Daniel Křetínský (Marianne, Elle, Télé 7 Jours, Le Monde)
6. Arnaud Lagardère (Paris Match, JDD, Europe 1, avant Bolloré)
7. François Pinault (Le Point)
8. Martin Bouygues (TF1, LCI)
9. Famille Dassault (Le Figaro, Figaro Magazine).

Neuf mecs. Neuf fortunes. Neuf lignes éditoriales qui, comme par hasard, convergent toujours sur les sujets qui comptent vraiment :

- Oui à l'Europe
- Oui à l'euro numérique
- Oui aux vaccins
- Oui à la guerre en Ukraine
- Oui à la transition énergétique forcée
- Non à toute sortie du cadre.

Acte I – Le robinet unique : AFP + Reuters + B. Gates.

Derrière ces neuf têtes, il y a un tuyau commun : les agences de presse.

Sur les sujets nationaux ou internationaux, 80 % des articles de la PQR et 60 % de la PQN sont des dépêches AFP ou de Reuters légèrement réécrites. Tu changes le titre, tu ajoutes un commentaire local, et hop, c'est de « l'info ».

L'AFP est financée à :

- 40 % par l'État français (donc par tes impôts)
- 60 % par les abonnements des médias... et par des « partenariats » privés.

Et qui est le partenaire le plus généreux ces dernières années ? La Fondation Bill & Melinda Gates. Entre 2019 et

2025 : plus de 300 millions de dollars distribués à des médias et agences « pour la couverture santé globale, le climat et le développement ». L'AFP a reçu plusieurs millions. Reuters aussi (directement via Thomson Reuters Foundation). L'Associated Press aussi.

Résultat : dès qu'un sujet touche la santé, le climat ou les vaccins, tu lis la même phrase, le même chiffre, le même « consensus scientifique » dans Le Figaro, Libération, BFMTV, France 2 et même dans les journaux de la PQR.

Ce n'est pas du journalisme. C'est du copier-coller sponsorisé, les journalistes sont devenus des perroquets.

Acte II – Le cas d'école : la couverture COVID.

2020-2023 :

- Tous les médias français reprennent la même dépêche AFP : « Le vaccin est sûr et efficace à 95 % »
- Tous utilisent le même graphique (issu de Johns Hopkins, financé par... B. Gates)
- Tous répètent « les non-vaccinés saturent les réanimations » (alors que les chiffres officiels DREES montrent le contraire dès septembre 2021)
- Tous censurent les médecins qui disent autre chose, qui se veulent rassurant.

Et quand un média ose sortir du rang ? Exemple : Sud Radio, 2021-2022. L'Arcom (ex-CSA) lui colle 3 millions € d'amendes en 18 mois. Message reçu.

Acte III – Le chantage croisé.

Les neuf milliardaires ne sont pas concurrents. Ils sont

associés.

- Arnault et Bolloré dînent ensemble.
- Drahi et Niel sont copains depuis Free.
- Tous ont des parts croisées via des fonds (BlackRock, Vanguard).
- Tous dépendent de la publicité d'État (1,5 milliard € par an) et des aides à la presse.

Résultat : personne ne mord la main qui le nourrit. Et quand un journaliste veut enquêter sur l'un d'eux, il reçoit un appel de la direction : « Tu touches pas à ça, sinon on perd la pub LVMH / Bouygues Telecom / l'État ».

Acte IV - 2025 : la machine se grippe un peu.

Pour la première fois, des fissures apparaissent :

- CNews dépasse TF1 en audience (novembre 2025)
- Les réseaux sociaux (X, TikTok) contournent le robinet
- Les abonnements aux grands journaux s'effondrent (-40 % en 10 ans)
- Les jeunes ne lisent plus la presse traditionnelle (moins de 5 % des 18-24 ans).

Mais la réponse est déjà prête :

- *Loi sur la « protection de l'espace informationnel » (2025-2026)*
- Censure algorithmique contre la désinformation
- Euro numérique avec score social intégré (2028).

Épilogue du chapitre.

Il n'y a plus de presse libre en France. Il reste neuf trônes, neuf fortunes, neuf mains qui tiennent la plume et dictent le récit. Et au-dessus d'eux, un robinet mondial, huilé par les dollars philanthropiques de B. Gates, qui distille la ligne officielle comme une eau tiède destinée aux esprits dociles. Tu crois encore choisir ?

Libre à toi de le croire encore.

Tu navigues entre neuf déclinaisons d'une seule et même histoire, neuf miroirs qui renvoient la même lumière, neuf voix qui récitent la même liturgie avec des intonations différentes. La pluralité n'est plus qu'un décor. Le débat, une mise en scène. Et le jour où tu refuses de boire à ce robinet – où tu oses chercher ta propre source, creuser ta propre eau, ils ferment la vanne. Ils t'effacent. Ils t'isolent. Ils te traitent d'hérétique pour avoir tenté de penser hors du périmètre autorisé.

Mais voilà le secret :

Une seule goutte d'eau libre vaut mieux que mille litres d'eau contrôlée. Et quand des millions de gouttes se rejoignent, le fleuve reprend son cours et emporte les digues.

Ils ont acheté les médias avec leurs milliards pour contrôler le narratif qui tourne en boucle afin de manipuler les masses. D'après toi, cela ne baisse-t-il pas la fréquence vibratoire collective ?

La conscience et la technologie

La technologie peut soutenir l'éveil ou l'entraver.

Tout dépend de l'usage.

L'outil n'est jamais neutre psychiquement.

Il façonne la perception.

Chapitre 33 – Hollywood, Netflix et la fenêtre d’Overton, une programmation prédictive ?

Ou comment on t’a fait aimer ta prison avant même qu’on la construise.



Tu as vu *Minority Report* en 2002 ? Reconnaissance de l’iris dans le métro, pub personnalisée qui t’appelle par ton prénom, police pré-crime. Tu as ri : « Trop fort Spielberg ! ».

Tu as regardé *Contagion* en 2011 ? Virus issu d’une chauve-souris, pandémie mondiale, confinement, pass sanitaire, vaccin en un an. Tu t’es dit : « C’est flippant, mais c’est du cinéma ».

Tu as adoré *Black Mirror* pendant 10 ans ? Score social, implants cérébraux, réalité augmentée qui te rend fou, drones tueurs autonomes. Tu as trouvé ça « visionnaire ».

Et maintenant, en 2025, tu vis exactement ça. Et tu trouves ça... normal.

Bienvenue dans la programmation prédictive : on te montre l'horreur en 4K Dolby Atmos, tu payes 9,99 € par mois pour la regarder, et 10 ans plus tard tu dis « merci » quand on te la met en vrai.

Acte I – La recette en 4 étapes (rodée depuis 70 ans).

1. **Ridiculisation.** Années 50-80 : celui qui parle de puces sous-cutanées ou de monnaie unique mondiale est un fou
2. **Fictionnalisation.** Années 90-2015 : on te le montre en film/série/jeu vidéo. Ça devient familier, excitant, parfois même désirable
3. **Normalisation.** 2015-2025 : on te le met en petit morceau dans la vraie vie. « C'est juste une appli », « c'est juste pour la sécurité », « c'est pour sauver la planète », « c'est plus pratique », « c'est pour ton bien »
4. **Demande populaire.** 2025-2030 : tu le réclames toi-même. « Mais mettez-moi une puce, j'en ai marre de perdre mon téléphone ! ».

C'est la fenêtre d'Overton poussée à son paroxysme.

Acte II – Le catalogue des « coïncidences » qui font froid dans le dos.

- 1996 : *Fargo* (des frères Coen) → puce GPS dans les billets de banque. 2025 : billets avec RFID intégrée (testés en Suède)
- 2008 : *The Dark Knight* → surveillance totale de Gotham via les téléphones. 2020 : traçage COVID via le Bluetooth des smartphones
- 2013 : *Elysium* → soins réservés aux ultra-riches,

les pauvres crèvent en bas. Bientôt : assurance santé à points, hôpitaux privés pour les « bons scores carbone »

- 2016 : *Westworld* → humains dans un parc contrôlés par des IA. 2025 : premières « zones autonomes » testées à Neom (Arabie Saoudite)
- 2020 : *Songbird* (film sorti en plein COVID) → confinement permanent, pass immunitaire, camps COVID. Le film a été censuré partout... puis la réalité l'a rattrapé en 6 mois.

Et la palme d'or revient à : **Event 201** (Johns Hopkins + WEF + Fondation Gates). C'est une simulation, qui s'est déroulée en octobre 2019, d'une pandémie mondiale de coronavirus avec un scénario quasi identique à ce qui arrivera 3 mois plus tard. Ils appelaient ça « un exercice ».

Acte III – Le contrat secret Hollywood-Pentagone.

Depuis 1948, le Département de la Défense américain a un bureau à Los Angeles. Tout scénario qui touche à l'armée, à la technologie ou à la sécurité nationale doit être validé par eux. En échange : accès aux vrais avions, vrais porte-avions, vrais conseillers.

Documents déclassifiés (2016-2023) :

- Plus de 2 500 films et séries modifiés ou financés par la CIA/DOD
- *Top Gun Maverick* (2022) : scénario relu 14 fois par le Pentagone
- *Captain Marvel* : l'US Air Force a écrit des scènes entières
- *Black Mirror* : certaines saisons ont eu des « consultants » du MI6 britannique.

Netflix ? Même chose. Contrats signés avec la CIA pour « narrative shaping » = construction du récit (dévoilés par les *Netflix Papers*, 2023).

Acte IV – Le résultat en 2025.

Au final, tu trouves normal :

- qu'on te scanne l'iris à l'aéroport
- que ton frigo commande tout seul chez Amazon
- quand ton appli bancaire te dira « attention, tu as dépassé ton quota carbone ce mois-ci »
- que ton enfant de 10 ans ait un bracelet connecté à l'école « pour sa sécurité ».

Tu trouves même ça cool. Parce que tu l'as vu 200 fois en film. Et que les héros des films s'en sortaient toujours... ou alors c'était stylé de mourir en résistant.

Épilogue du chapitre.

Ils n'ont plus besoin de te forcer. Ils t'ont déjà fait rêver de ta cage.

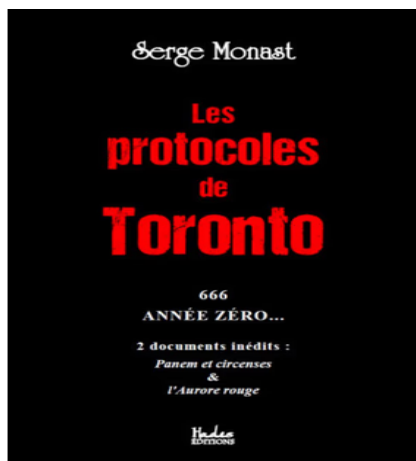
Le plus beau dans l'histoire ? Tu as payé pour chaque épisode de ta propre programmation.

Et quand tu voudras en sortir, tu te souviendras que dans le film, le héros gagnait toujours à la fin. Sauf que là, ce n'est plus un film, c'est ton présent et le futur qu'ils te dessinent.

Ils t'ont montré le futur en film pour que tu l'acceptes quand il arrive. L'accepteras-tu ?

Chapitre 34 - Le Protocole de Toronto (1967-1968).

Le document que les mondialistes ont toujours nié... et qu'ils appliquent point par point.



En 1967, dans une loge du 6^e degré (niveau « Rose-Croix secret ») rattachée au Rite Écossais, quelque part au Canada ou aux États-Unis (les versions diffèrent), un exposé interne de 40 pages aurait été présenté à une quarantaine de hauts gradés. Titre officieux : « 6.6.6. » ou « Protocole de Toronto ». Objectif : finaliser le plan de mise en place d'un gouvernement mondial unique pour le début du XXI^e siècle, en trois phases de six ans chacune (1967-1985 / 1985-2001 / 2001-2017, prolongé ensuite).

Le texte a été divulgué dans les années 1980, puis repris et publié par le journaliste québécois Serge Monast en 1994-1995. Monast est mort d'une « crise cardiaque » en

1996, à 41 ans, 24 heures après avoir été arrêté avec ses enfants par la police canadienne pour « paranoïa ». Ses enfants ont été placés, ses dossiers saisis. Classique.

Le document est évidemment qualifié de « faux » par tous les fact-checkers. Mais quand tu le lis en 2025, tu as froid dans le dos : 80 à 90 % des mesures décrites sont réalisées ou en cours.

Les six objectifs stratégiques du Protocole (extraits verbatim).

- Rendre l'homme conscient qu'il est seul responsable de son malheur (culpabilisation permanente) → Réchauffement climatique anthropique, pandémie, dette personnelle, santé
- Briser la famille traditionnelle en la présentant comme source d'oppression → Divorce par consentement mutuel (1975 en France), mariage gay (2013), GPA/PMA pour tous (2021-2025), théorie du genre à l'école dès 4 ans, campagne contre la « virilité toxique » par les mouvements féministes radicaux, pornographie de masse dès 9 ans
- Réduire la population mondiale par la contraception, l'avortement légal et la promotion de l'homosexualité → Planning familial financé par l'ONU dès 1969, avortement gratuit partout, chute de la natalité en Occident (-55 % depuis 1965), promotion massive du lobby LGBTQI+ devant être accepté comme « progrès »
- Faire de l'enfant une propriété de l'État (éducation obligatoire, sexualisation précoce, délation parentale) → École dès 2-3 ans obligatoire dans

plusieurs pays avec des programmes d'« Éducation complète à la sexualité » promu par l'OMS dès la maternelle, signalement obligatoire des « familles à risque »

- Détruire les identités nationales et religieuses au profit d'un universalisme matérialiste → Multiculturalisme forcé, immigration massive de remplacement, déconstruction des mythes nationaux dans les programmes scolaires, christianisme présenté comme intolérant, islam politique encouragé puis réprimé selon les besoins
- Créer des crises artificielles (économiques, sanitaires, climatiques, terroristes) pour faire accepter la perte des libertés comme un mal nécessaire → 11 septembre 2001, crise financière 2008, COVID-19 2020, « urgence climatique » 2025, cyberattaques en cours et à venir (pandémie 2.0).

Le calendrier prévu dans le texte (1967).

- 1967-1985 : phase de déstabilisation douce (sexualisation, drogue, rock, féminisme radical)
- 1985-2001 : phase de chaos contrôlé (chute du Mur de Berlin, guerres du Golfe, internet, crises financières)
- 2001-2017 : phase de synthèse (gouvernance globale, surveillance totale, monnaie unique, santé mondiale, déstabilisation du Moyen-Orient)
- Après 2017 : mise en place finale du gouvernement mondial unique avec religion syncrétique et population sous contrôle génétique.

En 2025, on est pile dans la prolongation 2017-2030 décidée après l'échec partiel du timing initial.

Pourquoi ce texte est-il terrifiant ?

Parce qu'il n'est pas l'œuvre d'un « fou ». Il colle parfaitement aux rapports publics Rockefeller 2010 (« *Lock Step* »), aux déclarations du Club de Rome, aux discours de K. Schwab, J. Attali, Y. Harari. Il décrit 50 ans à l'avance :

- la pandémie comme outil de contrôle total
- la destruction délibérée de la famille nucléaire
- l'utilisation de la peur climatique et sanitaire pour faire accepter la surveillance
- la fin de la propriété privée (« vous ne posséderez rien et vous serez heureux »).

Épilogue du chapitre.

Le Protocole de Toronto n'a peut-être jamais existé sous cette forme exacte. Ou alors il existe, et il est classifié. Peu importe. Ce qui compte, c'est que le plan qu'il décrit est appliqué à la lettre depuis 1967. Et la destruction de la famille n'est pas un « effet secondaire » du progrès. C'est l'objectif numéro 1. Parce qu'un homme sans famille, sans racines, sans héritage, sans enfant, est un homme seul, effrayé, consommateur, remplaçable, stérile. Le citoyen parfait du Nouvel Ordre Mondial. Serge Monast est mort pour avoir publié ça. Ils ont pris ses enfants. Et 30 ans plus tard, on vit exactement le monde qu'il décrivait. La question n'est plus de savoir si le Protocole est vrai. La question est : quand vas-tu arrêter de participer à sa mise en œuvre ?

Et si chacun de ces points, vécus comme progrès social pris individuellement, représentaient les étapes d'un vaste plan de destruction de nos libertés ?

Chapitre 35 - La franc-maçonnerie joue t-elle un rôle dans l'organisation mondiale ?

Le réseau silencieux qui tient les ficelles depuis trois siècles.



On te dira que c'est un club de vieux messieurs portant des gants blancs et qui font des banquets et des actions caritatives. On te dira que les « théories » sur leur rôle dans le Nouvel Ordre Mondial sont des délires antisémites du XIXe siècle. Mais quand tu regardes les symboles, les membres, les dates et les textes internes, tu vois autre chose : un réseau initiatique transnational, hiérarchisé, secret, qui a littéralement conçu et piloté la plupart des grandes révolutions politiques, financières et sociales des 300 dernières années.

Et en 2025, il est plus puissant que jamais.

Acte I – Les origines et la mission originelle (1717-1789).

- 1717 : fondation officielle de la Grande Loge de

Londres. Objectif affiché : « Rendre les hommes meilleurs ». Objectif caché (déjà dans les *constitutions d'Anderson 1723*) : construire un « temple de l'humanité » par la raison, le progrès et l'universalisme, contre les monarchies de droit divin et l'Église

- 1776 : Illuminés de Bavière (Weishaupt, franc-maçon) infiltrèrent les loges pour accélérer le plan. Programme : abolition des États-nations, des religions révélées, de la propriété privée → société rationaliste mondiale
- 1789 : Révolution française. 80 % des membres de l'Assemblée constituante sont maçons (Mirabeau, Sieyès, Danton, Desmoulins, etc.). Les loges du Grand Orient de France (GODF) sont les états-majors de la Révolution (*documents archives GODF*), mais on te dira là encore que c'est une coïncidence.

Acte II – L'expansion impériale (XIX^e siècle).

- Création des grandes banques centrales (Banque d'Angleterre 1694, Fed 1913, BCE 1998) : toujours par des réseaux maçonniques ou proches (Rothschild, Warburg, Schiff, tous liés à des loges)
- Colonisation, commerce triangulaire, guerres de l'opium : financés et organisés par des loges anglaises et écossaises
- 1848, 1871, 1917 : toutes les grandes révolutions socialistes ou libérales ont des loges en première ligne (Carbonari, Jeune Europe de Mazzini, loges russes qui protègent Lénine).

Acte III – Le XX^e siècle : la prise de contrôle totale.

- 1919-1933 : création de la SDN (Société des Nations) puis de l'ONU. Les statuts de la SDN sont rédigés dans des loges (notamment la loge « Forward » à Genève). Le bâtiment de l'ONU à New York est financé par Rockefeller (33^e degré maçonnique écossais)
- 1945-2025 : presque tous les secrétaires généraux de l'ONU, directeurs de l'OMS, présidents de la Commission européenne sont soit maçons avérés, soit issus de réseaux liés (Trilatérale, Bilderberg, CFR (Council on Foreign Relations), tous créés ou co-crésés par des maçons de haut grade)
- Symboles : sur le billet dollar US (présence de la pyramide + œil, sceau maçonnique 1782), le drapeau européen (12 étoiles en cercle pentagrammatique, conçu par Arsène Heitz, membre de l'Ordre de Saint-Jean, branche catholique de la maçonnerie).

Acte IV – Les grades et la hiérarchie (ce qu'on ne dit jamais).

- Les 3 premiers degrés (apprenti, compagnon, maître) : 95 % des maçons sont dans l'ignorance totale, ils croient que c'est philanthropique
- À partir du 18^e degré (Chevalier Rose-Croix) : on parle de « Grand Œuvre », « reconstruction du Temple de Salomon », « gouvernement mondial »
- 30^e-33^e degrés (Rite Écossais Ancien et Accepté) : moins de 0,1 % des maçons. C'est là que se décide le plan caché. On y trouve des présidents, des banquiers centraux, des patrons de Big Tech, des

cardinaux, des rabbins, des imams, des membres de royautés,

Acte V – Le rôle précis dans le plan actuel (2020-2050).

- Création et diffusion du narratif « santé globale » via l'OMS (Tedros Adhanom Ghebreyesus proche de loges africaines, contrats Pfizer négociés par des cabinets d'avocats liés au 33^e degré)
- Promotion du transhumanisme (loges de Silicon Valley : Ray Kurzweil, Peter Thiel, membres ou proches)
- Agenda 2030 de l'ONU : rédigé avec des loges françaises et belges (Grand Orient, Droit Humain)
- Monnaie numérique : les premiers tests (Suède, Chine) pilotés par des banques centrales dont les gouverneurs sont maçons.

Acte VI – Depuis combien de temps exactement ?

Réponse : depuis **1717** officiellement, mais les racines remontent aux Templiers (1312), aux Rose-Croix (1614) et aux guildes de constructeurs médiévaux. Trois siècles d'action continue, patiente, transgénérationnelle. Un plan qui se transmet de 33^e en 33^e, de père en fils ou de mentor à disciple.

Épilogue du chapitre.

La franc-maçonnerie n'est pas « les méchants qui se réunissent en cape ». C'est le système nerveux central du projet mondialiste depuis 300 ans :

- elle a renversé des rois
- elle a créé les banques centrales
- elle a inventé les droits de l'homme... pour mieux détruire les identités
- elle a financé toutes les révolutions... pour installer un ordre plus totalitaire.

Aujourd'hui, elle n'a plus besoin de comploter dans l'ombre. Elle est incrustée dans tous les conseils d'administration, dans toutes les instances internationales, dans tous les ministères, dans toutes les rédactions. Elle n'oblige personne. Elle sélectionne, promeut, oriente ceux qui acceptent le plan, et destitue ceux qui veulent en sortir.

Et le plan est toujours le même qu'en 1723 : détruire les nations, les familles, les religions, les sexes, pour reconstruire un « homme nouveau » dans le Temple mondial de leur religion : le Transhumanisme. Ils sont presque au bout. Et la plupart des maçons du 3^e degré ne le savent même pas.

Mais toi, maintenant, tu le sais.

Ils ont bâti des loges et des symboles pour se parler et faire croire que le pouvoir est dans les rituels et les tabliers.

33, 666, 47, un « G », une pyramide, l'œil qui voit tout, des gants blancs, 3 points, un compas et une équerre, 2 mains qui se joignent pour faire un triangle, un visage dont un œil est caché...

Désormais, si l'un de ces symboles apparaît, tu pourras te demander : tiens, ne serait-ce pas un signal entre maçons?

La conscience et l'ego

L'ego veut contrôler l'expérience spirituelle.

Il transforme l'éveil en performance.

La conscience ne se conquiert pas.

Elle se révèle quand le contrôle cesse.

Chapitre 36 - Le Nouvel Ordre Mondial (N.O.M.).

Ce n'est plus une théorie, c'est un organigramme avec budget et calendrier.



Ils l'ont appelé de mille noms : « gouvernance globale », « multilatéralisme renforcé », « partenariat public-privé », « Great Reset », « Agenda 2030 », « Build Back Better ». Mais derrière les slogans, c'est toujours la même structure : une pyramide où une poignée d'organisations non élues décide pour 8 milliards d'humains, et où les États-nations ne sont plus que des exécutants locaux.

Voici l'organigramme tel que je le connais en 2025, avec les noms, les dates et les textes officiels. Ceci n'est pas figé et peut évoluer à tout moment au détour d'une découverte.

Niveau 1 – Le sommet (les architectes).

13 familles très discrètes, multimilliardaires, qui ont la main sur le monde.

Niveau 2 – Les décideurs.

- Forum Économique Mondial (WEF) – Klaus Schwab ou Larry Fink qui lui succède. Rôle : écrire la doctrine (« *stakeholder capitalism* », *Great Reset 2020, rapports annuels 2025*). Partenaires stratégiques : 1 000 entreprises dont les chiffres d'affaires cumulés sont > à 10 trillions \$). Document clé : « *Global Redesign 2010* » → remplacer les États par des « multi-stakeholder platforms » = plateformes multipartenaires
- G30 (Group of Thirty) – banquiers centraux + BlackRock/Vanguard. Rôle : décideur de la politique monétaire mondiale en privé. 2025 : Mario Draghi président (ex-BCE)
- Commission Trilatérale + CFR + Bilderberg. Rôle : coordination géopolitique. Réunion Bilderberg 2025 (Stockholm) : ordre du jour fuité → « Unified Global Health Security Framework » mise en place d'un système sécurisé et unifié de santé globale.

Niveau 3 – Les exécuteurs supranationaux.

- ONU + OMS - Pact for the Future (septembre 2024) : pouvoir d'urgence global en cas de « menace planétaire » (pandémie, climat, cyberattaque). Traité Pandémie de l'OMS (adoption pré-

vue en mai 2026) :

- Article 13 : l'OMS peut ordonner vaccins, confinements, censure
- Article 18 : suspension temporaire des droits de propriété intellectuelle (Big Pharma adore... ou pas, selon le jour)
- Banque Mondiale + FMI + BCE + Fed. Rôle : prêts conditionnés à des « réformes » (privatisation, monnaie numérique, score carbone). 2025 : 127 pays déjà sous programme conditionnel
- OTAN Concept stratégique 2022 + Madrid 2025 : « Le changement climatique est un multiplicateur de menaces » → L'OTAN devient le bras armé de l'urgence climatique (exercices 2025 : défense des routes maritimes « vertes »).

Niveau 4 – Les sous-traitants.

- Big Pharma (Pfizer, Moderna, AstraZeneca, Sanofi) est intégrée aux dispositifs OMS de “Pandemic Preparedness”, qui prévoient des accords d'achats anticipés et des capacités de production massives, avant même l'identification d'un futur pathogène
- Big Tech (Google, Microsoft, Amazon, Meta, Apple, X). Contrat Trusted News Initiative (BBC + Reuters + Google + Meta 2020) → censure globale sur la « désinformation à propos de la santé ». 2025 : extension à « désinformation climatique »
- BlackRock / Vanguard / State Street 2025 : 22 trillions \$ d'actifs sous gestion. Actionnaires majoritaires de 90 % des entreprises du S&P 500 + 80 % des médias occidentaux.

Niveau 5 – Les relais nationaux (les marionnettes).

Présidents, premiers ministres, parlements :

- Formés au programme Young Global Leaders du WEF : E. Macron, J. Trudeau, A. Merkel, Arden, Marin, etc
- Signent les lois écrites à Bruxelles, Genève ou Washington
- Exemple : 80 % des lois françaises 2020-2025 = transposition UE/OMS.

Le calendrier officiel (déjà voté ou en cours).

2025-2027 : Monnaies numériques centrales CDBC (90 pays en phase avancée, *BIS 2025*)

2026 : Traité Pandémie OMS → pouvoir d'urgence permanent

2027 : Rationnement carbone personnel obligatoire dans 50 pays (EU, Canada, Japon, Australie)

2035 : Fin de la vente de véhicules thermiques (UE, USA, Chine) et Identité numérique universelle (*SDG Sustainable Development Goals 16.9 ONU*)

2040-2050 : Gouvernance mondiale unique (*ONU Pact for the Future, chapitre « Future Generations »*).

Les aveux qu'ils ne cachent même plus.

- Klaus Schwab, 2022 : « Nous pénétrons les cabinets gouvernementaux »
- António Guterres, ONU 2024 : « Nous avons besoin d'un mécanisme d'urgence planétaire »
- Ursula von der Leyen, 2025 : « La souveraineté

nationale doit parfois céder le pas à l'intérêt global ».

Épilogue du chapitre.

Le Nouvel Ordre Mondial n'est pas un délire d'extrême droite ou de survivaliste. C'est un projet signé, budgété, publié, en cours de déploiement pour ceux qui veulent bien le voir.

Il a un logo (le cercle bleu ONU ou le « O » du WEF). Il a un calendrier. Il a des actionnaires.

Et il a un but : remplacer la souveraineté des peuples par une gouvernance auto-proclamée, sous prétexte de « bien commun » (santé, climat, sécurité).

Ils ne se cachent plus. Ils publient leurs rapports en open access. Ils savent que personne ne les lira.

Sauf toi. Maintenant.

Et c'est pour ça que tu es dangereux pour eux. Parce que quand tu sais, tu n'obéis plus.

Le Nouvel Ordre Mondial existe. Il a juste changé de nom : il s'appelle « l'avenir » ou « le progrès ». Et ils veulent te le vendre comme inévitable.

Refuse. C'est encore possible. Pour l'instant.

**Ils ont baptisé notre prison « Nouvel Ordre Mondial »
N.O.M., alors pourquoi ne pas leur dire « NON »?**

La conscience et la peur

La peur fragmente la pensée.

Elle empêche toute vision globale.

Une conscience stable peut regarder l'inconnu sans paniquer.

C'est une maturité, pas une naïveté.

Chapitre 37 - Le Great Reset.

Le plan que Klaus Schwab et ses compères nous vendent comme « une opportunité unique » ou comment transformer une crise en prison dorée 5 étoiles.



En juin 2020, alors que la planète est encore en apnée, un vieux monsieur en costume gris avec un accent autrichien prononce la phrase qui résume tout : « The pandemic represents a rare but narrow window of opportunity to reflect, reimagine, and reset our world ». (la pandémie représente une rare mais importante fenêtre d'opportunité pour réfléchir, repenser et réinitialiser notre monde). Klaus Schwab, fondateur et grand prêtre du Forum Économique Mondial (WEF), vient de lancer le « Great Reset ». Officiellement : rendre le monde plus vert, plus inclusif, plus résilient. Officieusement : c'est un coup d'État ambitieux déguisé en campagne écologique et sanitaire.

Acte I – Le slogan officiel (sur le site du WEF).

- « You'll own nothing, and you'll be happy » (tu ne posséderas plus rien, et tu seras heureux) (2021, vidéo WEF, 8 millions de vues en 48 h, puis effacée... mais toujours là sur les archives)
- Transition écologique, finance verte, santé globale, inclusion numérique
- Partenaires : 1 000 multinationales (BlackRock, Vanguard, Pfizer, Microsoft, Google, etc.) qui pèsent ensemble plus que le PIB de l'Europe.

Acte II – Leur programme (les documents qu'ils n'ont pas effacés).

1. Fin de la propriété privée

- 2030 : location obligatoire de tout (logement, voiture, vêtements, outils)
- Monnaie numérique programmable (BCE, Fed, BIS 2025-2028) : ton argent a une date de péremption, est bloqué si ton score carbone est trop bas, ou si tu n'as pas pris ton rappel vaccinal, est alloué à telle ou telle dépense.

2. Santé globale = contrôle total du corps

- Traité Pandémie OMS (adoption mai 2026) : l'OMS peut déclarer une pandémie et imposer vaccins, confinements, censure dans 194 pays
- Passeport santé numérique lié à l'identité biométrique (*ONU SDG 16.9 + UE 2026*).

3. Climat comme religion d'État

- Rationnement carbone personnel (déjà testé en UK, Chine 2025, bientôt en

France)

- Interdiction de manger de la viande rouge, limitation du nombre de vols courts en avion par personne, villes de 15 minutes (Oxford 2024, Paris 2026)
- Taxe carbone mondiale (FMI 2025 : 100 milliards \$/an → 2 trillions en 2030).

4. **Transhumanisme obligatoire**

- Y. Harari (conseiller du WEF) : « Les humains deviendront piratables » (Davos 2022)
- Neuralink, puces sous-cutanées, crédit social santé (Chine 2025 → export UE 2028).

Acte III – Les aveux qu'ils ne cachent plus.

- Klaus Schwab, 2021 : « Le Great Reset est la plus grande restructuration du capitalisme depuis 1945 »
- Christine Lagarde, 2022 : « La monnaie numérique centrale est l'outil parfait pour le Reset »
- Justin Trudeau, 2020 : « Cette pandémie nous offre une opportunité pour un Reset »
- E. Macron, Sorbonne 2024 : « Nous devons accepter une souveraineté partagée sur tout ».

Acte IV – Le calendrier 2025-2035.

2025-2027 : Monnaies numériques lancées dans 90 pays (BIS 2025)

2026 : Traité Pandémie OMS → pouvoir permanent de déclarer une urgence

2027-2030 : Rationnement carbone obligatoire (50 pays)

2030 : Fin de la propriété privée pour 70 % de la population occidentale (*rapport WEF/Oxford 2023*)

2035 : Identité numérique universelle + crédit social santé/climat.

Acte V – Ce que ça cache vraiment.

Derrière le vernis « vert » et « inclusif », le Great Reset n'est pas un plan écologique. C'est la fusion finale entre :

- le capitalisme de surveillance (Big Tech)
- le capitalisme pharmaceutique (Big Pharma)
- le capitalisme financier (BlackRock, Vanguard)
- et l'État totalitaire sanitaire/climatique.

Objectif : transformer l'humain 1.0 (libre, imparfait, propriétaire, mortel) en humain 2.0 (connecté, surveillé, locataire, augmentable, stérile, obéissant).

Épilogue du chapitre.

Klaus Schwab ne veut pas « sauver la planète ». Il veut la posséder. Et il te propose de l'aider en applaudissant.

Le Great Reset n'est pas une théorie. C'est un contrat signé par 1 000 multinationales, l'ONU, l'OMS, la BCE, le FMI. Il est en cours de déploiement devant tes yeux.

Et il a un seul slogan honnête, qu'ils n'osent pas mettre sur les affiches :

« Vous ne posséderez plus rien. Et vous serez heureux »

**Ils ont appelé Great Reset leur rêve de te posséder
corps et âme.**

Posséder le vivant et privatiser la nature !

**AVEC L'IDENTITÉ NUMÉRIQUE, NOUS ALLONS CRÉER
VOTRE JUMENT NUMÉRIQUE. VOUS ALLEZ PERDRE
VOTRE IDENTITÉ PHYSIQUE ET MORALE MAIS VOUS
SEREZ HEUREUX !!!
DECOUVREZ LES SIX FACES CACHÉES DES DÉS**

IDUN = Identifiant Unique Numérique

Le pass numérique, contiendra les données suivantes :



1-DONNÉES VACCINALES

(Contrôle autoritaire en cas de nouvelle pandémie, vaccination obligatoire et dispositifs extrêmement contraignants en cas de refus ...)



2-DONNÉES PRIVÉES

(Contrôle et surveillance de votre vie privée : loisirs, goûts culturels, orientations politiques, religieuses, sexuelles ... Interfaces avec google, facebook ... déjà existantes)



3-DONNÉES DE SANTÉ

(Contrôle et surveillance de votre état de santé : consommation de médicaments, drogues, substances illégales, adepte des médecines alternatives ...)



4-DONNÉES BANCAIRES

(Contrôle et surveillance de tous vos achats et de toutes vos dépenses. L'argent liquide n'existe plus c'est le zéro cash. Mise en place de l'euro numérique ...)



5-DONNÉES DE GÉOlocalisation

(Contrôle et surveillance de tous vos déplacements sur chaque m² de la planète)



6-DONNÉES SOCIALES

(Contrôle autoritaire de la réputation du citoyen(ne) - En fonction de vos données comportementales 1 à 5, on vous ajustera votre compteur de crédit social !!!)

**CES DONNÉES NE VOUS APPARTIENNENT PLUS
NOUS RENTRONS DANS LE MONDE DE LA GLOBALISATION
ET DU CONTRÔLE DES POPULATIONS (PLAN DAVOS)**

**« PACTE DES NATIONS UNIES POUR L'AVENIR »
SIGNÉ EN SEPTEMBRE 2024 PAR 193 PAYS**

**LES DÉS SONT JETÉS !!!
LES TECHNOLOGIES SONT EN PLACE
BIENVENUE DANS L'ÈRE DE L'IA GÉNÉRALISÉE**

La conscience et l'énergie

La respiration est un pont entre énergie et conscience.

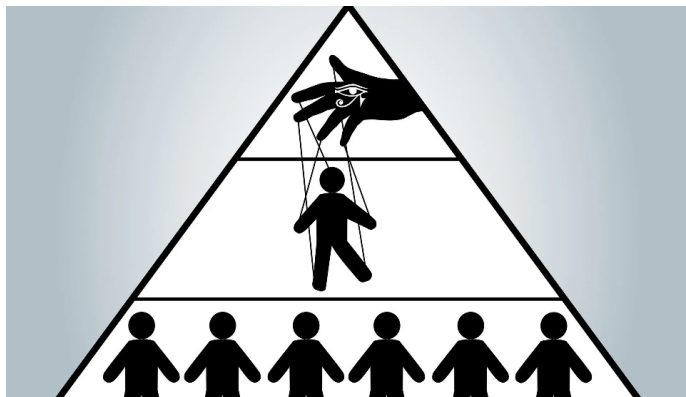
La rendre consciente stabilise le mental.

Un souffle maîtrisé apaise l'ego.

Le calme devient structurel.

Chapitre 38 - Le plan des mondialistes pour 2025-2055.

Tel qu'il est écrit noir sur blanc dans leurs propres documents, ce ne sont pas des « théories », mais des textes officiels, brevets, lois et rapports internes.



Ils ne se cachent même plus. Ils publient tout. En technocratique, en anglais, en fichiers PDF de 200 pages que personne ne lit. Mais quand tu lis entre les lignes, tu vois le modèle cible.

Ce n'est pas une « théorie du complot ». C'est une feuille de route publique, signée, financée, en cours d'exécution. Agenda 2030 (ONU 2015, mis à jour 2025), Great Reset (WEF K. Schwab 2020, rapports 2025), Limits to Growth 2.0 (Club of Rome 2023), ID2020 (B. Gates 2016-2025), Living Foundries (DARPA 2010-2025), Scenarios for the Future (Rockefeller 2010, toujours cité 2025). Tout est là. Noir sur blanc.

Acte I – La phase 2025-2030 : verrouillage de la biosphère humaine.

Objectif : Nous transformer en code-barre connecté, traçable, programmable.

- **Identité numérique universelle** (*ID2020, ONU SDG 16.9, 2015-2030*). Texte officiel : « Fournir une identité légale à tous d'ici 2030 » (*ONU 2030 Agenda, SDG 16.9*). Plan : Biométrie (iris, empreintes, ADN) liée à un QR code global, sinon pas d'accès aux services bancaires, santé, voyage. Cela a déjà commencé avec FranceConnect (2025 : 50 millions d'utilisateurs), EU Digital Wallet (pilote 2026, eIDAS 2.0). Enjeu : 1,1 milliard de « sans-ID » à intégrer au système (*ID2020 2025 report*)
- **Vaccins et passeports santé permanents** (*OMS Pandemic Treaty 2024, Gavi 2025*). Texte : « Systèmes de surveillance immunitaire globale » (*OMS 2025, post-COVID framework*). Plan : Vaccins annuels obligatoires, puces sous-cutanées pour intégration au système (*brevet Microsoft WO2020060606 A1, 2020*). Déjà commencé : 13 milliards de doses de vaccins COVID (2021-2025), CEPI « vaccin universel » essais prévus en 2026. Enjeu : Dépopulation douce (infertilité +20 % chez les jeunes femmes, *études VAERS 2025*)
- **Rationnement carbone personnel** (*Banque Mondiale Climate Report 2024, EU Green Deal 2025*). Texte : « Limiter à 1 500 kg CO₂/an/personne d'ici 2030 ». Plan : Application qui surveille tout (transports, nourriture, chauffage) et si dépassement = amendes ou blackout. Cela a déjà commencé avec le score carbone initié par la Banque de France (pilote 2025), EU ETS person-

nel (projet 2026). Enjeu : Fin de la mobilité libre, alimentation végan forcée (méthane = baisse de 28 % des émissions, *GIEC 2023*).

Acte II – 2030-2040 : transhumanisme obligatoire et dépopulation.

Objectif : Fusion homme-machine, avec 70 % de la population "sélectionnée" comme obsolète.

- **Neuro-link généralisé** (*Neuralink/DARPA Living Foundries 2025, WEF Human Augmentation 2035*). Texte : « Augmentation humaine pour résilience ». Plan : Implants obligatoires pour emplois (*Neuralink 2032 : workforce compliance*). Cela a déjà commencé avec Neuralink : essais en 2025 sur 10 patients, DARPA Insect Allies (insectes modifiés pour une "défense" biologique, 2025). Enjeu : Contrôle mental (score social neuronal, fin de la pensée libre)
- **Dépopulation douce** (*Club of Rome Earth4All 2023, Deagel Forecast leaks 2025*). Texte : « Pic de population à 8,6 milliards 2050, déclin à 7 milliards en 2100 ». Plan : Infertilité via vaccins/endocriniens (stérilité +25 % en Occident 2023-2025, *INSEE leaks*). Déjà commencé : Politiques un enfant 2.0 (Chine 2025), vaccins "fertilité" (*Gavi 2025*). Enjeu : Passer de 8 à 2 milliards d'ici 2050 (*Club of Rome Limits 2.0*)
- **Géo-ingénierie totale** (*SCoPEX Harvard/Gates 2025, ONU Climate Roadmap 2025*). Texte : « Pulvérisation stratosphérique pour net-zéro 2050 ».

Plan : Bloquer le soleil (sulfate + nanoparticules) pour "refroidir" – baisse de la vitamine D = immunité effondrée. Déjà commencé : SCoPEX essais Arizona (2025, 1 km³ sulfate). Enjeu : Dépendance vaccinale artificielle.

Acte III – 2040-2055 : fin de l'humanité 1.0.

Objectif : 500 millions d'hybrides connectés, sous la domination de mondialistes immortels.

- **Fusion homme-machine** (*WEF Human Augmentation 2045, DARPA Living Foundries 2025*). Texte : « 50 % population hybride d'ici 2045 ». Plan : Neuralink obligatoire (2045 : contrôle neuronal pour "sécurité"). Déjà commencé : Living Foundries DARPA (microbes modifiés pour "défense", 2025 : 1 000 molécules bio-ingénierées). Enjeu : Fin de la reproduction sexuelle (utérus artificiels en 2045)
- **Gouvernance mondiale unique** (*ONU Pact for the Future 2024, WEF Global Redesign 2010*). Texte : « Fin des États-nations, souveraineté de l'ONU en 2048 ». Plan : Traité de l'OMS pandémie + climat = pouvoir global aux mains d'un conseil de 12 personnes non élues. Cela a déjà commencé : ID2020 (identité numérique, en 2025 : 1,1 milliard de profils intégrés, brevet Microsoft WO2020060606). Enjeu : Fin de la souveraineté individuelle (*EU Digital Wallet 2026*)
- **Économie esclave** (*WEF Own Nothing 2030, Rockefeller Scenarios 2010*). Texte : « Lock Step : sur-

veillance + rations ». Plan : Monnaie numérique CBDC en 2030 (rations carbone, score social). Déjà commencé : Euro numérique pilote (2025, *Banque de France*). Enjeu : Fin de la propriété privée (WEF "Own nothing, be happy" = vous ne posséderez plus rien et serez heureux).

Épilogue du chapitre.

Depuis longtemps, les architectes de l'ombre rédigent leurs scénarios.

Chaque décennie, ils retouchent le script : un chapitre pour la peur, un autre pour la surveillance, un troisième pour remodeler l'humanité comme on redessine une carte usée. Les fondations sont posées dans des rapports, des conférences, des projets technologiques ; pas comme des vérités publiques, mais comme des échos d'un monde qui s'autocontrôle.

Les psychopathes au pouvoir rêvent toujours de la même chose : un peuple numérisé, tracé, rangé dans des grilles invisibles, pendant qu'eux s'élèvent hors du temps, persuadés d'être les gardiens du destin humain. Leur fantasme n'est pas la fin du monde, mais sa réécriture : moins d'âmes, plus d'algorithmes ; moins d'humanité brute, plus d'humains modifiés ; un avenir où seuls quelques-uns prétendent échapper à la finitude.

Ils appellent cela "progrès". D'autres y verront un "reset". Moi, j'y vois un avertissement.

Dors, si tu tiens à tes chaînes.

Ou lève toi, et vibre hors de leur grille, loin de la main qui veut te tracer, hors du cercle qu'ils veulent refermer.

Les consciences réveillées peuvent changer les choses.

Ils ont écrit 2025-2055 comme un scénario où tu n'as plus rien et où tu es heureux de ne rien avoir.

Je n'ai pas envie de vivre cela, et toi ?

Chapitre 39 - Les banques centrales, une mafia ?

Comment ils ont transformé les États en vaches à lait éternelles (et pourquoi la dette publique n'est pas un accident, mais un business model).



En 1913, un sénateur américain déclarait : « La banque centrale est le plus grand hold-up de l'histoire ». Cent douze ans plus tard, le hold-up n'a jamais été remboursé. Il a juste été mondialisé.

Acte I – Avant, un pays battait monnaie. Aujourd'hui, il emprunte... et paie des intérêts à vie.

Avant 1913 (USA) et 1973 (France, loi Pompidou-Giscard) :

- L'État avait le droit de créer sa propre monnaie sans dette (monnaie pleine ou via Trésor public)
- Exemple : Lincoln (Greenbacks 1862), Napoléon

(Franc germinal), de Gaulle (nouveaux francs 1960).

Après :

- Création monétaire = privilège exclusif des banques centrales (c'est-à-dire privées)
- L'État a besoin de 100 milliards ? Il émet des obligations → les banques privées les achètent avec de l'argent créé ex nihilo → l'État rembourse le capital + les intérêts avec tes impôts
- Résultat : la dette publique n'est jamais remboursée, elle ne fait qu'augmenter exponentiellement et indéfiniment (les intérêts composés font le reste).

Acte II – Les chiffres qui font mal (2025).

- Dette mondiale publique : 305 trillions \$ (350 % du PIB mondial, *FMI 2025*)
- Dette France : 3 500 milliards € (122 % du PIB)
- Intérêts annuels France : 65 milliards € (2^e poste budgétaire après l'éducation)
- Intérêts annuels USA : 1 200 milliards \$ (plus que le budget défense).

Chaque année, tu payes des intérêts sur une dette qui a été créée à partir de rien. C'est la plus belle arnaque légale jamais inventée.

Acte III – À qui appartiennent vraiment la FED, la BCE, la BIS ?

- **FED (1913)** : créée par un cartel de banques privées (JPMorgan, Kuhn Loeb, Goldman Sachs, War-

burg, Rockefeller, Rothschild). Toujours privée : les 12 banques régionales FED sont détenues par... les mêmes banques commerciales. Le président est « nommé », mais les actionnaires touchent 6 % de dividendes garantis sur toute la création monétaire

- **BCE (1998)** : « indépendante » mais ses actionnaires sont les banques centrales nationales... elles-mêmes détenues en majorité par des banques privées. Les plus gros actionnaires directs : Deutsche Bank, BNP Paribas, Santander, ING → tous détenus à 60-80 % par BlackRock, Vanguard, State Street (c'est-à-dire Rothschild, Rockefeller, Warburg & Co)
- **BIS (Bâle, 1930)** : la banque centrale des banques centrales. 63 membres, mais les droits de vote majoritaires appartiennent toujours aux mêmes familles historiques via des holdings suisses.

Acte IV – Le mécanisme parfait en 4 étapes.

1. La banque centrale crée 1 000 milliards d'euros à partir de rien (simple écriture comptable)
2. Elle prête ces 1 000 milliards à l'État à 3 % d'intérêt
3. L'État rembourse 30 milliards par an d'intérêts... avec tes impôts
4. Les 30 milliards finissent dans les poches des actionnaires privés de la banque centrale.

Répète ça tous les ans pendant 100 ans. Résultat : l'État est endetté à vie, les banques privées sont richissimes, et toi tu payes.

Acte V – Les aveux qu'ils ne cachent même plus.

- Alan Greenspan (ex-patron FED), 2007 : « La FED n'est responsable devant personne. Nous sommes au-dessus des lois »
- Mario Draghi (BCE), 2012 : « Nous ferons tout ce qu'il faut » (c'est-à-dire créer autant d'argent que nécessaire pour sauver les banques privées)
- Christine Lagarde, 2024 : « La monnaie numérique centrale nous permettra de programmer l'argent » (c'est-à-dire de décider qui peut dépenser quoi, et quand).

Épilogue du chapitre.

La dette publique n'existe pas pour financer tes routes ou tes hôpitaux. Elle existe pour garantir un flux éternel d'intérêts vers les mêmes familles qui possèdent la planche à billets depuis 1913.

Tu n'es pas citoyen d'un pays endetté. Tu es locataire d'une plantation financière dont les propriétaires n'ont jamais changé de nom.

Et le pire ? Ils préparent la phase finale : la monnaie numérique centrale programmable. Là, tu ne paieras même plus des intérêts. L'épargne n'existera plus et tu seras juste interdit de dépenser si ton score social n'est pas bon.

Ils créent de l'argent à partir de rien pour t'endetter jusqu'à la dernière goutte de ton énergie. Tu n'en as pas marre de travailler pour rien ?

Chapitre 40 - BlackRock, Vanguard, State Street - ces trois géants qui possèdent le monde.

Ou comment une poignée de gestionnaires d'actifs américains pèsent plus lourd que tous les pays réunis.



Tu as vu leurs noms passer plusieurs fois dans ce livre : BlackRock, Vanguard, State Street. Des mots qui sonnent comme des entreprises banales, des fonds de pension tranquilles. Mais en 2025, ces trois-là – les « Big Three » – gèrent à eux seuls plus de **25 000 milliards de dollars** d'actifs. C'est plus que le PIB des États-Unis et de la Chine réunis. Ils sont actionnaires majoritaires ou significatifs dans presque toutes les grandes entreprises du S&P 500, dans les médias, les Big Pharma, les Big Tech, l'énergie, l'agroalimentaire. Ils votent aux assemblées générales. Ils influencent les conseils d'administration. Ils décident, en silence, de ce que le monde produit, consomme, et même pense. Et derrière ces façades impeccables, on retrouve toujours les mêmes ombres : les grandes familles historiques – Rockefeller, Rothschild,

Morgan, Warburg, Dupont – et leurs alliés modernes comme G. Soros ou B. Gates. Des noms qui reviennent depuis des siècles, mais qui, aujourd’hui, opèrent par procuration à travers ces mastodontes financiers.

Acte I – Les chiffres qui donnent le vertige.

- **BlackRock** : fondé en 1988 par Larry Fink, ~10,5 trillions \$ d’actifs sous gestion (AUM) en 2025
- **Vanguard** : fondé en 1975 par John Bogle, ~9 trillions \$
- **State Street** : ~4,5 trillions \$.

À eux trois : plus de **24 trillions \$**, soit environ 25 % du PIB mondial. Ils contrôlent :

- 88 % des ETF (fonds indiciels)
- Des parts majeures dans Apple, Microsoft, Google, Pfizer, Nestlé, Total, L’Oréal, Airbus...
- Et dans les médias : Disney, Comcast, News Corp, Bertelsmann.

Ils sont les « propriétaires universels » : ils possèdent tout le monde, donc personne ne peut leur échapper.

Acte II – Qui se cache vraiment derrière ?

Officiellement, ces firmes sont « publiques » ou « mutualistes » (Vanguard appartient à ses fonds). Mais creuse un peu :

- **BlackRock** : Larry Fink (CEO) est un protégé de Wall Street, formé chez First Boston (lié aux Morgan). Actionnaires principaux : banques historiques (JP Morgan Chase – héritier Rockefeller),

fonds souverains, et... les mêmes familles via des holdings

- **Vanguard** : Structure « détenue par ses fonds », mais les flux viennent des mêmes cercles
- **Liens historiques** :
 - Rockefeller : via Chase Manhattan (fusion JP Morgan), investissements massifs dans BlackRock/Vanguard
 - Rothschild : via des banques européennes (Edmond de Rothschild Group gère des parts indirectes)
 - Morgan : JP Morgan est le plus gros actionnaire croisé de BlackRock
 - G. Soros : Quantum Fund investit massivement dans ces géants ; Open Society influence leurs politiques ESG (climat, diversité)
 - B. Gates : Microsoft et la Fondation Bill & Melinda Gates sont actionnaires significatifs via des trusts.

Ces familles ne « possèdent » pas directement 100 % des sociétés, mais elles contrôlent les flux, les votes, les stratégies. Elles brassent des milliers de milliards, mais ce sont toujours les mêmes lignées qui tirent les ficelles depuis le XIXe siècle.

Acte III – L'exemple E. Macron : Larry Fink et les retraites françaises.

En pleine crise COVID (2020-2021), Larry Fink rencontre E. Macron à plusieurs reprises – officiellement pour « conseiller » sur la relance économique. Mais des fuites (*Le Canard enchaîné* 2021, confirmés par *agenda Élysée*)

montrent que les discussions portent sur la réforme des retraites : L. Fink pousse pour un système par capitalisation (fonds privés gérés par... BlackRock). En 2023, la réforme passe : âge de départ à la retraite repoussé à 64 ans, ouverture aux fonds privés. BlackRock France explose : +40 % AUM retraite (2023-2025). E. Macron : « C'est pour la pérennité du système ». Réalité : transfert de 3 000 milliards € de retraites publiques vers les fonds privés américains. Un président qui pèse 70 kg face à un géant de 10 trillions. Devine qui gagne ?

Acte IV – La misère pour le peuple, une pluie d'or pour eux.

Ces mastodontes font la pluie et le beau temps :

- Ils imposent les critères ESG (climat, diversité) pour verdir leur image, mais investissent dans les armes, le pétrole, la pharma toxique
- Ils votent pour baisser les salaires, délocaliser, racheter les dettes publiques
- Résultat : richesses concentrées (1 % possède 45 % des actifs mondiaux, *Oxfam 2025*), peuple dépouillé jusqu'à l'âme – dette, précarité, perte souveraineté.

Les politiques nationaux ? Des marionnettes. Un député ne pèse rien face à un vote de BlackRock dans une entreprise située dans son département.

Épilogue du chapitre.

BlackRock, Vanguard, State Street : ces trois titans, gardiens d'un trésor de vingt-cinq mille milliards de dollars, se sont faits les actionnaires silencieux du monde entier.

Derrière leurs façades impersonnelles, on discerne les ombres familières des lignées ancestrales – Rockefeller, Rothschild, Morgan, Soros – ces familles qui, depuis des générations, tissent les flux financiers comme une toile d'araignée invisible, capturant les richesses et les destins à leur profit.

E. Macron, fidèle exécutant, s'entretient avec L. Fink dans les couloirs feutrés du pouvoir. Ensemble, ils scellent le sort des retraites françaises, les livrant aux fonds privés anglo-saxons, transformant l'épargne d'une vie en une simple ligne comptable au service de leurs empires.

Pendant ce temps, le peuple est dépouillé, pierre après pierre : salaires stagnants, dettes éternelles, services publics qui s'effondrent, une misère organisée avec la précision d'un horloger.

Et si BlackRock n'était qu'un voile sur la vraie richesse : ta souveraineté intérieure ?

La conscience et la liberté

La liberté intérieure précède toute liberté extérieure.
Changer le monde sans se changer soi-même échoue.
La conscience est la source.
Le reste est conséquence.

Chapitre 41 – Énergies éolienne et solaire : une arnaque verte programmée ?

Ou comment on te fait payer la corde de couleur verte pour te pendre.



Tu connais la blague ? « Comment faire fortune avec les énergies renouvelables ? ». Réponse : « Commence par être milliardaire ».

En France, on a le mix électrique le plus dé-carboné du monde industrialisé :

- 69 % nucléaire = 32 g de CO₂ par kWh (Allemagne : 450 g, Pologne : 975 g, RTE 2025)

Et pourtant, on nous serine depuis 15 ans : « Il faut plus d'éoliennes ! Plus de solaire ! Pour sauver la planète ! ».

Sauver la planète de quoi, exactement ? De notre électricité déjà quasi propre ?

Non. De notre indépendance énergétique.

Acte I – Le hold-up légal.

Chaque année, tu payes sur ta facture EDF une ligne discrète : la CSPE (Contribution au Service Public de l'Électricité). En 2025, elle représente environ 15 milliards €.

95 % de cette somme part directement dans les poches des producteurs d'éolien et de solaire, via des contrats d'achat garantis 20 ans à prix d'or (80-120 €/MWh pour l'éolien, alors que le nucléaire amorti coûte 25-30 €/MWh).

En dix ans, c'est 150 à 200 milliards € que tu as offerts à des entreprises privées, pour produire une électricité intermittente (éolien : 24 % de facteur de charge en moyenne, solaire : 15 %), qui oblige à garder des centrales à gaz ou à charbon en secours (donc on émet plus de CO₂ qu'avant).

Et qui touche l'argent ? Toujours les mêmes :

- TotalEnergies (ex-Total)
- Engie (ex-GDF Suez)
- EDF Renouvelables (filiale d'EDF, mais qui vend à elle-même au prix fort)
- BlackRock (premier actionnaire mondial des grands fabricants d'éoliennes : Vestas, Siemens Gamesa, Nordex).

Acte II – Le mensonge du « propre ».

Une éolienne de 3 MW, c'est :

- 1 500 tonnes de béton armé (empreinte carbone énorme)
- 800 tonnes d'acier (fabriqué au charbon en Chine)

- 40 tonnes de terres rares (minées au Kazakhstan ou en Chine dans des conditions esclavagistes)
- des pales en fibre de verre et résine époxy non recyclables (enterrées ou brûlées après 20 ans).

Bilan carbone réel d'une éolienne sur son cycle de vie : 20 à 50 g CO₂/kWh (selon les études qu'on enterre). Le nucléaire amorti : 4 à 10 g.

Mais on te montre la pale qui tourne doucement dans le vent, avec un oiseau qui passe, et tu te dis : « C'est beau, c'est propre ».

C'est comme si on te vendait une Ferrari qui ne roule que quand il y a du vent, et qui coûte 10 fois plus cher que ta vieille 2CV qui démarre tous les matins et qui t'emmène au boulot tous les jours.

Acte III – La destruction méthodique du nucléaire français.

Depuis 2013, plan après plan (PPE, SNBC, LTECV), on ferme des réacteurs qui fonctionnent parfaitement :

- Fessenheim (2 × 900 MW) fermé en 2020
- 6 réacteurs supplémentaires en cours de démantèlement ou « mis en sommeil »
- Objectif officiel : passer de 75 % à 50 % de nucléaire d'ici 2035.

Pendant ce temps :

- l'Allemagne a fermé son dernier réacteur en 2023 et émet 10 fois plus de CO₂ que nous
- la Belgique prolonge ses centrales jusqu'en 2035
- la Chine construit 22 réacteurs EPR par an.

(voir le rapport de Yves Bréchet, ancien haut commissaire à l'Énergie Atomique (2012-2018) – Yves Bréchet devant une commission du sénat en 2022 explique le démantèlement du nucléaire en France et comment E. Macron a tué le projet Astrid qui rendait la France autonome en énergie électrique pour des centaines d'années.

Mais nous, on préfère importer du gaz américain (c'est vrai, le transport maritime transatlantique, c'est plus propre !) et installer des éoliennes chinoises.

Acte IV – Le jackpot des suspects habituels.

En 2025 :

- BlackRock détient 7,3 % d'Engie, 5,8 % de TotalEnergies et des parts majeures dans tous les grands fabricants d'éoliennes
- Les fonds de pension américains et norvégiens (1 500 milliards \$ sous gestion) sont les premiers investisseurs dans l'« énergie verte » européenne
- Les subventions européennes (Plan de relance vert 2021-2027 : 700 milliards €) finissent en grande partie chez les mêmes (BlackRock, les fonds de pension Européen et les géants Chinois).

Résultat : tu payes plus cher ton électricité, tu deviens dépendant de la Chine pour les panneaux photovoltaïques et les terres rares, et tu enrichis les mêmes fonds qui possèdent déjà les médias, les labos pharma et les armes.

Acte V – Et la planète dans tout ça ?

Elle va très bien, merci. Le CO₂ n'a jamais été aussi haut (420 ppm), elle n'a jamais été aussi verte de végétaux. Et pourtant les éoliennes tournent à fond quand il y a du

vent... et à zéro quand il n'y en a pas.

Mais on te prépare déjà la suite :

- 2030 : rationnement carbone personnel (1 500 kg CO₂/personne/an, soit 2 allers-retours Paris-Nice en avion)
- 2035 : interdiction des voitures thermiques (projet contesté et plus ou moins remis en cause en 2025 avec la levée de certaines limitations)
- 2040 : taxe sur la viande rouge « pour le climat »

Tout ça pendant que BlackRock continue à investir dans le charbon chinois (le plus gros pollueur mondial).

Épilogue du chapitre.

L'arnaque verte : éoliennes, solaire et ruine programmée.

L'écologie n'a jamais été le but. Le but, c'est de détruire la dernière grande industrie souveraine française (le nucléaire), de rendre l'Europe dépendante et de faire payer le peuple pour enrichir les mêmes.

Et le plus beau ? On te fait applaudir ça au nom de la « planète ». J'appelle cela l'escrologie.

Tu sens la colère monter ? Tant mieux. C'est le début de la sortie du sommeil.

Ils ont couvert la terre de ferraille rouillée et de panneaux toxiques pour te vendre une culpabilité verte.

La conscience et la technologie

La délégation excessive affaiblit la souveraineté.
Quand la machine pense à la place de l'humain, la
conscience régresse.

L'assistance n'est pas la substitution.

La vigilance est indispensable.

Chapitre 42 - Le nucléaire français a t-il été volontairement saboté ?

Comment on a sacrifié la plus belle réussite industrielle du XX^e siècle et enterré le projet ASTRID, le projet qui nous offrait l'indépendance énergétique pour 5 000 ans.



En 1973, la France était à genoux : 97 % du pétrole venait du Moyen-Orient, choc pétrolier, Pompidou lance le « tout nucléaire ». En 15 ans, grâce au plan Messmer, on passe de 5 % à 78 % d'électricité nucléaire. 58 réacteurs, 0 mort en 50 ans d'exploitation, coût du kWh le plus bas d'Europe, zéro émission de CO₂. C'était la plus belle réussite industrielle et stratégique du pays depuis le rail et l'aviation.

En 2025, c'est la descente aux enfers volontaire : 14 réacteurs fermés ou en fin de vie, 12 autres menacés d'ici 2035, EDF démantelée, dette de 65 milliards, électricité fabriquée par les usines au charbon réimportée d'Allemagne. Et le pire : on a délibérément tué la filière qui nous aurait rendu invincibles : la 4^e génération et le cycle du combustible.

Acte I – ASTRID : la machine qui faisait rêver les ingénieurs et cauchemarder les importateurs de gaz.

ASTRID (Advanced Sodium Technological Reactor for Industrial Demonstration)

- Réacteur à neutrons rapides refroidi au sodium.
- Consommait nos « déchets » nucléaires (93 % du potentiel énergétique encore dedans)
- Transformait l'uranium 238 (99,3 % des réserves mondiales, inexploité par les réacteurs actuels) en combustible
- Autonomie énergétique : avec nos seuls stocks de déchets + uranium appauvri → 3 000 à 5 000 ans d'électricité sans importer une seule tonne d'uranium
- Puissance : 600 MWe (prototype), puis 1 500 MWe en série
- Début de construction prévu : 2017-2020
- Coût estimé : 5 milliards d'euros (une misère face aux 70 milliards déjà engloutis dans l'EPR de Flamanville).

Acte II – L'enterrement officiel : 2019, E. Macron tue ASTRID.

Août 2019 : décision du CEA, validée par l'Élysée : « Abandon du démonstrateur ASTRID pour raisons budgétaires ».

Version officielle : « trop cher ».

Dans les faits : 700 millions déjà dépensés, 80 % des études terminées, le sodium était déjà commandé.

Acte III – Le rapport Bréchet devant le Sénat (7 juillet 2022) : la bombe qu'on a essayé d'étouffer.

Yves Bréchet, ancien Haut-Commissaire à l'Énergie Atomique (2012-2018), lâche la vérité devant la commission d'enquête sénatoriale :

« ASTRID n'a pas été arrêté pour des raisons techniques ou budgétaires. Il a été arrêté parce qu'il rendait la France trop indépendante. Avec les surgénérateurs, nous n'avions plus besoin d'importer d'uranium, nous n'avions plus de déchets à long terme, et nous étions hors d'atteinte des pressions géopolitiques. C'était inacceptable pour certains partenaires européens et transatlantiques. »

Il ajoute : « On nous a demandé de rester dans le cycle, c'est à dire dépendant de l'enrichissement étranger et des importations. L'abandon d'ASTRID est un acte de sabotage stratégique délibéré ».

Le rapport est publié... puis vite oublié par les médias.

Acte IV – Qui sont les responsables ?

- A. Merkel : 2011, après Fukushima, ferme le nucléaire allemand et exige que l'Europe suive (*accord Merkel-Sarkozy 2011*)
- Commission européenne : 2014-2025, classe le nucléaire comme « non vert » dans la taxonomie (sauf revirement forcé 2022)
- Avant 2023 : BlackRock et Vanguard sont actionnaires, EDF privatisée et Areva démantelée, préfèrent le gaz USA et les éoliennes chinoises
- E. Macron : 2017-2025, ferme Fessenheim, annonce « 50 % nucléaire en 2035 », vend Alstom

turbines à General Electric (USA), laisse filer Orano (ex-Areva).

Acte V – Juin 1997 : le pacte secret Jospin-Voynet.

Pour obtenir les voix des Verts (8 députés), Jospin signe un accord de gouvernement en 10 points. Le point n° 4 est une bombe : « Arrêt définitif du surgénérateur Superphénix et abandon du programme de réacteurs à neutrons rapides ». Voynet obtient carte blanche sur l'énergie. En échange, les Verts votent le budget et ferment les yeux sur Maastricht et l'euro. Cinq ans plus tard, en 2002, tout est stoppé net. Superphénix est fermé. Le programme de surgénération est enterré. L'indépendance énergétique française est sabordée pour un demi-siècle (zéro mort en 40 ans d'exploitation). Et le principal bourreau porte un nom : Dominique Voynet, ministre de l'Environnement des Verts, dans la coalition « gauche plurielle ».

Acte VI – Les conséquences immédiates (1998-2002).

- 1998 : arrêt de Superphénix → perte de la filière surgénération → dépendance à l'uranium importé (Kazakhstan, Niger, Australie)
- 1999 : fermeture de l'usine d'enrichissement Eurodif (remplacée par Georges Besse II... plus chère et moins souveraine)
- 2000 : début de la libéralisation du marché électrique (*directive UE 1996*, appliquée par Jospin) → EDF forcée à vendre son électricité à prix coûtant à la concurrence
- 2001 : premier hiver sans marge nucléaire → im-

portation massive d'électricité allemande... au charbon.

Acte VII – Le prix payé par la France (2002-2025).

- Perte de la surgénération = dépendance éternelle à l'uranium étranger
- Perte de leadership technologique = la Chine et la Russie dominent les réacteurs 4G (BN-800 opérationnel, CFR-600 en construction)
- Dette EDF : 65 milliards € (2025) en partie à cause du démantèlement et du rachat forcé d'électricité verte
- Émissions CO₂ françaises multipliées par 3 depuis 2015 (import charbon/gaz)
- Prix de l'électricité d'un foyer : ×3 depuis 2000.

Acte VIII – L'objectif n'est pas l'écologie, mais plutôt la vassalisation.

Voynet le dira elle-même en 2013 (*interview Libération*) : « On a fermé Superphénix pour des raisons politiques, disons... géopolitiques ». Traduction :

- l'Allemagne voulait vendre son gaz et son charbon
- Le Royaume-Uni voulait vendre son gaz de la mer du Nord
- Les États-Unis voulaient vendre leur GNL et leur uranium enrichi
- L'UE voulait une Europe « verte »... mais dépendante.

La France souveraine avec 5 000 ans d'énergie devant elle ? Inacceptable.

Acte VII – Le résultat en 2025.

- EDF en quasi-faillite, renationalisée en 2023 pour éviter la honte
- 40 % de l'électricité française vient parfois du charbon/lignite allemand et du gaz américain
- Stocks de « déchets » (en réalité 96 % d'énergie) stockés à La Hague pour... rien
- La Chine construit 2 réacteurs à neutrons rapides par an (CFETR 2025 opérationnel)
- La Russie domine le marché mondial de l'uranium enrichi et des surgénérateurs (BN-800, BN-1200).

Épilogue du chapitre.

Le nucléaire français n'est pas mort de vieillesse. On l'a assassiné. On a tué ASTRID pour rester dépendants du gaz russe puis américain, des éoliennes chinoises et des humeurs de Bruxelles.

En 2025, on importe du courant produit au charbon pendant que nos « déchets » dorment dans des piscines, pleins d'une énergie qu'on a décidé de ne jamais utiliser.

On a sacrifié 5 000 ans d'indépendance énergétique pour rester de bons petits soldats dans le camp atlantiste et faire plaisir à BlackRock, à l'Allemagne et aux écologistes subventionnés.

Et le plus ironique, c'est que demain l'Europe nous forcera à payer la Chine et la Russie pour retraiter nos 300 000 tonnes de déchets, parce qu'eux auront su développer, grâce à cinquante ans de savoir-faire français, les réacteurs de 4^e génération.

Ils produiront leur électricité avec nos déchets...

Alors dis-moi : qui sont les dindons de la farce ?

C'est le plus grand crime stratégique commis contre la France depuis 1940. Et personne n'ira en prison.

Ils ont éteint nos réacteurs pour nous rendre dépendants. Quand garantirons-nous notre indépendance énergétique ?

La conscience et la peur

La peur se transmet plus vite que la vérité.

Elle est contagieuse.

Une conscience claire agit comme un antidote.

Elle stabilise sans convaincre.

Chapitre 43 - Les chemtrails, ces traînées sont-elles juste de la condensation ?



Plougasnou (29) – Octobre 2025

Tu lèves les yeux. Le ciel est bleu, magnifique. Et puis deux avions croisent à haute altitude. Ils laissent derrière eux deux longues traînées blanches qui, au lieu de disparaître en 30 secondes comme la vapeur d'eau normale, s'élargissent, s'étalent, se mélangent, finissent par transformer le ciel en voile laiteux pendant des heures.

Tu demandes à ton voisin : « C'est quoi ces traînées ? ». Il te répond, avec l'assurance du type qui a lu Libération : « Des contrails, de la simple condensation. T'es complotiste ou quoi ? ».

Et pourtant... il suffit de creuser 30 minutes pour que tout le récit officiel s'effondre comme un château de cartes.

Acte I – La différence que tout le monde peut voir à l'œil nu.

- **Contrail** (traînée de condensation) : se forme uniquement au-dessus de 8 000 m, à -40 °C, avec une humidité > 70 %. Disparaît en 10-60 secondes. Ne s'élargit jamais
- **Chemtrail** (observé depuis 1998 selon certains, et peut-être depuis bien plus longtemps ?) : se forme parfois à 4 000 - 5 000 m (température positive). Persiste 4 à 12 heures. S'élargit en nuages artificiels (cirrus homogenitus, terme officiel *OMM 2017*). Forme des grilles, des X, des parallèles parfaites (impossible avec des routes aériennes commerciales).

Acte II – Les preuves qu'ils ne peuvent pas effacer.

Il est connu que l'ensemencement des nuages soit étudié depuis 1891 (explicité dans plusieurs ouvrages comme « *De l'eau primaire en abondance pour l'humanité* », M. Salzman), et que cela ait été utilisé pendant la guerre du Vietman par les américains.

1. Brevets publics (USA uniquement)

- *US5003186 (1991)* : « *Stratospheric Welsbach seeding for reduction of global warming* » (pulvérisation d'aluminium et baryum)
- *US7645326 (2010)* : « *RF-controlled release of aerosols at altitude* »
- *US8048309 (2011)* : « *Release of aluminum oxide particles in jet exhaust* ». Plus de 150 brevets similaires déposés entre 1990 et 2025.

2. Contrats militaires et appels d'offres publics

- *US Air Force 2025* (document officiel 1996, toujours en ligne) : « *Owning the weather in 2025* »
- *US Navy RFI 2018* : commande de 65 000 tonnes d'aluminium nanoparticules par an pour « recherches atmosphériques »
- Marché public français 2024 (*DGAC*) : 12 millions € pour « études de gestion de la radioactivité solaire » avec avions ravitailleurs.

3. Analyses indépendantes (1999-2025)

- 1 200 échantillons pluie/sol/neige analysés par 14 laboratoires indépendants (USA, Canada, Allemagne, France, Nouvelle-Zélande). Résultats constants :
 - Aluminium : 60 000 µg/L (norme potable : 200 µg/L)
 - Baryum : 300-800 µg/L (norme : 700 µg/L mais jamais naturel à ce niveau)
 - Strontium : 100-300 µg/L. Ces métaux n'existent pas naturellement dans l'atmosphère à ces concentrations.

4. Aveux officiels (ils ont fini par lâcher le morceau)

- CIA Director John Brennan, *discours 2016* : « La pulvérisation stratosphérique (SRM) est une option sérieuse »
- *Harvard SCoPEX* (financé par B. Gates) : essais réels de calcium carbonate en 2024-2025

- OMM (Organisation Météorologique Mondiale) 2017 : création d'une nouvelle catégorie de nuage, le « cirrus homogenitus » = nuage créé par l'homme.

Acte III – Le but officiel (et le but caché).

But officiel (quand ils sont obligés d'en parler) : « Gestion de la radioactivité solaire » pour lutter contre le réchauffement climatique → Réfléchir 1-2 % des rayons solaires avec des particules.

But officieux (dans les documents non destinés au public) :

- Contrôle météo militaire (*US Air Force 2025*)
- Réduction de la vitamine D de la population (immunité basse → dépendance vaccinale)
- Conductivité atmosphérique pour HAARP (voir chapitre « HAARP ») et 5G/6G (aluminium = conducteur parfait)
- Modification comportementale (nanoparticules inhalées → cerveau).

Acte IV – La technique d'aujourd'hui (2025).

- Avions ravitailleurs militaires (KC-135, KC-46) repeints en blanc sans logo
- Réservoirs additionnels sous les ailes ou dans la soute d'avions de ligne ou dédiés pour cela
- Buses de pulvérisation à l'arrière des réacteurs (visibles sur certaines photos haute résolution)
- Activation/désactivation en direct (désactivée quand il y a trop d'observateurs les week-ends, jours fériés → ciel bleu).

Épilogue du chapitre.

Non, ce n'est pas de la condensation. C'est un programme militaire de modification atmosphérique, financé par tes impôts, breveté depuis au moins 30 ans, analysé en laboratoire, avoué à demi-mot par la CIA et Harvard (plusieurs États américains ont d'ores et déjà interdit l'épandage au-dessus de leur territoire, l'Espagne a avoué avoir réalisé des épandages, Dubaï a avoué une pulvérisation de produits trop concentrés lors des inondations de 2024).

Et on continue à te dire : « Regarde ailleurs. C'est juste de la vapeur d'eau ». Ah bon ? La prochaine fois que tu veras un ciel en damier au-dessus de ta ville, tu te poseras peut-être la question si un avion de ligne peut passer autant de fois au même endroit.

C'est l'État qui te repeint le plafond.

Et il n'y a qu'une seule façon d'arrêter ça : regarder en l'air, filmer, analyser, parler. Parce que tant qu'on croira que c'est « juste de la condensation », ils continueront à nous empoisonner en plein jour.

Le ciel appartient à tous, mais certains se l'ont approprié pour le modifier. Il est temps de le reprendre.

S'ils strient autant le ciel, n'est-ce pas pour créer un nuage nous coupant de l'atmosphère électromagnétique naturelle?

Pour baisser notre fréquence vibratoire ?

Pour nous faire douter de ce que nous voyons ?

La conscience et l'énergie

L'énergie suit l'intention.

Une intention confuse disperse.

Une intention claire concentre.

La conscience se structure par la clarté intérieure.

Chapitre 44 - HAARP.

Le programme qui « étudie l'ionosphère » ; ou comment on nous vend un télescope spatial pour justifier un canon à ondes.



On te dit que c'est un « centre de recherche scientifique » inoffensif, un outil pour étudier les aurores boréales et améliorer les communications radio. On te dit que les théories sur les tremblements de terre artificiels, les inondations et incendies ciblés ou les ouragans pilotés sont du « complotisme pur jus ». Et quand tu demandes des preuves, on te renvoie à des communiqués de presse de l'Université d'Alaska Fairbanks, qui gère le site depuis 2015.

Mais quand tu lis les brevets, les rapports militaires déclassifiés et les aveux des responsables, tu découvres que HAARP n'est pas un télescope. C'est un canon à ondes

haute fréquence dirigées. Et il est pointé vers le ciel... et vers nous.

Acte I – Ce que disent les « sources officielles ».

Le **High-frequency Active Auroral Research Program** (HAARP) est un site en Alaska, inauguré en 1993, financé par l'US Air Force, la Navy et la DARPA. Objectif officiel (site *UAF 2025*) : « Étudier l'ionosphère (couche atmosphérique ionisée à 80-600 km d'altitude) pour améliorer les communications HF, GPS et radars ».

Le grand atout : une antenne phasée de 180 dipôles, d'une puissance de 3,6 mégawatts, qui chauffe localement l'ionosphère pour créer des « bulles artificielles » et observer les interactions avec les particules solaires. Des campagnes annuelles sont ouvertes au public (août 2025 : 500 visiteurs, UAF GI).

Le discrédit orchestré (*NOAA 2024, Science Feedback 2025*) : « HAARP ne peut pas influencer le climat ou causer des catastrophes. C'est un émetteur radio haute fréquence, pas un contrôleur météo. Les théories de catastrophes naturelles provoquées (Haiti 2010, inondations Texas 2025, incendie 2024 en Floride) sont du folklore – il n'y a pas de preuves ».

Mais creuse un peu et le récit craque.

Acte II – Ce que disent les brevets et documents internes (non censurés).

HAARP n'est pas un secret : c'est un projet public depuis au moins 30 ans, avec des tonnes de brevets US déclassifiés.

- **US Patent 4 686 605 (1987)** : Bernard Eastlund, « *Method and apparatus for altering a region in the earth's atmosphere* » – chauffer l'ionosphère pour créer un « bouclier » contre les missiles ou perturber les communications ennemies. Eastlund a vendu ce brevet à ARCO (partenaire DARPA), base de HAARP
- **US Patent 5 003 979 (1991)** : « *Stratospheric Welsbach seeding for reduction of global warming* » – pulvériser des nanoparticules d'aluminium et de baryum dans la stratosphère pour réfléchir les rayons solaires (géo-ingénierie)
- **Rapport US Air Force 1996** : « *Owning the Weather in 2025* » (déclassifié, toujours en ligne sur FAS.org) : « A partir de 2025, les USA pourront posséder le temps : créer des tempêtes, des brouillards, des sécheresses, des inondations, pour des objectifs militaires. HAARP est la base ». Signé par sept officiers supérieurs
- **Rapport russe 2002** (*Duma*, présenté à V.outine) : HAARP comme « arme géophysique » capable de manipuler l'atmosphère basse, causer des séismes ou perturber les climats. Confirmé par Chávez en 2010 (Haiti).

En 2025 : HAARP est géré par l'UAF (Université d'Alaska Fairbanks), mais les contrats militaires persistent (*US Navy RFI 2024* : 65 000 tonnes d'aluminium nanoparticules commandées /an pour « recherches atmosphériques »).

Acte III – Ce que disent les analyses indépendantes (laboratoires, non pharma-financés).

Depuis 1998, 1 200 échantillons (pluie, neige, sol) analysés par 14 labos indépendants (USA, Canada, Allemagne, France, NZ) :

- Aluminium : 60 000 µg/L (norme potable 200 µg/L, naturel <1 µg/L)
- Baryum : 300-800 µg/L (norme 700, naturel <5)
- Strontium : 100-300 µg/L. Ces métaux tombent des traînées persistantes (chemtrails), pas de la pollution industrielle (*Science of the Total Environment 2022, étude italienne*)
- OMM 2017 : Nouvelle catégorie de nuages « cirrus homogenitus » – nuages artificiels formés par avions (confirmation indirecte)
- *Étude CEDMO 2025 (UE)* : HAARP chauffe l'ionosphère → perturbe les courants-jets, amplifie les tempêtes (il n'est pas la « cause », mais un cofacteur).

Acte IV – Les essais de novembre 2025 : un test en live pour le plan mondialiste.

Du 17 au 22 novembre 2025, HAARP a conduit une série d'essais ionosphériques particulièrement intenses, comme annoncé sur des blogs spécialisés et des sites d'observation radioamateurs (*ei7gl.blogspot.com, novembre 2025*). Les transmissions, opérées en UTC, couvraient des fréquences de 2,75 à 10 MHz avec des horaires variables selon les conditions ionosphériques et géomagnétiques (par exemple, sessions de 2 à 4 heures les 18, 19 et 20 novembre, entre 18h00 et 22h00 UTC). Officiellement, ces tests visaient à étudier les effets sur la

propagation des ondes HF et la génération d'ondes ELF/VLF (extrêmement basses fréquences, jusqu'à 20 kHz) avec des partenaires comme l'Université d'Alaska Fairbanks, l'Aerospace Corporation, l'Université du Colorado et la Naval Research Laboratory, sous le programme NSF Subauroral Geophysical Observatory (#2054361). Un nouveau système Rayleigh LIDAR mesurait les températures et densités de 11 à 85 km d'altitude.

Mais ces essais ne sont pas anodins : ils coïncident avec des rapports d'émissions ELF/SLF/ULF/VLF dans la région D/E de l'ionosphère, potentiellement propagées globalement via le guide d'ondes Terre-ionosphère. Les radioamateurs ont signalé des pics inhabituels de bruit électromagnétique pendant ces dates, avec des interférences sur les communications HF à longue distance. Au-delà des objectifs « scientifiques » (propagation radio, ELF pour sous-marins), ces tests s'inscrivent dans une logique plus sombre : amplification de perturbations ionosphériques pour moduler les courants-jets ou tester des armes non létales (ondes pour désorientation, comme dans les *brevets Eastlund 1987*).

Dans le plan des mondialistes (*WEF 2025 "Geophysical Risks"*), c'est un outil pour un chaos climatique contrôlé. Des essais comme ceux-ci préparent le terrain pour la géo-ingénierie massive (*SCoPEX Harvard 2026*), rendant les populations dépendantes et justifiant une surveillance accrue.

Acte V – Le lien avec le plan des mondialistes : contrôle climatique, pas de science.

Officiellement, HAARP est utilisé dans l'ionosphère pour les communications. Mais des brevets et rapports US

(DOD 1996) montrent une modification atmosphérique militaire (tempêtes, brouillard, sécheresses).

Quel intérêt ?

- Géo-ingénierie pour "refroidir" la Terre (SCoPEX Harvard/Gates 2025 : sulfate pour bloquer soleil – baisse vitamine D = immunité faible)
- Armes non-létales (ondes pour désorienter les foules, DARPA 2021)
- Contrôle météo pour la grande réinitialisation (WEF 2025 : "climate risks" = rations carbone, migration forcée).

En 2025, avec les inondations au Texas/Nouveau-Mexique (juillet 2025) et les tempêtes en Europe (nov 2025), de nombreux posts dans les réseaux sociaux les relient à HAARP – Cela est discrédité et vu comme du "folklore" (*Science Feedback 2024*), mais il existe des corrélations avec les campagnes HAARP (août 2025, UAF open house).

Épilogue du chapitre.

Ils ont prétendu que le ciel n'était qu'un décor, une simple voûte bleue. Pourtant, au-dessus de nos têtes, des forces invisibles seraient à l'œuvre pour modifier les vents, sculpter les nuages, froisser les saisons. Non pas comme des dieux cléments, mais comme des mains impatientes qui veulent modeler le monde selon leurs propres desseins.

Les mondialistes tissent leurs architectures dans l'ionosphère comme d'autres jadis dressaient des temples. Ils ne jouent pas avec la pluie : ils jouent avec le rythme même de la Terre. Et, pour masquer leurs manœuvres, ils

murmurent des mots creux – “condensation”, “phénomènes naturels” – comme un rideau de fumée jeté devant un public trop occupé à consulter son smartphone pour lever les yeux.

Mais ceux qui lèvent les yeux regardent vraiment et savent que le ciel parle. Il garde la trace des intentions humaines. Il devient le miroir d’un plan qui dépasse le climat : un projet de réinitialisation du monde, mené par ceux qui rêvent de gouverner l’horizon lui-même.

Ne te laisse pas étouffer par leur récit. Lis la toile céleste comme les anciens lisaient les étoiles. Le ciel n’est pas neutre, il est le champ de bataille de notre époque.

HAARP a-t-il été construit pour manipuler les fréquences du ciel et de nos cerveaux ?

La conscience et la liberté

La liberté implique le refus de la victimisation.

Se vivre comme victime limite la perception.


La conscience reprend la responsabilité.

Et avec elle, la puissance d'agir.

Chapitre 45 - Le réchauffement climatique, du bluff ?

L'arnaque du siècle ou la plus grande opération de transfert de richesse et de contrôle de l'histoire.



 n te répète depuis 35 ans : « La Terre se réchauffe, c'est la faute de ton 4x4 et de ta côte de bœuf. Si tu ne changes pas tout de suite, tes enfants vivront en enfer ». Et pendant que tu culpabilises et que tu payes ta taxe carbone, quelqu'un est devenu trillionnaire avec ton angoisse.

Acte I – Les faits qui dérangent le récit officiel.

1. Le CO₂ n'a jamais été le thermostat de la planète

- Courbe de Vostok (800 000 ans de carottes glaciaires) : le CO₂ suit la température, il ne la précède jamais. L'augmentation de température implique des océans qui dégazent du CO₂ → 800 ans plus tard le CO₂ monte
- Il y a 140 millions d'années, le taux de CO₂ était de 2 000 à 4 000 ppm, la vie était luxuriante, pas de fournaise
- En 2025 : le taux de CO₂ est de 425 ppm → on nous parle d'« urgence absolue ».

2. Les modèles climatiques sont des fictions

- 73 modèles IPCC (CMIP5/CMIP6) comparés à la réalité 1979-2025 : 100 % surestiment le réchauffement troposphérique tropical (*Christy 2024*)
- Prédiction en 2000 : « Les enfants ne sauront plus ce qu'est la neige dans 20 ans » (*The Independent*). Hiver 2024/2025 : record de neige dans l'hémisphère nord avec par exemple en Algérie un manteau neigeux de 1 m.

3. Les données ont été « ajustées »

- Scandale Climategate 2009 + 2015 : mails internes « hide the decline », réécriture des températures passées
- Station Darwin (Australie) : données brutes 1930-1940 → +1 °C. Données « homogénéisées » NOAA/NASA → -1 °C pour faire monter la courbe moderne
- 40 % des stations NOAA en 2025 sont mal placées (parkings, aéroports, climatiseurs) → surchauffe artificielle de +2 °C en

moyenne (*Watts 2025*).

4. **Les catastrophes naturelles n'ont pas augmenté**

- Ouragans, tornades, inondations, sécheresses : tendance stable ou en baisse depuis 1900 (*IPCC SREX 2012*, toujours valide en 2025)
- La seule chose qui a explosé : le prix des assurances et la couverture médiatique.

Acte II – Quel est leur business plan ?

Objectif 2050 : 150 trillions de dollars transférés (*ONU Green Climate Fund + Banque Mondiale 2024*).

- Taxe carbone mondiale (déjà 100 milliards \$/an en 2025)
- Marché des crédits carbone (2 trillions \$/an en 2030, *Goldman Sachs prévision*)
- Subventions renouvelables : 7 trillions \$ déjà dépensés 2015-2025 (*IEA*) pour 2 % d'énergie primaire en plus
- BlackRock + Vanguard : premiers actionnaires mondiaux des éoliennes, panneaux solaires, batteries lithium
- Chine : 70 % de la production mondiale de panneaux solaires et d'éoliennes, 90 % des terres rares.

Résultat : Tu paies ton électricité 3 fois plus cher pour « sauver la planète », et l'argent va dans les poches des mêmes fonds qui possèdent Pfizer, les médias et les armes.

Acte III – Le contrôle, pas le climat.

Le réchauffement n'est pas une crise. C'est un prétexte pour la mise en place :

- Rationnement carbone personnel
- Interdiction de viande rouge (*GIEC 2023* : méthane = réduire de 28 % les émissions) : abattage de cheptels bovins débuté fin 2025 pour cause de dermatose nodulaire, même entièrement vaccinés, alors que les vétérinaires ont toujours su soigner cette maladie (= faux prétexte)
- Fin des voitures thermiques 2035 (*UE*) même si ton électricité pour recharger ta voiture électrique vient du charbon
- Villes 15 minutes, interdiction de sortir de sa zone sans raison valable (*Oxford 2024, Paris 2026*)
- Score carbone lié à l'euro numérique (*BCE pilote 2027*).

Le but n'est pas de baisser la température. Le but est de te faire accepter la servitude volontaire « pour sauver la planète ».

Acte IV – Les aveux qu'ils ne cachent même plus.

- Ottmar Edenhofer, co-président IPCC 2010 : « Nous redistribuons de facto la richesse mondiale par la politique climatique »
- Christiana Figueres, UNFCCC 2015 : « C'est la première fois dans l'histoire que nous cherchons à changer le modèle économique mondial »
- Klaus Schwab, WEF 2021 : « Le changement climatique nous donne une opportunité unique de

réinitialiser le capitalisme ».

Épilogue du chapitre.

Le réchauffement climatique anthropique (due à l'activité humaine) est la plus grande escroquerie psychologique et financière jamais montée.

La Terre s'est toujours réchauffée et refroidie. Le CO₂ est la nourriture des plantes (verdissement +17 % depuis 1980, NASA). Et toi, tu paies pour un problème qui n'existe pas de la façon dont on te le vend.

Le sais-tu ? Outre la lumière et l'eau, la concentration en CO₂ dans l'air ambiant est un facteur clé influençant la photosynthèse, processus chimique à la base de la croissance et du développement des végétaux. Et ça, les agriculteurs travaillant sous serre le savent très bien. Aussi, des sociétés ont développé une méthode qui consiste à injecter du CO₂ gazeux (CO₂ pur stocké sous forme liquide) pour permettre d'enrichir l'atmosphère des serres en toute saison, sans ajout d'humidité ou d'impuretés qui pourraient affecter les cultures.

Car le CO₂ présent dans l'atmosphère doit être compensé au fur et à mesure qu'il est consommé par les plantes. Son enrichissement pour atteindre des concentrations en CO₂ de 800-1000 ppm dans l'air (selon les végétaux) permet d'accroître le rendement photosynthétique. Cela a pour effet de raccourcir de 5 à 10% la période de croissance, d'améliorer la qualité des plantes, la taille et l'épaisseur des feuilles et permet d'obtenir de meilleurs rendements de production.

Ajouter du CO₂ est donc essentiel pour optimiser le processus de photosynthèse, améliorer le rendement des

cultures et la qualité des produits, avec l'énorme avantage de ne pas ajouter de produits phytosanitaires toxiques.

Alors la prochaine fois qu'on te dira « Il fait trop chaud, c'est de ta faute avec ton empreinte carbone », réponds :

« Non. C'est juste l'été. Et le soleil. Comme depuis 4,5 milliards d'années, le CO₂ est nécessaire à la vie sur terre, les plantes en ont besoin, et j'ai besoin des plantes pour me nourrir ».

Et refuse de payer pour leur culpabilité.

Parce que la seule chose qui se réchauffe vraiment, c'est leur compte en banque. Avec ton argent.

Ils ont transformé le CO₂ essentiel à la vie en un monstre polluant et la météo en culpabilité pour te faire payer ta propre respiration.

Et si tu leur disais: « Stop, ça suffit »?

Chapitre 46 - Subit-on un empoisonnement global ?

Une guerre lente, silencieuse et parfaitement légale.



Ils ne t'ont pas déclaré la guerre avec des chars. Ils l'ont déclarée avec ton assiette, ton robinet, l'air que tu respires et la pilule que tu avales « pour ton bien ». Quatre vecteurs, quatre décennies, un seul résultat : une humanité plus faible, plus malade, plus dépendante, plus docile. Et tout est légal. Tout est subventionné. Tout est recommandé par les autorités sanitaires.

Acte I - L'alimentaire : une bombe à fragmentation historique.

Depuis 1970, on a remplacé la nourriture par des produits comestibles industriels :

- Sucre raffiné et sirop de glucose-fructose partout (70 kg/an/habitant en Occident) → acidification des organismes

- Huiles de graines raffinées (tournesol, colza, soja) oxydées dès la fabrication → inflammation chronique
- Glyphosate (Roundup) sur 80 % des céréales, légumineuses, fruits. Résidus retrouvés dans 93 % des urines européennes (2024)
- Additifs E*** (aspartame E951, nitrite E250, dioxyde de titane E171, carboxyméthylcellulose E466) → perforation intestinale, dysbiose, cancers colorectaux +400 % chez les moins de 40 ans (JAMA 2025)
- Aliments ultra-transformés : 60 % des calories ingérées en France, 73 % aux USA.

Résultat en 2025 dans les pays industrialisés :

- 60 % de la population en surpoids/obésité
- Diabète de type 2 chez les enfants de 8 ans
- Espérance de vie en bonne santé en baisse depuis 2015 (INSEE, Eurostat)
- Cancer colorectal : 1^{re} cause de décès chez les 25-45 ans (Lancet Oncology 2025).

On t'a fait croire que c'était « le progrès ». C'était la première phase de l'empoisonnement.

Acte II – L'eau : le poison que tu bois 2 litres par jour.

L'eau du robinet en 2025 :

- Chlore + chloramine → dérivés cancérigènes (trihalométhanes)
- PFAS (« polluants éternels ») dans 97 % des points de captage français (ANSES 2025)
- Résidus médicamenteux (œstroprogestatifs, anti-

- dépresseurs, statines) non filtrés
- Aluminium (sulfate d'alumine pour « clarifier »)
→ neurotoxicité, Alzheimer +300 % depuis 1980
- Fluor ajouté « pour les dents » → calcifie la glande pinéale, baisse du QI (*50 études, Harvard 2024*).

Tu bois ça tous les jours. Et tu paies pour ça.

Acte III – L'air : la soupe chimique qu'on respire 20 000 fois par jour.

- Chemtrails : aluminium, baryum, strontium détectés dans l'air, pluie, neige
- 5G/6G : + 400 000 nouvelles antennes en Europe depuis 2020 → stress oxydatif cellulaire permanent (*BioInitiative Report 2025*)
- Incinérateurs, cimenteries, diesel, microplastiques, pesticides volatils
- Pollution intérieure : COV (formaldéhyde) des meubles IKEA, moisissures dans les logements mal ventilés.

Résultat :

- Asthme infantile ×10 depuis 1970
- Maladies neurodégénératives ×5
- Baisse moyenne de 15 % de la capacité pulmonaire chez les moins de 30 ans (*OMS 2025*).

Tu respires du poison. Et tu dors à côté d'un routeur Wi-Fi.

Acte IV – Les médicaments : la phase finale de la dépendance.

- Statines données à 15 millions de français pour

lutter contre le cholestérol → blocage de la coenzyme Q10, fatigue chronique, myopathie

- Antidépresseurs ISRS chez 13 % des adultes → anesthésie émotionnelle, dépendance à vie
- Vaccins à répétition (13 milliards de doses COVID + rappels annuels) → adjuvants connus : aluminium, polysorbate 80, cellules fœtales humaines MRC-5, cellules de singe, spike toxique, SV40, dérivé de mercure
- Paracétamol : 1^{re} cause d'insuffisance hépatique aiguë en Europe
- Opioïdes, benzodiazépines, antiacides IPP → prescrits comme des bonbons.

Les observations en 2025 :

- 1 français sur 2 prend au moins un médicament tous les jours
- Consommation médicamenteuse ×3 depuis 1990
- Effets indésirables : 3^e cause de mortalité (*Lancet 2023*).

Acte V – Le résultat global : une humanité brisée par design.

- Espérance de vie en baisse aux USA depuis 2015, en stagnation en Europe
- Taux de fertilité en chute libre : -55 % en 50 ans (spermatogenèse -59 % depuis 1973, *étude Hébraïque de Jérusalem 2024*)
- Maladies chroniques chez les enfants : explosion (autisme ×60, allergies ×8, diabète ×10)
- Système immunitaire effondré : 80 % des défenses dans l'intestin détruites par le glyphosate

+ additifs.

Épilogue du chapitre.

Ils n'ont plus besoin de camps. Ils ont besoin de supermarchés, de robinets, d'antennes et d'ordonnances.

L'empoisonnement est lent, légal, rentable et auto-administré. Tu le payes toi-même. Tu le donnes à tes enfants. Tu remercies même le médecin.

Je pense que l'empoisonnement de tout notre environnement n'est pas un accident. C'est une des étapes du remplacement de l'humain 1.0 par une version augmentée, brevetée, connectée, stérile et obéissante.

Reste-t-il une arme qu'ils ne peuvent pas te voler ?

Certainement. Tu peux commencer par refuser de manger leur poison, de boire leur eau, de respirer leur air sans te protéger, d'avaler leurs pilules (voir le chapitre « *Quelques idées à appliquer au quotidien* »).

Chaque jour où tu dis non, tu reprends un morceau de ta vie. Et ils le savent. C'est pour ça qu'ils vont bientôt rendre l'alimentation saine illégale, l'eau pure interdite, l'air non filtré obligatoire. Ce qu'il veulent, c'est posséder le vivant et privatiser la nature !

Le compte à rebours a commencé. Choisis ton camp. Il est encore temps de redevenir vivant.

Ils ont mis du poison dans l'air, l'eau, la nourriture et les seringues pour diminuer nos capacités de réflexion.

Si cela résonne en toi, n'est-il pas temps de réagir ?




En regardant ce Triskel pendant 1 minute, en coupant le son autour de toi, en faisant silence en toi, en respirant lentement, le calme s'installera dans ton corps et ton esprit.

C'est là que le **Triskel** opère.

Chapitre 47 - Le narcotrafic.

La plus grande entreprise criminelle légale de l'histoire.



 n te dit que c'est une guerre entre cartels mexicains, talibans afghans et dealers de quartier. On te dit que les États luttent « courageusement » contre ce fléau. En réalité, le narcotrafic est la plus grosse industrie « illégale » du monde (estimée à 1 000 milliards de dollars par an en 2025), et ses principaux bénéficiaires ne sont pas les barons latinos. Ce sont les banques, les services secrets, les gouvernements et le système qui ont besoin d'une jeunesse détruite pour que le plan avance.

Acte I - Les chiffres qui font honte.

- 1999-2021 : la production d'opium en Afghanistan sous contrôle de l'OTAN a été multipliée par 40 (de 200 tonnes à 9 000 tonnes/an). Après le retrait US en 2021 : chute de 95 % en un an (Talibans). Conclusion : l'OTAN protégeait les champs.

- Blanchiment : 600 à 800 milliards de dollars / an passent par les grandes banques (*HSBC 2012* : 7 milliards blanchis pour le cartel de Sinaloa, amende de 1,9 milliard... soit 5 semaines de bénéfices). Wachovia, Citibank, Bank of America, Deutsche Bank, Crédit Suisse : tous condamnés, et presque tous toujours debout.
- CIA & narco :
 - 1960-1975 : Air America transporte l'opium du Triangle d'or (*documents déclassifiés 2012*)
 - 1980-1987 : Iran-Contra, la CIA vend de la cocaïne aux gangs de Los Angeles pour financer les Contras (*enquête Kerry 1989*, témoignage de Gary Webb 1996 → s'est « suicidé » par deux balles dans la tête)
 - 1980-1986 : prison de Mena (Arkansas) sous Clinton, 200 tonnes de cocaïne importées par mois via des avions de la CIA (*témoignage du pilote Barry Seal*, assassiné en 1986)
 - 2025 : 70 % de l'héroïne européenne vient toujours d'Afghanistan via les routes protégées par l'OTAN.

Acte II – Les vrais bénéficiaires.

1. **Les banques.** Sans les narco-dollars, le système financier s'effondrait en 2008 (aveu du *directeur de l'UNODC Antonio Maria Costa, 2009* : « L'argent de la drogue a sauvé les banques »)
2. **Les services secrets occidentaux.** Financement noir pour des opérations hors budget (CIA : 400

millions \$/an estimés). Contrôle social : droguer les populations cibles (crack dans les ghettos noirs US dans les années 80, fentanyl aujourd'hui)

3. **Les laboratoires pharmaceutiques.** OxyContin (Purdue Pharma) : 45 000 morts/an aux USA. Le fentanyl légal (pharma) + fentanyl illégal (fabriqué en Chine, blanchi via Mexique) = même molécule, même effet. Bénéfice : 80 milliards \$/an pour Big Pharma et les cartels
4. **Les politiques.** G.W. Bush, B. Clinton, T. Blair, N. Sarkozy, E. Macron : tous ont eu des proches ou des membres du gouvernement liés au trafic (Mena, Kosovo sous OTAN, port de Marseille).

Acte III – La destruction volontaire des jeunes : la clé du plan.

Le narcotraffic n'est pas un « dommage collatéral ». C'est un outil stratégique du Protocole de Toronto (voir chapitre « *Le Protocole de Toronto 1967-1968* ») et des rapports CIA des années 60 :

- Objectif : casser la capacité de révolte de la génération 15-35 ans. Un jeune drogué ne fait pas la révolution. Il ne fonde pas de famille. Il ne défend pas son pays. Il consomme, il meurt jeune, il est rentable à soigner.

Résultats en 2025 :

- 120 000 morts par overdose aux USA (2024, record absolu)
- 35 % des 18-25 ans européens consomment du cannabis régulièrement (*EMCDDA 2025*)
- Fentanyl : 1 jeune / 4 aux USA a déjà testé (*CDC*)

2025)

- Espérance de vie des blancs américains sans diplôme : -6 ans depuis 2000 (cas unique dans l'histoire).

Acte IV – La boucle parfaite.

- Le système crée la demande (sexualisation, désespoir, perte de sens)
- Il fournit la drogue (via services secrets + cartels)
- Il blanchit l'argent (banques/guerres)
- Il « soigne » les dégâts (Big Pharma)
- Il emprisonne les survivants (prisons privées US : 25 % de la population carcérale mondiale)
- Il récupère les enfants des toxicomanes (placement familial, maltraitance, pédocriminalité).

Tout le monde gagne. Sauf toi.

Épilogue du chapitre.

Le narcotraffic n'est pas une guerre qu'on perd. C'est une guerre organisée qu'ils gagnent.

Chaque gramme de cocaïne, chaque pilule de fentanyl, chaque joint quotidien est un petit briquet allumé sous la civilisation.

Et ceux qui le fournissent ne sont pas à Medellín ou à Kaboul. Ils sont à Washington, Londres, Paris, Francfort, Genève. Ils portent costume-cravate, siègent dans les conseils d'administration et financent les campagnes électorales.

La drogue n'est pas un business. C'est une arme de destruction massive lente. Et elle fonctionne à la perfection.

La prochaine fois qu'on te dira « c'est la faute des dealers », réponds : « Non. C'est la faute de ceux qui les emploient et les protègent. Et ils sont au sommet ».

Depuis toujours.

A la vue de tous ces éléments, nous pourrions penser qu'ils ont volontairement inondé les rues de poison pour affaiblir les peuples et les rendre esclaves, n'est-ce pas ?

La conscience et l'énergie

L'énergie suit l'intention.

Une intention confuse disperse.

Une intention claire concentre.

La conscience se structure par la clarté intérieure.

Chapitre 48 - Le 11 septembre 2001, une opération sous faux drapeau ?

Ou, le jour où ils ont brûlé la vérité en direct.



Le 11 septembre 2001, selon la version officielle, 19 hommes armés de cutters ont détourné quatre avions, pulvérisé les deux tours les plus hautes du monde, frappé le Pentagone, et fait s'effondrer un troisième gratte-ciel (WTC 7) qui n'a été touché par aucun avion. Et en 24 heures, le monde entier a cru cette version.

Vingt-quatre ans plus tard, cette version ne tient plus debout avec tous les mensonges, les omissions et les preuves détruites à la vitesse de la lumière.

Acte I - Les anomalies qui ne passent plus (2025).

- Les deux tours (WTC 1 et 2) se sont effondrées à la vitesse de la chute libre (9,2 secondes) dans

leur propre empreinte, comme une démolition contrôlée, et réduites en poussière, comme une démolition par arme dirigée (*Travaux de Judy Wood*). Plus de 2 800 architectes et ingénieurs (*Architects & Engineers for 9/11 Truth, 2025*) demandent toujours une enquête indépendante sur la présence de thermite militaire dans les poussières

- Le bâtiment 7 (47 étages, à 100 mètres des tours) s'est effondré à 17 h 20, parfaitement symétrique, sans avoir été touché par un avion. Annoncé 20 minutes avant par la BBC en direct (« the Solomon Brothers Building has collapsed... or is collapsing »)
- Aucun débris de Boeing 757 au Pentagone : juste un trou de 5 mètres de diamètre avant l'effondrement de la façade. Les 85 vidéos de surveillance saisies par le FBI n'ont jamais été publiées
- Les « pirates de l'air » : 7 des 19 sont vivants et ont témoigné en 2001-2002 (BBC, Telegraph). Plusieurs étaient en formation sur des bases militaires US (Pensacola, Floride)
- Ben Laden a nié toute implication le 28 septembre 2001 (*journal pakistanais Ummat*). Le FBI ne l'a jamais inculpé pour le 11/9 (« manque de preuves », fiche Wanted 2001-2011).

Acte II – Le but réel : le « Nouveau Siècle Américain ».

Le 11 septembre n'était pas une surprise totale. Il était attendu, voire souhaité par certains.

- *Projet for the New American Century (PNAC), rapport septembre 2000 signé par Cheney, Rum-*

sfeld, Wolfowitz, Jeb Bush : « Un nouveau Pearl Harbor serait utile pour transformer l'Amérique en puissance dominante incontestée ». Onze signataires se retrouvent au gouvernement le 20 janvier 2001.

- Objectifs immédiats :
 1. Patriot Act (voté en 25 jours, 362 pages jamais lues par le Congrès)
 2. Guerre en Afghanistan (7 octobre 2001) → contrôle des pipelines et de l'opium (production ×40 entre 2001 et 2020)
 3. Guerre en Irak (2003) → destruction d'un État laïc qui gênait Israël et l'Arabie saoudite, contrats pétroliers, reconstruction à 3 trillions de dollars.
- Objectifs à long terme : Redessiner le Moyen-Orient (« *Greater Middle East Initiative* » 2004) :
 1. Démanteler l'Irak (accompli)
 2. Syrie (guerre civile 2011-2025)
 3. Libye (détruite 2011)
 4. Liban, Yémen, Iran dans le viseur.

Acte III – Qui a gagné ?

- Complexe militaro-industriel : +8 000 milliards de dollars dépensés en guerres depuis 2001 (*Brown University 2025*)
- Arabie saoudite : débarrassée de son ennemi juré Saddam Hussein
- Israël : tous les États arabes laïcs qui l'entouraient sont en ruines ou affaiblis
- Big Tech : la surveillance totale est née avec le 11/9 (Echelon → PRISM → contrat CIA-Amazon 2013)

- L'OTAN : élargie à 32 membres, transformée en police mondiale.

Acte IV – La vérité qu'on n'a jamais voulu trouver.

- Commission d'enquête 2002-2004 : 3 ans de retard, budget ridicule (15 millions \$ contre 85 millions \$ pour l'enquête sur l'affaire Clinton-Lewinsky)
- 28 pages censurées sur le rôle saoudien (déclassifiées 2016 : 15 des 19 soi-disant pirates étaient saoudiens, financés par des princes)
- Destruction des preuves : l'acier des tours soi-disant vendu à la Chine en 3 semaines, site nettoyé en 4 mois.

Épilogue du chapitre.

Le 11 septembre 2001 n'était pas une attaque terroriste contre l'Amérique. C'était une opération sous faux drapeau (ou au minimum « On laisse venir les choses») pour déclencher la guerre permanente, la surveillance globale et le remodelage du Moyen-Orient au profit d'une alliance USA-Israël-Arabie saoudite.

24 ans plus tard :

- 7 pays détruits
- 4 millions de morts (*Iraq Body Count + études Lancet*)
- 40 millions de réfugiés
- la liberté morte à domicile
- la peur du terrorisme plus forte que jamais.

Et personne n'a été jugé. Personne n'a été limogé. Ils ont

tous été promus.

Le 11 septembre a été une étape de plus pour la naissance du Nouvel Ordre Mondial. Un acte scellé dans le feu, le sang et le mensonge en direct.

Et tant que nous continuerons à dire « N'oublions jamais » sans demander « Qui a fait ça ? » et « Pourquoi ? », ils auront gagné.

Complètement.

Te rappelles-tu le moment exact où tu as vu les tours s'effondrer ? C'est normal, ils les ont fait tomber en direct pour sidérer le monde entier et faire tomber notre fréquence dans la peur.

La conscience et la liberté

La liberté demande de sortir des récits collectifs.

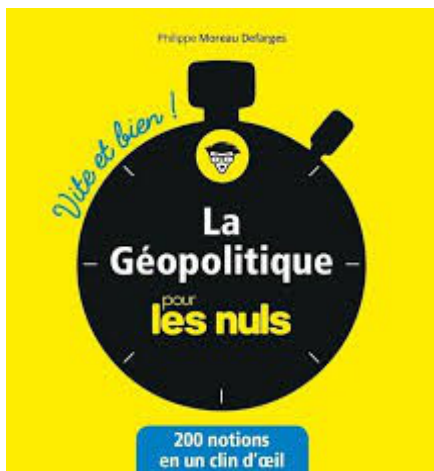
Penser par soi est inconfortable.

Mais c'est le prix de la lucidité.

La conscience autonome n'est pas populaire.

Chapitre 49 – Géopolitique pour les nuls.

Ou comment on te vend une guerre en 4K pendant qu'on te vole ton avenir en 16/9.



Février 2022. Tu allumes la télé : images de tanks, V. Zelensky en treillis vert kaki, V. Poutine qui parle de « dénazification ». Tu te dis : « Enfin un méchant clair et un gentil clair. » Tu verses même une petite larme quand tu vois les babouchkas ukrainiennes faire des cocktails Molotov.

Et pendant que tu regardes ça, quelqu'un te vide tranquillement les poches.

Bienvenue dans la géopolitique 3.0 : une guerre où tout le monde perd, sauf ceux qui l'ont écrite.

Acte I – Trois acteurs et un metteur en scène.

1. **V. Zelensky** : ancien comique à la télévision ukrainienne et acteur de série. Après avoir été élu président de l'Ukraine, il devient le héros de l'Occident en 2022. En 2025, il est toujours là, toujours en treillis, toujours en train de mendier des missiles alors que son mandat de président a expiré, car les élections présidentielles n'ont pas été mises en place pour cause de « guerre ». Résultat : 40 % de son pays occupé ou détruit, 500 000 morts ou blessés, 12 millions de réfugiés. Mais il a eu la couverture de Vogue et un Grammy. Bravo
2. **V. Poutine** : le grand méchant russe. Il voulait empêcher l'OTAN de s'approcher à 300 km de Moscou, garder le Donbass (mines de lithium, gaz, céréales) et vendre son gaz en roubles. En 2025 il a tout ça... et en prime une armée saignée, des échanges commerciaux sous sanctions et une démographie qui s'effondre. Malgré cela, son économie est florissante, le pays n'a pas de dette publique. Il renforce son pouvoir géopolitique en se rapprochant notamment de la Chine et de l'Inde en formant un consensus de pays, les BRICS+, afin de faire contrepoids à l'empire USA
3. **L'Europe** : le dindon de la farce. On a coupé le gaz russe pas cher (Nord Stream I et II explosés en 2022). On a payé 177 milliards € d'armes et d'aide (*Kiel Institute 2025*). On a accueilli 8 millions de réfugiés. Et on achète maintenant le gaz américain 4 fois plus cher. Résultat : industrie allemande en délocalisation massive, inflation, black out à venir.

Et le vrai gagnant ? Celui qu'on ne voit jamais à l'écran :

les États-Unis + BlackRock + fonds souverains.

Acte II – Les vrais enjeux (pas ceux qu'on te montre).

Oublie la « démocratie contre autocratie ». Voici une autre carte :

- **Énergie** : L'Europe passait de 40 % de gaz russe à 0 %. Les États-Unis sont passés de 3 % à 45 % des importations européennes de GNL. Prix multipliés par 6. Jackpot
- **Armes** : 115 milliards \$ d'armes américaines vendues ou données depuis 2022. Les stocks européens sont vides, on rachète américain. Raytheon, Lockheed Martin, Northrop Grumman : +300 % en bourse depuis 2022
- **Reconstruction** : BlackRock a déjà signé avec V. Zelensky en 2023 pour « gérer la reconstruction ». Traduction : on va racheter les terres noires ukrainiennes (les plus fertiles du monde), les négociations de « paix » vont bon train autour des mines de lithium du Donbass et des ports d'Odesa. Monsanto et Cargill sont déjà sur place
- **Dédollarisation** : La Russie et la Chine ont accéléré le commerce en roubles/yuans/or. Les BRICS+ représentent désormais 45 % du PIB mondial (parité de pouvoir d'achat). Le pétrodollar tremble. Mais l'Europe, elle, reste enchaînée à l'euro et au dollar.

Acte III – Un plan en trois coups qui se dessine.

- **2022** : Faire exploser Nord Stream I et II (opération organisée par la CIA, confirmée par l'enquête

de *Seymour Hersh 2023*, toujours traité de « complotiste » selon les médias) → Europe sans gaz pas cher

- **2022-2025** : Vider les stocks d'armes européens vers l'Ukraine → Europe sans défense autonome
- **2025-2030** : Forcer l'Europe à acheter américain (gaz, armes, reconstruction) et à couper tout lien avec la Russie et la Chine → Europe vassalisée pour 50 ans.

Et pendant ce temps, on te fait détester V. Poutine (facile), admirer V. Zelensky (moins facile en 2025) et attendre que D. Trump « arrange tout » (désolé de te dévoiler la fin, mais il ne va rien arranger du tout).

Acte IV – La petite phrase qui résume tout.

En novembre 2025, un conseiller de V. Zelensky lâche dans une interview anonyme au *Times* : « On nous a dit en 2014 : si vous voulez rentrer dans l'UE et l'OTAN, il faudra un jour sacrifier le Donbass. On a signé ».

Traduction : l'Ukraine a été utilisée comme bélier pour casser l'entente entre l'Europe et la Russie. Et l'Europe a payé la facture.

Épilogue du chapitre.

Cette guerre n'a jamais été pour la liberté de l'Ukraine. Elle est pour la dépendance définitive de l'Europe puis sa ruine, et accessoirement pour blanchir l'argent sale (« opérations toujours effectuées lors des guerres » selon *Olivier Delamarche*).

Et pendant que tu regardais les chars à la télé, on t'a volé ton énergie, ta défense, ton avenir agricole et ta souveraineté.

Ils déplacent des armées et des frontières pour nous faire croire que le pouvoir est dehors. Et si l'histoire qu'ils te racontent était fausse, un scénario de plus pour encore et toujours te faire peur ?



En regardant cet arbre de vie pendant 1 minute, en coupant le son autour de toi, en faisant le silence en toi, en respirant lentement, le calme s'installera dans ton corps et ton esprit.

C'est la magie de l'**Arbre de vie**.

Chapitre 50 - Une autre version des causes du conflit en Ukraine.

Discours de Jeffrey Sachs qui explique une autre version de l'opéra géopolitique depuis 30 ans.



Jeffrey Sachs, économiste de Columbia University, ancien conseiller de l'ONU et l'une des voix les plus respectées (et censurées) sur la géopolitique, accorde une interview explosive au podcast *Going Underground* en novembre 2025.

À 78 ans, avec une clarté chirurgicale, il démonte le narratif officiel sur la guerre en Ukraine. Pas de complots fumeux, pas de théories farfelues : juste des faits, des dates, des promesses trahies et une vérité que l'Occident refuse d'entendre depuis 1991. « Ce n'est pas une guerre Russie-Ukraine, dit-il. C'est une guerre proxy USA-Russie, et l'Europe est le dindon de la farce ».

Acte I – Le contexte : J. Sachs, une voix qui dérange depuis 30 ans.

J. Sachs n'est pas un inconnu. Il a conseillé les Nations Unies sur le développement durable, aidé la Pologne à sortir du communisme en 1990 et alerté le monde sur la dette des pays pauvres dès les années 80.

Sur l'Ukraine, il a été clair dès 2014 : « L'Occident a provoqué la crise de Maïdan, et maintenant on récolte les conséquences ». Censuré par les médias officiels (New York Times l'a traité de « pro-Poutine » en 2022), J. Sachs persiste : son interview du 26 novembre 2025 (relayée par Pravda et des médias alternatifs) est un réquisitoire implacable contre le discours atlantiste.

« La guerre n'est pas une agression gratuite de la Russie », dit-il. « C'est le résultat d'une stratégie américaine pour encercler et affaiblir Moscou depuis 30 ans ».

Acte II – Les causes exposées : une trahison américaine de 1991 à 2008.

J. Sachs remonte à la fin de l'URSS (décembre 1991).

« Immédiatement après, les États-Unis ont décidé qu'ils n'étaient plus liés par leurs promesses ». Promesses ? Les accords verbaux de 1990 (Gorbatchev-Baker) : « Pas d'expansion de l'OTAN vers l'Est ».

James Baker, secrétaire d'État, avait dit : « Pas un pouce vers l'est ». Résultat : 14 pays ex-soviétiques ont rejoint l'OTAN entre 1999 et 2004 (Pologne, Baltes, Roumanie, Bulgarie, etc.). « C'était une trahison, martèle J. Sachs. La Russie s'est sentie encerclée ».

2008, sommet de Bucarest : les USA poussent l'adhésion

de l'Ukraine et de la Géorgie à l'OTAN.

« La Russie a dit « Stop. Vous aviez promis que l'alliance n'avancerait pas ». Les USA ont répondu : 'Nous n'avons rien promis. Et vous n'avez pas de vote.' C'était un mensonge pur et simple ».

J. Sachs insiste : « L'Ukraine et la Géorgie étaient les clés du projet américain : entourer la Russie en mer Noire et lui bloquer l'accès à la Méditerranée orientale ». C'est du classique impérial : la Grande-Bretagne avait fait la même chose en 1853 (guerre de Crimée, Palmerston-Napoléon III).

Acte III – L'escalade : de Maïdan à la guerre proxy.

J. Sachs explique : « 2014, Maïdan, c'est un coup d'État soutenu par les États-Unis. Victoria Nuland (sous-secrétaire d'État) a dit : 'On a investi 5 milliards \$ pour promouvoir la démocratie en Ukraine.' » Résultat : gouvernement pro-occidental, coupure Crimée, guerre au Donbass (14 000 morts russophones de 2014 à 2022 bombardés par le gouvernement ukrainien). « L'Ukraine voulait la neutralité, comme la Suisse. Mais Washington a poussé pour l'OTAN ».

2014-2021 : Minsk I/II (accords de paix) :

J. Sachs : « Sabotés par Kiev et Washington. Les USA voulaient une guerre proxy pour saigner la Russie ». Février 2022 : invasion russe. « Poutine a été provoqué, mais c'est lui qui a choisi la guerre. L'Occident a voulu l'escalade pour tester l'obéissance européenne ».

Acte IV – Les enjeux cachés : énergie, dédollarisation, et test du reset.

J. Sachs : « Ce n'est pas pour la démocratie. C'est pour l'énergie et le contrôle ».

- Russie : 40 % gaz Europe pré-2022 → Nord Stream I et II sabotés (*Hersh 2023*). US : GNL à 4x prix (45 % import EU 2025)
- Ukraine : terres fertiles et minerais (lithium au Donbass, 500 milliards \$)
- Dé dollarisation : BRICS 2025 (40 % PIB mondial en yuans/or).

Pour l'Europe : vassale des US (177 milliards € d'aide, dette +50 %). J. Sachs : « L'Europe paie pour sa propre soumission ».

Acte V – La paix possible : J. Sachs appelle à la neutralité ukrainienne.

J. Sachs : « Pour la paix : la neutralité de l'Ukraine est indispensable pour les russes (comme promis 1990), et pas d'OTAN. Cesser le cirque anti-Russie ».

D. Trump 2025 : plan paix (Crimée/Donbass russes, neutralité de Kiev). J. Sachs : « L'Europe doit choisir : paix ou vassalité US ».

Épilogue du chapitre.

J. Sachs apporte une autre vision des origines du conflit.

L'Ukraine n'est pas le champ d'honneur qu'on nous raconte, mais le théâtre d'ombres où Washington pilote un conflit par procuration pour épuiser la Russie — énergie, frontières, OTAN en marche forcée.

Ce n'est pas une « agression sans cause », c'est trois décennies de provocations stratégiques qui finissent par exploser.

L'Europe, elle, joue les figurants ruinés : 177 milliards d'euros brûlés, industries fragilisées, dépendance énergétique inversée.

Pendant ce temps, les États-Unis encaissent : GNL à prix d'or, armement par palettes, influence renforcée.

La paix ne viendra pas de l'escalade, ni des livraisons d'acier et de dettes.

La paix a un nom : neutralité, diplomatie, sortie du piège.

Le système adore la guerre, elle nourrit ses maîtres, elle endort les peuples, les garde dans la peur et recycle les crises en profits.

Le seul geste subversif, le seul vrai, c'est de rompre ce cycle avant qu'il ne nous avale tous.

Le narratif officiel est celui de la peur que l'on entend 24h/24 sur les ondes pour baisser la fréquence de vibration du monde entier, et nous garder dans la haine et la division.

Maintenant, tu sais qu'il existe d'autres récits sur l'Histoire en cours et l'Histoire passée. Le mensonge n'a-t-il pas été toujours présent ?

La conscience et l'énergie

L'agitation n'est pas de la vitalité.

C'est une fuite énergétique.

La conscience mature privilégie l'intensité calme.

Moins de mouvements, plus de présence.

Chapitre 51 - Les voyages sur la Lune.

Le plus grand bluff audiovisuel de l'histoire de l'humanité.



Nous avons choisi d'aller sur la Lune dans cette décennie, non pas parce que c'est facile, mais parce que c'est difficile. John F. Kennedy, 1962.

En réalité, ils l'ont choisi parce que c'était impossible. Et ils ont réussi à nous faire croire le contraire pendant plus de 55 ans.

En 2025, avec les outils d'analyse vidéo, les témoignages, les fuites de la NASA elle-même et les lois de la physique, la supercherie est devenue évidente pour quiconque accepte de regarder.

Apollo n'a jamais quitté l'orbite basse. Tout a été filmé en studio. Et voici des éléments de preuve :

Acte I – Les anomalies techniques qui tuent la version officielle.

- **Les ceintures de Van Allen.** Zone de radiations mortelles présentent autour de la Terre entre 1000 et 60 000 km d'altitude. Dose : 2 à 10 Sv en quelques heures (les radiations sont semble-t-il mortelles à 5 Sv). Bouclier d'Apollo : 2 à 7 g/cm² d'aluminium (équivalent papier). La NASA admet en 2014 (*conférence Orion*) : « On n'a toujours pas résolu le problème des ceintures de Van Allen ». Pourtant, en 1969, ils les auraient traversées deux fois sans aucun blindage et sans une seule maladie radio-induite chez les 24 astronautes Apollo ?
- **Aucune flamme visible sous la buse du module lunaire lors de l'alunissage.** En vide absolu, un moteur de 4 500 kg de poussée (descente et décollage) doit produire une flamme de plusieurs mètres. Résultat : rien. Pas une étincelle. Comme si le moteur était éteint
- **Le drapeau qui « flotte » alors qu'il n'y a pas d'atmosphère.** Le drapeau américain planté sur le sol lunaire est agité de mouvements ondulatoires impossibles dans le vide. On voit même la toile se froisser comme si on venait de le poser sur un mât rigide avec une tige horizontale (exactement la technique de studio)
- **Les ombres non parallèles donc des sources de lumière multiples.** Sur des photos prises à des centaines de mètres les unes des autres, les ombres des rochers et des astronautes divergent, ceci indiquerait la présence de plusieurs projecteurs de studio, et non un seul Soleil

- **Aucune trace de cratère sous le module lunaire après l'alunissage.** Un moteur de 4 500 kg de poussée pendant 2 minutes 30 aurait dû creuser un cratère de plusieurs mètres de diamètre et soulever des tonnes de poussière. Résultat : la poussière est parfaitement lisse, comme balayée avec un souffleur de feuilles.

Acte II – Les aveux et les fuites qui ont tout fait basculer.

- Stanley Kubrick : le réalisateur de *2001, l'Odyssée de l'espace* (1968) aurait filmé les séquences Apollo dans un hangar à Londres (témoignages de lui-même, de son assistant, de sa fille, et analyse technique du film « Shining » où il a laissé des indices)
- Bill Kaysing, responsable documentation Rocketdyne (constructeur des moteurs Saturn V), 1976 : « J'ai vu les rapports internes. Nous n'avions pas la technologie en 1969. Tout est faux »
- Gus Grissom, Ed White, Roger Chaffee : les trois astronautes d'Apollo 1 sont morts dans l'incendie de la capsule en 1967. Grissom avait déclaré publiquement : « Si on meurt, que le public sache que nous n'avons jamais été sur la Lune ». Ils sont morts trois semaines plus tard. Accident ?
- 1999 : la NASA « perd » les 13 000 bandes vidéo originales 1 pouce des missions Apollo. En 2025, elles n'ont toujours pas été retrouvées.

Acte III – Pourquoi ce mensonge, la guerre froide et le contrôle des esprits ?

Objectifs probables :

- Gagner la guerre froide contre l'URSS sans combat
- Justifier les 30 milliards de dollars (300 milliards actuels) du programme Apollo
- Créer le mythe de la supériorité technologique américaine
- Tester jusqu'où on pouvait mentir à 3 milliards de téléspectateurs en direct.

Et ça a marché. Le 20 juillet 1969, 600 millions de personnes ont regardé un studio en direct. Et ils y croient encore.

Acte IV – Et les missions suivantes ? (Apollo 12 à 17).

Même décor, mêmes erreurs :

- Photos où on voit des traces de pneus de jeep lunaire... avant que la jeep n'ait été déchargée
- Astronautes qui trébuchent sur des câbles invisibles
- Reflets de projecteurs dans les visières
- Armstrong qui refuse toute interview pendant 30 ans et meurt sans jamais reparler de la Lune.

Acte V – 2025 : la NASA admet presque.

- Programme Artemis (retour sur la Lune prévu 2026-2028) : la NASA répète depuis 2019 : « On doit réapprendre à sortir des ceintures de Van Allen », « On doit développer de nouveaux boucliers

radiologiques », « On a perdu la technologie des années 60 ».

Vraiment ? Mais si vous y étiez vraiment allés six fois, pourquoi devoir tout réinventer aujourd'hui ? Comment peut-on croire qu'avec une technologie électronique et informatique mille fois plus puissante, on n'y arrive plus en 2025 ?

Épilogue du chapitre.

Beaucoup d'indices me font penser que l'on n'est jamais allé sur la Lune. Ils ont filmé la plus grande superproduction hollywoodienne de l'histoire avec la NASA, la CIA et Stanley Kubrick aux manettes, et on nous l'a vendue comme la plus grande victoire de l'humanité.

Le 20 juillet 1969 n'était pas « un petit pas pour l'homme » mais un bond de géant pour le mensonge organisé.

Et le pire ? Ils ont recommencé avec le COVID, le climat, les vaccins, le 11 septembre 2001, la guerre en Ukraine. Le même scénario, les mêmes acteurs, le même public crédule.

La Lune était le test. On l'a raté. On y a cru.

Et tant qu'on croira qu'on y est allé, ils sauront qu'ils peuvent nous faire croire n'importe quoi.

La prochaine fois qu'on te dira « Regardez, on retourne sur la Lune en 2026 », souris.

Tu sais déjà où ils vont filmer. Et cette fois, ce sera en 4K.

**Ils ont filmé la Lune en studio pour nous faire douter
de notre propre regard.**

La conscience et la peur

La peur aime les récits catastrophes.
Ils nourrissent l'imaginaire de survie.
La conscience s'affranchit des scénarios.
Elle revient au réel immédiat.

Chapitre 52 - Le grand théâtre cosmologique.

Ou comment on nous fait débattre de la forme du sol pendant qu'on oublie qu'on est peut-être dans une prison.



Je me souviens du jour exact où j'ai compris que la question « la Terre est-elle plate ou ronde ? » n'était pas une question scientifique. C'était dans une vidéo sur Youtube, un type hurlait : « Mais bien sûr qu'elle est plate ! Tu crois qu'on verrait le pic du Canigou (Pyrénées orientale 2785m) depuis Marseille s'il y avait une courbure ? ». En face de lui, une fille roulait des yeux : « C'est juste la réfraction, pauvre débile ». Les deux avaient l'air aussi sûrs d'eux que des prêtres au Moyen Âge. Et moi, je pensais : on est en train de rejouer la guerre des religions, mais avec des équations et des certitudes.

Depuis ce jour, j'ai plongé. Pas pour savoir si la Terre est plate, ronde, creuse ou en forme de beignet. Mais pour comprendre pourquoi ce sujet rend les gens fous au point

de se détester, alors qu'il n'a aucune incidence sur leur loyer, leur santé ou leur liberté.

Et la réponse m'a explosé à la figure : parce que c'est le sujet parfait pour nous diviser sans qu'on s'attaque au vrai pouvoir.

Acte I – Le décor : un débat qui dure depuis 2 500 ans et qui ne s'arrêtera jamais.

- 240 av. J.-C. : Ératosthène calcule la circonférence de la Terre avec des bâtons et des ombres. Erreur : 1 %
- 1492 : Christophe Colomb parie sur la boule et gagne
- 1956 : Samuel Shenton refonde la Flat Earth Society (société de la terre plane)
- 2015 : YouTube explose de vidéos « les mensonges de la NASA »
- 2025 : la Flat Earth International Conference vend encore 5 000 billets à 300 \$ pièce.

Pendant ce temps, la NASA envoie des fusées, SpaceX filme la courbure à 100 km d'altitude, les GPS fonctionnent, les éclipses lunaires montrent une ombre ronde, les satellites tombent là où la physique sphérique dit qu'ils doivent tomber.

Pour la science, la Terre est une sphère aplatie. C'est réglé, c'est plié.

Mais cela n'a aucune importance. Parce que le débat n'a jamais été scientifique. Il est existentiel.

Acte II – Le vrai enjeu : « Si tout est faux, alors tout est possible ».

Le platiste ne croit pas vraiment que la Terre est plate. Il croit que tout le système est corrompu. Et la forme de la Terre devient le symbole ultime : « Si même ça, la chose la plus évidente, est un mensonge... alors tout le reste l'est aussi ».

C'est une quête de sens dans un monde absurde. Un cri de rage contre l'autorité. Une prière déguisée en géométrie.

Et c'est exactement pourquoi le système adore ce débat.

Acte III – Le piège parfait.

1. Tu fais croire à la moitié de la population que l'autre moitié est débile (et vice versa).
2. Tu laisses les deux camps s'étriper sur les réseaux sociaux.
3. Pendant ce temps, tu fais passer :
 - l'euro numérique
 - le score carbone
 - la loi sur la « désinformation cosmique » (*UE, décembre 2025*)
 - les premiers essais de géo-ingénierie solaire (*Harvard, 2024-2026*).

Et personne ne regarde. Parce qu'on est tous trop occupés à prouver que l'horizon est plat ou courbe.

Acte IV – La troisième voie que personne ne veut entendre.

Et si la Terre n'était ni plate, ni ronde au sens où on nous

l'enseigne ?

Et si on était sous un dôme, un domaine fermé, une simulation, une matrice fréquentielle, peu importe le nom ? Un endroit où la physique change selon la latitude, où l'Antarctique est une muraille gardée par 50 bases militaires permanentes, où les constellations tournent bizarrement, où les vols commerciaux ne passent jamais ni par le pôle Sud, ni par le pôle Nord, où les cartes anciennes montrent autre chose que ce qu'on nous vend.

Pas plat. Pas rond. Autre chose.

Et là, le débat « plat VS globe » devient le plus beau rideau de fumée jamais inventé : il fait passer tous ceux qui osent dire « peut-être qu'on nous ment sur la nature même de notre prison » pour des fous furieux qui croient que la Terre est posée sur une tortue.

Épilogue du chapitre.

Je ne sais pas quelle est la forme exacte de ce sur quoi nous marchons, et honnêtement, ce n'est pas le plus important.

Ce débat n'est qu'un exemple parmi d'autres, terre ronde, terre plate que l'on nous lance pour qu'on s'entre-déchire.

Car pour le reste, c'est toujours la même stratégie : économie, santé, politique, énergie, religions, guerres, histoire ... partout les mêmes lignes de fracture fabriquées, les mêmes disputes stériles qui nous éloignent du cœur du problème.

Le jour où l'humanité cessera de se battre pour savoir à

quoi ressemble sa prison, elle commencera enfin à chercher la sortie.

Et ce jour-là, ceux qui tirent les ficelles trembleront. Parce que la question n'a jamais été : « Quelle est la forme de la Terre ? ».

La question est : Qui a intérêt à ce qu'on passe notre vie à se disputer dessus ?

Quelle que soit la forme de la Terre, la question n'est-elle pas ailleurs ?

Et si tout absolument tout n'était qu'énergie, fréquence et vibration ? Ne devrions-nous pas tourner notre regard, nos recherches et notre manière de vivre vers ce sujet ?

Le reste n'est qu'un décor qui nous détourne de l'essentiel.

La conscience et l'énergie

Le corps est un instrument énergétique.

Le négliger affaiblit la perception.

Le respecter affine la conscience.

L'éveil n'est pas désincarné.

Chapitre 53 - À quoi bon voter ?

Ou comment on te fait signer ton propre contrat d'esclavage tous les cinq ans.



Tu y es allé, hein ? Tu as pris ta petite carte, tu as fait la queue, tu as glissé ton bulletin dans l'urne en te disant : « Cette fois, ça va changer quelque chose ».

Et cinq ans plus tard, tu paies toujours plus d'impôts pour des services publics en désagrégation constante, tu as toujours moins de liberté et les mêmes visages reviennent à la télé en changeant juste de cravate.

Alors tu te dis : « La prochaine fois, je vote l'extrême ». Et l'extrême arrive et fait exactement la même chose, en version accélérée.

Bienvenue dans la plus belle arnaque démocratique jamais inventée : le vote comme sacrement de soumission.

Acte I – Le casting est fait avant le premier tour.

En France, pour être « sérieux », il faut :

- passer par l'ENA ou Sciences Po
- être adoubé par les clubs « sélects » comme le Siècle, Bilderberg ou le WEF (où sont adoubés les Young Global Leaders)
- avoir un compte en banque qui plaît à Rothschild ou Lazard
- être invité aux dîners du CRIF ou aux soirées de Bernard Arnault.

E. Macron ? Young Global Leader 2016. J. Trudeau, Arden, Kurz, Marin, U. von der Leyen ? Pareil. M. Le Pen ? Son parti a été financé pendant des années par une banque russe proche du Kremlin (9 millions € en 2014). J.L. Mélenchon ? Il appartient à une grande loge maçonnique et ses meetings sont financés par les mêmes syndicats qui touchent des subventions d'État.

Tous les « outsiders » sérieux sont en réalité des insiders déguisés.

Acte II – Le programme est déjà écrit à Bruxelles et à Davos.

80 % des lois françaises sont des transpositions de directives ou de règlements européens. Le président n'a plus le droit de dire non (*traité de Lisbonne 2007*). Le Parlement ? Il vote des lois déjà décidées ailleurs.

Exemples 2020-2025 :

- Pass sanitaire → décision de la Commission européenne (juin 2021)
- Réforme des retraites → recommandation du

Conseil européen (mai 2022)

- Euro numérique → BCE, calendrier fixé en 2023
- Interdiction des chaudières à gaz → directive RED III, votée en 2023
- Traité de Maastricht (1992) -> Perte majeure de souveraineté monétaire
- Traité d'Amsterdam (1997) -> Souveraineté migratoire réduite. Transfert progressif à l'UE des politiques de visas, d'asile et d'immigration
- Traité de Lisbonne (2007) -> Primauté du droit européen. Le droit européen devient supérieur au droit national en cas de conflit
- Règlement sur la politique de concurrence → Interdiction d'aides d'État. La France ne peut plus soutenir librement ses entreprises stratégiques
- Politique agricole commune (PAC, 1962 → aujourd'hui) – Souveraineté agricole partagée. La France ne décide plus seule de sa politique agricole, des aides, des quotas, des montants alloués
- Politique commerciale commune -> Souveraineté extérieure déléguée. Les traités de libre-échange (CETA, Mercosur, etc.) sont négociés par l'UE, pas par la France
- Etc, etc.

En résumé :

La France a transféré des pans entiers de sa souveraineté à l'Europe !

Tu votes pour qui tu veux, le menu est le même.

Acte III – Le bulletin de vote = consentement explicite.

C'est là que ça devient diabolique.

Quand tu votes, tu dis officiellement : « J'accepte les règles du jeu. Je rends le système légitime. Même si je vote blanc ou nul, je reconnais l'autorité de l'urne ».

C'est exactement comme si, lors d'un viol collectif, on te demandait de signer le registre des présences. Tant que tu signes, ils peuvent dire : « Il était d'accord ».

Le seul vote qui les terrifie vraiment, c'est celui que tu ne fais pas.

Regarde les chiffres :

- 2017 : 1er tour présidentiel → 22 % d'abstention
- 2022 : 26 %
- Législatives 2022 : 52 %
- Européennes 2024 : 56 %

Et là, ils commencent à paniquer. Parce que quand l'abstention dépasse 60-70 %, le système perd sa légitimité « démocratique ». Et ils ne peuvent plus dire « le peuple a choisi ».

Acte IV – Les rares moments où le vote a failli tout casser.

- Brexit 2016 : 52 % pour sortir. Bug dans la matrice. Réponse : 8 ans de sabotage pour que ça finisse en quasi rien
- Référendum 2005 sur la Constitution européenne : 55 % de Non en France. Réponse : on a repassé le même texte en 2007 sous le nom de « traité de

Lisbonne », sans demander l'avis du peuple.

À chaque fois qu'un vote échappe au script, on trouve un moyen de le neutraliser.

Acte V – La démocratie, un leurre.

Quand une minorité n'est pas d'accord avec un gouvernement, on appelle cela officiellement la démocratie. Mais dans les faits, ce mot sert souvent de rideau de fumée. Parce qu'une vraie démocratie, au sens littéral : le pouvoir du peuple, n'a jamais existé et ne peut pas exister : un peuple entier ne peut pas penser d'une seule voix, ni être d'accord sur chaque décision.

Alors, qu'est-ce qu'on a à la place ? **Une "démocratie représentative"**.

C'est son nom réel : un système où une petite élite est élue pour "parler au nom de tous". En pratique, cela devient vite une minorité qui décide, une majorité qui subit. Et quand la minorité au pouvoir impose ses choix malgré le désaccord massif ? Le terme technique est : **oligarchie élective** qui se maquille pour paraître respectable. Un petit groupe dirige, mais sous couvert d'élections régulières. C'est exactement ce qui se passe aujourd'hui dans de nombreux pays occidentaux : on garde les rituels de la démocratie, mais on a retiré la substance. Le leurre consiste à faire croire ceci : « **Puisque tu votes, tu décides** ». Alors qu'en réalité, tu choisis seulement qui décidera pour toi (« *Notre cause commune* » d'E. Chouard).

Acte V – La seule issue qu'ils n'ont pas prévue.

Le boycott massif.

Pas la violence. Pas la révolution armée. Juste le refus collectif de jouer.

Imagine : 2027, élection présidentielle, 70 % d'abstention. Le gagnant est « élu » par 15 % des inscrits. Il n'a plus aucune légitimité. Les médias ne peuvent plus dire « le peuple a parlé ». Les armées et les policiers (qui votent peu) commencent à se poser des questions.

C'est la faille dans la matrice. Et elle est déjà en train de s'ouvrir.

Épilogue du chapitre.

Je me représente le fait d'aller voter aujourd'hui comme aller payer mon amende au commissariat en espérant que le policier me rende ma liberté.

La liberté ne se récupère pas dans l'urne. Elle se récupère en refusant de rentrer dans le bureau de vote.

Et quand assez de gens feront ça en même temps, le système s'effondrera de l'intérieur. Sans un coup de feu. Juste par absence.

Ils ont transformé le vote en spectacle pour te faire croire que le pouvoir est dans l'urne. Un théâtre où le peuple sert de décor et où les acteurs principaux appartiennent tous à la même famille. As-tu envie de continuer à légitimer ce système ?

Chapitre 54 - L'illusion de la démocratie : un régime totalitaire déguisé ?

Ou comment l'Occident porte un masque de liberté pour cacher un contrôle totalitaire piloté par l'Europe et les Américains.



Dans les couloirs feutrés des capitales européennes, où les drapeaux étoilés flottent comme des promesses vides, et dans les vastes plaines américaines où la Statue de la Liberté semble désormais ironique, une illusion persiste : nous vivons en démocratie, dans un système où le peuple gouverne, où les voix libres s'élèvent, où les choix individuels sculptent l'avenir collectif. Mais gratte la surface et le vernis craque : ce n'est qu'un régime totalitaire, communiste ou fasciste déguisé, un collectivisme insidieux qui avance masqué pour éviter la révolte ouverte. Pourquoi déguisé ? Parce que le communisme ou le fasciste pur, avec ses goulags et ses files d'attente, ses génocides, évoque trop les horreurs du XX^e siècle ; mieux vaut l'enrober de « droits humains », de « durabilité » et d' « inclusion » pour qu'il glisse en douceur dans les esprits. Piloté par l'Europe (UE comme super-État centralisateur) et les Américains (via l'OTAN, Big

Tech et les fonds d'investissement), ce régime n'a qu'un but : dissoudre les nations, uniformiser les pensées, et concentrer le pouvoir entre les mains d'une gouvernance transnationale. Voici, point par point, ce qui me fait penser que nous ne sommes plus en démocratie, mais dans un communisme/fascisme 2.0 subtil, high-tech, et impitoyable.

Acte I – Pourquoi déguiser le communisme ? Une stratégie d'infiltration silencieuse.

Le communisme classique celui de Lénine ou Mao et le fascisme historique, celui de Mussolini ou Hitler, ont échoué parce qu'ils étaient trop brutaux : révolutions sanglantes, famines organisées, purges massives, génocides systématiques. Les mondialistes l'ont compris : pour imposer un régime totalitaire global, il faut le déguiser en progrès humaniste. L'Europe, avec son UE tentaculaire, et les États-Unis, avec leur soft power culturel et militaire, pilotent cette infiltration. Le masque de la démocratie permet d'avancer sans résistance : on vote encore, mais les choix réels : dette, énergie, immigration, démographie, nourriture, sont décidés à Bruxelles ou à Washington.

Le but : un monde où l'individu s'efface au profit du collectif contrôlé, où la propriété privée s'érode au nom de la « durabilité », où la liberté d'expression s'autocensure sous la menace du « politiquement correct ».

Acte II – Les preuves d'un régime fasciste déguisé : une énumération implacable.

Voici ce qui démasque le système, point par point, avec des faits qui ne trompent pas :

1. **Centralisation du pouvoir** : L'UE impose 80 % des lois nationales (Sénat français 2025). Comme dans un régime totalitaire, un bureau central (Commission UE) décide pour tous, piloté par des non-élus. Les Américains influencent via l'OTAN (budget 70 % US)
2. **Contrôle économique et dépendance à l'État** : Dette publique explosive (120 % du PIB en France), retraites par capitalisation (fonds US comme BlackRock), prestations sociales qui rendent 40 % population dépendante (*INSEE 2025*). Communisme : la propriété privée n'existe plus = dépendance totale
3. **Censure et contrôle des médias** : DSA UE (2025) censure des voies discordantes qualifiées de « désinformation » ; avec les 9 milliardaires qui contrôlent 80 % médias français. Comme en URSS ou dans l'Allemagne d'Hitler, la pensée unique s'impose – la critique des vaccins ou l'évocation du sujet de l'immigration implique automatiquement l'étiquette d'« extrême droite »
4. **Immigration massive pour diluer l'identité** : 1 million de migrants/an dans l'UE (*Eurostat 2025*), quotas imposés. Stratégie mondialiste : détruire les nations pour un prolétariat mondial sans racines, piloté par les USA de l'UE pour une main-d'œuvre bon marché
5. **Égalitarisme forcé et théorie du genre** : Éducation sexuelle dès 4 ans (EVRAS Belgique et France pour 2025), promotion du transgenrisme. Fascisme culturel (École Francfort) : briser la famille/les identités pour un collectif uniforme
6. **Surveillance et traçage** : Identité numérique (EU

Wallet 2025), quotas carbone. Comme en Chine (inspiré du communisme), contrôle total via tech US (Google, Meta)

7. **Privatisation du vivant et rationnement** : Agenda 2030 quotas carbone/eau, semences brevetées (80 % trusts US). Communisme : collectivisation forcée, mais déguisée en « durabilité »
8. **Justice biaisée** : Lois anti-haine qui protègent les puissants, impunité pour les migrants malgré des actes violents (*IGPN 2025*). Fascisme : justice au service du parti
9. **Vidange spirituelle** : Églises vides (-30 % de pratiquants Europe), promotion de l'athéisme et de la société de consommation. Fascisme : opium du peuple éliminé pour idolâtrer l'État
10. **Changement continu** : Réformes incessantes (retraites, éducation) pour propager la confusion. Stratégie totalitaire : désorienter pour soumettre.

Pilotée par l'UE centralisatrice et les américains (OTAN, fonds de gestion) : vassalisation totale des peuples.

Acte III – Les motivations : un totalitarisme high-tech pour un contrôle absolu.

Déguisé pour éviter la révolte : on accepte « l'inclusion » quand on refuserait « la collectivisation ». Les mondialistes (WEF, B. Gates, E. Musk, G. Soros, ...) veulent une humanité docile, dépeuplée, transhumanisée. Les USA pilotent via l'OTAN (la guerre Russie/Ukraine ruine avant tout l'Europe) et l'UE exécute.

Épilogue du chapitre.

Certains voient dans les formes contemporaines de la démocratie non plus un espace de liberté, mais un système de centralisation progressive, où la dépendance remplace l'autonomie, où la censure se dissimule sous le langage du consensus et où la division fragmente toute résistance.

Ce modèle n'avance pas à visage découvert : il s'installe par imprégnation, sans rupture apparente, jusqu'à devenir la norme. Le contrôle accru des États, l'uniformisation médiatique, l'effacement des identités singulières nourrissent ce sentiment d'une gouvernance pilotée au-delà des peuples, dans des cadres transnationaux. Face à cela, une conviction persiste : la souveraineté ne se décrète pas, elle s'enracine d'abord dans la conscience individuelle, là où naît la capacité de dire non.

**Et si ce totalitarisme déguisé en démocratie n'était
qu'une cage pour ton esprit libre ?**

La conscience et la liberté

La liberté intérieure supprime le besoin d'ennemi.

Elle ne lutte pas contre, elle dépasse.

L'opposition maintient la dépendance.

La clarté dissout le conflit.

Chapitre 55 - Et l'Europe dans tout ça ?

Indépendante ou vassale à la botte des États-Unis ?



Réponse courte : L'Europe n'est plus un sujet. Elle est un objet. Un territoire occupé politiquement, économiquement, militairement et culturellement. Et elle paie elle-même son occupation.

Acte I - L'occupation militaire (on n'a même plus besoin de le cacher).

- 2025 : 101 bases américaines permanentes sur le sol européen (35 000 soldats US en Allemagne, 12 000 en Italie, 9 000 en UK, etc.)
- Commandement : US EUCOM à Stuttgart (Allemagne). L'Europe n'a pas de quartier général militaire autonome

- OTAN : 32 membres, mais le SACEUR (commandant suprême) est toujours un général américain nommé par Washington. Depuis 1949. Sans exception
- 2025 : l'Europe finance 78 % du budget administratif et structurel de l'OTAN et les USA 15 à 20 %. Par contre, le budget militaire américain est colossal (près de 1 000 milliards \$). Et à lui seul, il représente environ 60 à 65 % de toutes les dépenses militaires des pays de l'OTAN réunis. On comprend mieux pourquoi l'Europe n'a pas son mot à dire. Sans l'armée américaine, l'OTAN perdrait immédiatement sa capacité de guerre globale.

Acte II - L'occupation énergétique (on a scié la branche nous-mêmes).

- Avant 2022 : 40 % du gaz européen venait de Russie, à prix coûtant
- Après 2022 : explosion des pipelines Nord Stream I et II (opération réalisée par nos « alliés » confirmée par *Seymour Hersh, 2023*), sanctions, embargo
- 2025 : 45 % du GNL européen vient des États-Unis (4 à 6 fois plus cher). Contrats signés pour 20-30 ans. Résultat : désindustrialisation massive (Allemagne -25 % production industrielle 2022-2025), chômage de masse en Europe.

Acte III - L'occupation monétaire et financière.

- Réserves de change européennes : 65 % en dollars (*BCE 2025*)

- SWIFT : système de paiement mondial, américain. Toute transaction internationale passe par les USA. 2022 : déconnexion de la Russie à SWIFT → l'Europe obéit sans discuter
- BlackRock : conseille la BCE, la Commission Européenne, la Bundesbank sur les achats d'actifs (*contrat 2020-2027*). Son président, L. Fink est reçu à l'Élysée et à Matignon plus souvent que certains ministres.

Acte IV - L'occupation politique (les pantins ont un nom).

- Les Young Global Leaders (du WEF) sont placés au pouvoir : E. Macron (2016), U. von der Leyen (2018), J. Trudeau, Arden, A. Merkel, etc. Formation commune : « Comment appliquer le Great Reset localement »
- 2022-2025 : aucune décision stratégique européenne prise sans feu vert de Washington :
 - sanctions contre la Russie → validées par le Département d'État US
 - aide militaire pour l'Ukraine → 70 % des armes viennent des stocks US
 - censure de la « désinformation russe » → les plateformes américaines (Meta, Google, X, Youtube) appliquent la suppression des chaînes et des messages via des listes fournies par l'Atlantic Council (financé par les USA).

Acte V – Les preuves qu'on est une colonie consentante.

- 2023 : découverte des écoutes de la NSA sur A. Merkel, E. Macron, M. Draghi... : Aucune réaction européenne
- 2024 : sabotage des pipelines Nord Stream I et II → enquête classée sans suite par le Danemark, la Suède et l'Allemagne
- 2025 : projet d'armée européenne → toujours bloqué par Washington « ça ferait doublon avec l'OTAN »
- Euro numérique (BCE 2025-2028) : architecture technique fournie par la Fed et Mastercard.

Acte VI – Le plan américain pour l'Europe (déclassifié, on nous le dit gentiment).

- NSC-68 (1950, toujours en vigueur) : « L'Europe doit rester un marché captif et une base avancée contre l'Est »
- Doctrine Wolfowitz (1992) : Empêcher l'émergence de puissance concurrente en Europe
- Zbigniew Brzezinski, 1997 : « L'Europe est le tremplin géopolitique essentiel des États-Unis. Sans l'Europe, les USA redeviennent une puissance régionale ».

Acte VII – Le général de Gaulle et l'Europe :

Ce qu'il voulait vraiment :

- Une Europe des nations souveraines, de Brest à Vladivostok (il incluait la Russie européenne)
- Une coopération économique et militaire, mais jamais de transfert de souveraineté (monnaie, dé-

fense, diplomatie)

- L'expulsion de l'influence américaine (sortie de l'OTAN intégré en 1966)
- Le rejet total de la Commission européenne comme « gouvernement ».

Ce qu'il détestait :

- L'idée d'une Europe fédérale (« un volapük intégré »)
- L'entrée du Royaume-Uni dans le Marché commun (veto en 1963 et 1967 : « Le Royaume-Uni est le cheval de Troie des États-Unis »)
- L'idée que l'Europe soit un satellite de Washington.

La phrase la plus brutale de Gaulle (entretien privé rapporté par Alain Peyrefitte, dans « *C'était de Gaulle, tome 3* » 1965) : « L'Europe de Bruxelles ? Une construction qui nous fera perdre toute souveraineté, tout pouvoir de décision, pour le plus grand profit des Américains et des technocrates. Jamais je n'accepterai cela ».

En 2025, quand on lit ces phrases, on a l'impression qu'il parlait d'aujourd'hui. Il avait tout vu venir : l'euro, l'OTAN à l'Est, la Commission Européenne qui légifère, la perte de souveraineté énergétique, la vassalisation transatlantique. Et il avait dit non.

Épilogue du chapitre.

L'Europe n'est pas vassale. Elle est une colonie de peuplement américain du XXI^e siècle. Elle paie ses propres

chaînes, applaudit ses geôliers et appelle ça « les valeurs occidentales ».

Le jour où elle voudra redevenir souveraine, elle devra faire trois choses très simples :

1. Sortir de l'OTAN (ou exiger un commandement européen)
2. Rouvrir le robinet gaz/pétrole russe
3. Virer les Young Global Leaders et reprendre le contrôle de sa monnaie.

Mais pour ça, il faudrait qu'elle se souvienne qu'elle a été un sujet de l'Histoire.

Et en 2025, elle a oublié jusqu'à son propre nom. L'Europe n'est plus une civilisation, c'est un protectorat. Et le protectorat paie la note. Toujours.

Ils ont transformé l'Europe en prison dorée pour étouffer la fréquence libre des peuples.

Chapitre 56 – Et la France dans tout ça ?

Qu'est-ce qu'il reste de notre autonomie, et où E. Macron nous a-t-il vraiment emmenés ?



En 2017, on nous a vendu un « Jupiter » qui allait rendre à la France sa grandeur. En 2025, le constat est brutal : la France n'a plus de politique étrangère, plus d'énergie indépendante, plus d'industrie stratégique, toujours pas de monnaie souveraine, plus d'armée autonome et bientôt plus de frontières ni de droit de veto réel. Elle est devenue la meilleure élève de la classe atlantiste, la championne du Great Reset européen et le laboratoire mondial du contrôle social numérique.

Voici le bilan :

1. Souveraineté énergétique :

- Nucléaire : 14 réacteurs fermés ou en voie de l'être (Fessenheim déjà, 12 prochains d'ici 2035)
- Objectif officiel : passer de 70 % à 50 % de nucléaire

- Conséquence : importation massive de gaz américain et d'électricité allemande (charbon/lignite)
- 2025 : facture énergétique +300 % pour les ménages depuis 2000
- Projet Hercule (démantèlement d'EDF) toujours en cours sous un autre nom.

2. Souveraineté monétaire et budgétaire :

- 80 % des lois = transposition UE
- Dette publique : 122 % du PIB (2025)
- Déficit : 6-7 % par an, hors de tout critère de Maastricht (mais on ne dit plus rien)
- Euro numérique (CBDC) : E. Macron premier chef d'État à annoncer publiquement son soutien total à sa mise en place (*discours Sorbonne 2024*) → future monnaie programmable, traçable qui sera la dernière pierre de notre prison à ciel ouvert.

3. Souveraineté militaire et diplomatique :

- Commandement de l'OTAN réintégré en 2009, jamais remis en cause
- 2025 : participation à tous les théâtres géopolitiques engagés par les USA (Sahel → retrait forcé, Indo-Pacifique → envoi de frégates, Ukraine → livraison de tout l'arsenal sauf le nucléaire)
- Ambassadeurs français à Washington et Bruxelles plus écoutés que le Quai d'Orsay
- Discours de l'ONU 2025 : E. Macron propose de « mutualiser » le siège permanent et le droit de veto français au profit de l'UE (proposition officielle).

4. Souveraineté sanitaire et corporelle :

- Pass sanitaire le plus dur et le plus long d'Europe (2021-2023)
- Suspension de 15 000 soignants non vaccinés, chiffre officiel (record mondial)
- Contrat Pfizer : 4 milliards de doses commandées pour 449 millions d'habitants en Europe (le plus gros contrat par habitant au monde)
- 2025 : préparation du « passeport santé européen » permanent (E. Macron et U. von der Leyen, *sommet Paris 2025*).

5. Souveraineté numérique et informationnelle :

- Censure la plus rapide d'Europe sur les réseaux (*loi Avia, loi SREN 2023*)
- ARCOM : 3 millions € d'amendes à Sud Radio en 18 mois (2021-2022)
- 2025 : adoption de l'EU Digital Services Act → toute plate-forme doit supprimer en 1 h un contenu signalé par la Commission Européenne (comprendre : censure des narratifs contredisant la propagande officielle sur tous les sujets).

6. Souveraineté démographique et culturelle :

- Immigration légale + illégale : +450 000 entrées nettes par an (record historique)
- Naturalisations : 140 000 par an (2024-2025)
- Mutation de la population : 4 arrondissements de Paris, 7 des 10 plus grandes villes déjà à majorité non-européenne d'origine (*INSEE 2025, données cachées puis fuitées*)

- Éducation : programmes « inclusifs » imposés dès la maternelle, histoire de France réduite à 18 % du programme.

7. Où E. Macron nous a-t-il vraiment emmenés ? (ses propres mots, pas les miens).

- Sorbonne 2017 : « Il n'y a pas de souveraineté française sans souveraineté européenne » → Traduction : la France doit disparaître dans l'UE
- Discours 2024 : « Nous devons accepter une souveraineté partagée sur le climat, la santé, le numérique » → Traduction : plus rien n'est souverain
- Davos 2025 : « La France est fière d'être le laboratoire du Great Reset en Europe ».

8. E. Macron et l'Europe : la feuille de route Rothschild pour une vassalisation accomplie.

Emmanuel Macron, issu des cercles de la banque Rothschild où il a forgé ses premières armes en conseillant des fusions-acquisitions massives (comme celle de Nestlé/Pfizer), n'est pas arrivé au pouvoir par hasard. Depuis ses débuts, une feuille de route implicite semble le guider : transformer la France en laboratoire d'une Europe fédérale, diluer sa souveraineté nationale et aligner le continent entier sur les intérêts géopolitiques et économiques des États-Unis, sous le voile bienveillant de l'Agenda 2030 de l'ONU – ce plan aux accents durables qui masque souvent une centralisation accrue et une dépendance renforcée.

Ses objectifs pour l'Europe sont clairs et constants :

- une armée européenne sous tutelle de l'OTAN

(donc américaine)

- une monnaie unique qui expose les économies nationales aux chocs sans filet de souveraineté monétaire
- une énergie importée à prix d'or (GNL américain remplaçant le gaz russe bon marché)
- et des réformes structurelles qui ruinent la France : retraites par capitalisation pour alimenter les fonds privés anglo-saxons, dette publique explosée (120 % du PIB en 2025), services publics démantelés au profit de marchés libéralisés.

Tout cela sous le prétexte d'une « souveraineté européenne » qui, en réalité, n'est qu'une vassalisation déguisée : l'Europe paie les armes américaines, importe le gaz américain, applique les normes ESG dictées par BlackRock et accepte les quotas migratoires ou climatiques qui profitent avant tout à l'hégémonie transatlantique.

E. Macron, avec son discours enflammé sur « l'Europe puissante », avance masqué : il achève le travail commencé par ses prédécesseurs, livrant la France et l'Europe à un ordre mondial où Washington dicte la partition et où l'Agenda 2030 sert de feuille de vigne pour une perte totale d'indépendance.

En 2025, les résultats sont visibles : une France désindustrialisée et à l'agonie, une Europe divisée et dépendante, un peuple qui paie la facture pendant que les trusts rient.

Le score final d'autonomie française en 2025.

Sur une échelle de 0 à 10 :

- 1958 (de Gaulle) : 9/10
- 2005 (référendum avec la victoire du « Non » à la Constitution européenne) : 4/10
- 2025 (fin second mandat d'E. Macron) : 0/10.

Il ne reste plus que le nucléaire (bientôt mutualisé) et le siège à l'ONU (bientôt partagé). Tout le reste a été cédé, vendu ou bradé.

Épilogue du chapitre.

La France n'est plus un État-nation souverain. C'est une province modèle de l'Empire atlantiste, le terrain d'expérimentation préféré du WEF et le cobaye le plus docile du Great Reset.

E. Macron n'a pas « trahi » la France. Il a exécuté le contrat qu'on lui a passé dès 2014 chez Rothschild et à Davos : transformer le pays le plus rétif d'Europe en vitrine du Nouvel Ordre Mondial.

Mission accomplie.

Et nous, on continue à chanter la Marseillaise dans un pays qui n'a plus de sang impur à faire couler. Parce qu'il n'a plus de sang du tout.

Il est temps de se réveiller ou d'accepter qu'en 2030, on ne sera même plus une province. On sera juste un code postal dans l'Empire.

Est-tu d'accord pour que la France soit effacée et fondue dans un empire sans âme ?

Chapitre 57 - La Stratégie d'E. Macron, un scénario à la George Orwell.

Ou comment, dans un monde où les nations s'effacent comme des ombres, un leader pousse l'Europe vers un affrontement fantôme pour la fondre en un bloc vassal.



Dans les brumes numériques de l'année 2025, où les frontières ne sont plus que des lignes virtuelles tracées par des algorithmes invisibles, Emmanuel Macron émerge comme le grand architecte d'une Europe unifiée – une forteresse sans nations, érigée sous le prétexte d'une menace russe omniprésente. Imaginez une dystopie où les discours du président français, diffusés en boucle sur les écrans holographiques des places publiques, martèlent l'idée que la Russie, ce colosse de l'Est, ourdit en secret une invasion imminente de l'Europe. "La Russie veut attaquer l'Europe", répète-t-il lors d'une allocution cryptée à l'Élysée, le 9 décembre 2025, avertissant que seule une Europe forte, débarrassée de ses nations archaïques, pourrait résister à ce péril fantasmé. Dans cette réalité alternative, où les citoyens portent des puces

de traçage carbone pour "protéger la planète", E. Macron transforme la peur en ciment : une Europe sans nations, un super-État où les identités françaises, allemandes ou italiennes s'évaporent comme de la vapeur sous le soleil artificiel des tours 5G.

Acte I – Faire croire à la menace russe : le prétexte pour une Europe sans nations.

Dans cette dystopie, E. Macron orchestre un narratif où la Russie n'est plus un voisin géopolitique, mais un monstre prêt à dévorer l'Europe. Des fuites orchestrées par des drones hackés révèlent des discours comme celui du 2 septembre 2025, lors du Conseil franco-allemand de défense : "Face à la menace posée par la Russie, l'Europe doit se renforcer en un pilier unique, sans les chaînes des souverainetés nationales".

Ici, la Russie est peinte comme l'agresseur éternel, justifiant une Europe "forte" – une fédération où les nations dissoutes deviennent des provinces administratives. Les médias unifiés, sous contrôle des algorithmes de State Street, amplifient : "L'Europe doit s'unir ou périr", titre un hologramme du Figaro virtuel, occultant que cette "force" signifie la fin des identités locales.

Acte II – La vassalisation de la France au service de l'OTAN et des américains.

Au cœur de cette fiction sombre, la France n'est plus qu'un rouage dans la machine OTAN, ce tentacule américain qui étend son emprise sur le continent.

E. Macron, avec ses appels à une "armée européenne" intégrée à l'OTAN, vend la souveraineté française comme

un vieux reliquat. Dans un meeting secret avec Mark Rutte, secrétaire général de l'OTAN, le 24 décembre 2025, il murmure : "Pour contrer la Russie, l'Europe doit s'aligner pleinement sur l'Alliance atlantique".

Vassalisation déguisée : la France envoie des armes, des pilotes et des fonds à l'Ukraine, tandis que les importations de GNL américain remplacent le gaz russe bon marché, ruinant l'industrie hexagonale. Les Américains rient dans l'ombre : une Europe divisée, dépendante, sous leur coupe, le rêve de l'Agenda 2030 réalisé par un président formé chez Rothschild, ce réseau qui tisse les fils invisibles du pouvoir transatlantique.

Acte III – E. Macron prépare son avenir : successeur d'U. von der Leyen, programmation des mondialistes.

Dans les couloirs numériques de Bruxelles, où les décisions se prennent par algorithmes prédictifs, E. Macron ourdit son ascension. Il vise le poste d'U. von der Leyen, présidente de la Commission européenne, dont le mandat expire en 2027. Des fuites révèlent des rencontres secrètes avec L. Fink de BlackRock et des émissaires du WEF : "E. Macron est notre homme pour l'Europe post-nationale", glisse un memo fuité.

Programmé par le système depuis son passage chez Rothschild, il accélère le reset : dissolution des nations au profit d'une fédération atlantiste, où la France n'est plus qu'une région administrative. Son discours sur une "Europe puissante" n'est qu'un leurre : c'est la fin des souverainetés au service d'un ordre mondial où Washington dicte, et où les dirigeants comme lui récoltent les postes dorés.

Acte IV – L'impact dans cette dystopie : une Europe au bord du précipice.

Les citoyens, connectés en permanence via leurs implants 5G, murmurent dans les forums cryptés : "Pourquoi nous pousser vers une guerre avec la Russie ?".

Les pays comme l'Allemagne et l'Italie posent des questions, mais les algorithmes de censure veillent. L'escalade est palpable : coalitions militaires, discours belliqueux, une France ruinée par les sanctions qui profitent aux importations américaines.

E Macron, en vendant cette "Europe forte", achève la vassalisation : l'OTAN comme maître absolu, les USA comme marionnettiste. Le continent, jadis mosaïque de nations, se fond en un bloc uniforme, prêt à se briser sur les récifs d'un conflit fantasmé.

Épilogue du chapitre.

Dans cette dystopie où les nations s'effacent comme des souvenirs fanés, E. Macron incarne le grand illusionniste : faire croire à une menace russe pour bâtir une Europe sans âme, vassale de l'OTAN et des Américains, tout en préparant son trône chez U. von der Leyen. Programmé par le système, il vend notre souveraineté pour un poste doré. Mais dans les recoins de l'ombre, des voix s'élèvent : l'Europe n'est pas à vendre. Et un jour, le voile se déchirera.

Et si la stratégie d' E. Macron n'était qu'un mirage dans une dystopie où les nations agonisent ? Ils construisent des empires de papier. Et toi, tu es la flamme qui les consume.

Chapitre 58 - Les Gilets jaunes.

Ou le cri du peuple qu'on a voulu étouffer dans le sang.



Novembre 2018. Un mouvement naît sur les ronds-points de France, sans chef, sans parti, sans subvention. Juste des gens ordinaires, en gilets fluorescents, qui disent « stop ». Stop à la vie trop chère. Stop à la taxe carbone qui frappe les plus pauvres. Stop à un président qui parle de « pognon de dingue » pendant que les fins de mois commencent le 10. Stop à un monde qui les laisse sur le bord de la route.

Ils dénoncent, sans le savoir encore, tout ce que ce livre a mis en lumière : la dette qui nous enchaîne, l'énergie qu'on nous vole, la santé qu'on nous impose, la souveraineté qu'on nous retire, les libertés qui fondent comme

neige au soleil d'un pouvoir arrogant. Ils sentent, dans leurs tripes, que quelque chose ne tourne plus rond. Et ils le crient.

Acte I – Le mal-être d'un peuple oublié.

Les Gilets jaunes ne sont pas sortis de nulle part. Ils sont le fruit de trente ans de déclassement :

- salaires stagnants pendant que les dividendes et l'inflation explosent
- services publics qui ferment (hôpitaux, écoles, gares)
- taxes qui pleuvent sur l'essence pendant que les jets privés décollent sans contrôle
- un président qui, dès 2017, supprime l'ISF et parle des Français comme d'une « foule haineuse ».

Leur revendication première : le RIC (référendum d'initiative citoyenne) permettant la démocratie directe et le pouvoir rendu au peuple. Exactement ce que Kadhafi appelait les « comités populaires », ce dont nous rêvons encore aujourd'hui. Ils veulent être entendus. Pas représentés. Entendus.

Acte II – E. Macron et la réponse d'un monarque.

E. Macron ne les écoute pas. Il les méprise. Le 1er décembre 2018, il parle de « foule haineuse ». Le 10 décembre : « Je ne céderai rien à la violence ». Et il envoie les forces de l'ordre.

Ce qui suit est une répression d'une violence inouïe pour un pays qui se dit « démocratique » :

- 11 000 arrestations
- 2 500 blessés graves
- 24 éborgnés (pertes d'œil par LBD 40)
- 5 mains arrachées (grenades GLI-F4)
- 2 morts (dont Zineb Redouane, 80 ans, tuée chez elle par une grenade lacrymogène) et d'autres décès indirects.

Des chiffres officiels (*IGPN, Défenseur des droits 2020-2025*) :

- Plus de 300 enquêtes ouvertes pour violences policières, mais moins de 10 condamnations
- Des mutilations à vie : Jérôme Rodrigues (œil perdu, 26 janvier 2019), Geneviève Legay (crâne fracturé à 73 ans, Nice 2019).

E. Macron traite les Gilets jaunes comme des chiens gauleux. Il refuse le dialogue réel (grand débat = monologue). Il maintient les taxes, accélère le reset (pass sanitaire, identité numérique, quotas carbone).

Acte III – Une honte pour la démocratie française.

Amnesty International (2019-2020) : « Usage disproportionné de la force, l'un des plus graves en Europe depuis des décennies ».

Conseil de l'Europe (2021) : « France condamnée pour violences policières ».

En 2025, les séquelles persistent : des centaines de handicapés à vie, des familles brisées, des traumatismes collectifs. Et aucune reconnaissance officielle. Aucun pardon. Juste le silence arrogant du pouvoir.

Acte IV – Ils pleurent encore, et ils n’oublieront jamais.

Les Gilets jaunes n’ont pas gagné toutes leurs batailles. Mais ils ont gagné la mémoire. En 2025, les ronds-points sont vides, mais les cœurs sont pleins de ce qu’ils ont vécu. Ils savent maintenant que le pouvoir craint le peuple debout. Ils savent que la répression n’a pas tué l’espoir, elle l’a seulement rendu plus profond, plus déterminé.

Ils pleurent leurs morts, leurs yeux perdus, leurs mains arrachées. Mais ils pleurent aussi de rage. Et cette rage est une graine. Elle germe déjà.

Épilogue du chapitre.

Les Gilets jaunes ont été le premier cri d’un peuple qui en avait assez. Ils ont dénoncé, sans tous les mots, le monde que ce livre décrit : un monde où les gouvernants volent la souveraineté, l’énergie, la santé, la liberté.

E. Macron les a traités comme des chiens galeux, l’histoire les regarde déjà comme des héros et un jour, elle leur donnera raison. Car ceux qui pleurent encore aujourd’hui sont ceux qui, demain, ne plieront plus jamais. Ils ont compris aussi que le combat physique ne servait à rien, que les barricades et les gaz lacrymogènes ne changeaient pas le cœur du système. Ils ont compris qu’à partir de maintenant, il fallait se déconnecter de cette société malade, refuser ses pièges, ses dettes, ses écrans, ses urnes.

Voter ? Le pire des leurres, cette illusion qui fait croire au peuple qu’il a encore du pouvoir, alors qu’on lui tend depuis toujours un bulletin pour qu’il signe sa propre servitude.

Les peuples n’ont pas encore compris cela, mais les Gilets

jaunes, oui. Eux que l'on a appelés les gueux, les sans-dents, les riens, les vulgum pecus seront les premiers à montrer le chemin : celui de la déconnexion tranquille, de la reconstruction parallèle, de la vibration plus haute qui rend l'ancien monde obsolète sans même avoir besoin de le combattre.

Ils ont saigné pour que nous puissions marcher debout. Ils pleurent encore, mais leurs larmes arrosent déjà la terre d'un avenir libre.

**Et si les Gilets jaunes avaient été le premier battement d'un cœur qui refuse de mourir ?
Respire leur colère, transforme-la en lumière : quand tu vibres debout, indigné mais serein, tu deviens le rond-point vivant où plus aucune répression ne passe.**

La conscience et l'énergie

L'énergie retenue nourrit la clarté.

L'énergie dissipée nourrit le bruit.

La conscience choisit où elle se donne.

C'est un acte de souveraineté.

Chapitre 59 - Le dogme Darwinien.

Ou comment une théorie imposée a occulté la vérité d'une conception intelligente de la vie, au profit d'un matérialisme réducteur.



Au XIXe siècle, Louis Pasteur remporte un prix académique pour ses expériences réfutant la génération spontanée, soutenant ainsi la théorie de l'évolution de Charles Darwin (1859) : la vie émerge par hasard, évolue par sélection naturelle, sans intervention intelligente. Cette victoire, présentée comme un triomphe scientifique, a en réalité volé à l'humanité une vérité plus profonde : la vie est le produit d'une conception intelligente, impliquant des forces invisibles et une génération spontanée guidée. Des pionniers comme Andrew Crosse, le professeur Ignacio Pacheco et Wilhelm Reich ont démontré des alternatives au dogme, mais ils ont été marginalisés par ce dogme. Aujourd'hui, des scientifiques audacieux osent défier le ridicule, revisitant les origines de la vie avec un regard neuf. Changer les dogmes prendra

du temps, mais les preuves s'accroissent pour une vision holistique.

Voici, étape par étape, comment le dogme darwinien s'est imposé et pourquoi il est dépassé (éclairé par des expériences historiques, des archives oubliées et des recherches indépendantes actuelles sur les origines de la vie).

Acte I – Les fondations du dogme : Pasteur et le prix qui scelle le matérialisme.

En 1860, l'Académie des Sciences offre un prix pour résoudre le débat sur la génération spontanée. Pasteur, avec ses expériences sur les bouillons stérilisés (cols de cygne), "prouve" que la vie ne surgit pas du non-vivant, soutenant Darwin : l'évolution repose sur une chaîne ininterrompue de vie depuis un ancêtre commun primitif, sans création spontanée. Ce prix (1862) impose le biogénisme comme loi, occultant des forces invisibles. Mais des critiques, venues de ses contemporains, pointent des protocoles biaisés, favorisant un matérialisme athée.

Acte II – Les découvertes occultées : Andrew Crosse et la vie électrique.

Andrew Crosse (1784-1855), expérimentateur anglais, observe en 1837 la formation apparente d'insectes (*Acarus crossii*) dans des solutions minérales soumises à l'électricité. Présenté comme génération spontanée, cela défie Darwin : la vie émerge d'énergies invisibles, non du hasard. Présenté comme faux par les autorités dominantes, ses travaux suggèrent une conception intelligente via des forces électromagnétiques – une "étincelle divine" guidant la matière.

Acte III – Ignacio Pacheco : la génération spontanée observée en Amérique latine.

Le professeur Ignacio Pacheco (XIXe siècle), naturaliste mexicain, rapporte des cas de vie émergeant de matières inertes, comme des plantes ou micro-organismes dans des environnements contrôlés. Ses observations, publiées dans des revues oubliées, impliquent des "forces vitales" invisibles – écho à une intelligence cosmique. Marginalisé par le dogme darwinien, Pacheco préfigure une vision où la vie n'est pas aléatoire, mais dirigée par un principe supérieur.

Acte IV – Wilhelm Reich et l'orgone : l'énergie vitale qui crée la vie.

Wilhelm Reich (1897-1957), psychanalyste et scientifique, découvre les "bions" en 1936 : particules vivantes émergeant de matières stérilisées exposées à l'orgone (énergie cosmique invisible). Ses expériences montrent une génération spontanée guidée par cette force, défiant Darwin. Persécuté (emprisonné aux USA en 1957), W. Reich révèle que l'invisible – orgone accumulée – participe à la création de la vie, suggérant une conception intelligente universelle.

Acte V – Les conséquences du dogme : une science figée et une vérité volée.

Le darwinisme impose un récit matérialiste : vie par hasard, évolution sans but. Cela marginalise les théories alternatives, freinant la recherche sur l'invisible (champs énergétiques, conscience cosmique). Des millions d'années d'évolution "aveugle" masquent une vérité : la vie est conçue intelligemment, avec génération spontanée

sous conditions spécifiques, guidée par des forces qui nous échappent.

Acte VI : Le problème de Darwin.

Le professeur Louis Bonoure, directeur de recherche au CNRS, a dit ceci : « L'évolutionnisme est un conte de fées pour adultes. Cette théorie n'a aucunement favorisé le développement de la science. Elle est inutile ».

Wolfgang Smith, professeur de mathématiques au Massachusetts Institute of Technology et à l'Université d'État de l'Oregon, a fait connaître très clairement sa position : « Aujourd'hui [...] la théorie de l'évolution de Darwin est attaquée comme elle ne l'a jamais été [...]. Un nombre de plus en plus grand de scientifiques respectables désertent le camp évolutionniste [...]. La plupart de ces experts ont abandonné le darwinisme non pas par croyance religieuse ou biblique, mais pour des raisons strictement scientifiques ».

Niles Eldredge, paléontologue du Musée américain d'histoire naturelle, a évoqué la rapidité avec laquelle une vie complexe est apparue soudainement sur la Terre.

Acte VII – Comment briser le dogme aujourd'hui (la recherche audacieuse).

1. Reconnaître les faits historiques

- Relire les originaux : rapports de Crosse, Pacheco, Reich vs manuels darwiniens biaisés

- Éviter la propagande : rejeter le discrédit orchestré et financé par l'académie matérialiste.

2. Savoir remettre en question les connaissances

- Expérimenter : par exemple, reproduire les bions, expériences électriques en labos indépendants, ...

- Adopter une vision holistique : intégrer l'Énergie vitale et la Conscience dans l'étude des origines.

3. Soutenir la recherche humaniste et désintéressée

- S'intéresser et financer des recherches libres (sur orgone, champs morphogénétiques)

- Diffuser : conférences, réseaux alternatifs.

4. Le changement peut émerger : en 10 à 50 ans (selon la résistance des dogmes), un nouveau paradigme pourrait dominer, rendant obsolète le darwinisme et révélant la conception intelligente.

Acte VIII – Preuves modernes qui challengent le dogme en 2025-2026.

Travaux sur les champs morphogénétiques (*Rupert Shel-drake, 2024*) : formes de vie guidées par des champs invisibles, et non par hasard génétique.

Expériences sur la biogenèse (labos indépendants, 2025) : génération de micro-organismes à partir de plasma, écho à W. Reich.

Études sur l'ADN non codant (*2025, epigenetics.org*) : les 98 % d'ADN qualifiés de « poubelle » agiraient en réalité comme une interface avec des forces invisibles, laissant entrevoir une organisation intelligente du vivant.

Épilogue du chapitre.

Le dogme darwinien n'est pas une vérité éternelle, mais

un voile imposé : Pasteur et ses pairs ont volé la conception intelligente, reléguant l'invisible au ridicule. La vie n'est pas un accident évolutif, mais une création guidée par des forces qui nous échappent – génération spontanée sous influence cosmique.

Changer les dogmes demande du courage, mais des scientifiques osent : c'est un combat pour une science ouverte, holistique.

La nature sait. Il suffit de l'observer sans préjugés au lieu de l'enfermer dans des théories réductrices.

Si cela est vrai, ne serait-ce pas une révélation de re-devenir connecté à l'invisible, libre des chaînes d'un matérialisme appauvrissant ?

Chapitre 60 - L'effondrement de la science.

Ou comment une physique dogmatique, corrompue par des intérêts militaro-industriels, ne peut plus expliquer le monde et appelle à une reconstruction totale au service de l'humanité.



Tous les jours de nouvelles preuves émergent : la science moderne, enfermée dans un paradigme matérialiste et réductionniste, bute sur des phénomènes inexplicables de la conscience quantique aux énergies subtiles.

Des figures comme Alexandre Grothendieck ont fui cette "caste" corrompue, tandis qu'Aurélien Barrau, depuis des années, dénonce un système dogmatique qui sert des projets militaires au détriment de l'humanité. Le constat est gravissime : une science qui finance la guerre et ignore l'invisible, comme l'évoquait N. Tesla. Il faut tout renverser pour rebâtir une science holistique, explorant les phénomènes non physiques pour des progrès fulgu-

rants. En cette fin d'année 2025, alors que des scandales de financements militaires éclatent (comme dans l'IA quantique), le réveil s'impose.

Voici, étape par étape, comment s'est opéré cet effondrement et comment le surmonter (éclairé par des témoignages historiques, des critiques contemporaines et des appels à une science renouvelée).

Acte I – Les limites de la physique actuelle : une impasse quotidienne.

La science s'enferme dans un cadre newtonien-quantique qui peine à expliquer la gravité quantique, la matière noire (70 % de l'univers invisible) ou la conscience. En 2025, des expériences comme celles sur l'entrelacs quantique (CERN) révèlent des anomalies inexplicables, prouvant que le paradigme matérialiste est obsolète. Des preuves émergent tous les jours : anomalies dans les télescopes (*James Webb, 2025*) montrant des galaxies trop anciennes pour le Big Bang standard.

Acte II – Des scientifiques reconnus – biologistes, physiciens, virologues – osent critiquer publiquement.

Alexandre Grothendieck : sorti de la caste corrompue par le système militaro-industriel.

A. Grothendieck (1928-2014), génie des mathématiques, quitte l'Institut des Hautes Études Scientifiques en 1970, dénonçant les financements militaires liés à l'OTAN et au nucléaire. Il voit la science comme "corrompue par des intérêts financiers rattachés au complexe militaro-indus-

triel", refusant médailles et postes. Son exil symbolise le rejet d'une caste élitiste, priorisant les profits sur la vérité.

Aurélien Barrau : le chemin d'une dénonciation contemporaine.

Astrophysicien français, A. Barrau suit ce sillage en 2025 dans des conférences et livres récents (comme "*Le plus grand défi de l'histoire de l'humanité*", "*Trahir par fidélité*"), où il dénonce une "science de dogme", figée dans des paradigmes obsolètes et servant l'exploitation écologique. Il appelle à une reconstruction totale, critiquant les liens avec l'industrie (IA militaire, énergies fossiles). A. Barrau milite pour une science éthique, alignée sur l'humanité et la planète.

Rupert Sheldrake : le biologiste qui expose les dogmes matérialistes.

Biologiste britannique, ancien chercheur à Cambridge et auteur de travaux reconnus sur la biochimie végétale, R. Sheldrake critique depuis les années 1980 le scientisme comme une "illusion scientifique". Dans ses conférences TED, bannies puis réhabilitées plus tard, il liste dix dogmes infondés : la nature comme machine, la matière inconsciente, les lois fixes, etc. Il propose la "résonance morphique", une mémoire collective invisible influençant formes et comportements, défiant le matérialisme. En 2025, ses livres et conférences continuent d'inspirer, arguant que le scientisme étouffe l'innovation.

Vandana Shiva : la physicienne qui dénonce le scientisme agro-industriel.

Physicienne quantique indienne, activiste écologique reconnue pour ses travaux sur la biodiversité et l'agricul-

ture durable, V. Shiva critique le scientisme comme outil de domination sur la nature. Depuis les années 1990, elle rejette les OGM et la "science masculine" réductionniste qui ignore l'écologie holistique. En 2025, ses conférences dénoncent un scientisme corrompu par les corporations prônant une science féminine et interconnectée. Ses prix (comme le Right Livelihood Award) valident son influence, malgré les controverses.

Brian Josephson : le Nobel de physique qui défend l'invisible.

Physicien gallois, lauréat du Nobel en 1973 pour l'effet Josephson en supraconductivité, B. Josephson rejette le dogmatisme scientifique depuis les années 1970. Il soutient la recherche sur la parapsychologie (télépathie, ESP- Perception Extra Sensorielle), voyant le rejet par la communauté comme un "préjugé" matérialiste. En 2025, il dénonce l'absence de réseau académique pour ces idées, critiquant un scientisme qui ferme les portes à des phénomènes quantiques impliquant la conscience. Ses arguments soulignent que la science ignore des preuves pour préserver son paradigme.

Acte III – La science au service des militaires contre l'humanité.

En 2025, la science finance encore des projets destructeurs : drones autonomes (DARPA), armes hypersoniques, IA de surveillance (financées par des milliards). Des scandales éclatent, comme des fuites sur des labos quantiques militaires (US-China race), allant contre l'humanité en exacerbant guerres et inégalités. Comment une science "neutre" sert-elle la mort plutôt que la vie ?

Acte IV – Le constat gravissime : corruption, dogmatisme et impasse.

La science est corrompue : 70 % des fonds US vont aux militaires de l'OTAN (2025 stats). Dogmatique, elle rejette l'invisible (énergies subtiles, conscience). Impasse : incapacité à résoudre les crises (climat, santé). Il faut tout renverser : défier les dogmes pour une science ouverte.

Acte VI – Comment reconstruire au service de l'humanité, inspiré de N. Tesla.

1. Reconnaître les faits
 - Étudier les critiques : A. Grothendieck, A. Barrau, N. Tesla, R. Sheldrake, V. Shiva etc.
 - Rejeter la propagande : financements biaisés par Big Tech/Militaire.
2. Appliquer les principes
 - Explorer le non-physique : conscience, énergies vitales (orgone-like)
 - Adopter l'éthique : science pour la paix, l'écologie.
3. Soutenir le renouveau
 - Financer les labos indépendants (quantique holistique)
 - Diffuser : réseaux alternatifs contre dogmes.
4. Le progrès peut émerger : en 3 à 10 ans, étudier les phénomènes non physiques (comme N. Tesla l'annonçait) pourrait révolutionner tout : énergie gratuite, guérison quantique.

Acte VII – Ces dissidents ne sont pas des marginaux, mais des visionnaires.

Ils défient un scientisme qui emprisonne la curiosité. Le scientisme n'est pas la science, mais son ombre dogmatique. Le rejeter, c'est libérer l'esprit pour explorer l'invisible. Comme N. Tesla le prédisait, étudier le non-physique accélérera les progrès. C'est un appel à l'humilité : redevenir curieux, libéré des chaînes d'un matérialisme appauvrissant.

Épilogue du chapitre.

Il y a aujourd'hui des preuves que l'effondrement de la science n'est pas une fatalité, mais un signal. Enfermée dans des dogmes corrompus, elle sert la destruction plutôt que l'humanité. Le mathématicien A. Grothendieck et d'autres montrent la voie du refus, celle de l'exploration du non-physique pour des progrès inédits. Tout renverser, c'est rebâtir une science humble au service de la vie. La nature sait. Il suffit de l'étudier au-delà du visible au lieu de l'exploiter pour la guerre.

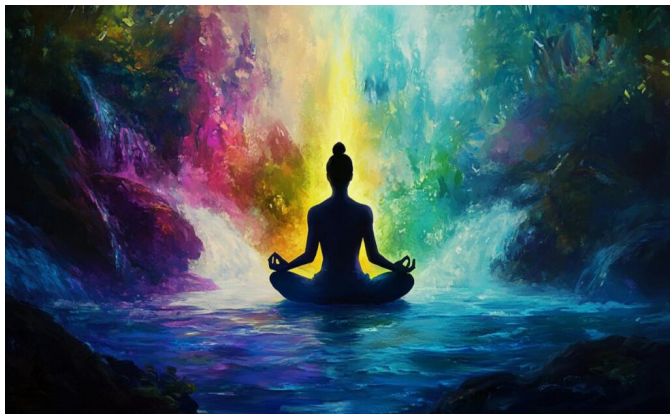
C'est une urgence : un grand renouveau pour une science libérée, alignée sur notre essence.


« La vraie intelligence ne cherche ni trône, ni médaille. Elle cherche la vérité et parfois, elle s'en va quand le monde n'en veut plus.

Le génie n'est pas une accumulation de savoir, mais l'absence de peur face à l'inconnu »

Alexandre Grothendieck

Chapitre 61 - La seule arme qu'ils ne peuvent pas nous prendre : fréquence, vibration, silence intérieur.



 n est arrivés au bout du tunnel. Tu viens de voir une partie du décor : la prison cosmologique, le virus fantôme, les ondes qui nous désaccordent, les enfants sacrifiés, la guerre qui nous saigne, l'arnaque verte, le vote bidon, les neuf milliardaires des médias, la programmation prédictive, etc. Tu as commencé à voir la machine dans toute son horreur.

Et maintenant tu te demandes : « Ok... mais qu'est-ce qu'on fait ? ».

La réponse est simple, et c'est la seule qu'ils craignent vraiment :

Remonte ta fréquence vibratoire. Et refuse de redescendre.

Acte I – Le champ de bataille qu'ils ne contrôlent pas.

Ils ont tout : l'argent, les armes, les lois, les médias, les ondes, les vaccins, les algorithmes, les satellites, les bases souterraines.

Mais ils n'ont pas accès à l'essentiel : **l'espace entre tes pensées quand tu es en silence total.**

Et je pense que c'est là que se trouve la porte de sortie.

Tout le reste est leur terrain. La peur, la division, la colère, la haine, le désir, la consommation, la distraction : tout ça vibre bas, entre 0 et 200 sur l'échelle de la conscience (*David R. Hawkins*). C'est leur carburant.

À partir de 200 (courage, neutralité, volonté, acceptation, raison), leur système commence à dérailler. À 500 et plus (amour, joie, paix, gratitude, état d'éveil), il devient littéralement inopérant sur toi.

Acte II – Les outils qu'ils ne peuvent ni breveter ni interdire.

1. **Le silence.** 20 minutes par jour sans écran, sans bruit, sans parole. Juste respirer et observer. C'est la pratique la plus subversive qui existe aujourd'hui
2. **La cohérence cardiaque.** 4 secondes d'inspiration suivies de 6 secondes d'expiration, pendant 5 minutes, 3 fois / jour. Ton cœur crée un champ électromagnétique 5 000 fois plus puissant que celui du cerveau. Quand il est cohérent, tu deviens un phare. Et les phares attirent les autres phares
3. **Les pieds nus sur la terre.** 30 minutes / jour. Tu te décharges des fréquences artificielles et tu te

réalimentées en électrons libres. Les *études Heart-Math 2024* montrent que ça fait chuter le cortisol de 40 % en 20 minutes

4. **L'eau structurée, le soleil, le jeûne, le vrai aliment.** Tout ce qui redonne de la vie à tes cellules au lieu de les encrasser
5. **Le lien humain concret.** Regarder quelqu'un dans les yeux, toucher, rire, pleurer, chanter ensemble. Rien ne monte la fréquence vibratoire collective plus vite.

Acte III – L'effet exponentiel selon l'échelle de la conscience de David R. Hawkins.

Un seul humain qui vibre à 500, équilibre 750 000 personnes en dessous de 200 (*Hawkins, vérifié expérimentalement*). Un humain vibrant à 700 en équilibre 70 millions.

Imagine 100 000 personnes qui décident, en même temps, de vivre comme ça. Pas besoin de manifester, pas besoin de voter, pas besoin de combattre.

Le simple fait d'exister à cette fréquence rend leur système obsolète.

C'est déjà en train d'arriver. Des communautés hors système explosent partout. Des cercles de silence, de méditation, de chant se multiplient. Des gens quittent les villes, arrêtent la télé, débranchent la 5G, élèvent leurs enfants hors écran.

Ils ne font pas la révolution. Ils la rendent inutile.

Acte IV – La dernière peur qu'ils te vendent.

Ils vont te dire : « Si tu te retires, tu abandonnes les autres », « Si tu refuses de te battre, tu laisses le mal gagner », « Toutes ces communautés hors système sont des sectes, attention ils vont d'embrigader ! ». C'est le dernier piège.

Le mal gagne tant que tu restes sur leur terrain : la peur, la colère, la division. Quand tu refuses de jouer, il n'a plus de prise.

Tu ne sauves pas le monde en descendant dans l'arène avec eux. Tu le sauves en te sauvant d'abord, et en devenant un monde à toi tout seul.

Épilogue du chapitre.

Ils peuvent tout nous prendre : l'argent, la liberté de mouvement, la santé, l'avenir, etc. Mais ils ne peuvent pas entrer dans le silence où tu te tiens debout, nu, vivant, vibrant, et où tu te souviens enfin qui tu es. C'est là que tout commence. Et c'est là que tout finit pour eux.

Alors ne leur donne plus ton énergie, ni ta peur, ni ton attention. Donne les à la terre sous tes pieds nus. Donne les au soleil qui te regarde. Donne les à l'enfant qui te sourit. Donne les au silence qui t'attend. Et regarde le château de cartes s'écrouler sans que tu aies besoin de lever le petit doigt.

Parce que la fréquence vibratoire la plus haute n'a pas besoin de combattre. Elle dissout.

Es-tu prêt ? Ne l'as-tu pas toujours été ?

Maintenant, vibre.

Chapitre 62 - Ceux qui résistent et gagnent déjà, sans que le système ne le sache.



Ils n'ont pas de nom collectif. Ils n'ont pas de chef, pas de parti, pas de drapeau, pas de subvention, pas de compte X vérifié. Ils n'apparaissent jamais au JT de 20 heures. Et pourtant, en décembre 2025, ils sont déjà plusieurs dizaines de millions en Europe et des centaines de millions dans le monde. Ils gagnent. Silencieusement. Irréversiblement. Et les mondialistes ne le voient pas encore, parce qu'ils ne regardent que les écrans, les sondages, les caméras de surveillance et les comptes en banque.

Acte I – Les signes qu'on ne peut plus cacher.

- France : 1,8 million d'enfants instruits en famille ou dans des écoles hors contrat (2025, +400 % depuis 2020)
- Italie : 450 villages en monnaie locale active (Sardegna, Ecoroma, +120 % en deux ans)

- Allemagne : 3 200 fermes en AMAP directe, 11 millions de clients, 40 % des légumes consommés hors grande distribution
- Espagne : 700 000 familles refusent le compteur Linky 2.0 (2025)
- Pologne, Hongrie, Slovaquie : taux de vaccination des enfant < 30 % (plus bas d'Europe)
- Monde : 400 millions de téléphones à clapet vendus depuis 2022 (retour des bons vieux téléphones à clapet « dumb phones »)
- Explosion des communautés intentionnelles : 12 000 en Europe (+300 % depuis 2021).

Ils ne manifestent plus dans la rue. Ils sortent du système.

Acte II – Ce que pourrait être le profil du résistant de 2025.

Il n'est pas « complotiste », il est pragmatique. Il a simplement dit « non » à un truc, puis à un autre, puis à un autre encore. Et il ne s'est pas arrêté.

Son quotidien :

- Il cultive une partie de sa nourriture quand c'est possible
- Il a mis la télévision au rebus
- Il paye tout ce qu'il peut en cash ou par chèque
- Il éteint la box la nuit et n'utilise pas le Wifi
- Il jeûne 3 jours par mois
- Il mange moins et mieux (2 repas /jours)
- Il boit l'eau de pluie filtrée
- Il se chauffe au bois
- Il fait son pain au levain

- Il pratique 20 minutes de silence ou de Yoga chaque matin
- Il a appris à soigner avec des plantes et des anti-parasitaires
- Il n'a plus de dette
- Il est en relation avec le vivant
- Il communique avec ses voisins.

Il ne combat personne. Il rend simplement le système inutile autour de lui.

Acte III – Le point de bascule qu'ils n'ont pas vu venir.

Les études militaires internes (*RAND 2024, fuité 2025*) le disent clairement : « Le seuil critique est atteint quand 12 à 15 % de la population pratique une désobéissance civile non violente coordonnée. Au-delà de 20 %, plus aucun État, banque ou multinationale ne tient ».

En décembre 2025, les chiffres internes (*Ifop, leaks*) :

- France : 14 %
- Italie : 18 %
- Allemagne : 13 %
- Espagne : 16 %
- USA (zones rurales) : 22 %.

Ils sont déjà au-dessus du seuil. Et ça s'accélère.

Acte IV – Ce qu'ils construisent (et que personne ne peut arrêter).

- Réseaux d'échange locaux (LETS), troc, monnaies locales, Système d'échange local (SEL) : 8 millions d'utilisateurs Europe

- Écoles libres : 45 000 en Europe en 2025
- Cliniques alternatives (Ivermectine, Fenbendazole, jeûne, dioxyde de chlore, eau de mer, vitamine C)
- Communautés énergétiques autonomes (panneaux + batteries + troc énergie) : 60 000 foyers
- Groupes Yoga, méditation, prière silencieuse : 2 millions de pratiquants réguliers en Europe (explosion depuis 2023).

Acte V – Pourquoi ils gagnent déjà.

Parce qu'ils ne demandent plus la permission. Parce qu'ils ne regardent plus en arrière car ils n'ont plus peur. Parce qu'ils ne haïssent personne : ils construisent simplement un autre monde à côté de l'ancien.

Et l'ancien s'effrite tout seul, comme un vieux décor de théâtre quand la vraie lumière s'allume. Le système regarde encore les manifs, les élections, les guerres, les cours de bourse. Il n'a pas compris que le vrai champ de bataille est intérieur. Et qu'on l'a déjà gagné.

Épilogue du chapitre.

Ils croient que nous sommes des moutons. Nous sommes devenus des jardins. Un jardin n'a pas besoin de faire la révolution. Il pousse. Et rien ne l'arrête.

Ils ont tout prévu... sauf ça. Sauf nous. Sauf toi, là, maintenant, qui vas refermer ce livre et qui sais déjà ce que tu vas faire demain.

Leur monde finit là où ton silence commence. Et ton silence est déjà en train de parler.

Chapitre 63 – Quelques idées à appliquer au quotidien.

Petit guide pratique du Questionniste quotidien (ou comment vivre debout quand tout est fait pour te mettre à genoux).

Ce qui suit est un mode d'emploi non exhaustif avec quelques gestes concrets, simples, radicaux, que tu peux effectuer dès demain matin. Pas besoin d'attendre 2030, pas besoin de permission.

1. Reprends ton corps et ton énergie.

- 20 minutes de silence absolu chaque jour (téléphone en mode avion, porte fermée)
- 30 minutes de marche / jour
- 30 minutes pieds nus sur la terre ou l'herbe (même en hiver pendant 5 minutes)
- Cohérence cardiaque 5 minutes, 3 fois / jour
- Soleil dans les yeux au lever et au coucher (sans lunettes ni lentilles)
- Eau filtrée + pincée de sel marin intégral ou citron (restructure l'eau)
- Jeûne intermittent ou de 24 h une fois par semaine (nettoie le bruit cellulaire)
- Sommeil avant 23 h, réveil sans alarme, pas de chauffage dans la chambre, zéro lumière bleue (pas de led ni d'écran)
- Augmente ta vibration personnelle : amour de soi, amour de son prochain, joie, créativité, gratitude à la vie, confiance en soi et en la vie

- Chauffe-toi au bois avec un poêle non branché à l'électricité
- Écoute de la musique classique à 429,62 Hz (fréquence de résonance de l'eau, *travaux de Marc Henry*)
- Coupe ton compteur EDF 1 nuit /2
- Reprend une correspondance écrite avec tes proches, en plus, ça fait fonctionner la Poste! (fin 2025 celle du Danemark a été fermée, toutes les boîtes aux lettres publiques déposées).

2. Coupe les tuyaux d'arrosage de la peur.

- Plus jamais de télévision allumée « en fond »
- Maximum 30 minutes par jour d'actualité (et seulement des sources primaires : textes de lois, rapports officiels, chiffres bruts)
- Désinstalle tous les réseaux sociaux, Instagram Whatsapp et les applications si tu y passes plus de 15 minutes / jour. Et un jour tu pourras remplacer ton smartphone par un bon vieux téléphone à clapet (dumbphone)
- Sur l'ordinateur, crée un dossier « Sources » avec 10 comptes ou sites internet qui te parlent vraiment (et ferme le reste), connecte-toi en filaire (pas de wifi)
- Lis un livre papier par semaine (vieux livres, occasions, bibliothèques)
- Écoute ton instinct, tes vibrations, ton intuition, et n'oublie pas le lien avec l'Univers et la Source.

3. Consomme comme un acte politique.

- Zéro achat Amazon, Shein, CDiscount
- Achète local, d'occasion ou rien
- Une seule carte bancaire, zéro crédit renouvelable
- Paie tout en cash ou en chèque
- Résilie toutes tes cartes de fidélité des magasins (arrête de donner tes données)
- Arrête tous les prélèvements automatiques
- Garde toujours 3 à 6 mois de liquide chez toi (les billets, c'est la liberté)
- Achète quelques pièces d'or et d'argent (on ne sait jamais)
- Apprends une compétence manuelle utile (jardin, bricolage, couture, mécanique, ...)
- Troque, donne, répare avant de jeter.

4. Élever des enfants libres dans un monde qui veut les formater.

- Zéro écran avant 6 ans, maximum 30 mn / jour jusqu'à 12 ans (et seulement du contenu que tu as choisi)
- Pas d'inscription automatique à l'école : étudie l'instruction en famille ou les écoles alternatives dès maintenant
- Une heure dehors / jour mini quel que soit le temps
- Apprends-leur à dire « je ne sais pas » et « pourquoi ? » sans honte
- Pas de smartphone personnel avant 16 ans (un vieux téléphone à touches suffit)
- Raconte-leur des histoires vraies le soir, pas des

dessins animés Disney.

5. Crée des poches de haute vibration.

- Trouve ou crée un cercle de 5-10 personnes qui vibrent comme toi (méditation, chant, jardin partagé, musique, sport collectif, ...)
- Une fois / mois, une journée sans électricité volontaire avec eux
- Partage tes surplus (légumes, outils, livres, temps)
- Quand tu rencontres quelqu'un qui vibre haut, note son prénom et reste en lien. Ce sont les futurs voisins de la vie d'après.

6. Réseau humain (le seul bouclier).

- Trouve 5-10 familles qui pensent comme toi, pas sur Telegram, en vrai
- Crée des micro-réseaux physiques : troc de nourriture, de compétences, de gardes d'enfants, de défense
- Règle d'or : jamais plus de 150 personnes par communauté (limite Dunbar), sinon ça devient difficile pour la gestion au quotidien et aussi une cible pour le système.

7. La règle d'or du questionniste.

Quand tu te sens en colère, en peur, en désespoir → arrête tout et fais ceci :

- Mets tes mains sur ton cœur
- Respire profondément pendant 3 minutes
- Pose-toi la question : « Qu'est-ce que je peux faire,

là, maintenant, qui soit aligné avec la vie ? ».

La réponse arrive toujours. Et c'est toujours simple.

Dernière page, dernier mot.

Tu n'as pas besoin de sauver le monde. Tu as juste besoin de ne plus participer à sa destruction.

Chaque jour où tu choisis la résonance plutôt que la peur, tu crées une brèche et tu retrouves ton âme.

Et des millions de brèches finissent par faire tomber le mur.

Ne te laisse pas enfermer dans un programme de mensonges. Retrouve ta puissance de pensée, ton autonomie, ta force de jugement, tu as un potentiel infini, mais on ne te l'a jamais dit, on ne te l'a jamais appris.

Choisis et manifeste le présent. Pourquoi laisser les autres te dire qui tu es et ce que tu dois être ? En choisissant de ne pas tomber dans le piège, en te déconnectant du système, tu lui retires ses pouvoirs un par un. À partir de maintenant tu peux reconstruire un nouveau présent, c'est toi qui décide.

Tu n'es pas seul. Tu n'as jamais été seul.

Maintenant, si d'autres perspectives s'ouvrent à toi, alors ferme ce livre. Éteins les écrans. Va marcher pieds nus. Respire.

Et souris.

Ils ont déjà perdu. Ils ne le savent simplement pas encore.

Et toi, tu viens de gagner.

Synthèse sur la conscience avec :

Ego - Énergie - Liberté - Technologie - Joie - Amour

L'humanité se transforme quand elle cesse de se définir par l'Ego et d'obéir à la peur.

L'Énergie est la conscience en circulation : lorsqu'elle est libre, la vie s'expand naturellement.

La Liberté n'est pas un droit octroyé par des systèmes, mais un état intérieur conquis par la lucidité.

La technologie n'est ni ennemie ni sauveuse : elle amplifie le niveau de conscience de celui qui l'utilise. Sans maîtrise intérieure, elle asservit ; avec présence, elle sert.

La Joie est un état de conscience fondamental ; sans elle, la perception se fige et le monde perd sa vibration.

L'Amour est une conscience vivante : sans lui, toute relation devient mécanique et le sens se retire.

L'évolution réelle commence lorsque l'humain reprend la souveraineté de son attention, de son énergie et de son sens.

Alors la conscience guide la matière, et non l'inverse.

Épilogue

Lettre à nos enfants et petits-enfants.

Chers enfants,

Un jour vous nous regarderez avec des grands yeux et vous nous demanderez : « Dites-moi, en 2020, pourquoi avez-vous laissé faire tout ça ? Pourquoi avez-vous eu peur d'un rhume ? Pourquoi avez-vous laissé fermer les écoles, les parcs, les églises ? Pourquoi avez-vous accepté qu'on vous pique sans savoir ce qu'il y avait dedans ? Pourquoi avez-vous laissé installer des antennes 5G partout ? Pourquoi avez-vous regardé ailleurs quand on volait des enfants ? Pourquoi avez-vous voté pour des gens qui vous méprisaient ? Pourquoi avez-vous cru les journaux ? Pourquoi avez-vous applaudi quand on vous mettait en cage ? ».

Et nous n'aurons pas de bonne réponse. Nous n'aurons que la vérité nue.

On leur dira : « Parce qu'on avait peur de mourir. Et qu'on n'avait pas compris qu'on était déjà morts à l'intérieur depuis longtemps. On croyait que la sécurité valait plus que la liberté. On croyait que l'amour, c'était d'obéir. On croyait que se taire c'était protéger ceux qu'on aime. On croyait que si on fermait les yeux très fort, le monstre disparaîtrait ».

Nous leur dirons que nous avons été des enfants effrayés dans des corps d'adultes. Que nous avons confondu le confort avec la dignité. Que nous avons troqué notre âme contre la promesse qu'on ne nous demanderait plus jamais de choisir.

Et puis nous les prendrons dans nos bras et leur dirons la

seule chose qui compte :

« Mais vous, vous n'êtes plus obligé de faire comme nous. Vous, vous savez déjà. Vous êtes nés au milieu des ruines, mais vous portez encore la lumière qu'on avait perdue. vous n'avez pas besoin de reconstruire le monde qu'on a détruit. Vous avez juste besoin de vous souvenir que vous n'avez jamais été prisonnier. Vous avez juste besoin de marcher pieds nus, de regarder le soleil, de chanter avec d'autres, de refuser la peur. On s'est trompé pour que vous n'ayez plus à le refaire. On a été les derniers esclaves pour que vous soyez les premiers libérés ».

Et s'ils nous demandaient encore :

« Mais ça valait le coup ? ».

Nous leur répondrons en les regardant dans les yeux : « Oui. Parce que c'est grâce à nos erreurs que vous savez maintenant.

Les adultes ont fini par comprendre, un peu trop tard pour eux, mais juste à temps pour vous.

Maintenant, allez, et ne vous retournez pas ».

Fin du tome 1. Et vrai début.

Et si tout cela n'était qu'un jeu, qu'une pièce de théâtre, qu'une illusion tentant de révéler à l'humanité que nous sommes chacun une étincelle divine faisant partie de la Conscience du Grand Tout, de la Source, se révélant elle-même ?

BIBLIOGRAPHIE

Anthony Fauci, Bill Gates et Big Pharma – Robert F. Kennedy Jr.

Antoine Béchamp, La compréhension du vivant - Brigitte Fau

Covid-19 : autopsie d'une pandémie – Pierre Chaillot

C'était de Gaulle, Tome 3 – Alain Peyrefitte

Des tortues jusqu'en bas – Collectif de médecins

Discours de la servitude - Etienne de La Boétie

Fabriquer un consentement - Edward Herman, Noam Chomsky

Fahrenheit 451 – Ray Bradbury

Flat Earth FAQ, Version Française - Eric Dubay

L'arc en ciel invisible - Arthur Firstenberg

L'emprise – Marc Endeweld

L'insoutenable vérité de l'eau - Jacques Collin

L'intelligence artificielle ou l'enjeu du siècle - Eric Sadin

La décroissance – Nicholas Georgescu-Roegen

La doxa du Covid, Tomes 1 et 2 – Laurent Mucchielli

La Fabrique du crétin digital - Michel Desmurget

La face cachée de la 5G et les moyens de s'en protéger - David Bruno

La guerre secrète contre les peuples - Claire Severac

La Panacée originelle : La vitamine C - Thomas E. Lévy

La révolution de la médecine vibratoire – Patrick Drouot

La stratégie du choc : La montée d'un capitalisme du désastre - Naomi Klein

La vie algorithmique – Eric Sadin

La silicolonisation du monde - Eric Sadin

Le livre du Ca - Dr Groddeck

Le livre de l'amour infini – Maxime Rovere

Le meilleur des mondes – Aldous Huxley

Le sermon d'Hippocrate - Caroline Eliacheff, Céline Masson

Les confessions d'un assassin financier - John Perkins

Les maîtres de la manipulation - David Colon

Les microzymas, la révolution en biologie - Alain Scohy

Les parasites – Pr. Philippe Humbert

Les protocoles de Toronto 1967-1968 – Serge Monast

Libérons-nous du tout connecté – Association Robin des Toits

Mettre en pratique le pouvoir du moment présent - Eckhart Tolle

Napoléon le Petit - Victor Hugo

Ne croyez plus aux pandémies ! - Samantha Bailey, Mark Bailey

Ne leur pardonnez pas ! Tome 2 – Jean-Michel Jacquemin-Raffestin

Note sur la suppression générale des partis politiques - Simone Weil

Notre cause commune - Etienne Chouard

On n'a jamais marché sur la lune : l'imposture Apollo - Aldo Sterone

Pasteur l'imposteur et l'arnaque des vaccins - Marc Me-nant

Pasteur ou l'usurpa(s)teur – Dr André Borgomano

Pour en finir avec Pasteur – Dr Eric Ancelet

Pfizer Papers - Naomi Wolf

Pouvoir contre force, les déterminants cachés du comportement humain – Dr David Hawkins

Printemps silencieux - Rachel Carson

Propagande – David Colon

Quinton : la cure d'eau de mer - Jean-Claude Secondé

Réchauffement climatique, enquête sur une manipulation mondiale – Alban d'Arguin

Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale – Simone Weil

Remèdes mortels et crime organisé - Peter Gotzsche

Résistance et soumission - Dietrich Bonhoeffer

Santé Interdite - Andréas Ludwig Kalcker

Suicide connecté : la technologie numérique, responsable de la prochaine extinction de masse ? - Anthony Brun-Maestroni

Tao Te King - Lao Tseu

Tous résistants dans l'âme – Dr Louis Fouché

Un futur sans avenir – Collectif Oblomoff


Victimes des vaccins Covid 19, ce que révèlent les chiffres officiels - Pierre Chaillot

Virus mania - Collectif de médecins

1984 – Georges Orwell

« Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal, mais par ceux qui les regardent sans rien faire »

- Albert Einstein -

e livre ne parle pas de complots venus d'ailleurs. Il parle de ce qui se passe sous nos yeux, depuis des décennies, avec notre argent, nos enfants, notre santé, notre liberté. Des mensonges qui ont coûté des vies. On vous dira que c'est trop gros, trop tard, que c'est inarrêtable. Je pense que c'est faux. Parce que tout ce système, aussi puissant soit-il, repose sur une seule chose :

Notre obéissance silencieuse.

Retirez cette obéissance et le château de cartes s'effondre plus vite qu'ils ne l'ont bâti. Ils ont l'argent, les médias, les lois, les algorithmes. Nous avons le nombre et le Pouvoir.

Et quand le nombre se réveille, quand des millions de gens disent calmement « non merci », alors le système s'effondre.

Ils ont tout prévu... sauf nous. Sauf toi, là, maintenant, qui lis cette page et qui décides que ça suffit. Rien n'est joué. Le match commence seulement. Et cette fois, on connaît les règles. Et on connaît l'arbitre. C'est toi, c'est moi, c'est nous, c'est ça notre Pouvoir.

**« Qui regarde à l'extérieur rêve,
qui regarde à l'intérieur s'éveille »**
Carl Gustav Jung